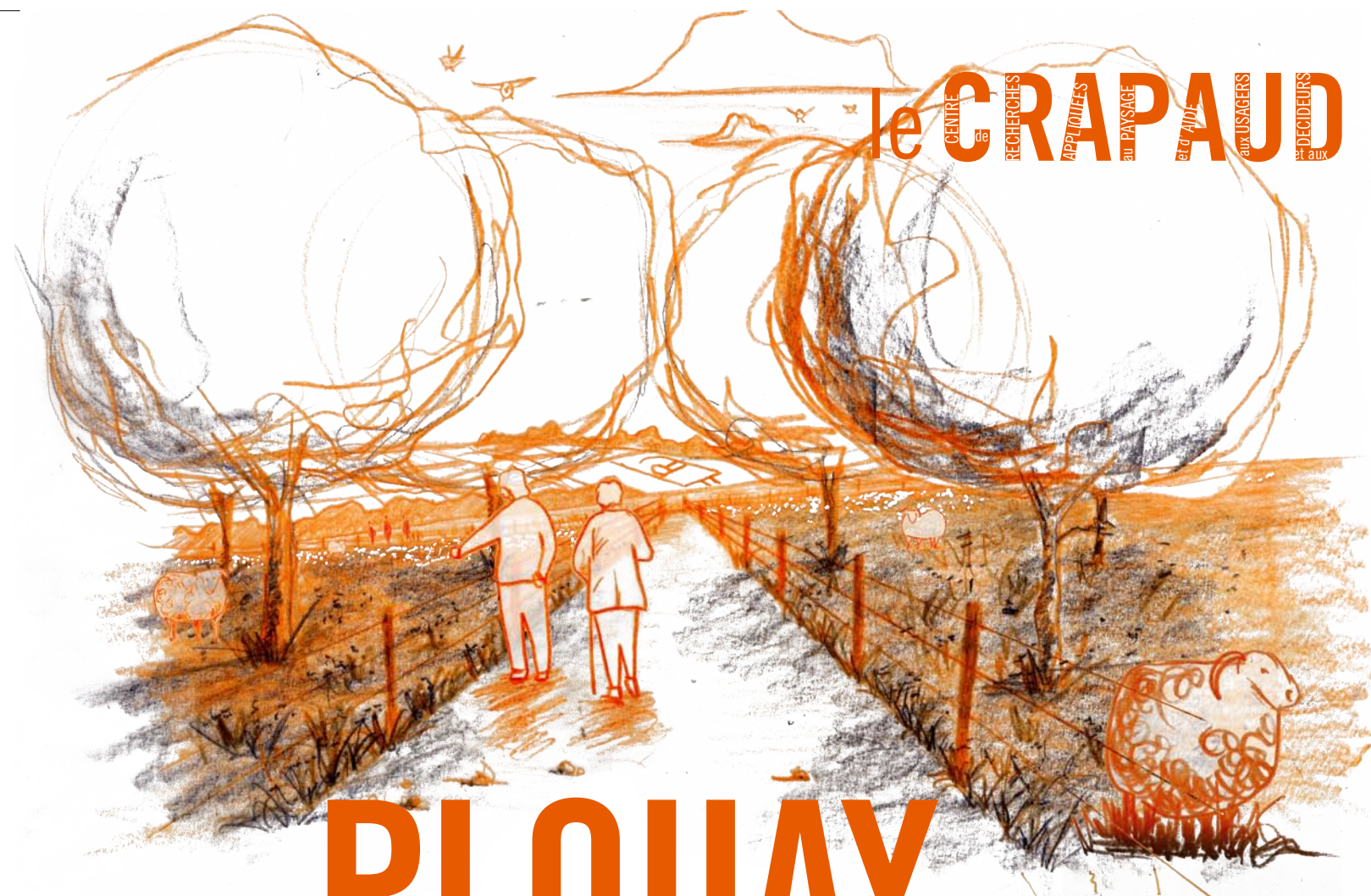


le CENTRE de RECHERCHES APPLIQUEES AU PAYSAGE et d'AIDE aux USAGERS et DECIDEURS



PAYS DE **PLOUAY** TOME 1
ETUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES



 L'école nationale supérieure de la nature et du paysage



PAYS DE PLOUAY (56)

ETUDE PROSPECTIVE POUR LA VALORISATION DES PAYSAGES

1 . PRÉSENTATIONS	7
2 . APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE	15
APPROCHE SENSIBLE	17
PREMIÈRES IMPRESSIONS	17
NUANCIER	41
REPÉRAGES	46
CARTE DES HORIZONS PAYSAGERS	47
3 . INTERPRÉTATION	57
LES FONDEMENTS	59
ÉLÉMENTS IDENTITAIRES DU RELIEF	60
FORMATION GÉOLOGIQUE	68
HYDROLOGIE	70
DE L'ÉTUDE DU SOUS-SOL AU SOL	72
CLIMAX ET VÉGÉTATION SPONTANÉE	74
INFLUENCE DE L'HOMME	77
PREMIÈRES OCCUPATIONS HUMAINES	78
LES CHAPELLES ET LE CULTE DE L'EAU	80
À L'ORIGINE DES BOURGS D'AUJOURD'HUI	81
LE COMMERCE FLUVIAL	84
QUELLES TRACES RETROUVE-T-ON SUR LE TERRITOIRE ?	86
CHRONOLOGIE DU PAYS DE PLOUAY	88
OCCUPATIONS ET USAGES DU SOL	91
DU SOL À L'AGRICULTURE	92
PRATIQUES ANCIENNES ET DÉCOUPAGE DU TERRITOIRE	94
LA FORÊT EN BRETAGNE	98
LES LANDES	100
ESSOR D'UN TERRITOIRE RURAL	103
À L'ORIGINE DES IMPLANTATIONS HUMAINES	104
LES HAMEAUX	108
LES VILLAGES ET LA VILLE	110
L'ÉTALEMENT URBAIN	116
TYPOLOGIES DE BÂTI	118
PÔLES D'ATTRACTIVITÉS	119
SYNTHÈSE DE L'IDENTIFICATION DES PAYSAGES	120
CARTE DU PAYS, DES SITES ET DES LIEUX	122
UNITÉS DE PAYSAGE	125
CARTE DES UNITÉS DE PAYSAGE	126
PRÉSENTATION DES UNITÉS	127
VISIONS D'ARTISTES ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES	133
LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES	134
LES PAYSAGES DE PLOUAY VUS PAR SES HABITANTS	137
4 . PROBLÉMATIQUES ACTUELLES	139
TOURISME FLUVIAL	140
VERS UN TOURISME VERT	142

AGRICULTURE ET ÉCONOMIE.....	144
PRATIQUES AGRICOLES.....	146
LES FORÊTS	148
LES ZONES HUMIDES	149
RELATIONS DYNAMIQUES ENTRE COMMUNAUTÉS VÉGÉTALES	150
ETUDE DE LA DÉMOGRAPHIE	152

DOCUMENTS D'URBANISME ET ENJEUX	155
CARTE DES PROTECTIONS.....	156
LE PADD DE PLOUAY	157
LES GRANDS ENJEUX DU TERRITOIRE	160

5 . ORIENTATIONS ET PROSPECTIVES..... 163

CARTE D'ORIENTATIONS	164
TABLEAU DES ORIENTATIONS	166

TOME 2

6 . LES PROJETS : APPLICATION CONCRÈTE SUR LE TERRITOIRE 7

PLOUAY / CALAN ET LANVAUDAN	9
À LA CONFLUENCE DES DEUX VALLÉES	10
HABITER LES CHAMBRES BOCAGÈRES DE BEG-ER-LANN	18
COMMENT RÉCONCILIER LANVAUDAN AVEC SON PAYSAGE	26
COËT ROC'H : UNE FORÊT PARTAGÉE	34
LE MOULIN DE SEBREVET, UNE ENTRÉE VERS L'ARRIÈRE PAYS	42
INGUINIEL ET LES MILLE COLLINES	75
RENOUER INGUINIEL À SON FOND DE VALLON	76
RACONTER KERVEN TEIGNOUZ	84
POULGROIX, UN HAMEAU VITRINE D'UNE AGRICULTURE EXTENSIVE	92
LOCUNEL, HABITER LA DÉPARTEMENTALE	100
LE PARC AGRICOLE DE POULGROIX ET LOCUNEL	42
BUBRY ET LA CONSTELLATION D'ÉTANG	75
BUBRY : UN PARC POUR VALORISER UNE ZONE HUMIDE	76
VIVRE À BUBRY, DU QUOTIDIEN AUX LOISIRS	84
DE LANN-VIHAN À BUBRY, RECOUDRE LE TISSU URBAIN AVEC LE PAYSAGE	92
LE BOURG DE ST-YVES : RETROUVER UNE COHÉRENCE URBAINE	100
LANN BUBRY - UN ART DE VIVRE	42
QUISTINIC ET LE BLAVET	75
LES BELVÉDÈRES DE QUISTINIC	76
LES TERRASSES DE QUISTINIC	84
OUVRIR LE VALLON DE POBLEÏ	92
DE LOCMARIA AU BLAVET	100
A LA DÉCOUVERTE DES PAYSAGES DU COUDE DU BLAVET	110
PONT-AUGAN : VERS UN ÉQUILIBRE DES DEUX RIVES	110
ANNEXES	191

CHAPITRE 1 : PRÉSENTATIONS



PRÉFACE

L'ingénieur paysagiste diplômé de l'ENSNP de Blois a compétence à diagnostiquer un territoire en croisant ses connaissances biotiques, abiotiques, et anthropiques, à mettre en lumière des dynamiques complexes et à en formuler la problématique. Il sait analyser des demandes programmatiques, fonctionnelles, sociales et y répondre par la rédaction d'un programme qui tiendra compte d'un budget dans le cadre d'une gestion durable. À partir du programme validé, l'ingénieur paysagiste diplômé de l'ENSNP a compétence à concevoir un projet, le communiquer à un maître d'ouvrage ou à des techniciens. Il

assumera la responsabilité de sa mise en oeuvre et établira un plan de gestion de sa réalisation. Son action s'exerce à toutes les échelles du territoire, sur des espaces privés ou publics, urbains, ruraux ou en friches. Aussi, les formations scientifiques et techniques de l'élève ingénieur demandent à être confrontées, tout au long des cinq années d'études, à des questionnements réels auxquels il devra répondre, d'abord de façon théorique, puis sous forme de projet. Ces études réelles que les collectivités ou les grandes entreprises soumettent à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage nous sont très utiles à plus d'un titre :



- 1) Elles placent les élèves ingénieurs et les enseignants en amont d'un programme à traiter. C'est le résultat de leur étude qui permettra aux élus des collectivités de rédiger leur programme.
- 2) C'est dans ce type de situation de recherche et de créativité où toutes les matières enseignées sont sollicitées que l'on peut évaluer la capacité de réponse de notre formation d'ingénieur.
- 3) Cette «recherche-action» place les nombreux professionnels, enseignants à l'ENSNP, en situation de recherche, aux côtés des enseignants chercheurs.
- 4) Elles attirent à l'ENSNP des personnes ressources qui seront par la suite invitées à des jurys, séminaires ou colloques.

C'est dans cette optique d'aide et de conseil aux élus mais aussi de recherche de nouveaux partenaires que l'ENSNP passe des conventions d'études avec des collectivités locales impliquant une promotion d'étudiants sur un semestre. Les travaux compilés dans cet ouvrage représentent une véritable boîte à idées en amont des décisions des élus et en amont des prestations de professionnels du paysage.



PRÉSENTATIONS

CONTEXTE DE LA COMMANDE

Depuis déjà trois années, le partenariat des services déconcentrés de l'État de la Direction départementale des territoires et de la mer du Morbihan (DDTM) avec l'ENSNP permet, pour des territoires choisis, d'appréhender leur valorisation au regard des enjeux transversaux du paysage. Ces enjeux sont développés en lien avec les problématiques de développement durable, mais aussi au travers d'une approche sensible, culturelle et historique.

La démarche associe différents acteurs tels que collectivités, chambres consulaires et agence d'urbanisme. Les services s'imprègnent de cette culture territoriale que la DDTM fait partager aux élus locaux afin d'enrichir leurs actions sur la planification et l'aménagement.

Le territoire de la Communauté de communes de la région de Plouay du Scorff au Blavet a jusqu'ici fait l'objet de peu d'études. En amont de l'extension du SCOT du Pays de Lorient sur la Communauté de communes, l'État cherche à construire son point de vue. La question préalable et essentielle est celle de l'identité de ce territoire, qui reste à reconnaître et à définir. C'est par cette identification que peuvent être mis en évidence les enjeux paysagers et abordés les thèmes principaux du Grenelle de l'environnement sur le territoire concerné.

La présente démarche prend en compte les études que la DDTM accompagne en parallèle, en particulier l'atlas des paysages du Morbihan, ainsi que l'étude sur la valeur agronomique des sols réalisée par l'agence d'urbanisme et de développement du Pays de Lorient.



OBJECTIF DE LA COMMANDE

L'objectif principal de l'étude est de développer la connaissance du territoire de la communauté de communes de la région de Plouay du Scorff au Blavet. Les résultats de ce travail nourrissent plusieurs finalités :

- fournir une base de travail de qualité pour construire le point de vue de l'État sur le projet d'intégration de ce territoire dans une démarche de SCOT
- développer le savoir-faire des services de l'État sur l'approche d'un territoire par l'exemple d'un exercice pré-opérationnel et universitaire
- impulser localement une démarche intercommunale de projet de territoire et une prise de conscience de l'identité

et des enjeux qui y sont liés, à travers l'association des élus et techniciens locaux à la démarche

- révéler les pistes de valorisation d'un territoire rural en s'appuyant sur les caractéristiques paysagères, naturelles, économiques (notamment agricole) et culturelles des territoires.

Cette étude confiée à l'ENSNP a concerné durant l'année 2011-2012 l'atelier de projet de la quatrième année d'enseignement, axée sur le grand paysage.

La démarche et les orientations (tome 1), sont assorties de propositions d'actions concrètes et illustrées de projets sur de nombreux sites (tome 2).



PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS

Les enseignants de l'ENSNP ayant conduit cette étude sont :

- Catherine Farelle, professeur associé 24ème section, aménageur-urbaniste et paysagiste, chargée de l'enseignement du projet de paysage en 4ème année
- Jacqueline Osty, professeur associé 24ème section, paysagiste DPLG, chargée de l'enseignement du projet de paysage en 4ème année
- avec la participation des autres enseignants de l'école, en particulier :
Dominique Boutin, professeur associé en géologie et pédologie
Martine Winckel, enseignante de management et communication en 3ème et 4ème années
Patrice Anquetil, enseignant en infographie en 3ème et 4ème années
Jalil Amor, plasticien designer, enseignant les techniques de représentation en 2ème et 4ème années.

PRÉSENTATION DES ÉTUDIANTS

Guillaume Besnier, Martin Hennebicque, Nicolas Orgelet, Alexandre Libersart, Laura Jamet, Diane Burin des Roziers, Hector Moric, Fabien Decoucut, Raphaël Stoll, Mathieu Beuzelin, Elsa Quintavalle, Marie-Ange Richard, Sophie Delosges, Mélodie Jacques, Bénédicte Mitaine, Emeline Mortreux, Eléonore Salwa, Margaux Savorgnan, Pierre-Joris Collet, Morghan Hammond et Maryline Tagliabue.

PRÉSENTATION DES INTERLOCUTEURS

- La Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) du Morbihan :
Yves Le Maréchal, directeur adjoint - Gestion des territoires
Jean-Claude Renaud, responsable de l'unité Études et Observations Territoriales
Ludovic Devernay, délégué territorial
Nicolas Raguenes, délégué territorial adjoint
Agnès Goulhen-Lacroix, responsable de l'unité Urbanisme Aménagement Ouest
- Éric Parize de la DDTM des Côtes d'Armor
- Les élus et techniciens de la Communauté de communes de la Région de Plouay du Scorff au Blavet
- L'agence d'urbanisme et de développement du pays de Lorient (AUDÉLOR)
- Le syndicat de la vallée du Blavet
- Le CAUE du Morbihan
- La Chambre d'agriculture du Morbihan



PUBLICATION

Direction :

Marie Pruvost , directrice de l'école nationale supérieure de la nature et du paysage, enseignant responsable du C.R.A.P.A.U.D.

Coordination :

Lolita Voisin, ingénieur diplômée de l'école nationale supérieure de la nature et du paysage, doctorante en aménagement, chargée de mission C.R.A.P.A.U.D.

Assistante :

Maryline Tagliabue, élève ingénieur en 4e année à l'école nationale supérieure de la nature et du paysage, assistante de publication sur ce volume.

CONTACT

Stéphane Perron, secrétaire général de l'école nationale supérieure de la nature et du paysage

9 rue de la Chocolaterie
CS 2902

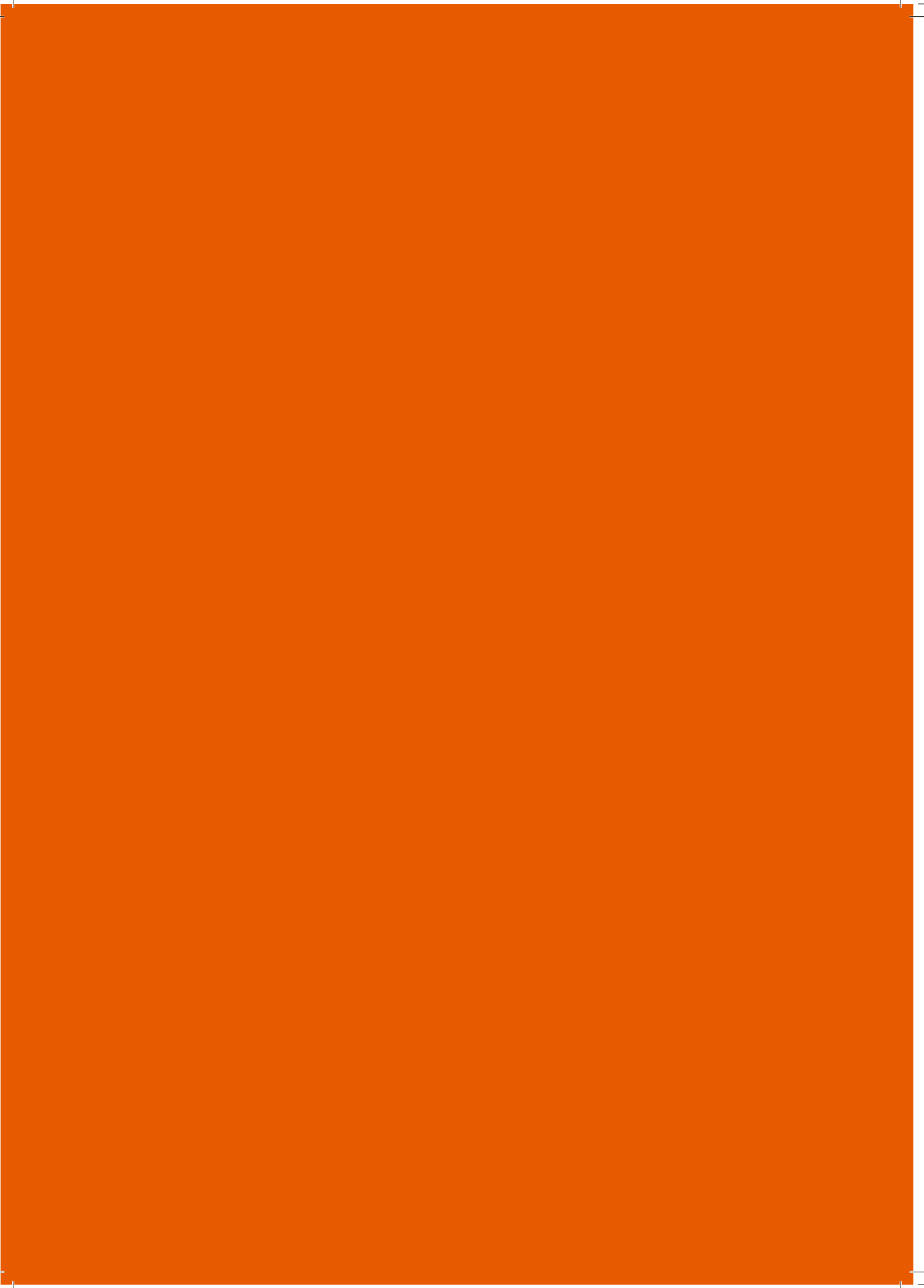
41029 Blois Cedex

tél: 02 54 74 37 00

fax: 02 54 78 40 70

ensnp@ensnp.fr

www.ensnp.fr



CHAPITRE 2 : APPROCHES SENSIBLES DU TERRITOIRE

Étudier et s'approcher d'un territoire c'est avant tout s'imprégner du site, de ce qu'il nous apporte dès les premiers instants, de capter dès qu'elles se présentent les premières sensations reçues. L'approche sensible constitue en effet une partie essentielle et importante de notre démarche de projet. Entre souvenirs, images mentales, sensations et déambulation, l'image d'un territoire se dessine et prend des formes diverses et variées, ces émotions n'apparaissent qu'une seule fois et il nous semble ici essentiel de les saisir et de les écrire.

C'est dans cette optique que cette étude sur le pays de Plouay a commencé, par la retranscription de manière graphique, spontanée et sans consultation cartographique de nos premières impressions.

APPROCHES SENSIBLES



PREMIÈRES IMPRESSIONS

Ce premier travail de cartes sensibles fait appel au croisement des perceptions de terrain, d'une retranscription en plan ainsi que des impressions colorées, graphiques, les couleurs, les textures, parfois même les sensations olfactives ou sonores. Les cartes sensibles écrivent une spatialisation mentale et subjective de ces impressions sans référence aux cartes existantes. Ce travail graphique enrichi de textes permet l'exploitation des particularités découvertes au sein du pays de Plouay, et une première synthèse riche et originale. En découle une pluralité des approches et des sensibilités qui sert de point de départ à l'étude de ce vaste territoire.

LES MILLE COLLINES PERDUES

À CHAQUE PAS PARCOURU, LE VOYAGEUR SE PERD UN PEU PLUS



Au Nord de Lorient, à environ 1/2 heure de voiture, se déploie un territoire aux milliers de collines. Les départementales tortueuses déboulent parfois sur des petits plateaux, replongent en un tournant dans un fond de vallon et nous font rebondir ainsi de collines en collines. C'est une toile complexe, qui dépasse l'entendement et nous perd souvent dans ses plis. Imaginez alors les routes plus petites... Celles qui ne s'offrent qu'aux locaux, que l'on emprunte que si on les connaît. Celles-ci paraissent presque inhospitalières. Il faut dire que l'on ne sait jamais vraiment où l'on va et même lorsqu'on arrive sur un plateau, qu'une percée nous offrent une vue sur le lointain, c'est une succession de plans verts aux tonalités presque toutes différentes qui se donne à lire. Nul perspectives, seulement

des successions d'horizons. Deux vieux hommes encadrent ces collines et se rejoignent plus bas dans la rade de Lorient. Même s'ils possèdent quelques liens d'affinités ils ont deux visages bien distincts. Le Scorff qui trace une ligne au couchant du soleil est un petit fleuve encaissé dans une vallée profonde. Son lit parsemé de pierres roulées lui donne un caractère sauvage. Parfois un moulin ponctue une des rives, une retenue d'eau élargit et ralentit le courant. Le Blavet, lui, se situe côté levant. Calme, dans une vallée plus ouverte il est bordé par des prairies grasses et humides. Régulièrement une écluse rythme son sillon, fait écho aux péniches naviguant çà et là dans la lenteur de ce cours d'eau contraint par l'homme. Entre ces deux vieux sages, dans un plissement incertain

se déroulent ces mille collines et seul le nom des villages sur les pancartes sont des repères pour l'étranger. Pourtant si celui-ci était amené à flâner un peu plus longtemps dans ce pays, un menhir à l'entrée de Bubry, une fontaine à la sortie de Lanvaudan ou encore un clocher perdu sur l'horizon lui permettrait de dire où il se trouve.

Fabien Decoucut

DES PAYSAGES MULTIPLES ET MOUVANTS

UN TERRITOIRE FRAGMENTÉ QUI FLOTTE ENTRE DEUX VALLÉES



Enserrés entre deux vallées, des morceaux de paysages glissent au gré du relief. On évolue entre le paysage proche (champs de maïs, prés, forêt et bocage) et le paysage lointain (ondulations successives entrecoupées de vallons raides et arborés). Ces ondulations perturbent les distances, ce qui est loin nous paraît proche et le proche peu nous apparaître lointain.

Ce territoire fabrique des poches de paysage qui colonisent les pentes. C'est une grande mosaïque parcourue de marbrures (ruisseaux et étangs). Celles-ci dénotent par leurs successions et leurs cheminements dans ce méli-mélo cultural.

L'eau creuse son chemin pour atteindre la mer dans le sol de ce plateau. Mais pourtant ce socle ondulant semble pouvoir flotter. Seuls les fils d'eau et les routes ancrent ces espaces.

Aux marbrures hydrauliques vient s'ajouter un découpage anthropique. Le bocage divise successivement les pentes. Le parcellaire varie tant par les formes que par les tailles. Ce désordre nous désoriente mais crée d'innombrables ambiances qui animent l'espace.

Emeline Morteux

DANS L'INTIMITÉ DU BOCAGE

AU FIL DES VALLONS, L'EAU SE RÉVÈLE



Le territoire aux alentours de Plouay, comme encadré par les rivières le Scorf et le Blavet fourmille d'une multitude de ruisseaux et d'étangs. Cette omniprésence de l'eau confère au paysage une certaine luxuriance. Les nombreux tons de vert s'échelonnant du vert saturé au vert sombre sentent l'humidité et nous indiquent simplement l'appartenance du lieu à la Bretagne et son climat si particulier.

Cheminaut successivement de points hauts en points bas, dans un relief vallonné, le regard perdu à travers les

hautes tiges des maïs, ou cerné par de denses haies bocagères, on découvre une campagne paisible où les vaches paissent tranquillement dans les prés pentus, les moulins se mirent en bas dans les cours d'eau calmes alors que de nombreux hameaux s'éparpillent et se blottissent entre les champs en hauteur.

Les courbes du relief accentuées par les tracés du labourage, les lignes électriques se répètent et ricochent les unes sur les autres, jusqu'à ce que le regard s'accroche à une

ligne constante à l'horizon comme une grande marche au lointain ou à un élément singulier tel qu'un majestueux cèdre ou un château d'eau.

Au gré de notre parcours en suivant les méandres des rivières, les noms résonnent dans notre tête : Lochrist, Inguignel, Kerbanic. Les forêts de chênes aux couleurs tendres font place à l'obscurité des forêts de conifères ou au jaune doré des fleurs de maïs.

Margaux Savorgnan

THÉÂTRE PASTORAL

UN HÉRITAGE



On monte sur les hauteurs, les plans se succèdent, les horizons lointains se débouchent. L'air circule, le regard aussi. Les bandes boisées isolent les vues, et forment des bocages qui soulignent les volumes. Les bois s'épaississent dans les pentes et ourlent les rives des cours d'eau paisibles. Cela nous délocalise alors, on perd nos repères. Par endroits les clairières conduisent la lumière qui transperce les feuilles tendres, faisant scintiller les pierres humides et la roue des moulins à eau encore en fonctionnement.

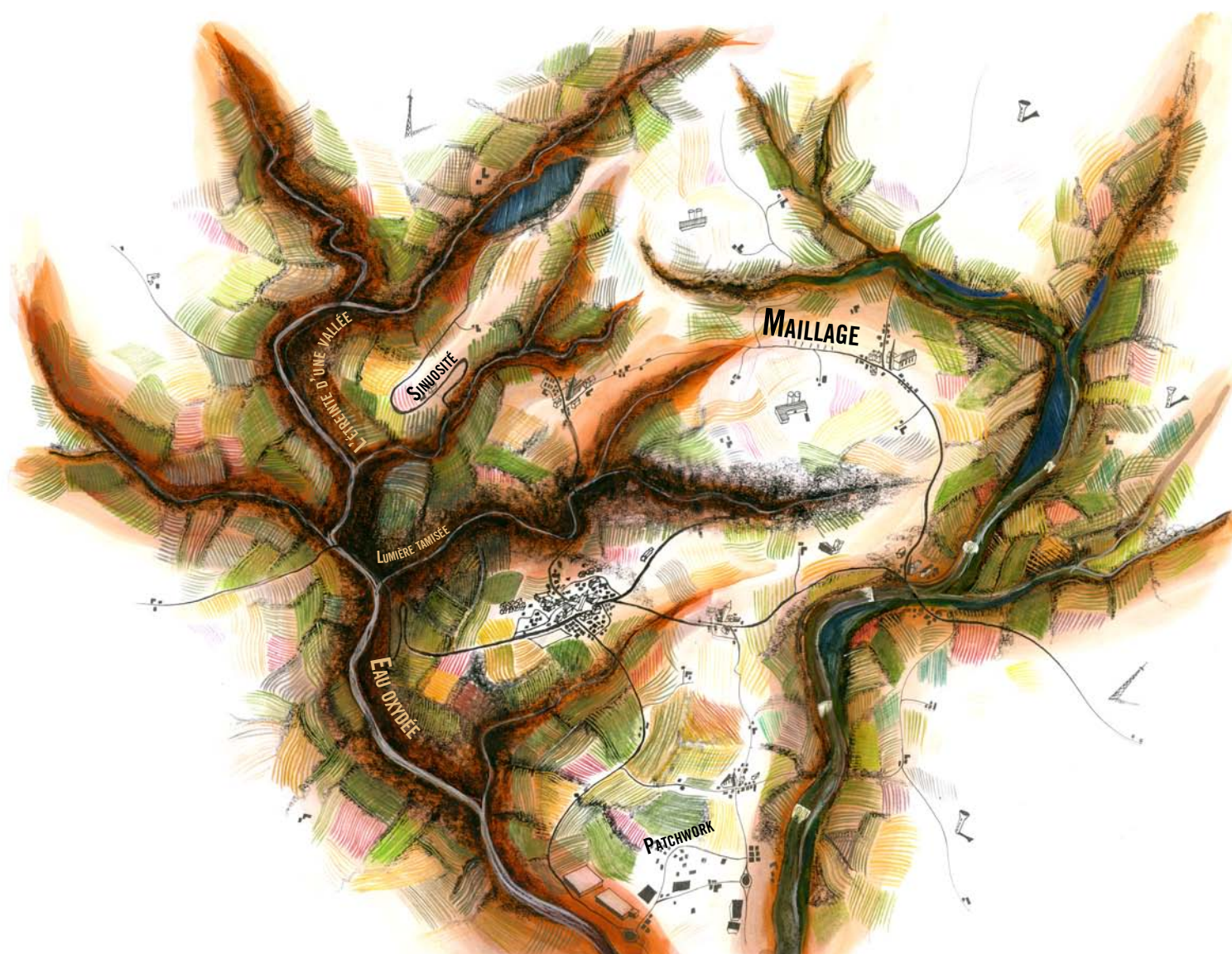
Les collines surplombent les vallons, les villages s'y perchent alors, s'y adossent ou s'y confinent. Les églises habitent les places centrales, Enfin, les routes sillonnent autour des plis du relief.

Les ambiances sont légères, une certaine gaité se fait sentir, le visage des personnes rencontrées s'illumine, le fermier lève sa bêche en signe de bonjour et d'accueil, les petites dames qui se baladent sur les sentiers sont pleines de vie. Enfin les vaches laitières, actrices de ce

théâtre pastoral s'occupent à la tâche journalière, bien trop occupées pour nous prêter attention.

Sophie Delosges

FILET D'EAUX



C'est une rivière. Du point haut sur lequel je me trouve, je ne l'aperçois pas, je ne l'entends pas. Et pourtant, sa présence ne laisse aucun doute. La vallée dans laquelle elle s'encaisse est boisée, sombre et sinueuse. Pour autant, la lumière s'immisce et choisit le cours d'eau pour se raviver et laisser autour d'elle un maillage dont l'ombre s'est emparée. Ce contraste dévoile au fond de cette eau claire et rapide une couleur de fer oxydé. Vive et puissante, elle semble altérer et polir la roche qui fait front, la sculptant à la manière d'un galet dont seul le temps a le secret. Bien plus que sa puissance et ses fureurs, ce sont ses abords qui la rendent mystérieuse, boisée et dense, ils l'isolent de tout et nous obligent à nous en écarter, à

remonter. Sur les plateaux, la lumière n'est plus la même, les horizons se libèrent et viennent cadrer l'étreinte d'une vallée. D'ici, tout semble accessible, tout semble visible, un clocher effilé se détache de l'horizon, notre route il faut cependant la continuer pour saisir les premières habitations. Elle n'apparaissent que sur les pentes, bâtisses isolées et nombreuses, elles viennent créer un maillage qui n'hésite pas à s'enfermer et suivre le flan d'un coteau que trois ou quatre pommiers viennent accompagner. Dès que l'on gravit la moindre de ces collines, les bocages disparaissent, les grandes cultures se libèrent, un hangar peut apparaître ou bien une antenne. Dans cette échappée retirée,

l'empreinte de l'homme ne laisse que des traces, aucun visage. La vie, je la retrouve de l'autre côté, derrière la cime des bocages au parcellaire très découpé. Le relief y est moins creusé. Les sols travaillés, les rives empierrées, linéaires, réhaussées sombrement par le mauve d'une Salicaire et peuplées par les silhouettes ramassées des bocages : c'est le Blavet canalisé. Sa courbe dessine sur ses versants de longues prairies humides, parfois devenues saulaies avec l'abandon de ses propriétaires. On en oublie que ce paysage est habité, on en oublie que ces deux rivières aux caractères opposés enserrant et durcissent les traits de cette terre cultivée.

Alexandre Libersart

TEXTURE EN MÉLANGE



La route serpente, s'élève et se couche. Un étang entr'aperçu a déjà disparu. La vallée s'enfonce, la rivière s'accroche et la suit. Le bois se reflète, des tiges surgissent de l'eau, des canards pagaient, entre les arbres un moulin se cache. Dans les vallons l'eau peut se faire belle ou discrète, sauvage ou domptée. Le cours d'eau sauvage et enchanteur semble paradoxalement si fragile qu'il paraît impossible de le toucher sans l'abîmer. Le canal quant à lui est beau de limpidité

La ligne des altitudes s'élève de nouveau, se perd, croise les pâtures, et quelques vaches immobiles. Dans son champ sur la colline, un jardinier. Il parle du pays, de la pluie, de l'eau qui reste proche de la surface, des haies

qui retiennent cette eau.

Plus loin, une petite chapelle surplombe le moutonnement des collines où les cultures, les bocages et les forêts, sont déposés sur le même dessin comme des aplats de couleur. Le tracteur passe et transforme le jaune en brun. Le tableau se modifie sous nos yeux qui oublient de prêter attention aux petits signes révélateurs du changement de saison.

Plusieurs horizons se succèdent, de belles lignes simples où la verticalité d'un château d'eau se remarque instantanément.

Autour de la chapelle se blottissent quelques maisons de pierre. Le hameau est figé dans le temps, vide de ses vies. Tout est calme.

Une ferme isolée nous rappelle que

l'odorat peut devenir plus prégnant que la vue. «Ca sent bon la campagne» m'aurait dit mon père..

Nicolas Orgelet

ENTRE VALLONS ET BOCAGES ...

... DANS LES FLOTS DE L'ARRIÈRE-PAYS LORIENTAIS



Ici, nulle trace du littoral. La côte et son agitation semblent avoir oublié ce morceau de territoire. Pourtant la première découverte du site est d'abord aussi déroutante qu'un voyage en pleine mer. Le remous calme des vallons, l'écume du bocage, les larges horizons... Bref, le manque de repères. Mais pas à pas, l'oeil du marin des terres s'aigüise et la lecture se précise.

Les limites s'affirment les premières, elles prennent corps sous la forme de deux cours d'eau. A l'Ouest et au nord, le Scorff cisèle une vallée intime, boisée, bordée par la forêt domaniale de Pont Callec. A l'Est, le Blavet impose son lit avec plus de vigueur; d'abord fortement encaissé, il devient ensuite plus large et canalisé, ses berges s'étirent et se teintent de

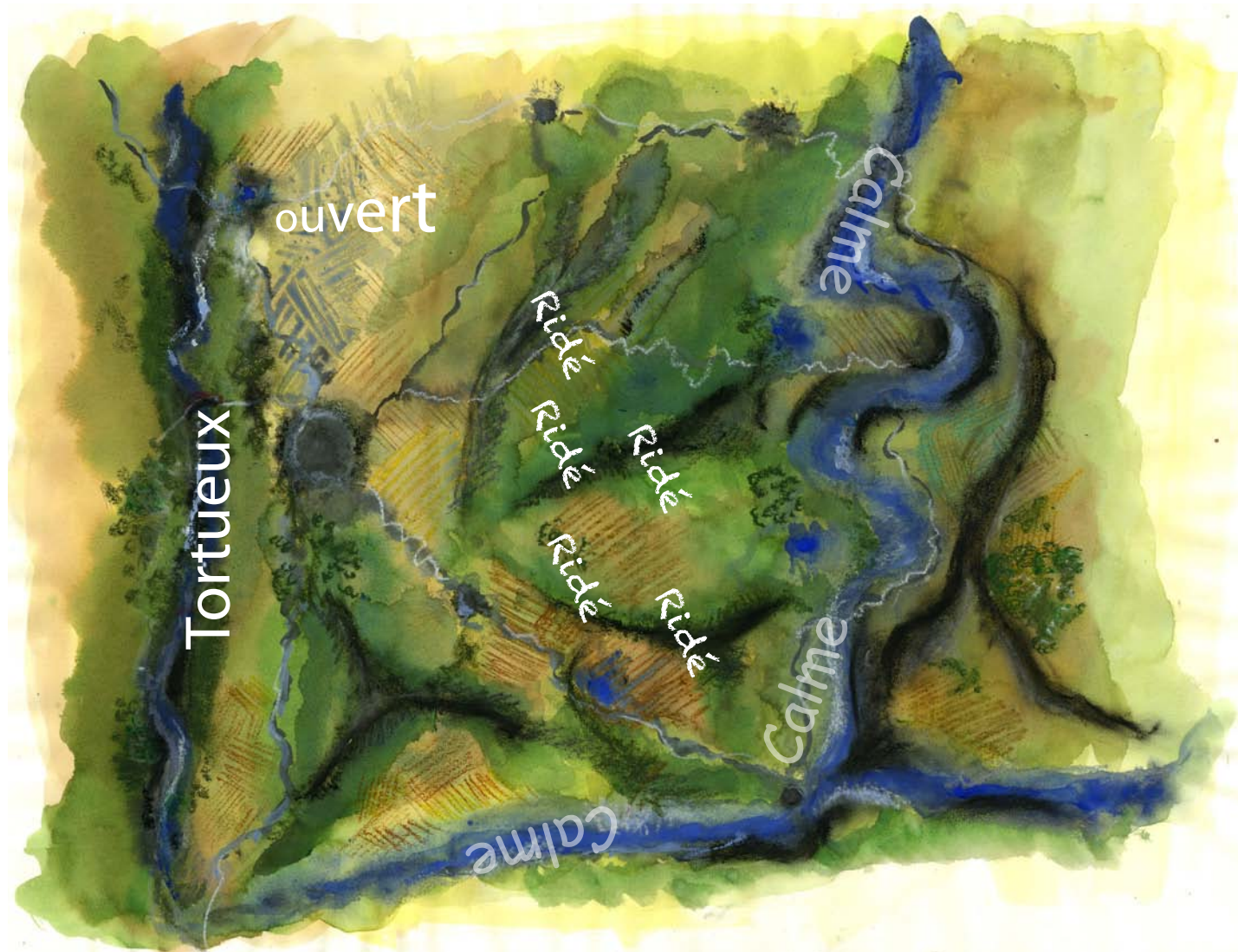
prairies. Son coude, un virage à angle droit, borne l'extrémité Sud-Est du territoire. Au centre, la description est plus délicate. La topographie semble hésiter entre les lignes courbes des dépressions douces et la puissance des coteaux abrupts. La morphologie est complexe. En surplomb: un plateau tanné par le temps et les événements géologiques. Plusieurs petits cours d'eau grignotent ses versants depuis le centre tandis que le Blavet l'entaille franchement et découpe au Sud une marche aigüe.

Dans ce paysage chahuté, la vie s'est organisée. La forêt s'accroche dans les pentes les plus fortes puis elle s'effiloche dans les mailles d'un bocage encore très présent. Entre cultures et pâtures, le patchwork agricole couvre une grande partie

des terres et décline les nuances de vert, de jaune, et de brun des sols riches. L'habitat, traditionnellement en granite et couvert de chaume, est peu dense. Il s'est installé dans les plis des vallons ou parfois sur les hauteurs locales, certainement pour un meilleur contrôle des environs. A différentes échelles, le bâti est groupé, en fermes, en hameaux ou en villages. Si cette campagne, un brin monotone et assurément bucolique, fait parfois oublier que ses terres sont bretonnes, la toponymie l'affirme sans aucun doute. Quistinic, Coëtano, Kernascleden, Kervouédec, sont autant de résonances et de significations locales, les traces d'une histoire à révéler.

Laura Jamet

UN PLATEAU RIDÉ, IRRIGUÉ, AU MILIEU DU BOCAGE



La Bretagne, je n'en n'avais qu'une idée très floue: un vieux massif armoricain, le climat propice au développement d'une végétation exotique, la côte, les ports industriels... Ces images vont être vite étouffées. Nous partons dans l'arrière pays de Lorient, la Bretagne sans la mer.

Pourtant en arrivant sur le site, ce qui m'a marquée, c'est la trace de l'eau sur le territoire, elle coule, stagne, est utilisée, évolue de mille manières. Ensuite, ce sont ces horizons, ces plans qui s'éloignent comme un écho, se superposent et s'entremêlent. Moi qui pensait que la Bretagne était plate! Et partout, l'évocation de l'eau, des vallons, des sillons qui traversent ce paysage déjà ridé dans sa morpho-

logie.

En l'arpentant, je me rends compte que nous traversons une mer agitée de plaines agricoles, entre plateaux et vallées, truffée de points de vue et de cachettes entre les arbres.

Cependant, le paysage n'est pas complètement ouvert, il se dévoile sur les plateaux, si l'on veut bien slalomer entre les bocages et cligner un peu des yeux. Même les maisons se camouflent, les hameaux sont petits et il faut vraiment suivre le chemin qui y sillonne jusqu'au bout. Seulement de nombreuses chapelles de granit nous évoquent une époque, une vie ; accompagnées de quelques fermes et odeurs de batterie, d'ensilage et d'élevage.

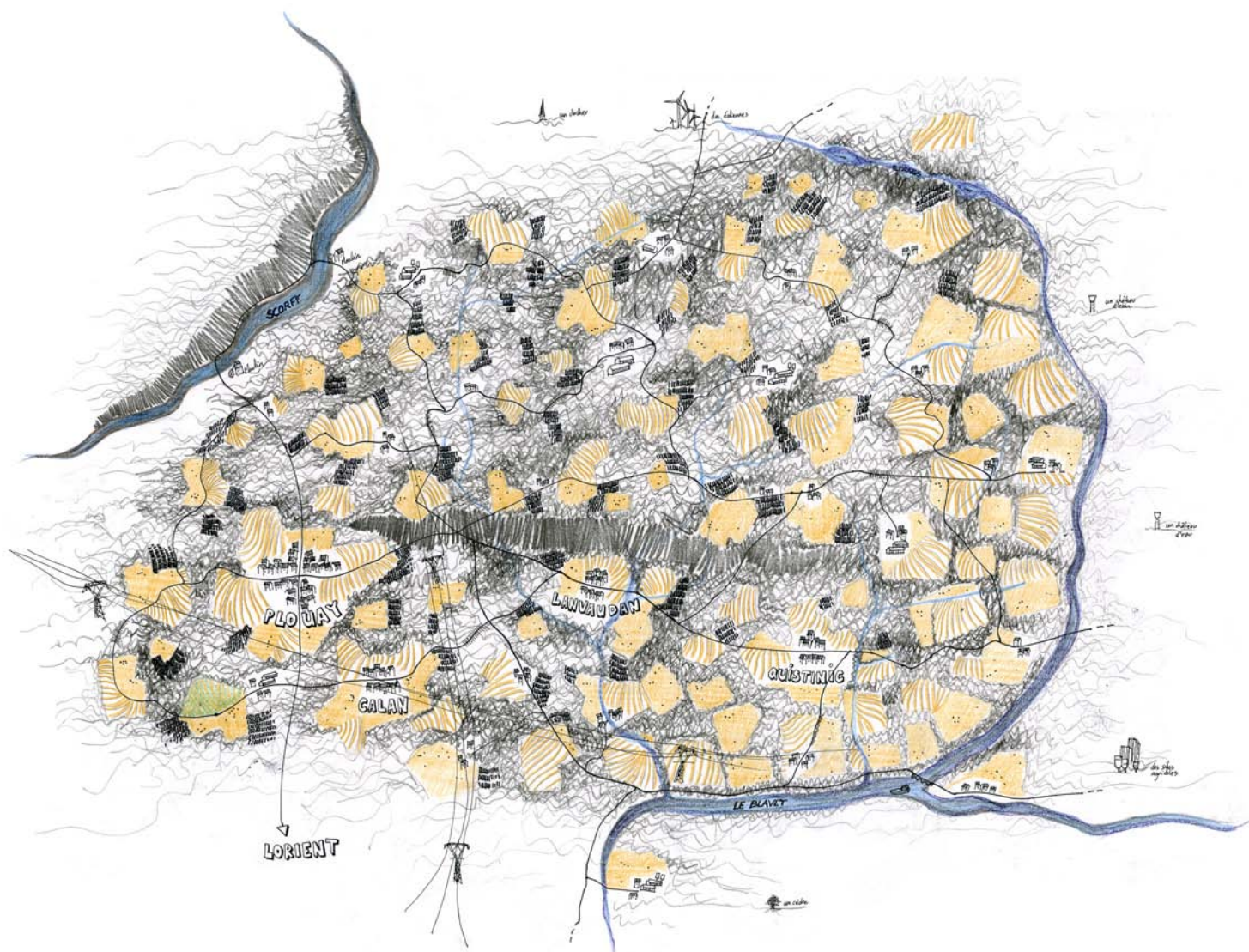
Je me plais à découvrir ce paysage que je ne connaissais pas et qui

me surprend. Un coin de France qui semble avoir protégé son patrimoine paysager, peu de remembrement, un peu de mitage mais tout de même quelques traces d'urbanisation récente qui rompt avec cette authenticité.

Diane Burin des Roziers

«CES CLAIRES ÉTENDUES ET CES VASTES OMBRES»

GASTON ROUPNEL



J'ai le sentiment de ne pas trouver la sortie.

Plouay, le seuil d'entrée de ce paysage est l'entité terrestre à laquelle je me raccroche mentalement. Au loin, Lorient comme un phare dont la lumière s'évapore derrière les arbres. Car ils sont riches ces boisements. Omniprésents, étouffants parfois. Les sous-bois mystérieux recèlent des trésors, des secrets, des menhirs... Les végétaux bigarrés, accrochent des tâches lumineuses et incertaines offrant à mon regard un kaléidoscope animé.

Les hommes ont repoussé les rideaux pour plus de clarté, créé des chambres agricoles pour vivre, pour respirer. Dans cet éblouissement, les cultures se répètent, champs de maïs qui

épousent un socle ridé, chaotique. Les prairies me donnent à voir des vagues de terre, des masses minérales invisibles, ondulant sous mes pieds en un lent mouvement.

Alors l'eau s'échappe, dévale la pente, s'infiltré, se terre sous les couches arables pour réapparaître dans les échancrures du socle. La végétation, sa suivante, nous indique son passage, sa présence. Chaque cours d'eau a son identité propre, le Scorff réservé, le Blavet transparent.

Les routes sinueuses traversent sans état d'âme le vide et le plein. Où est le Nord? le Sud? Est-ce l'Ouest par ici et l'Est là-bas? Je redécouvre, au détour d'un bosquet, le soleil comme référence.

L'habitat vernaculaire s'est dispersé à petit pas, au fil des siècles, étendant une nappe architecturale pour mieux répondre aux sursauts de ce pays.

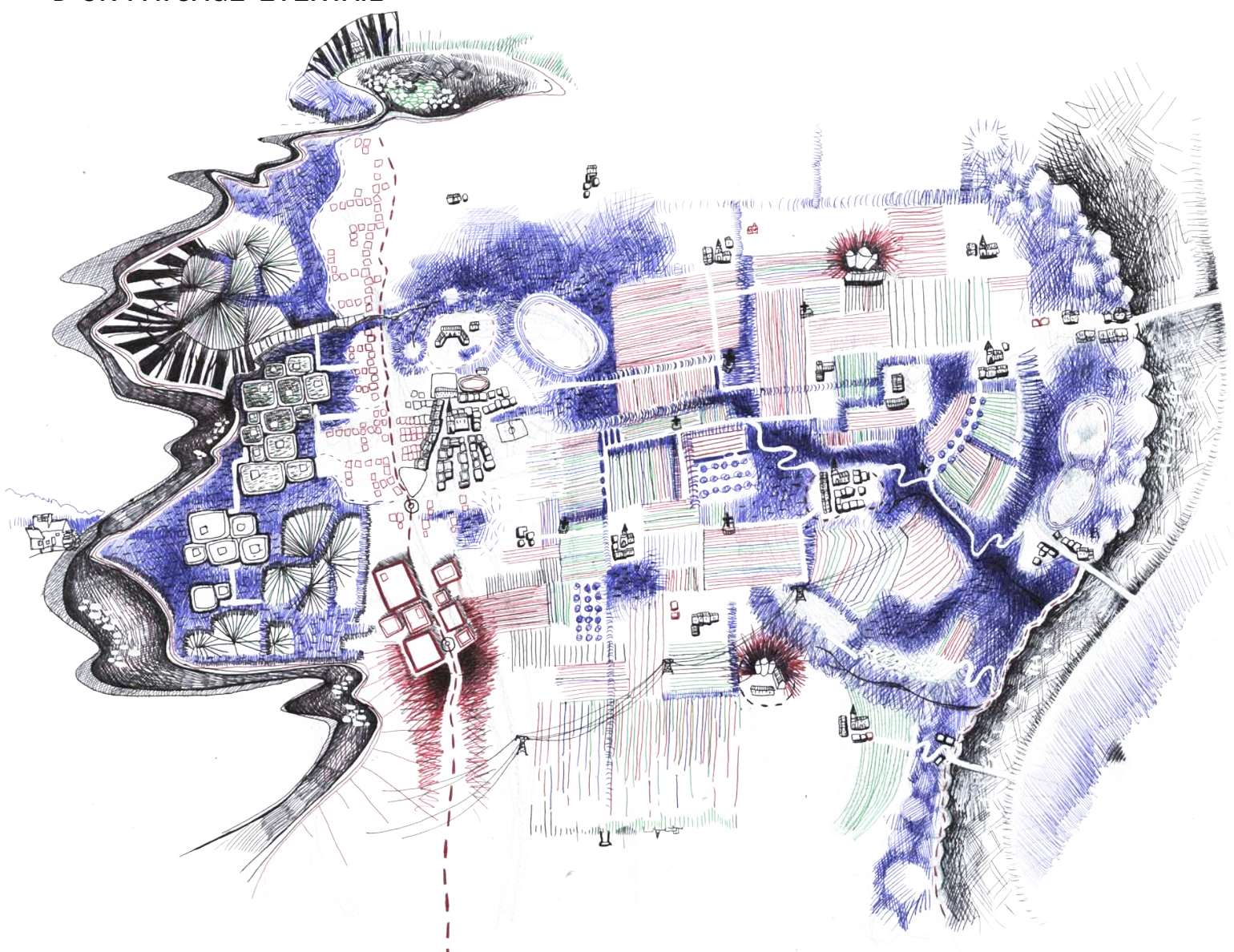
Parfois le lointain se dévoile derrière une succession de plans forestiers. Un château d'eau, un clocher, un cèdre se transforment furtivement en repères lumineux d'un territoire qui vous englobe.

Dans l'insouciance, un jardin à l'anglaise fait surface.

Guillaume Besnier

DÉPLIAGES

D'UN PAYSAGE-ÉVENTAIL



A la manière d'un éventail, le territoire de Plouay s'ouvre et se resserre au gré de sa traversée, laissant à quiconque s'y attarde le soin d'embrasser du regard ses multiples facettes.

Au lointain, les horizons aux plans entremêlés et successifs en suggèrent la nature ; vallée sombre et épaisse au creux de laquelle miroite un filet d'eau, ligne douce au vert vif d'un pâturage, moutonnement d'arbres mués en mince tissu bocager courant le long des chemins. Les plis révèlent autant qu'ils dissimulent. Ainsi, par endroits pointent le solide clocher des églises et les cheminées toutes de gris des chaumières bretonnes, repères ponctuant le paysage comme le sont les calvaires à la croisée des routes. Les flambantes machines agricoles

et maisons nouvelles, jurant par leur couleur ou leur forme, rappellent que l'homme habite toujours ce territoire d'un autre âge, pays de pierre et d'eau.

Etayée de part et d'autre par deux rivières, le Scorff fluët et sinueux et le Blavet large aux formes régulières. L'envergure du site se déploie majestueusement comme le serait un plissage soigné que l'homme, de sa hauteur, ne percevrait que du haut d'une arête ou dans le creux d'un pli. Jeux d'ombres et de lumière s'en suivent ; les hauts de plateaux baignent dans une clarté mouchetée d'ombres tandis que seuls quelques courageux rayons parviennent à pénétrer la fraîcheur des forêts humides.

Pays de constrates et de surprises, il apparaît cependant comme esseulé et solitaire au fond de la campagne bretonne. Seul fil tenu entre ce monde et celui de la ville et de la mer, une grande route bordée de magasins en tout genre, sans grand intérêt sinon de nous repérer dans cette grande mosaïque de paysages et d'atmosphères.

Maryline Tagliabue

PALPITATIONS



La rade de Lorient, vaste échancrure par laquelle la mer s'immerge à l'intérieur des terres. En direction du Nord. En cet endroit, les terres se retrouvent embrassées par le Scorff et le Blavet, deux fleuves au caractère bien différent. Le premier, aux allures de garçonnet, paisible, discret, blotti au creux d'une vallée granitique qu'il a lui-même creusé, se transforme par endroit en un miroir où se reflète la forêt avoisinante. Le second, plus robuste, aux abords dégagés, fait parler de lui jusqu'au sommet des vallons. On ressent sa présence.

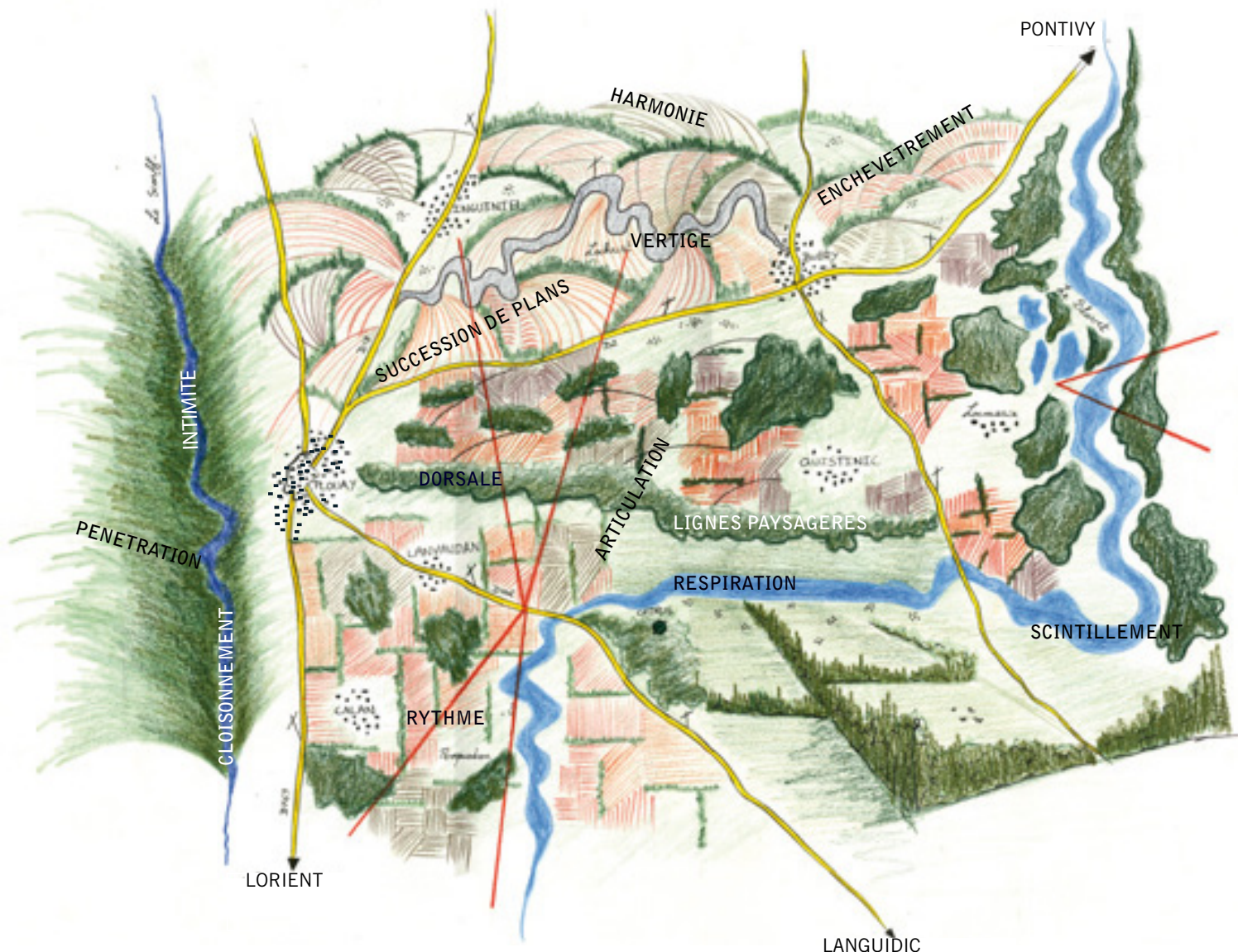
Au centre, nous apparaît un territoire chahuté qui, lorsque l'on s'y plonge nous transporte et nous ballote au rythme de ses courbes. Des vallons tantôt agricoles, tantôt boisés se succèdent. En le contemplant attentivement, il s'apparente à une scène de théâtre. Devant nos yeux, des rideaux boisés se dérobent et nous dévoilent tour à tour clairières, prairies, cultures, hameaux ou villages. Parfois, au détour d'un chemin, des prairies verdoyantes laissent échapper une respiration. Le regard se trouve alors aspiré par le lointain. Des châteaux d'eau et antennes métalliques trônent au sommet de ces étendues, tels des phares en pleine mer qui nous guident. Au loin, une ligne à haute tension m'apparaît comme une limite. Ses pylônes se tiennent fièrement à la manière d'échassiers qui à la file indienne se laissent porter jusqu'à se fondre dans le ciel.

Reprenant mon chemin, ces respirations s'essoufflent, interrompues par une succession de lignes bocagères qui tendent à m'enfermer. En ces lieux, aucun espoir de capter un quelconque horizon. Les arbres viennent nous couvrir de leur ombre massive, les bois sombres de feuillus viennent se mêler aux teintes bleutées et découpées des conifères. Au sortir d'un bosquet, la flèche d'un clochet, des lignes de maïs qui m'indiquent le chemin.

Martin Hennebicque

COMPLEXITÉ DE PAYSAGE

VALLONS, BOCAGES, PRIS EN ÉTAU ENTRE DEUX FLEUVES



Aujourd'hui, je découvre, sens et ressens un tableau paysager qui me parle. Je suis surpris de la légèreté du paysage. Celui-ci, marqué dans sa composition par sa succession de vallons, se laisse arpenter facilement. Ce relief, qui nous semble insaisissable, chaotique au premier coup d'oeil se laisse progressivement caresser du regard jusqu'à de nombreux horizons. Le promeneur, lors de son élévation en haut des plateaux agricoles perçoit petit à petit ces lignes mais de façon brève et rythmée. La succession de plans de paysage et de reliefs animent la scène.

Le promeneur capte progressivement des éléments de paysage comme un calvaire, un haut de clocher, des haies bocagères, un méandre qui structure au fur et à mesure sa pensée.

Puis le corps redescend en fond de vallon. Les ambiances, plus humides, plus sombres, plus intimes peut-être rendent le paysage plus accessible. Mais l'esprit, lui, survole toujours les hauteurs et digère lentement ces étendues, ces lignes paysagères. Cette alternance de ressenti, de vision centrifuge et centripète envire le spectateur qui comprend petit à petit l'enveloppe

externe du paysage, son articulation mais aussi son squelette, sa morphologie.

Raphaël Stoll

UN ENTRE-DEUX FRAGILE ET BUCOLIQUE



Isolé de toute influence littorale, c'est un paysage protégé et délimité par deux cours d'eau qui s'offrent à nous.

A l'Est le Scorff est un cours d'eau linéaire, paisible et discret. Il est bordé par une végétation abondante, créant une ambiance fraîche et humide. Quelques fois perdu dans un talweg boisé, il est plus deviné que visible. Les jeux de lumière, du soleil traversant le feuillage, sont alors appréciables. Quelques moulins ponctuent ce fil d'eau et instaurent un dialogue intime homme/eau. A l'inverse de ce timide cours d'eau, le Blavet est une limite physique, sinueuse et animée.

Les perspectives dégagées sur ses prairies humides et sa ripisylve lui donnent un caractère plus affirmé et imposant dans le paysage.

Un entre-deux est alors à découvrir. Les vallons agricoles proposent un enchevêtrement de cultures, de bosquets, et de prairies. Ce patchwork de couleurs et de formes est cousu par un maillage bocagé très serré au nord de Plouay, pour ensuite se délier à l'Est et au Sud. Nos montées/descentes au gré des remous de ces vallons nous permettent de comprendre cette douce harmonie bucolique qui lie les différents éléments. Mais un point haut est plus frappant que les

autres. Une sorte de plateau central légèrement ondulé se dessine. Des champs cultivés s'ouvrent devant nous. Même si notre regard est arrêté par une fine frange boisée, des points de vues se dégagent. La silhouette blanche de l'église de Bubry se détache alors, par contraste, de sa forêt dans laquelle ce village est lové. Dans cette campagne les différences sont subtiles et sont reliées par des massifs boisés. Ces derniers protègent le paysage fragile, cet écrin bucolique encore préservé des influences de la ville.

Marie-Ange Richard

ÉTREINTE BOCAGÈRE

LOIN DES EMBRUNS, TRAVAIL DE L'EAU ET DES HOMMES



Des hectares de vallons et de cultures caractérisent cet arrière pays de Lorient. Ce paysage largement bocager est tiraillé entre l'urbanisation galopante et les parcelles de grandes cultures.

L'étreinte de deux fleuves, le Scorff et le Blavet est puissante. Celui qui a la chance de passer par la campagne de Plouay saura apprécier le travail de l'eau qui s'inscrit avec poésie dans ce grand territoire.

Les eaux du Scorff, plus sauvages que le Blavet, chahutent, à l'exception de quelques étendues canalisées pour les moulins. La fraîcheur et l'humidité règnent sur ses berges boisées.

Les haies sont nombreuses mais des vues lointaines s'ouvrent malgré tout. Le bocage se ressert aux environs du chef-lieu mais s'écarte largement au nord. À l'inverse, il s'épaissit jusqu'à devenir une forêt à l'ouest, sur les rives mouvementées du Scorff.

Des boisements subsistent dans les fonds de vallons et certains sont gagnés par les résineux..

À cette saison, des herbages viennent d'être semés. Le vert clair, pratiquement translucide des jeunes pousses de ray-grass se détache des coloris brunâtres des anciennes parcelles de céréale; l'automne arrive. Les champs de maïs commencent

à sécher et seront vite ensilés, les potirons bientôt mûrs ne tarderont pas à être récoltés et les choux destinés à amender le sol ont déjà bien poussés.

Le travail des hommes est partout, ils dessinent des chemins qui ondulent au fil des collines, travaillent la terre, élèvent des vaches et des cochons. Ils se sont approprié les cours d'eau et les utilisent pour leur force ou comme moyen de transport.

Loin des embruns mais proche de la ville, c'est une campagne bariolée aux nombreux secrets.

Mathieu Beuzelin

PAYS DE PLOUAY, ENTRE DEUX EAUX

... OU COMMENT DEUX RIVIÈRES RÉVÈLENT UN PAYSAGE



Un entre deux fleuves, le Blavet et le Scorff; entre deux territoires : le littoral sud et la Bretagne centrale, la région de Plouay semble entre les eaux préservée et paisible. Ne nous y trompons pas, cet entre-deux n'en restera pas un bien longtemps. Arrière pays, la mer semble bien lointaine tandis que Lorient, avec ces tentacules menaçantes, semble être à ses portes. Pays qui, aujourd'hui, est animé d'un riche relief, vallons, vallées encaissées du Scorff très sauvage, couloirs verts, chemin d'eau au milieu des cultures colorées en cette fin d'été ; et la vallée du Blavet, canalisée, bordée de beaux domaines, d'écluses, de promenades, chemins de halage, et sites industriels,

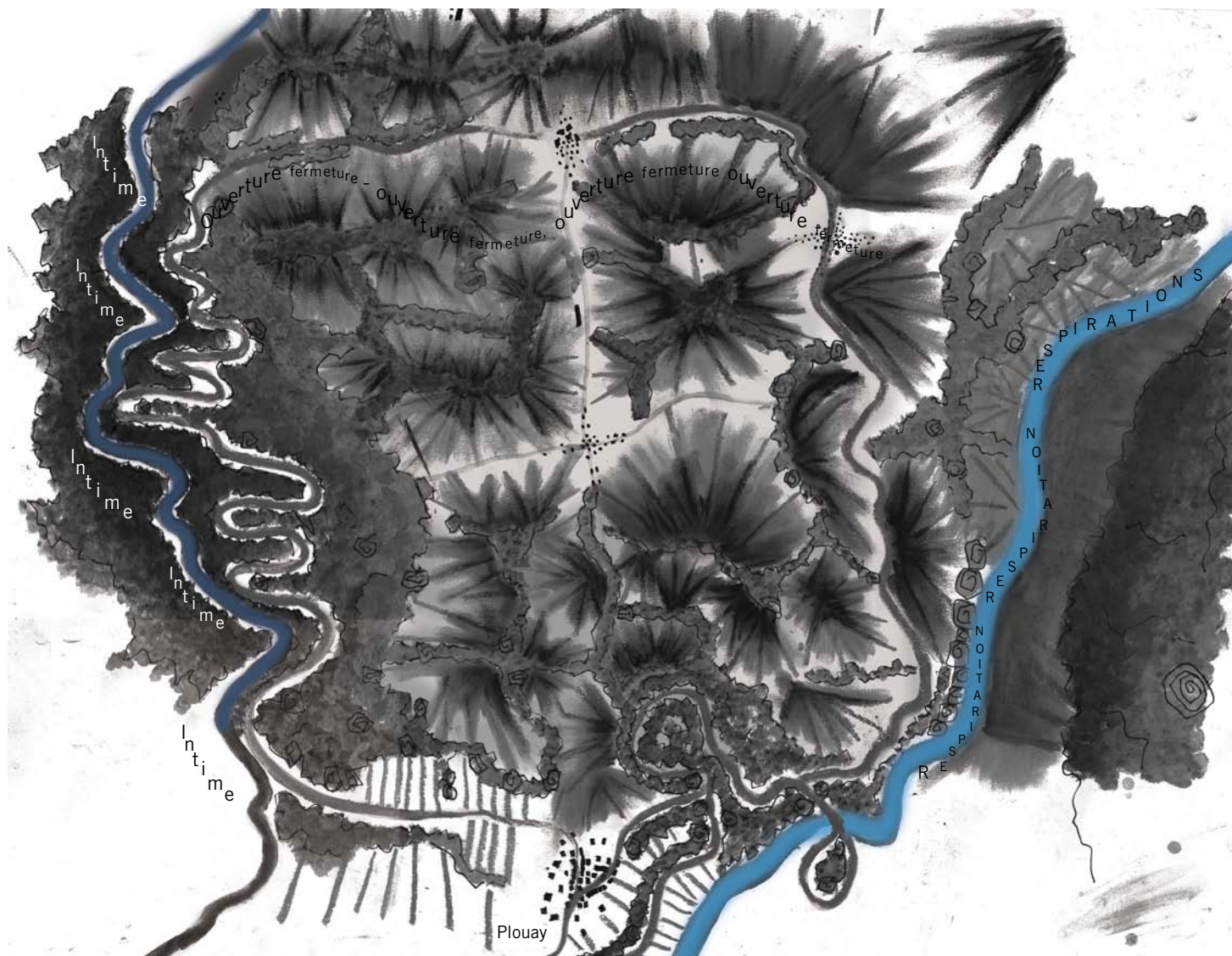
lui donnant un caractère très aménagé malgré des boisements continus sur les versants. Les forêts jouent sur les hauteurs puis plongent soudain vers un ruisseau frais et vivant, tandis que les champs de maïs sont à mi-vallon. Cette campagne semble belle et préservée, riche en biodiversité, des haies bocagères forment des corridors verts, des moulins et des hameaux semblent être les témoins d'un riche patrimoine culturel. Mais, en y regardant de plus près, c'est un territoire marqué par un dynamisme urbain naissant. Pourtant situé sur un plateau, séparé par une grande faille géologique le tenant éloigné de la baie de Lorient, le

territoire commence à être gagné par les citadins. Les zones périurbaines forment de grands lotissements et apparaissent autour de chaque ville, le mitage du paysage est encore faible, mais représente une réelle menace pour les bonnes terres agricoles, qui permettent de nourrir, rien d'autre que la même ville de Lorient. Le pays de Plouay, est bien un entre-deux, mais un entre-deux fait de plein, un réservoir de richesse à préserver et non pas fait d'un vide à combler.

Elsa Quintavalle

UN PAYSAGE DE BOCAGE AU RELIEF SACCADÉ

UN PATRIMOINE VERT ET RICHE



En marge de Lorient où règne l'effervescence, Plouay semble plus tranquille.

De ma première rencontre avec ce territoire, la topographie tourmentée me marque particulièrement: monter, descendre, monter, monter encore puis descendre...

Les fonds de vallons sombres et humides à l'ouest laissent place à des plateaux où le regard porte loin à l'est.

La route serpente dans ce paysage, contourne une colline, suit le lit tortueux du Scorff, gravit puis descend un vallon. A l'est, le Blavet suit son cours tranquille, le paysage est plus large et ouvert qu'à l'ouest.

Dans les talwegs, je me sens à l'abri au coeur de la forêt humide, tandis que mon regard peut s'évader au loin lorsque je suis sur le plateau, plutôt dégagé et au soleil.

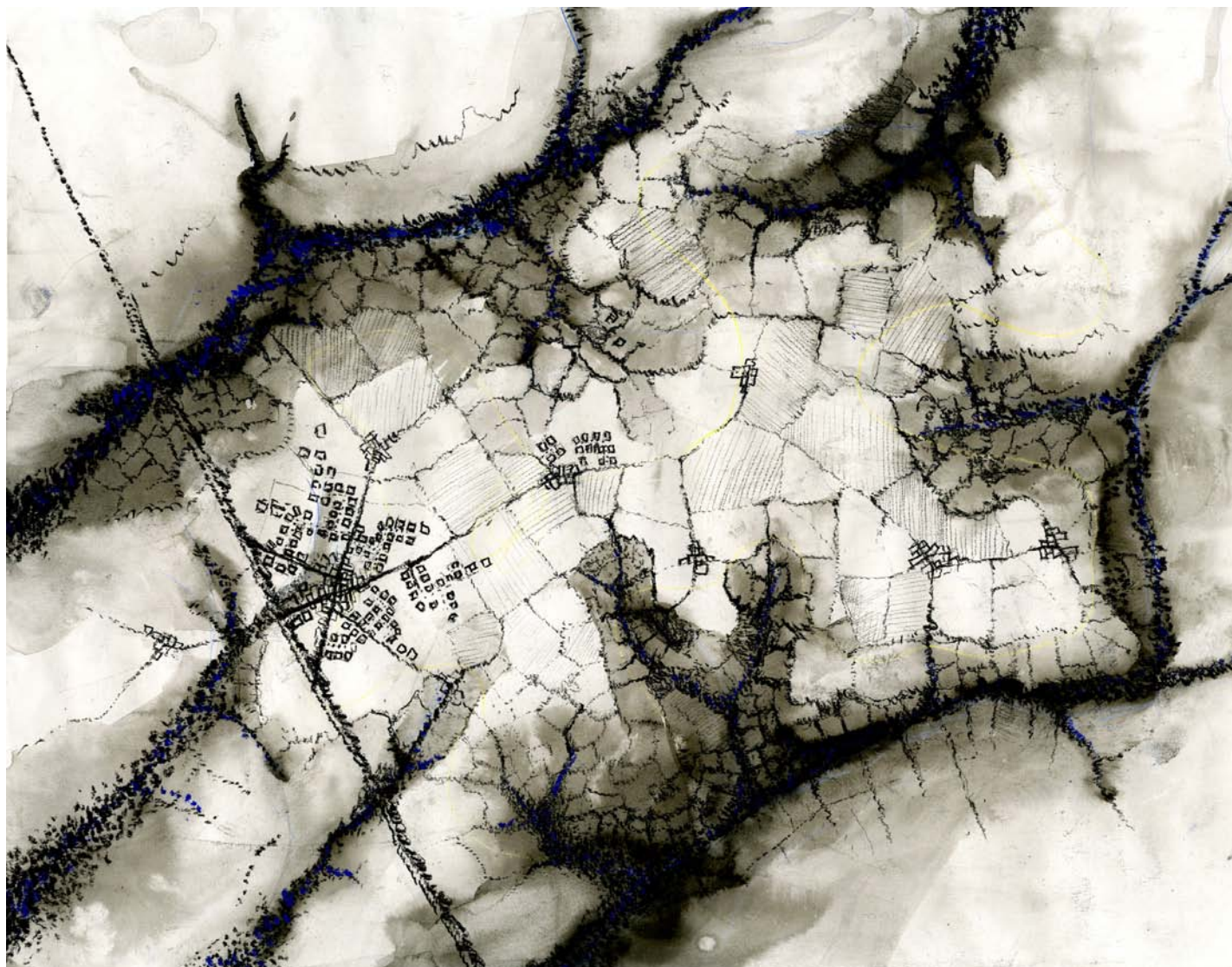
Là, le paysage est rythmé par les bocages. Mon regard rebondit sur ces vagues vertes jusqu'à se fixer au loin. Je suis comme happée par n'importe quelle verticale qui s'érige dans ces horizons arborés : un château d'eau, une tour, un cèdre. Seuls les clochers, comme des points d'exclamations sur ces terres agricoles, annoncent les villages, noyés dans la marée verte. Le bocage dessine un tissu serré à l'ouest, alors que mon regard peut s'échapper un peu plus loin lorsque je

regarde vers l'est.

Les champs sont encore très verts en cette fin d'été. De rythmé, il me paraîtra presque saccadé au fur et à mesure de ma découverte de ce territoire. La lumière du soleil caresse la végétation et lui confère des nuances de doré et de vert qui nous suivront tout au long de notre découverte du pays.

Eléonore Salwa

SCULPTÉ PAR L'EAU, LE RELIEF S'ILLUMINE



Cette île, il faut la mériter.

Quand d'un côté nous traversons ce paysage d'habitations systématiques en pourtour de Plouay, partout ailleurs, c'est le relief et le dédale de nervures qu'il faut franchir pour y parvenir. On tente alors de trouver des repères, mais lesquels? Ceux rares que l'homme a bien voulu ériger. Notre regard cherche des points dans l'horizon mais ces châteaux d'eau, pylônes et cèdres disparaissent trop vite. Seul persiste notre fidèle compagnon qu'est le soleil. Est-Ouest, Nord-Sud, c'est tout ce qu'on peut faire dans un premier temps.

En haut, c'est le silence et la pleine lumière. Les courbes s'adoucissent, le temps se ralentit. Il y a une certaine satisfaction qui naît en nous. Celle du fameux belvédère et du sentiment de protection qu'offre cette forteresse dont les rides forment les remparts. La lumière vient sculpter et mettre

en relief le travail de l'homme. Sans lui, une grande forêt, pas d'horizon ni de surprise, seule la monotonie d'une nature qui aurait eu raison de tout combler. Des contrastes terriblement accentués, par une végétation qui suit les nervures du relief en même temps que le chemin de l'eau. Disons-le, l'homme a su être un artiste avec la nature.

La logique spontanée semble l'emporter sur celle plus pragmatique que l'homme tente d'instaurer pour exploiter ses ressources. Rien pour autant ne semble vouloir heurter ce socle. Comme si l'essence du pays donnait le ton à l'agriculteur principal jardinier de ce paysage. On sent au cœur des villages les vestiges d'un temps où l'esprit pratique et ingénieux l'emportait sur la logique conquérante et intéressée que peut prendre parfois l'esprit des hommes. Les moulins, les retenues d'eau, les bocages, les bourgs et hameaux

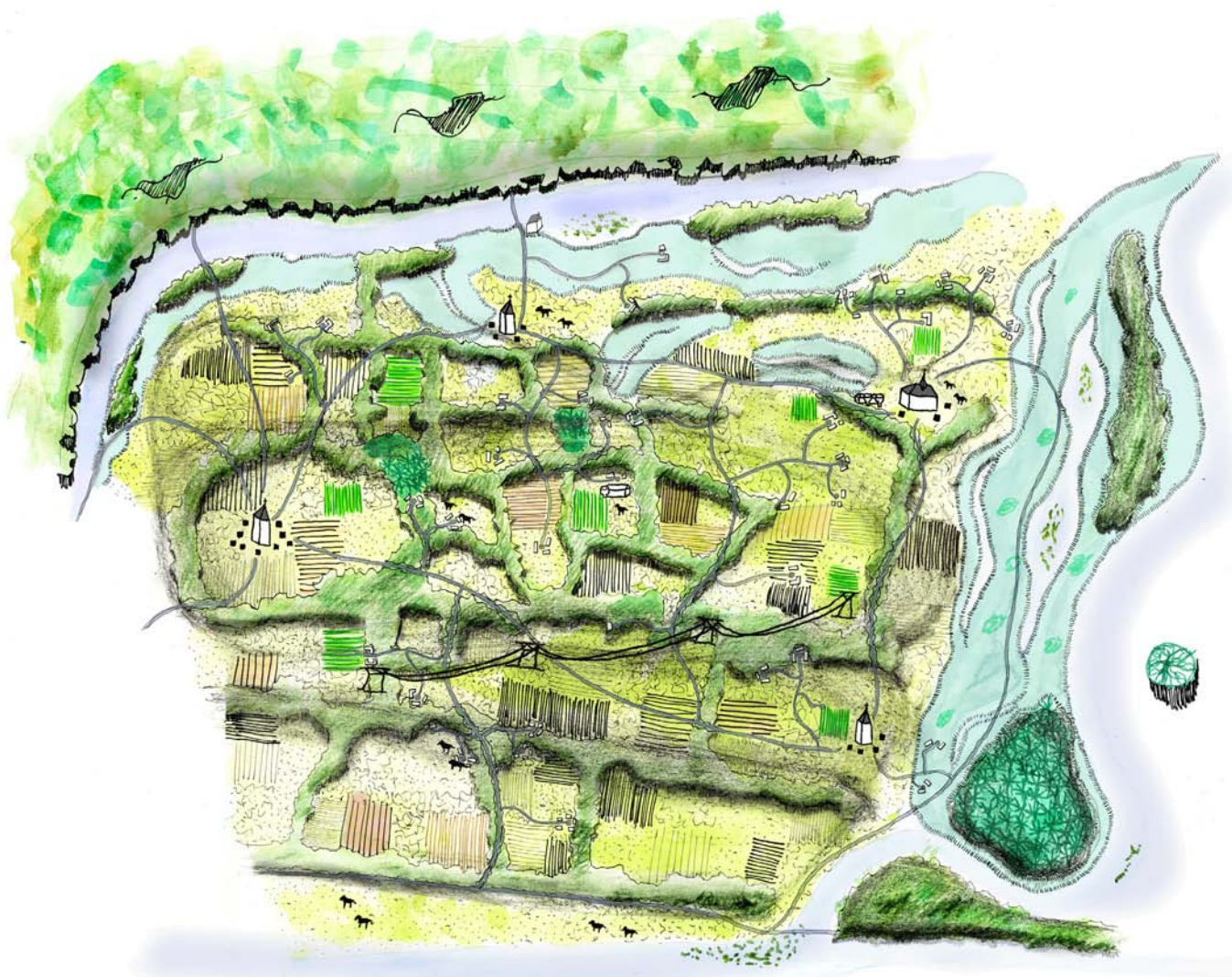
ramassés laissent place aux cultures et font bénéficier des horizons et de la lumière,... autant d'indices architecturés qui renseignent sur la véritable langue qu'utilisent les hommes pour parler avec leur pays. Un langage, un vocabulaire, une grammaire même qui tend à se dissoudre.

Cette carte tente de délivrer un portrait de ce paysage que certains appellent l'arrière Lorient. En définir les limites m'était impossible dans cette première découverte instinctive. Les tracés aléatoires venant de cette encre de chine le sont autant que ce socle granitique sculpté et dissout aléatoirement par l'eau. C'est bien le grain de ce paysage que souhaite illustrer cette carte. J'en retiens pour ma part une véritable singularité. Bien plus qu'un arrière pays, un pays où l'optimisme n'est pas perdu.

Hector Moric

UNE TERRE DE CONTRASTE

UN PAYSAGE UNIFIÉ, PONCTUÉ DE SUBTILITÉS



Même si l'on est dans les terres, la mer n'est pas très loin et cela se sent. En effet, le Scorff et le Blavet, s'étendent dans les fonds de vallon et modèlent ce terrain accidenté. S'agissant du Scorff, un court d'eau fin et vif où l'eau vient chanter contre les pierres du lit du fleuve. A peine perceptible par endroit, tapi dans sa ripisylve abondante. A l'opposé, le Blavet entaille le paysage avec ses larges méandres. Il s'écoule paisiblement mais avec force dans les pâturages. En plus de ces cours d'eau principaux, de nombreuses ramifications sont présentes dans les fonds de vallons. A peine perceptibles, on les devine grâce au bruit de l'eau ou grâce à la végétation ; ces saules qui se multiplient et forment des nuées planant sur ces zones humides. En opposition à ces petits cours d'eau, on observe des étangs où l'eau, calme, plate, semble dormir.

Ces étendues d'eau sont bordées par une végétation luxuriante au cœur de laquelle se dresse un moulin ou un château.

Ce paysage est sillonné des petites routes sinueuses, qui tournent et se retournent jusqu'à l'emmêlement. Le promeneur s'y perd, avec pour seules indications des panneaux portant des noms imprononçables. Lorsque l'on se retrouve sur les hauteurs et que la vue se dégage, on peut voir les horizons vallonnés ponctués de repères comme un château d'eau, ou encore un séquoia géant qui semble presque irréel de part son envergure et son implantation.

Le paysage de ce territoire est unifié par son abondante trame bocagère. Toutefois, les micros paysages eux sont changeants. Dans un même espace boisé, on passe d'une forêt de feuillus à une exploitation de résineux ; les champs de culture intensive

côtoient, les vergers et les potagers ; d'imposants hangars agricoles s'implantent au milieu de pâturages ou de zones humides. Lorsque l'on évolue dans cet univers contrasté, tous nos sens sont stimulés. La lumière qui filtre à travers les arbres et offre des jeux d'ombres dans le bocage puis l'ambiance très tamisée, presque mystique lorsque l'on passe entre les plantations de résineux ; les scintillements sur l'eau et ses reflets vert ... ; tout est fait pour nous mettre en éveil. Le bruit de l'eau qui s'écoule dans les vallons, les cloches des églises et chapelles qui se mettent en branle et viennent chatouiller nos oreilles... Et enfin, c'est un véritable panel d'odeurs qui s'offrent à nos narines : avec le doux parfum du foin coupé, de l'ensilage et des sous-bois vient contraster l'odeur des élevages intensifs et des tas de fumier qui bordent la route.

Morghan Hammond

ENTRE DEUX EAUX



En retrait de Lorient, ce territoire n'a ni l'entrain de la ville, ni le charme de l'océan dont se parer. Pourtant, c'est un lieu remarquable qui n'a rien à envier aux zones urbaines du littoral.

Dans un relief tumultueux de creux et de bosses, c'est un large paysage agricole aux teintes chaleureuses qui s'offre à nous. Pâturages, et cultures s'insèrent à tour de rôle dans les vallons, soulignés par un maillage bocagé sombre et abondant, parsemés de bois denses et cotonneux. Les talus et les haies viennent rompre la douceur de ce paysage en courbes, apportant un air singulier à ce territoire.

Un peu plus loin, l'eau vient finalement rompre la monotonie des cultures. Les deux fleuves, l'un filou et

l'autre puissant, viennent sculpter les fonds de vallée en se faulant comme des fissures au cœur des terres : de petits cours d'eau s'immiscent discrètement dans une végétation luxuriante. À l'ouest, le Scorff se dévoile enfin en une large zone humide, marquée par une forêt foisonnante et fougueuse. Par endroit, le soleil transperce le couvert végétal, et illumine les arbres d'un doux reflet doré, incitant à la rêverie et à l'évasion. De l'autre côté, le Blavet, plus aéré et plus puissant, aux berges maîtrisées, s'inscrit au contraire dans une atmosphère plus anthropisée et perméable.

Plus haut, quelques hameaux clairsemés viennent dominer les collines, laissant entrevoir la campagne environnante remplie de lumière, nous

abandonnant à la contemplation et au recueil. Pratiquement imperceptibles de la route, ils sont enveloppés par les bois et disparaissent dans le paysage agricole, prenant un air mystérieux et cristallin, comme pour protéger leur charme pittoresque d'une main mal intentionnée. Seul le clocher reste visible, rare indice au sein de ce territoire sans repère.

Mérodie Jacques

DE VALLONS ET DE CULTURES

RESSENTI D'UN PAYSAGE RURAL



L'arrière-pays de Lorient, entre le Scorff et le Blavet, est tout en vallons, en cours d'eau et en petits hameaux. Pourtant les alentours de Plouay forment un ensemble rural assez homogène : on y perd ses repères, des vues s'ouvrent fugacement entre deux bosquets, les hauteurs des vallons nous offrent parfois un panorama sur une mosaïque de champs et de pâtures.

Ce jeu d'ouverture et de fermeture se retrouve partout, il est difficile d'avoir une vue globale, les reliefs sont cachés par les forêts, les cours d'eau sont encaissés. La présence forte des bocages contribue pour beaucoup à la sensation de fermeture du paysage.

Des plateaux agricoles jusqu'aux fonds des vallées humides, on traverse de nombreux hameaux et quelques bourgades, mais aussi des villages assez importants. Leurs centres anciens, denses et souvent habités d'une église de pierre sur leur place centrale, sont bordés de nouveaux habitats, des lotissements ou des pavillons qui tranchent avec cette atmosphère rurale plutôt désuète.

De temps à autre on découvre un grand manoir ou une maison isolée, curieusement implantés dans le relief, faisant corps avec un flanc de coteau.

Les moulins rythment les bords d'eau, les vaches peuplent les pâtures, les petits bourgs évoluent tranquillement, éloignés de l'activité des villes mais pourtant proches de l'emprise de Lorient.

Bénédicte Mitaine

LA FRAGILITÉ D'UN ÉQUILIBRE ENTRE LES PAYSAGES

UN DIALOGUE ENTRE RELIEF, VÉGÉTATION ET ANTHROPISATION



Le territoire que nous avons parcouru ne s'est pas laissé lire aussi facilement que l'on aurait pu le penser. Après plusieurs arrêts en pleine campagne pour dessiner et analyser le paysage qui se dévoilait devant nous, j'en suis arrivé à la conclusion que bien que ce soit une campagne avec ses bocages et ses cours d'eau, ce paysage était bien plus subtil que cela. En effet il existe au sein de ce territoire un équilibre subtil entre relief, végétation et anthropisation.

À l'ouest de ce territoire se trouve le bourg de Plouay qui petit à petit s'étend et s'infiltré dans la campagne du Morbihan. En remontant vers le Nord nous longeons le Scorff vagabondant au cœur d'une forêt domaniale s'effeuillant dans son lit rougeoyant.

Après quelques kilomètres et un moulin nous en sortons pour arriver sur les hauteurs du territoire où se découpent une multitude de micro-parcelles bocagères plus petites les unes que les autres.

En nous retournant vers le Sud les parcelles cultivées s'étendent et s'élargissent pour accueillir un autre type de culture qui occupe une surface bien plus importante, ce qu'un relief plus plat rend possible. Nous pouvons apercevoir quelques bâtiments agricoles (peut-être de l'élevage porcin ou aviaire?). À l'Est le relief change et devient plus torturé avec des cours d'eau et leur ripisylve ridant le relief. Le cœur du territoire est nettement marqué par deux sillons horizontaux

où une multitude de ruisseaux viennent alimenter le Blavet à l'Est.

Ces éléments du relief procurent une véritable richesse au paysage, richesse qui ne sera pleinement appréciée que par ceux qui prendront le temps d'observer attentivement ce site.

Pierre-Joris Collet



NUANCIER

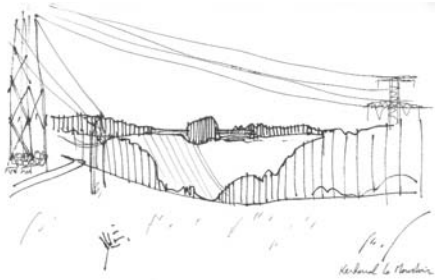
Le travail qui suit est le résultat d'une approche visuelle du pays de Plouay. Il rassemble des croquis réalisés lors de la première visite. Il vise à saisir la diversité des paysages et ambiances présentes. C'est un panel sensible des nombreux caractères propres à ce territoire.

VISIONS DE CAMPAGNE

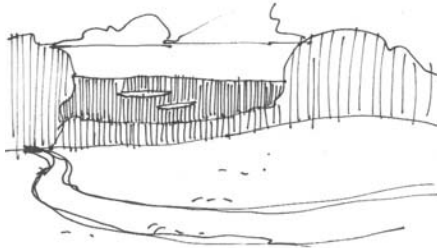
OU COMMENT APPRÉCIER DU REGARD CES VASTES ESPACES



PAYSAGE DE MILLE COLLINES - ondulations



LIGNES ÉLECTRIQUES - traversent les formes du paysage



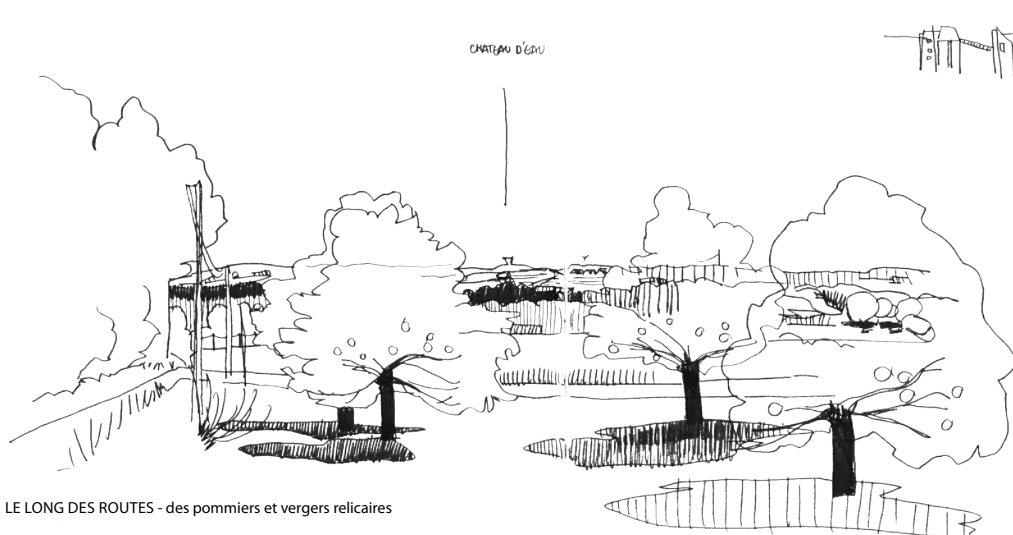
HORIZON - arrêté par une masse boisée, le regard ne perce pas



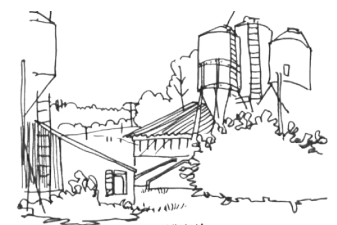
CULTURES DE MAÏS OMNIPRÉSENTES - de champs



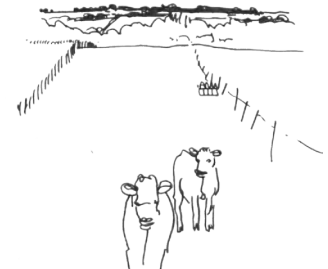
JEUNES PLANTATIONS DE PINS - tel un piquetage dense de la terre



LE LONG DES ROUTES - des pommiers et vergers relicaires



AGRICULTURE - tournée vers la vache



Des ondulations révélant les différentes facettes du paysage

... ET PERCÉES SUR LES HAMEAUX ET VILLAGES

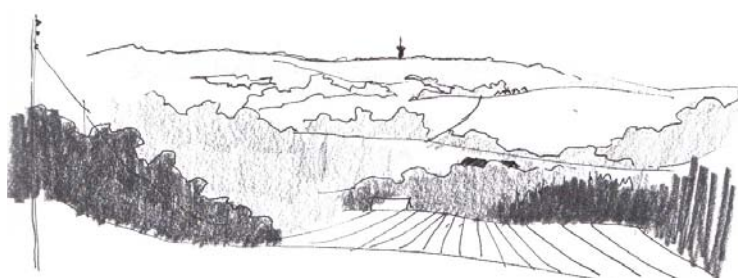
DES REPÈRES VISUELS PARMIS LES ONDULATIONS DU PAYSAGE



AU-DELÀ DES MASSES BOISÉES - le clocher des églises et chapelles pointent leur croix, témoins de quelques maisons abritées derrière ces forêts



TROUVER SES REPÈRES - et savoir reconnaître la forme des cloches

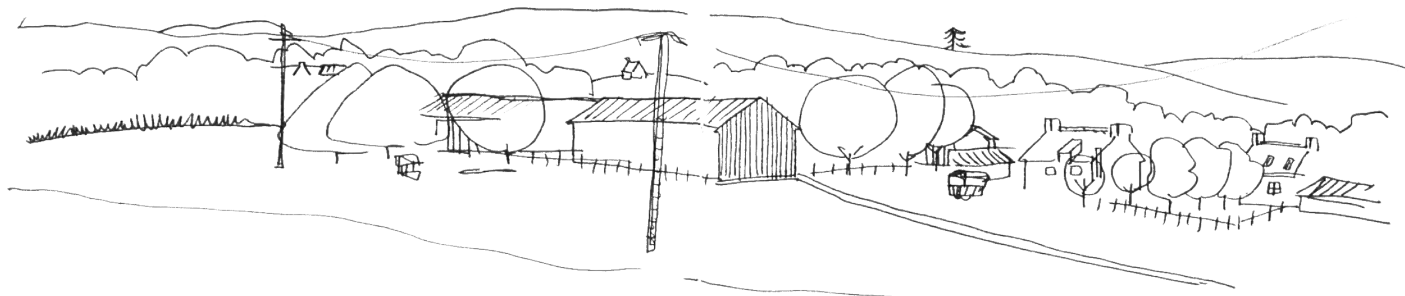


D'AUTRES REPÈRES DANS LE PAYSAGE - le chateau d'eau, au loin, indique la direction et les points hauts



ÉTUDE D'UNE CHAPELLE - éléments patrimoniaux d'une grande richesse

CÈDRE, REPÈRE VISUEL
DIRECTION S-E

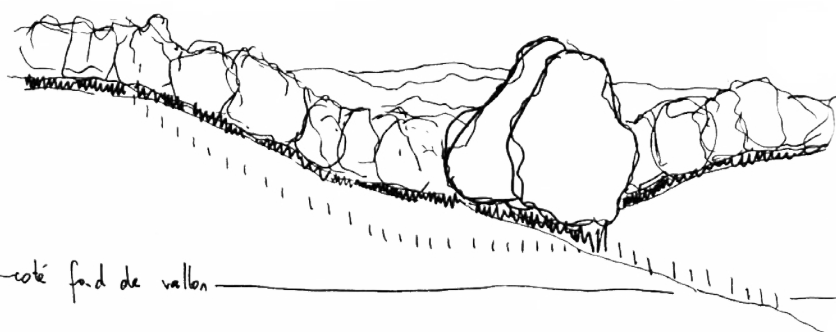


D'AUTRES REPÈRES DANS LE PAYSAGE - le cèdre imposant et aisément identifiable rappelle que le Blavet coule entre ces maisons et l'arbre

Des repères visuels lointains indiquent la direction

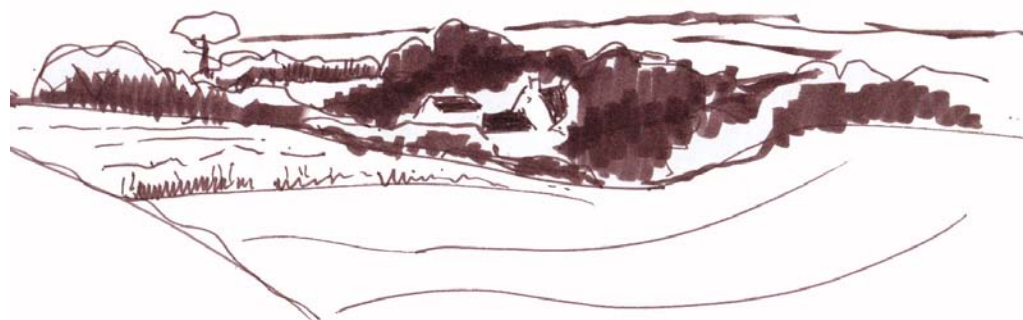
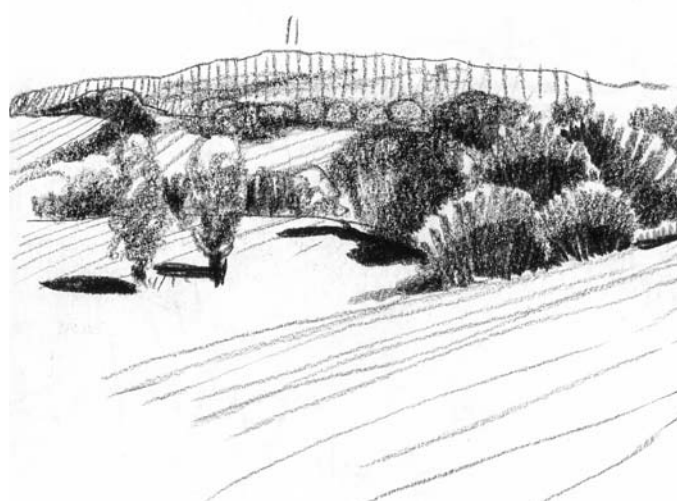
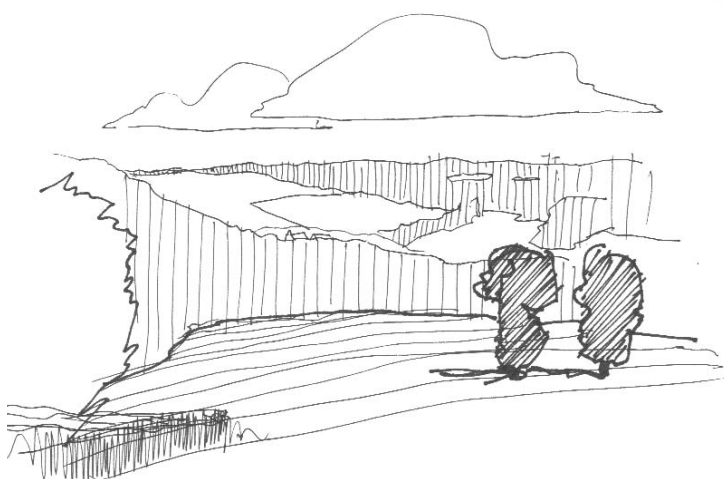
LA MARCHE

SEUIL BOISÉ MARQUANT L'HORIZON



côté fond de vallon

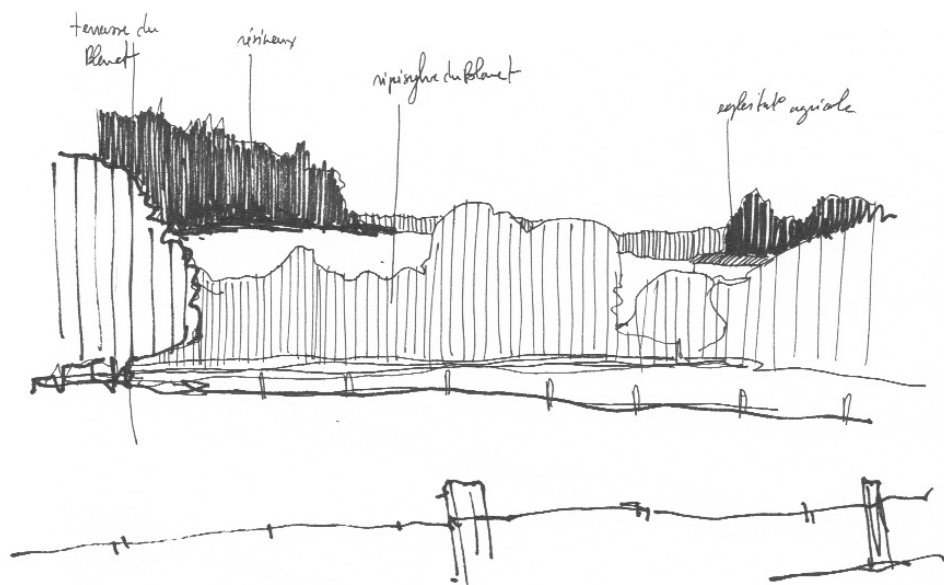
LA MARCHE OU FAILLE - le socle est plissé en long sur l'ensemble du territoire ; ce relief est particulièrement visible depuis la partie Sud du territoire, où l'horizon ne laisse pas percevoir de vues vers le Nord ; nous l'avons également nommé ainsi :
 Marche - Drapé - Canyon - Palier - Plissement - Vague - Escarpé - Entaille - La dorsale - Crête - Côte - Sillon - Ride



Le territoire est marqué de tout son long par une marche

DEUX RIVIÈRES CADRENT LE TERRITOIRE

LE BLAVET ET LE SCORFF, AUX CARACTÈRES TRÈS DIFFÉRENTS



LE BLAVET - rivière calme et lente coulant dans une large vallée et ponctuée d'écluses ; nous l'avons renommé ainsi : «Le tranquille» - Force canalisée - Méandreux - Chapelet - le sage - Accueillant



— LE LONG DU SCORFF —
 CLAIR OMBRÉ
 LUMIÈRE FILTRÉE
 À TRAVERS LES BRÈCHES
 SERRÉS MÉTIS
 BOUTES ÉMULSION
 MARRONS LÉGER



LE SCORFF - rivière encaissée et ponctuée de nombreux moulins ; nous l'avons renommé ainsi : Fluet - «le rouget» - Intemporel - Résonance - Encaissé - Réserve - Bruyant - Sombre - Mystérieux - «le sauvageon» - «le filou-filant» - «le fougeux» - «le tortueux»



— MOULIN DE COET OREN —
 PERUO - OPACITÉ -
 LIMBEE - OMBRE



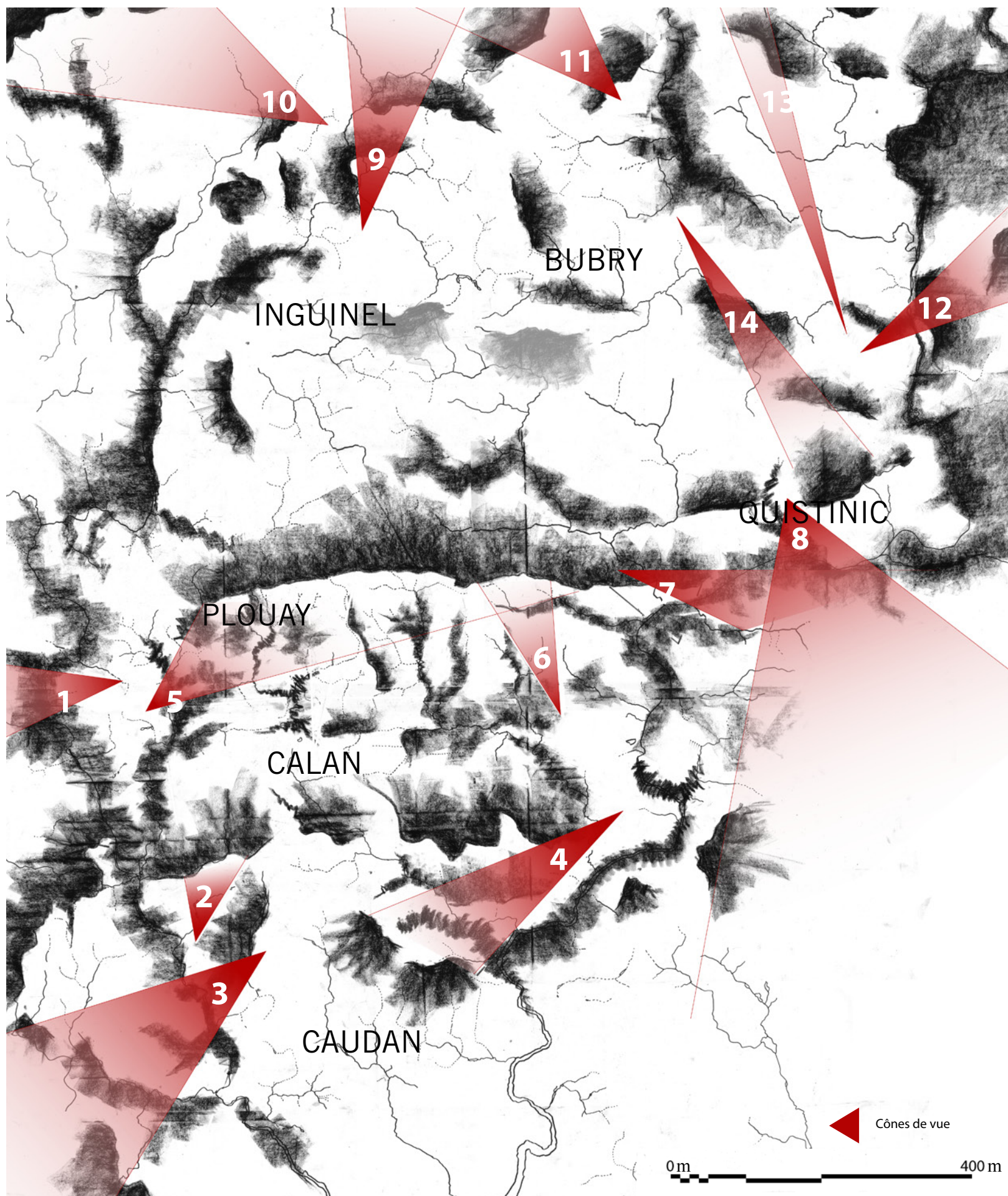
Un territoire limité et identifié par ses deux rivières

REPÉRAGES

HORIZONS PAYSAGERS

Le travail de repérage sur le pays de Plouay se fait en déplacement. A l'échelle d'un tel territoire et sans s'encombrer de détails, il s'agit tout d'abord, à l'extérieur du grand site, de chercher ses limites, par tâtonnement. Puis, depuis l'intérieur ainsi présumé, il s'agit de relever les percées et dégagements, les continuités, et les grands obstacles visuels généraux. Les limites de perception générales depuis l'intérieur constitueront les horizons paysagers du grand site.

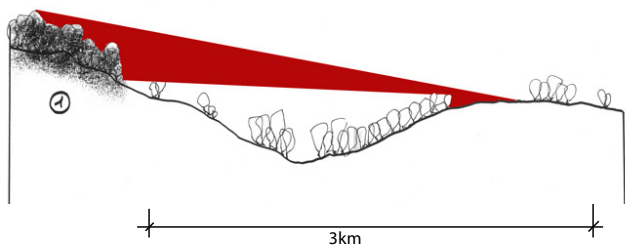
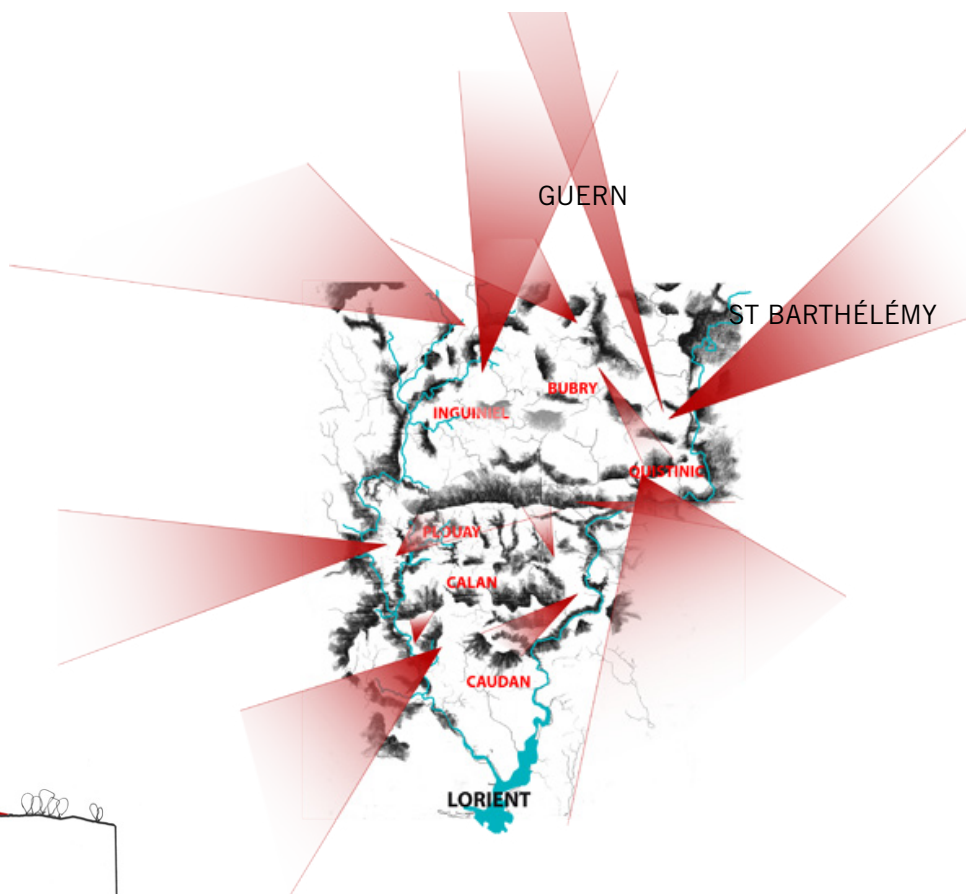
CARTE DES HORIZONS PAYSAGERS



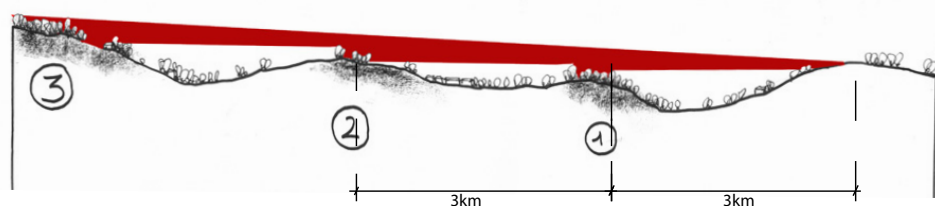
Des contrastes forts entre des espaces fermés et quelques grandes ouvertures

Changement d'échelle pour les horizons du large territoire : la vue s'étend très loin sans s'arrêter franchement. Elle finit par se perdre dans un paysage diffus de collines.

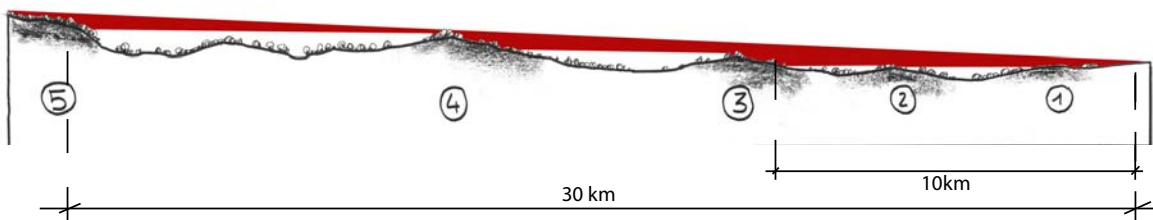
D'une manière générale, ce paysage est rythmé par des successions de plans qui structurent des vues plus ou moins longues. Ces barrières visuelles sont de nature différente (végétation et relief principalement) et leur opacité varie: certaines ne font qu'accrocher le regard alors que d'autres l'arrêtent franchement.



VUE RAPPROCHÉE (COUPE)
Le regard est bloqué directement par une barrière visuelle

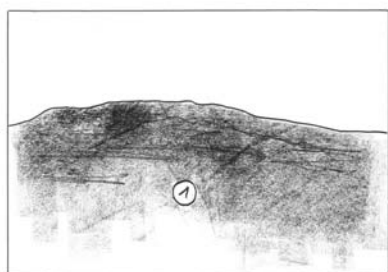


VUE LONGUE (COUPE)
Le regard vient ricocher sur des horizons successifs bien distincts

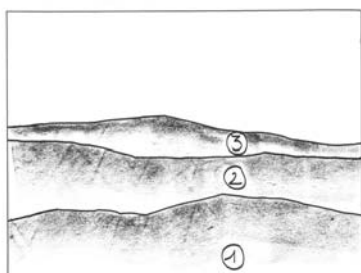


VUE LOINTAINE (COUPE)
Le regard s'échappe sur des horizons successifs vers l'extérieur du territoire

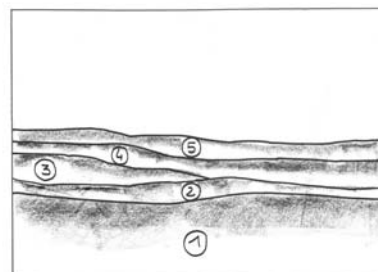
Trois systèmes d'organisation des vues se dessinent, suivant trois secteurs géographiques. Au nord, les mille collines et leurs plans serrés; au centre, une masse compacte tantôt obstacle, tantôt promontoire; au sud, des horizons plus ouverts.



Vue rapprochée



Vue longue



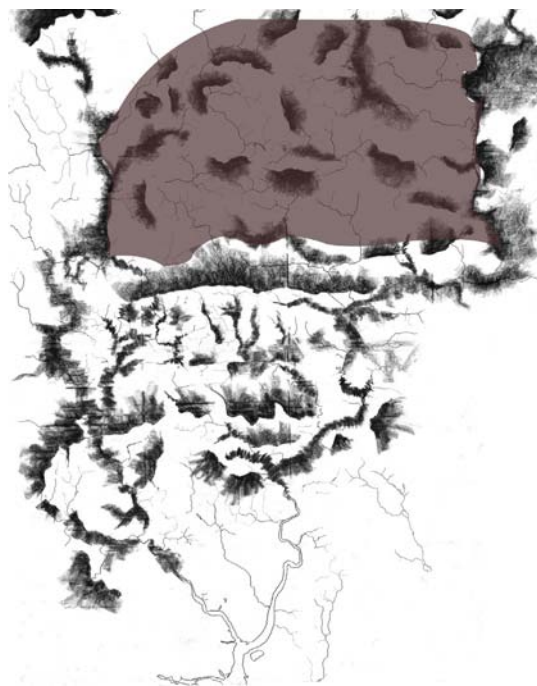
Vue lointaine

Plus le point de vue donne loin, plus la succession de plans est importante.

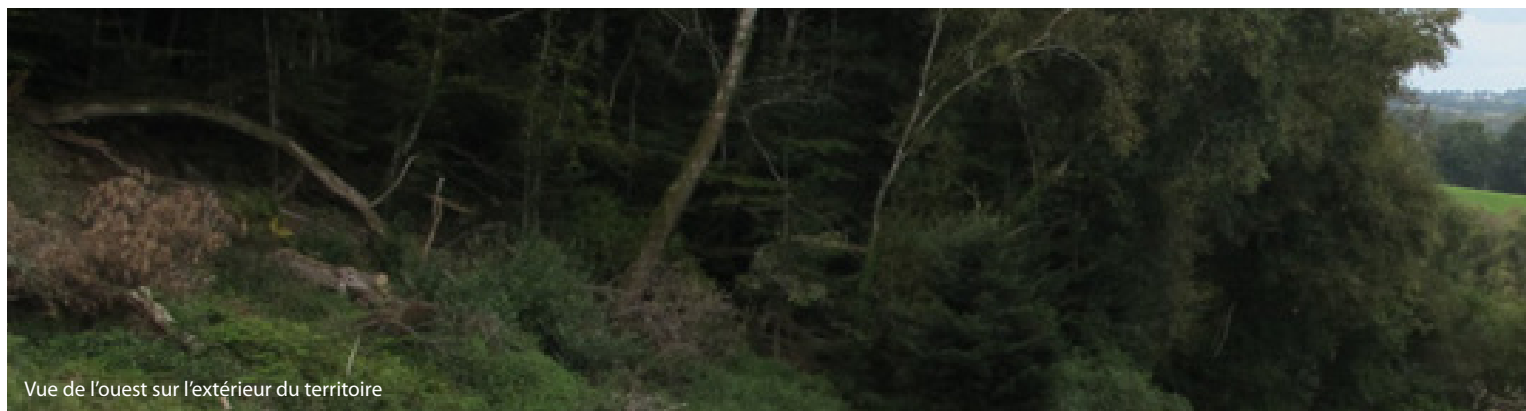
HORIZONS PAYSAGERS

LE NORD

Au nord, les vues vers l'intérieur des terres sont sans cesse bloquées par de nombreux plans de végétation. Cela complique la lecture de ce paysage et perturbe l'orientation. Par contre, certains points hauts laissent filer le regard très loin vers le nord.



Vue sur l'extérieur du territoire

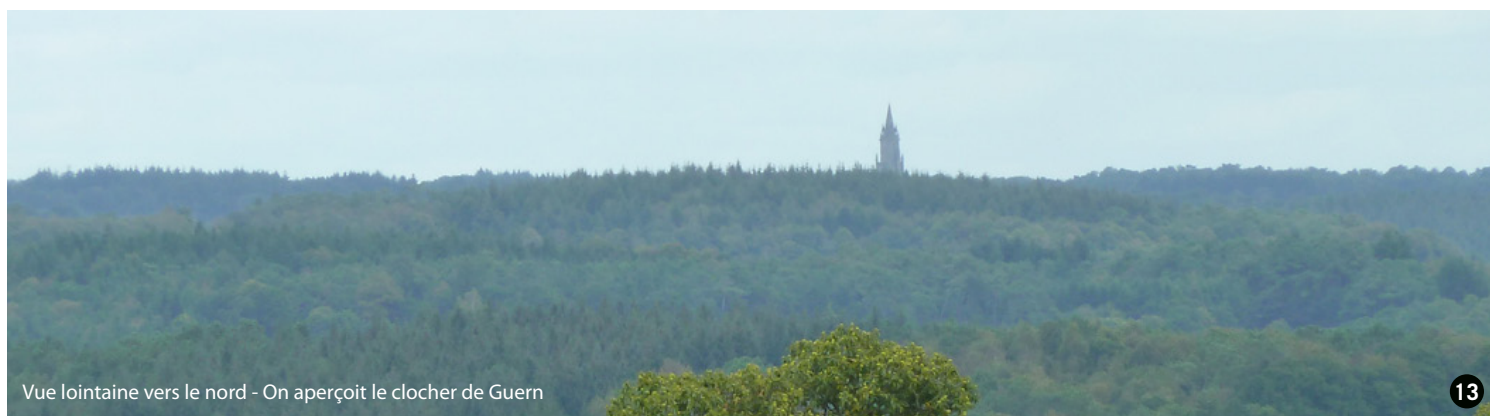


Vue de l'ouest sur l'extérieur du territoire



Vue depuis Saint-Clément sur l'extérieur du territoire - Des éoliennes ponctuent l'horizon

11



Vue lointaine vers le nord - On aperçoit le clocher de Guern

13



Vue vers Saint-Barthélémy - On devine le Blavet en contrebas

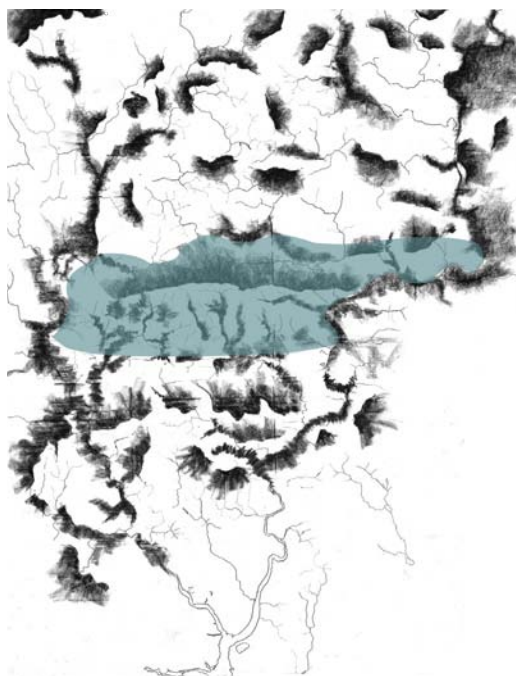


Succession de plans bocagés laissant entrevoir, par une percée, l'intérieur des terres

HORIZONS PAYSAGERS

LE CENTRE

La partie centrale est structurée par une masse élevée que l'on ressent surtout depuis le sud. Elle arrête franchement le regard. En venant du Nord, ce décrochage dans le relief n'est perceptible que depuis quelques points de vue précis. Il s'agit de percées étroites, qui font ressentir l'impression de surplomb et dégagent la vue sur le lointain. Le coude que dessine le Blavet découpe un large belvédère et marque l'une des ouvertures les plus importantes de ce territoire.



Vue de l'ouest vers l'extérieur du territoire



Vue du centre vers le nord - Dans un creux, Plouay est à peine perceptible



Vue du centre sur le nord - Le coteau boisé barre la vue

6



Vue vers le sud depuis Quilstinic - Un belvédère privilégié sur l'extérieur du territoire



5



Une des rares vues dans l'ennéade est/ouest

7



8

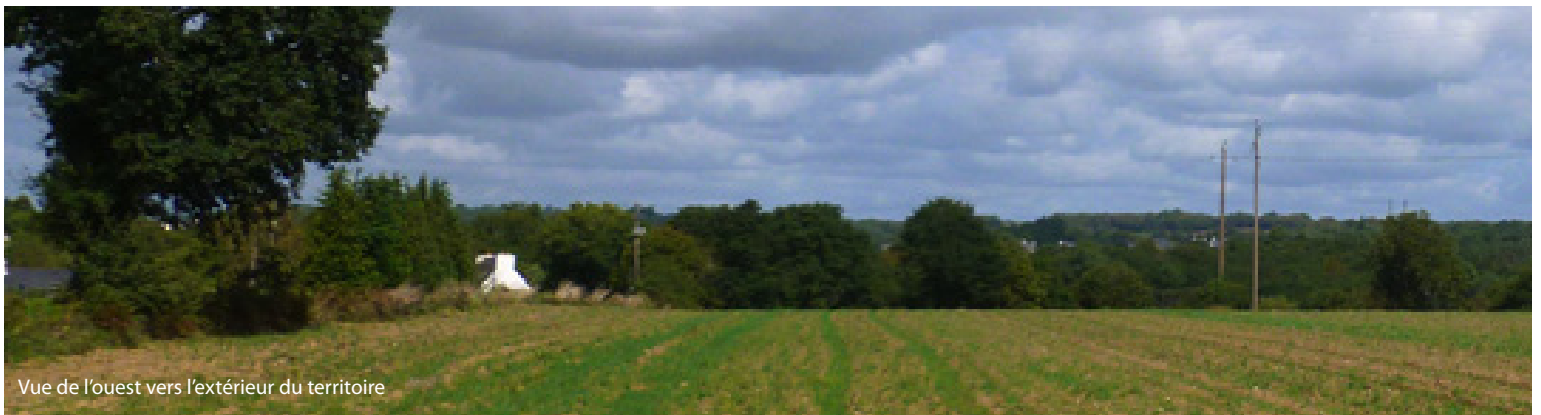
HORIZONS PAYSAGERS

LE SUD

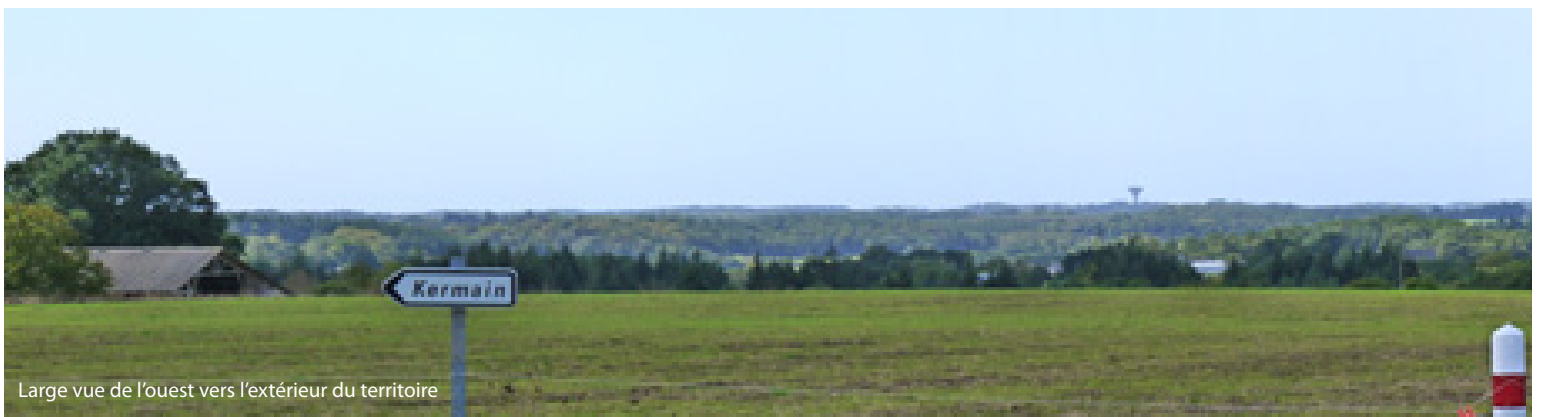
Au sud, on observe tout d'abord dans la partie ouest de larges vues vers l'extérieur du territoire. Les sommets boisés se succèdent en horizons plus lointains et viennent arrêter le regard. Au centre, la vue est bloquée, il y a très peu d'échappées visuelles. Seul un point de vue se révèle dans l'alignement des lignes électriques, les barrières visuelles sont coupées et laissent filer le regard vers le sud. A l'est, la vue se heurte au coteau boisé du Blavet, tout passage visuel est rendu impossible vers l'extérieur.



Vue de l'ouest vers l'extérieur du territoire - Les



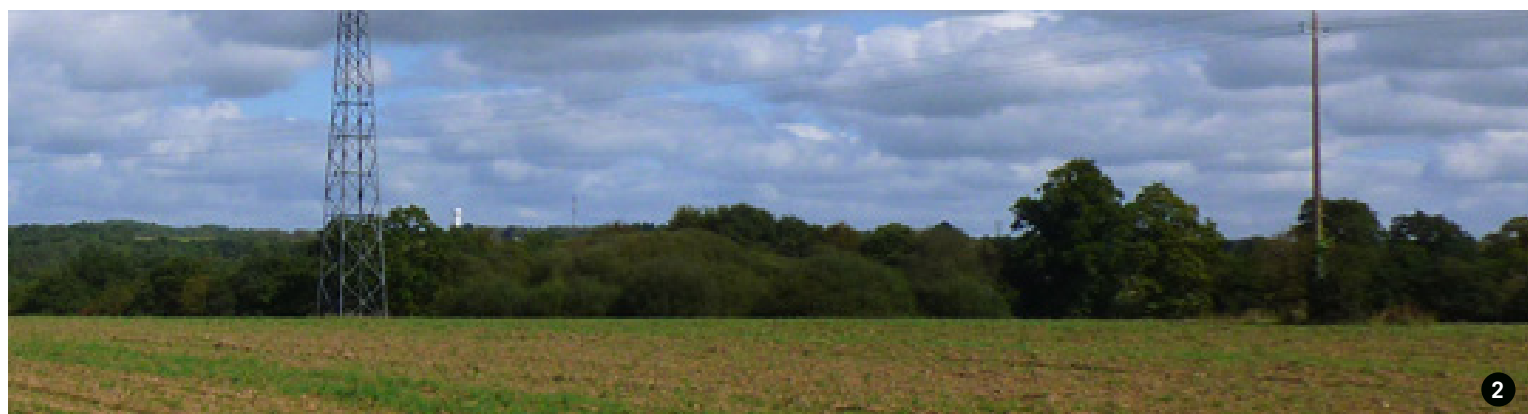
Vue de l'ouest vers l'extérieur du territoire



Large vue de l'ouest vers l'extérieur du territoire



Vue de l'intérieur - Percée des lignes électrique



CHAPITRE 3 : INTERPRÉTATION

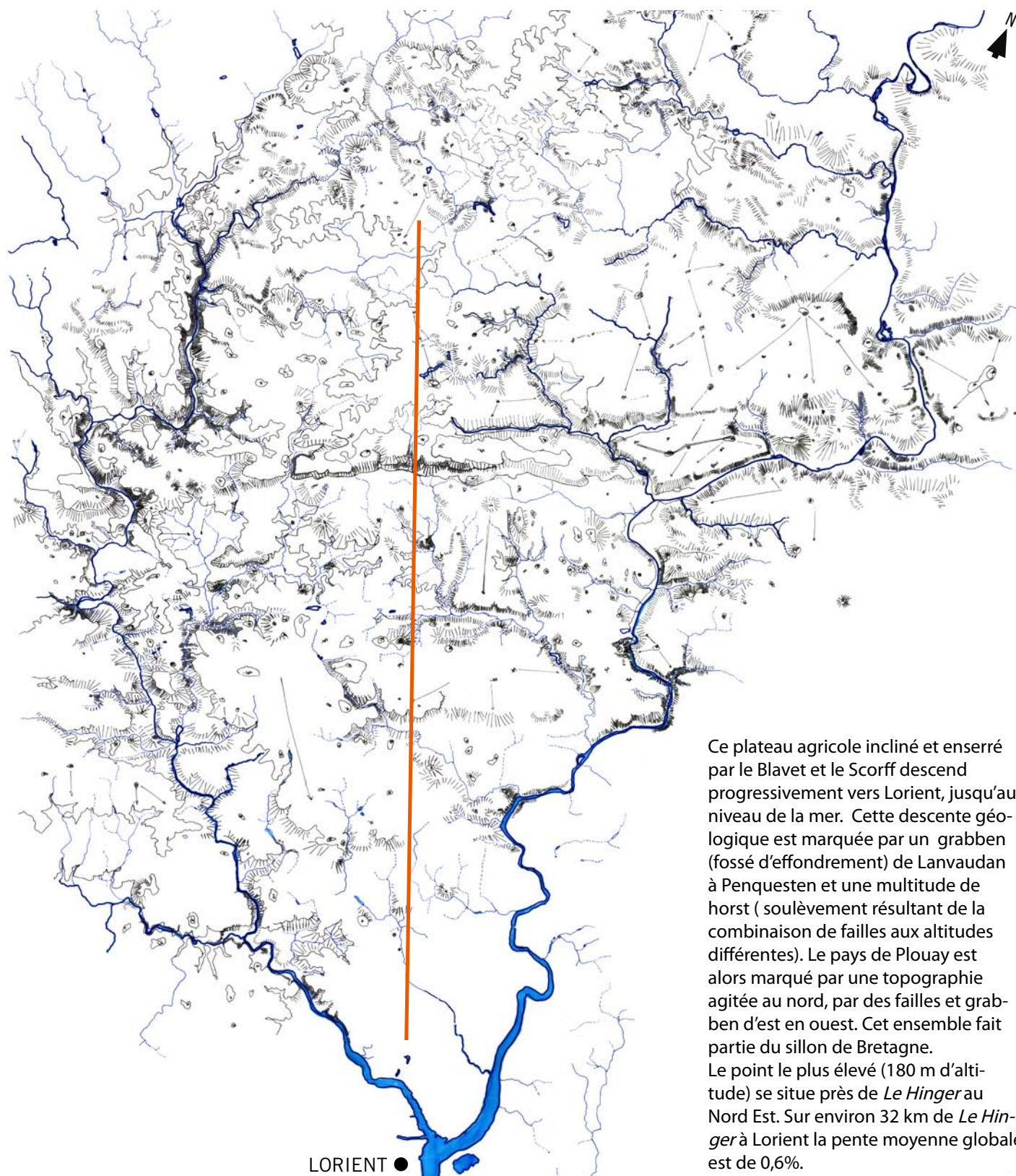
Nous allons à présent traverser les divers domaines d'exploration concernant le pays de Plouay afin de confirmer, étoffer et enrichir nos intuitions nées de notre première visite sur le terrain. En s'appuyant et s'imprégnant d'éléments objectifs tels que des données géologiques, historiques, géographiques ou encore sociologiques, nous tentons de comprendre la particularité et le caractère unique du territoire rural qu'est le pays de Plouay. Nous construisons ainsi peu à peu le canevas qui fait du pays ce qu'il est aujourd'hui. Ces données non exhaustives viennent compléter les approches sensibles et personnelles et sont la base de notre travail de réflexion sur la valorisation des paysages du pays de Plouay.

LES FONDEMENTS

De l'histoire globale de la géologie en Bretagne au territoire du Pays de Plouay, nous allons à travers des données géomorphologiques, pédologiques, hydrologiques et climatiques apporter les outils nécessaires à la compréhension de la formation de ce territoire.

CARTE DES RELIEFS

UN PROMONTOIRE ENSERRÉ ENTRE DEUX VALLÉES



Ce plateau agricole incliné et enserré par le Blavet et le Scorff descend progressivement vers Lorient, jusqu'au niveau de la mer. Cette descente géologique est marquée par un graben (fossé d'effondrement) de Lanvaudan à Penquesten et une multitude de horst (soulèvement résultant de la combinaison de failles aux altitudes différentes). Le pays de Plouay est alors marqué par une topographie agitée au nord, par des failles et graben d'est en ouest. Cet ensemble fait partie du sillon de Bretagne. Le point le plus élevé (180 m d'altitude) se situe près de *Le Hinger* au Nord Est. Sur environ 32 km de *Le Hinger* à Lorient la pente moyenne globale est de 0,6%.

PLATEFORME CONTINENTALE

PRÉ-MARCHE

GRABEN

N 165- D 724

D 769

Kergoët D113

St Symphori

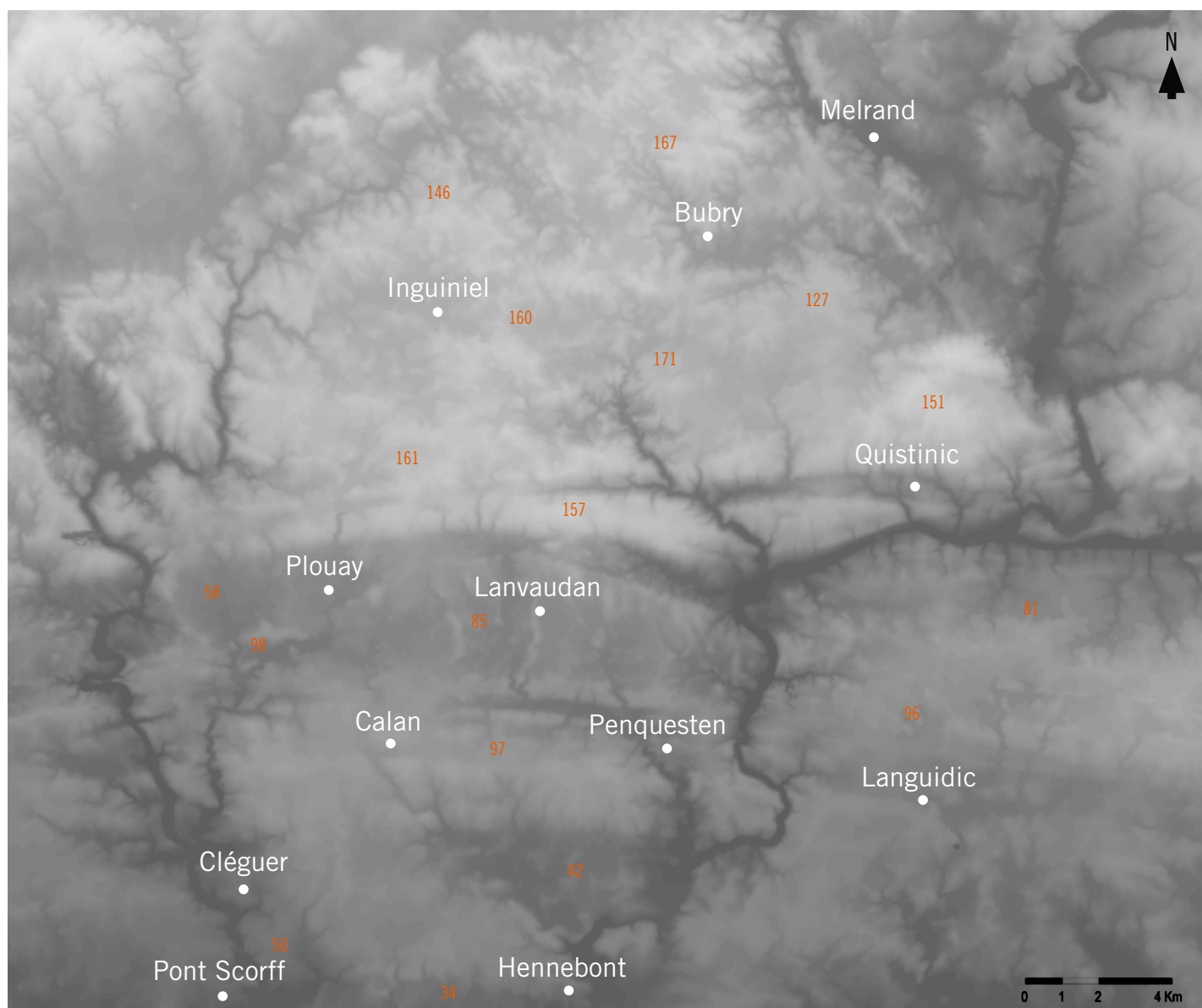
Vers l'Océan

COUPE LONGITUDINALE AU 50 000^E
du sud au nord présentant la descente vers Lorient

La lecture d'ensemble révèle la grande érection armoricaine ...

ÉLÉMENTS IDENTITAIRES DU RELIEF

QUATRE ÉLÉMENTS MAJEURS



LE PLATEAU

Son premier trait caractéristique est un plateau surélevé : le plateau des mille collines. Il est enlacé par deux vallées fluviales où coulent le Scorff et le Blavet. Ces deux fleuves aux caractères et usages très différents mettent en tension les paysages intérieurs. L'altitude de 100 m est atteinte sur un axe allant du nord de Cléguer aux alignements de menhirs de Saint-Cornély (commune de Languidic), en passant par les bois de Trémelin.

LES VALLÉES

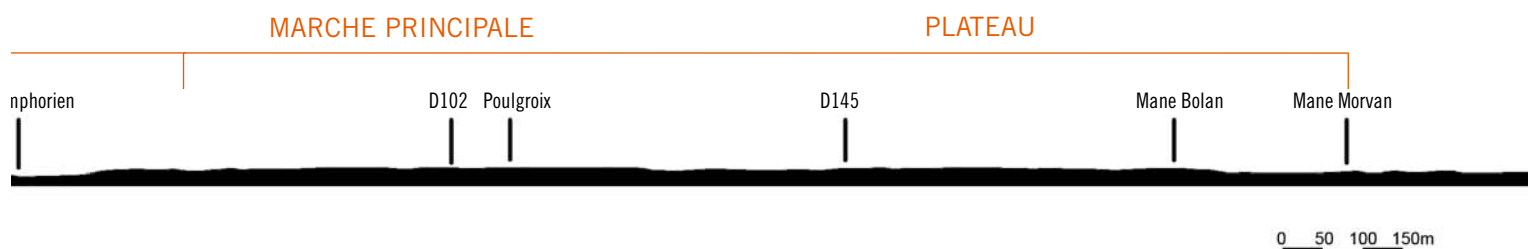
Le plateau agricole est entaillé par une multitude de vallées donnant au relief d'ensemble un aspect assez mouvementé. L'encaissement des vallées est maximum là où les cours d'eau ont dû se frayer un chemin à travers des bandes de roches dures.

LA FAILLE

Cette structure géomorphologique traverse d'est en ouest le pays de Plouay. Élément fort du paysage, elle crée un seuil, une entrée entre Lorient et son arrière pays.

LE GRABEN

Élément marquant du site de Plouay, il est haut de 154 m, descend jusqu'à 50m entre Lanvaudan et Penquesten, puis remonte de 100m au niveau de Calan.



... qui traverse le pays , de part en part

LE PLATEAU

SYSTÈME DE PÉNÉPLAINE



Ferme du Bois d'Organ



Colline pastorale

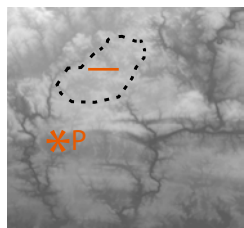
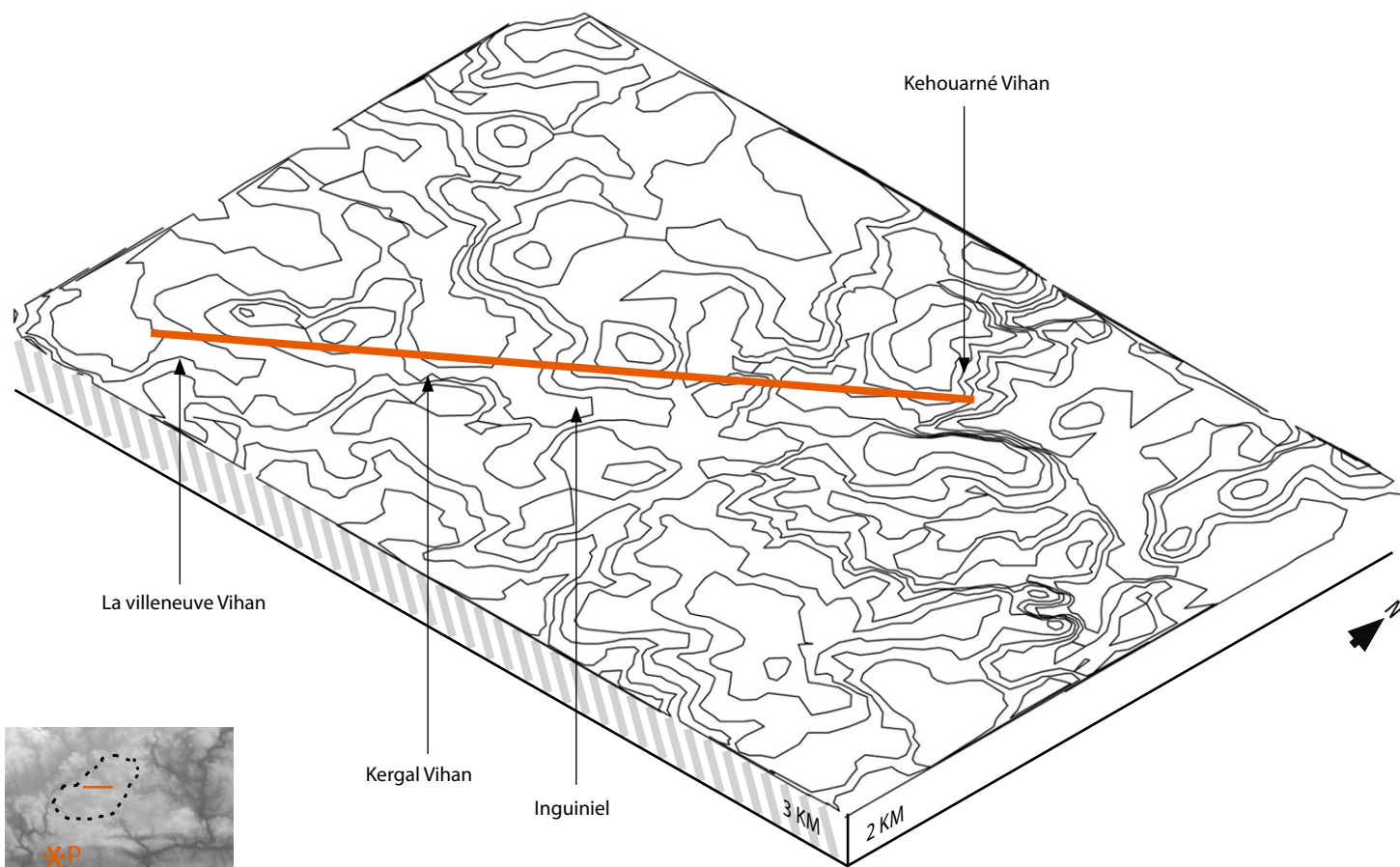


Dénivelé de 30 à 50m

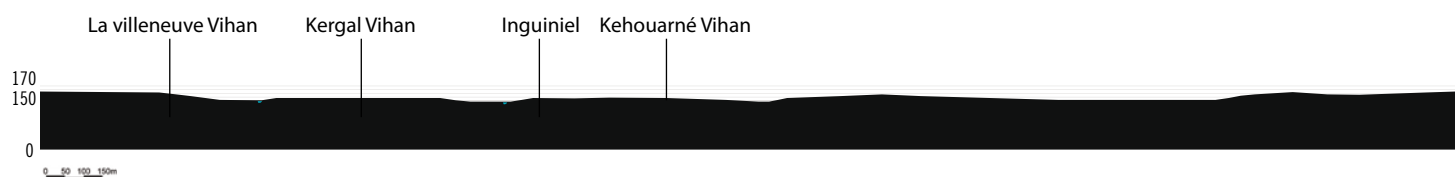
Près d'Inguiniel, le relief est chaotique provoquant un système hydraulique dense et sinueux.

La topographie de ce paysage est agitée par ses «mille collines».

L'enivrement progressif du spectateur par ces multiples lignes de paysages se ressent de plus en plus lors de sa traversée. Les points hauts des collines sont marqués par des boisements importants mais aussi une multitude de hameaux. Ce plateau est plus haut que ses environs. Avec une altitude moyenne de 125 m, le paysage ne laisse que très peu d'horizons perceptibles. Il est parsemé d'une multitude de petites collines qui créent d'innombrables ambiances. Cette topographie chaotique nous désoriente. Les collines sont plus accentuées au nord-ouest.



COUPE EST-OUEST sur la région d'Inguiniel



Le paysage chaotique dans l'arrière-pays

LE GRABEN

CISAILLEMENT DU PLATEAU HERCYNIEN

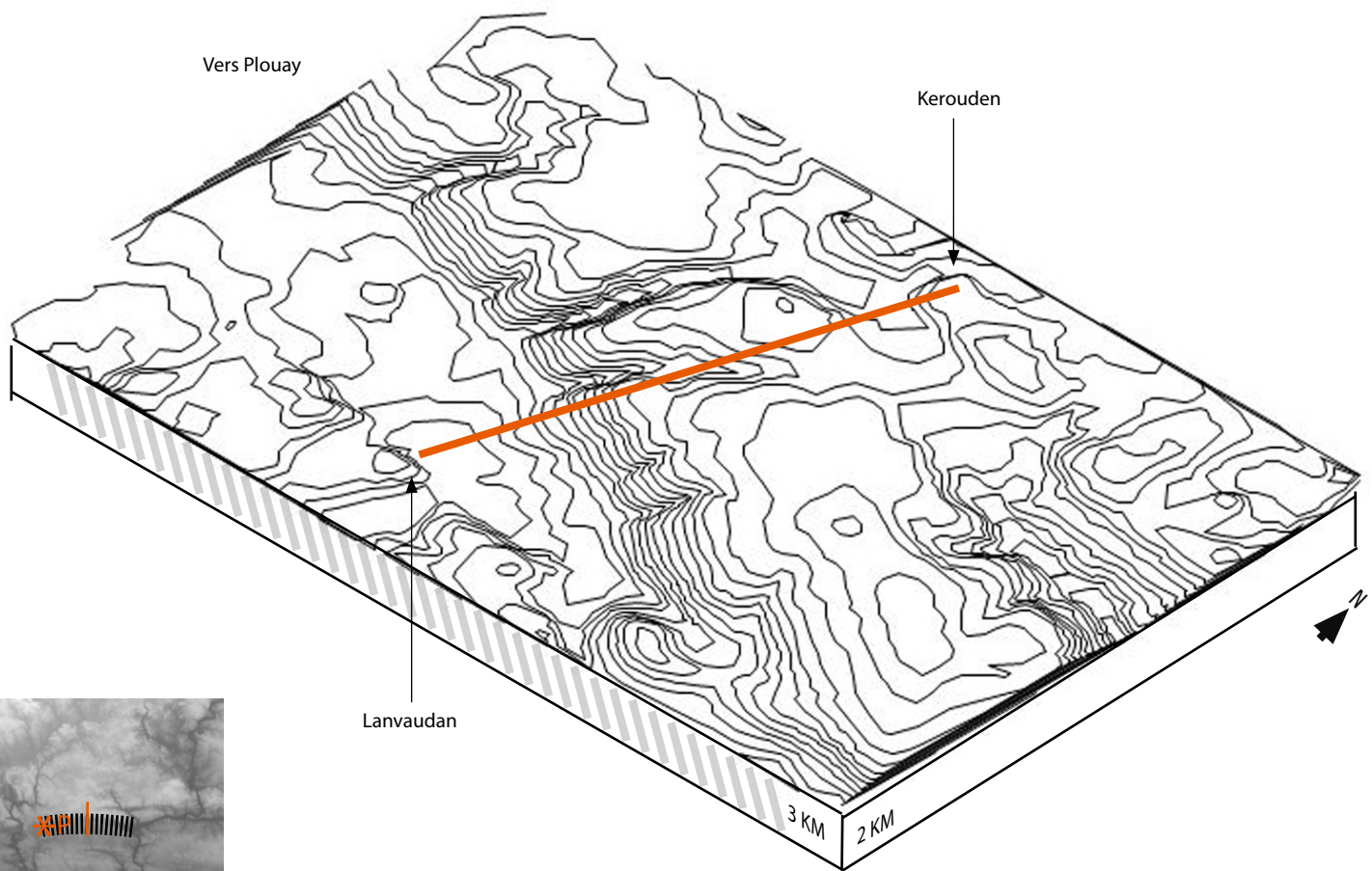


Vue depuis le haut de la marche. Les larges horizons sont perçus au loin. Le regard fuit par dessus la faille.

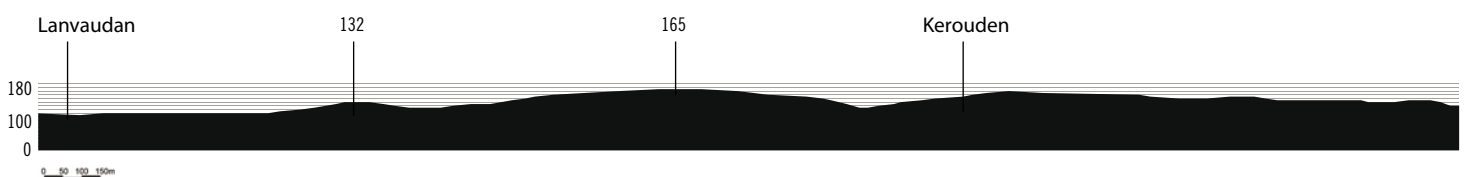


Vue depuis le bas de la marche. Le regard bute sur le coteau boisé.

Le plissement du relief est causé par le cisaillement des plateaux.
 La formation de séquences visuelles dans le paysage marquent une succession de plans paysagers.
 La marche est un point marquant de ce territoire. Elle le parcourt de part en part, d'est en ouest en le coupant en deux. Elle est liée aux failles est forme des séquences de coteaux d'environ 50 mètres de dénivelé.



COUPE EN TRAVERS du fossé d'effondrement



Un seuil géologique vers l'arrière-pays

LE BLAVET

UN GÉANT CALME



Une vallée large, profonde et anguleuse



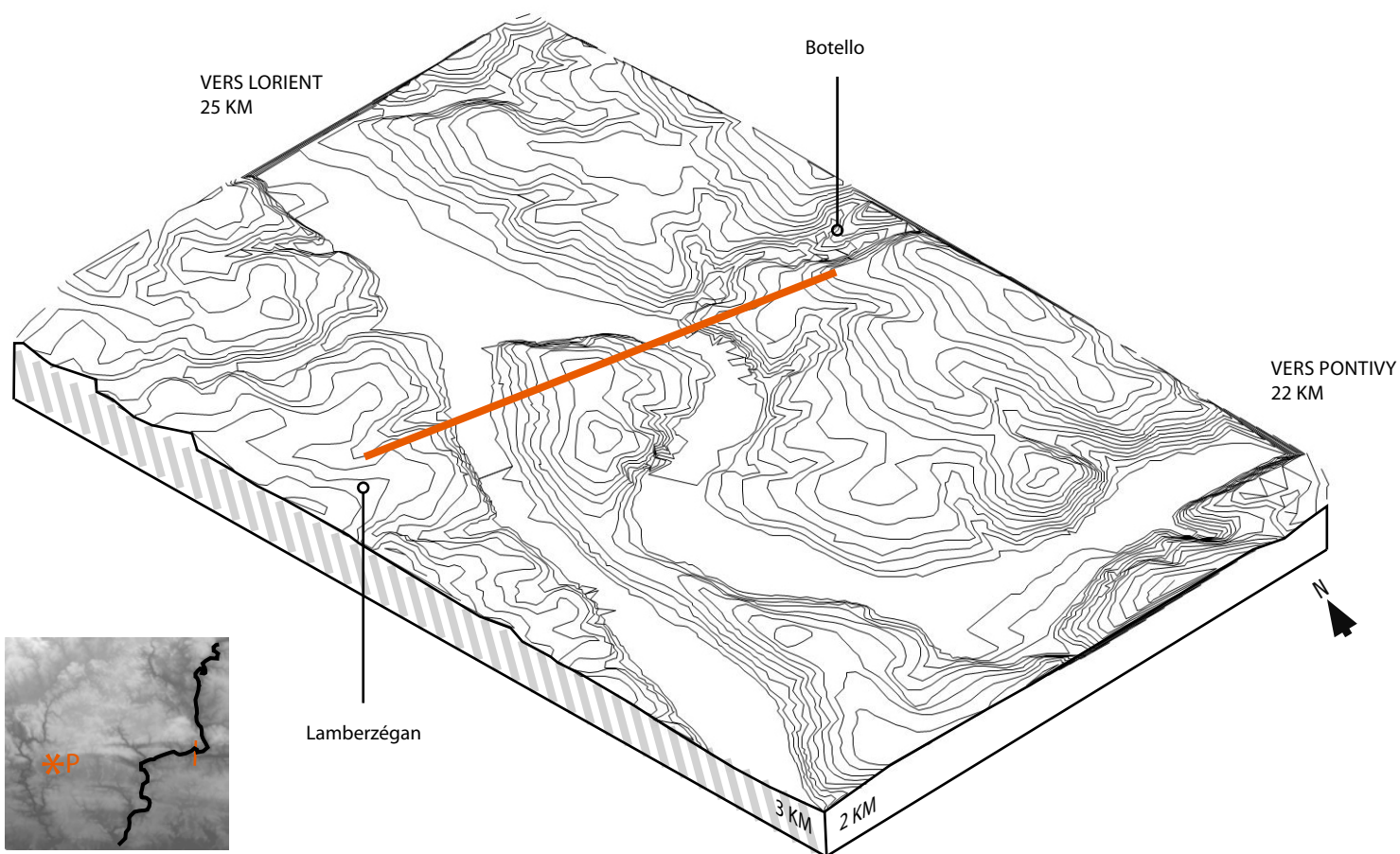
Une force canalisée



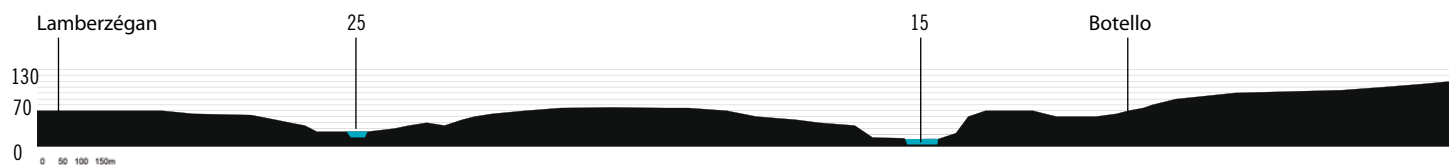
Méandres sages et larges avec des berges ouvertes et lumineuses

La large vallée en «U» est composée de prairies planes et de cultures. Des coteaux boisés cadrent progressivement le paysage. Un pincement du fleuve est de plus en plus visible au sud de St Adrien. Une anthropisation importante en bord de berges se développe : pâtures, chemin de halage...

L'ouverture de l'espace est associée au fleuve et ses larges abords. Ce fleuve donne une limite au territoire. A la fois souple et anguleux, le fleuve est bordé de hauts coteaux doux et ouverts. Son profil en «U» marque le pays de Plouay de façon paisible. Pour autant ses pentes présentent des pincements ou des changements de direction à 90° lié à la géologie qui se traduisent notamment par un coude au niveau de Quistinic.



COUPE EN TRAVERS du coude du Blavet



Une vallée large et profonde liée à la géologie

LE SCORFF

UNE JEUNE VALLÉE ENCAISSÉE



La sinuosité de la rivière dessine le paysage
Un paysage intime. La lumière pénètre difficilement le boisement.

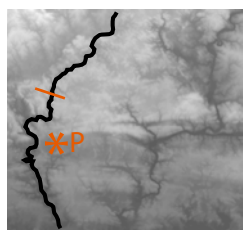
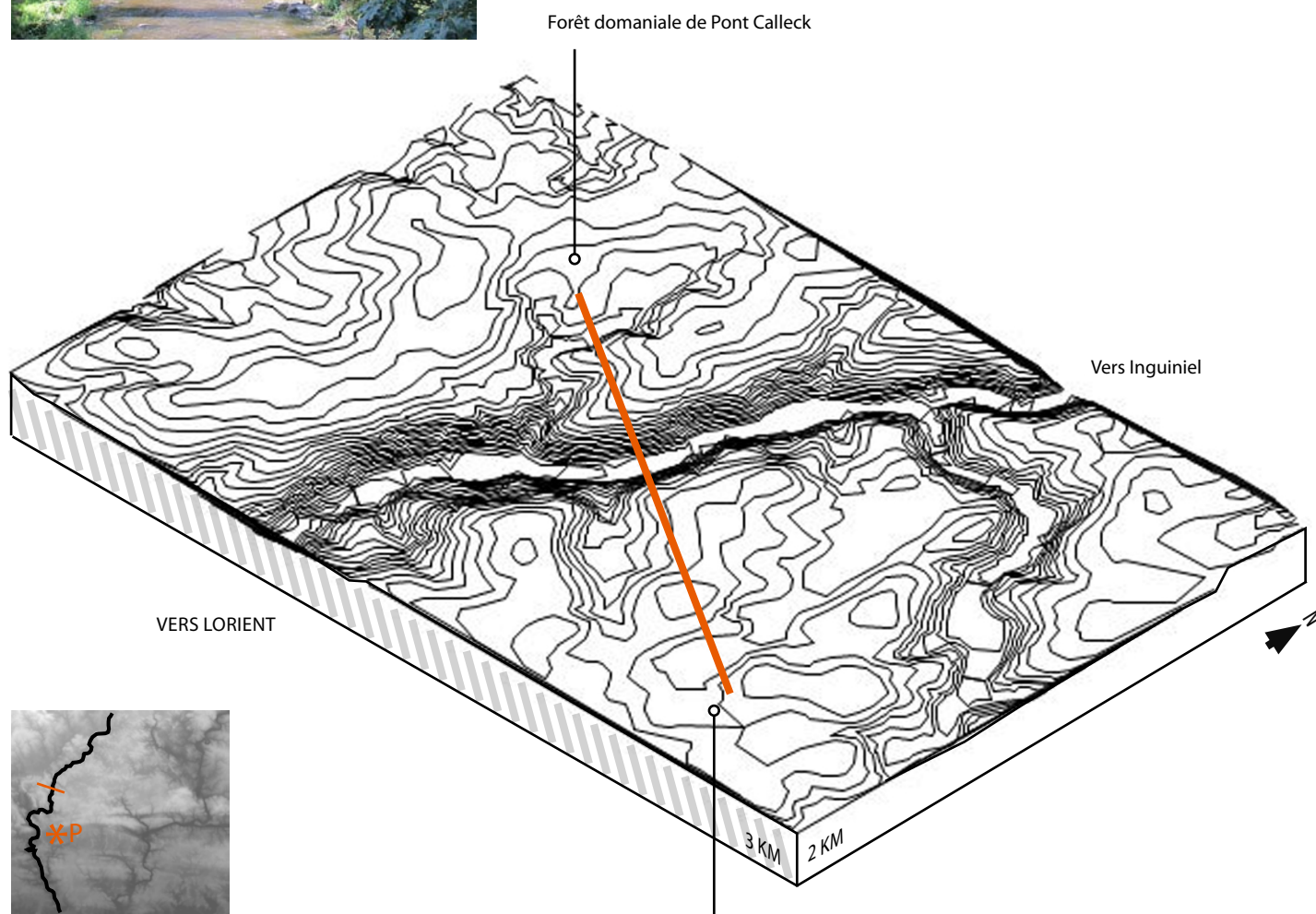


Une vallée en «V». Sinueuse, délimitée par des coteaux encaissés et boisés importants.

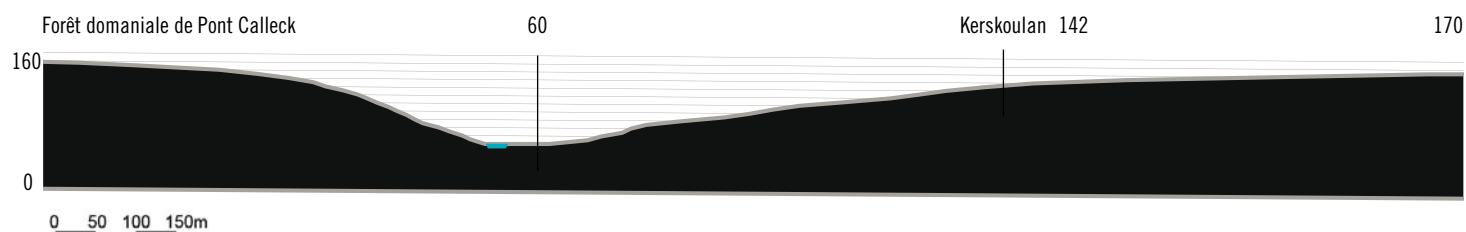
Le Scorff circule difficilement à travers le territoire et pénètre progressivement le socle.

La fermeture de l'espace se fait petit à petit. Les horizons sont peu perceptibles.

Cette vallée intime, intemporelle est préservée par son profil encaissé. Le Scorff est un torrent vif et fluet qui dégringole le plateau sur près de 100m. Il arrive sur notre territoire à 121m et finit au niveau de la mer après environ 60 km pour une pente générale de 0,3%.



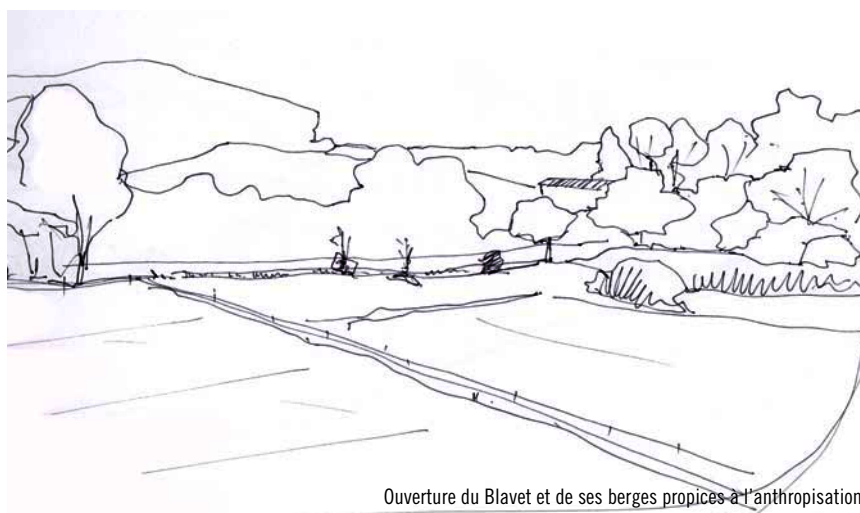
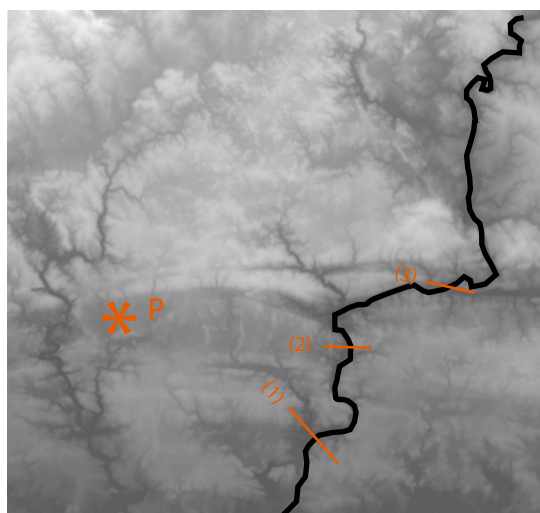
COUPE DU SCORFF à proximité de Plouay



Une vallée intime et encaissée

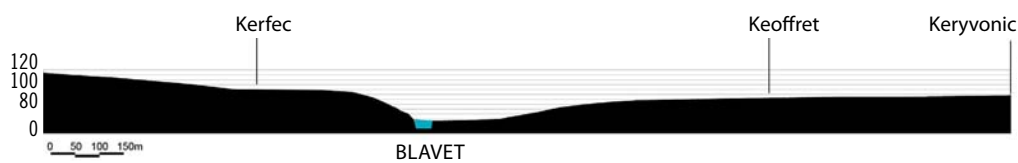
ÉVOLUTION DES PROFILS

LE BLAVET, UNE DOUCE DESCENTE VERS LA MER



Ouverture du Blavet et de ses berges propices à l'anthropisation.

COUPE DE PROFIL du Blavet
AU SUD (1)



Les profils successifs du Blavet nous donnent une lecture générale de cette vallée. Ces coupes se lisent du nord au sud dans le sens de l'eau. Elles illustrent les différentes fluctuations du profil. Sur le terrain on peut lire une certaine douceur dans le relief. Pour autant cette vallée est profonde avec environ 70 à 100 m de dénivelé pour ses cotés. La pente du fil d'eau est faible, 0,8⁰/100.

Kerhoët / 90m

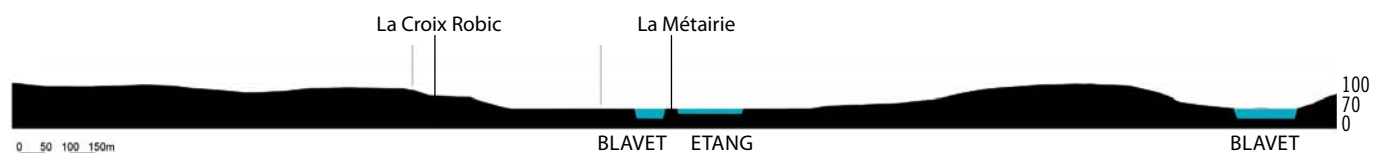


0 50 100 150m

COUPE DE PROFIL du Blavet
AU CENTRE (2)

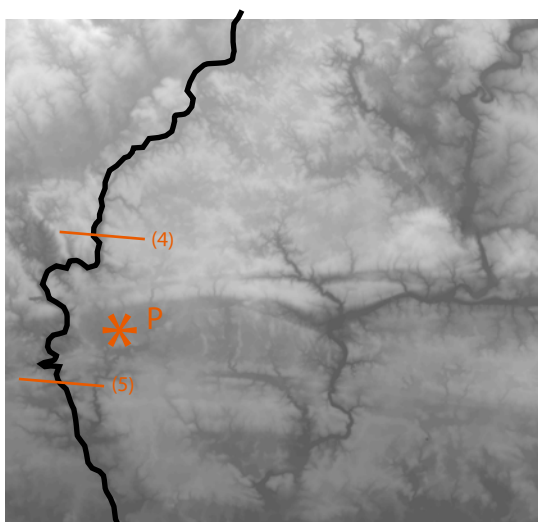


COUPE DE PROFIL du Blavet
AU NORD (3)



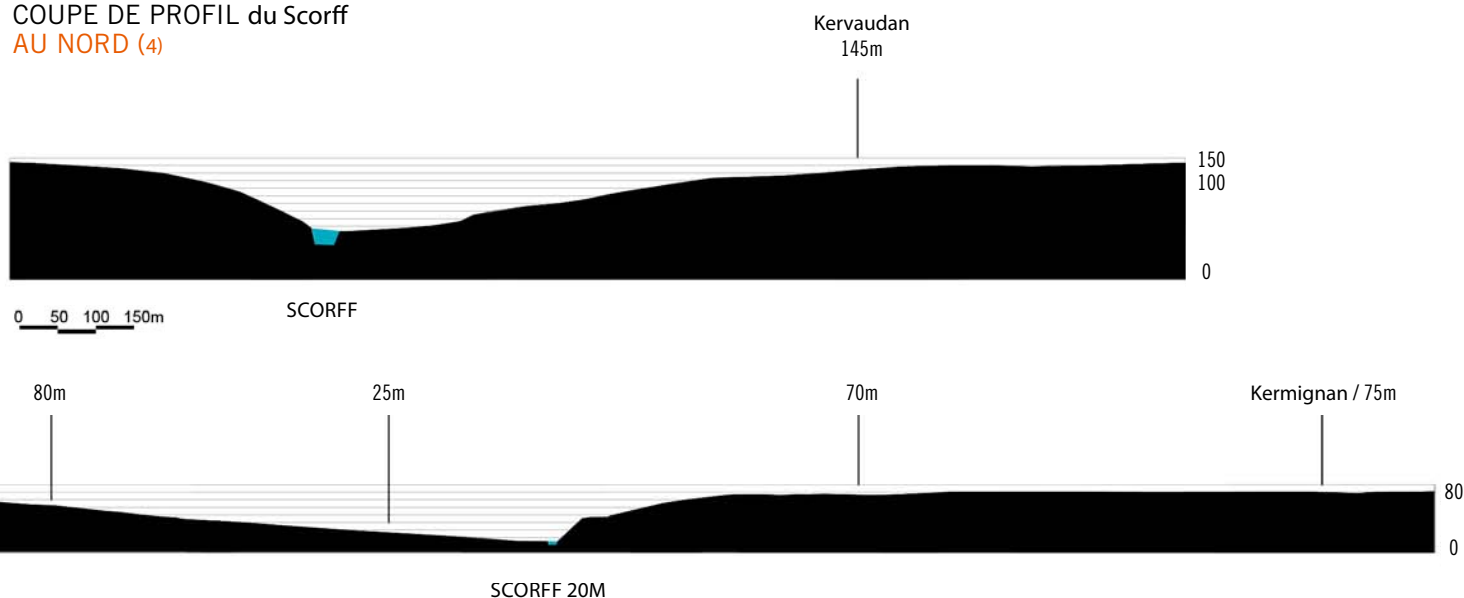
Des prairies alluviales : un paysage ouvert

LE SCORFF, DÉGRINGOLE DU PLATEAU JUSQU'À LA MER



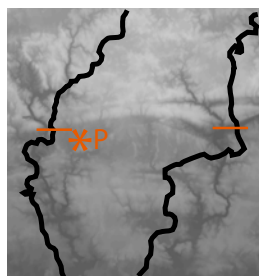
Les profils du Scorff nous montrent l'encaissement important et le dénivelé de cette vallée. Celle-ci est profonde avec environ 90 m de dénivelé pour ses coteaux. La pente du fil d'eau est importante, 3‰. Cette large vallée est propice à l'anthropisation.

COUPE DE PROFIL du Scorff
AU NORD (4)



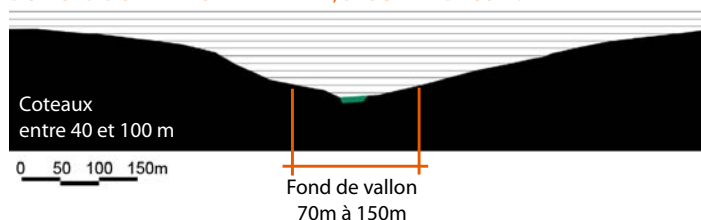
COUPE DE PROFIL du Scorff
AU SUD (5)

LES DEUX CARACTÈRES DES RIVIÈRES



Les deux profils faits à la même latitude entre Scorff et Blavet témoignent de la structure des deux fleuves. Le Scorff semble plus jeune et encaissé, le Blavet, plus vieux, est ouvert et profond.

COUPE DE PROFIL du Scorff
DU NORD DU TERRITOIRE À LA MER, DESCENTE DE 58 M.



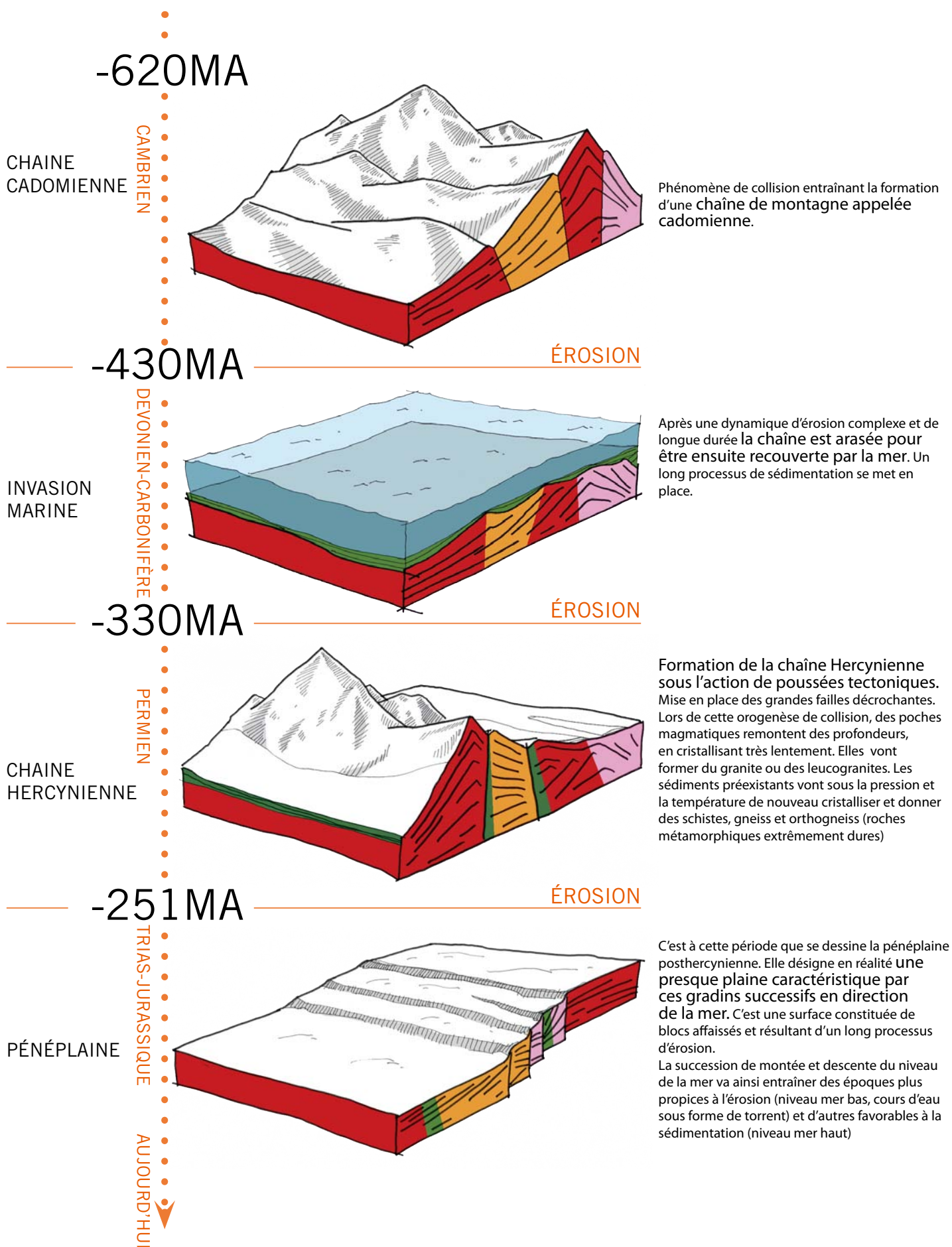
COUPE DE PROFIL du Blavet
DU NORD DU TERRITOIRE À LA MER, DESCENTE DE 128 M.



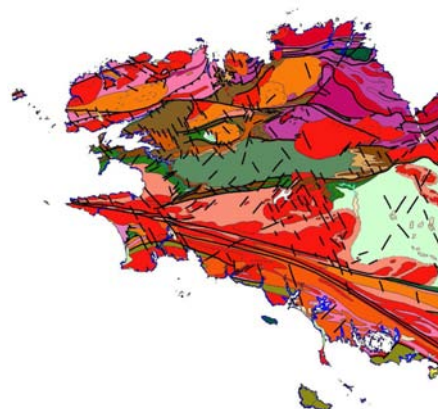
Des coteaux boisés : un paysage fermé

FORMATION GÉOLOGIQUE

UNE ÉVOLUTION EN QUATRE TEMPS



LA GÉOLOGIE ACTUELLE



LEUCOGRANITES

Roches issues de la remontée lente du magma

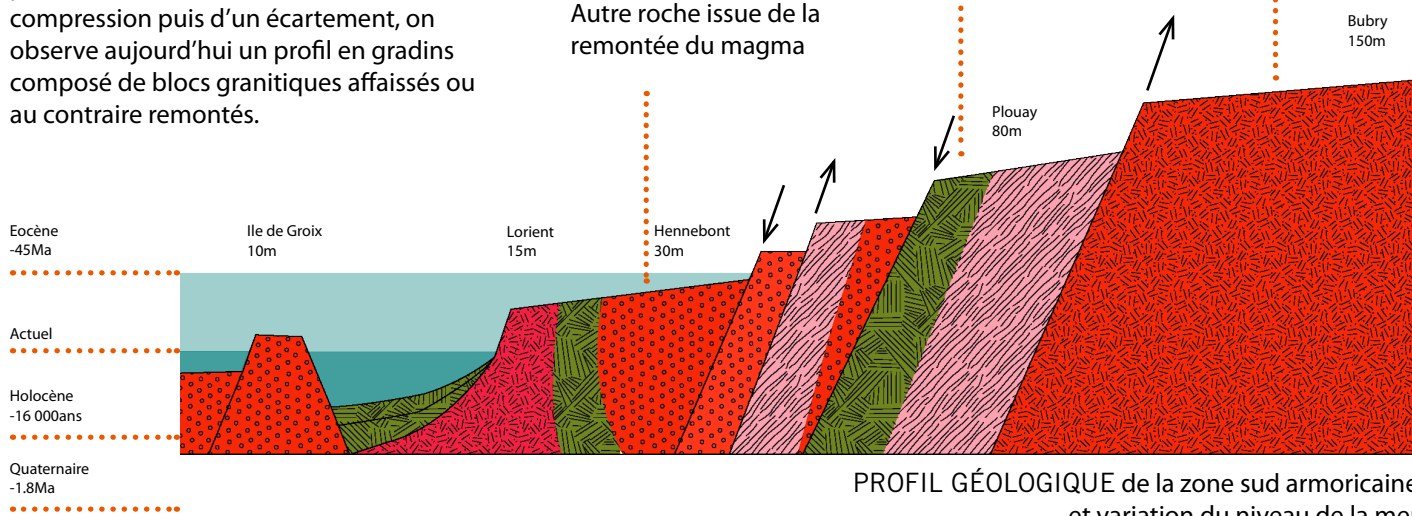
ORTHOgneiss

Roches extrêmement dures, issues de la dynamique de frottement et de compression

La forme du socle armoricain s'organise autour d'une direction Nord-Ouest/Sud-Est, constituée d'une succession de failles parallèles décrochantes. Sous l'effet d'une compression puis d'un écartement, on observe aujourd'hui un profil en gradins composé de blocs granitiques affaissés ou au contraire remontés.

GRANITOÏDES

Autre roche issue de la remontée du magma

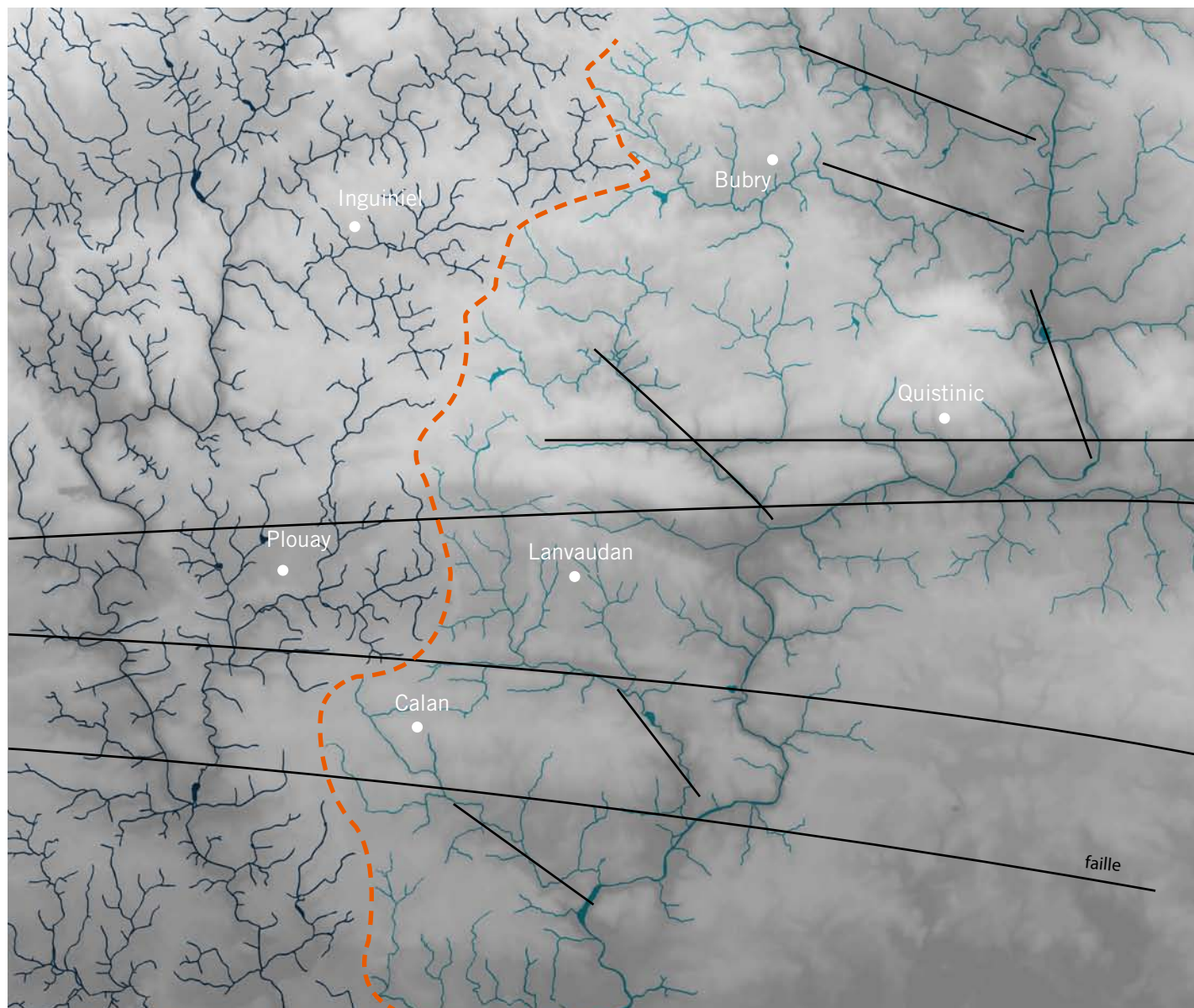


PROFIL GÉOLOGIQUE de la zone sud armoricaine et variation du niveau de la mer

Un système de failles découpant le socle en gradins

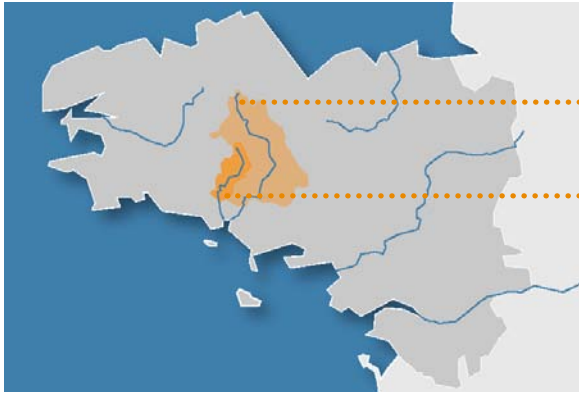
HYDROLOGIE

UN TERRITOIRE FAÇONNÉ PAR DEUX BASSINS VERSANTS BIEN DISTINCTS



BASSIN VERSANT
DU
SCORFF

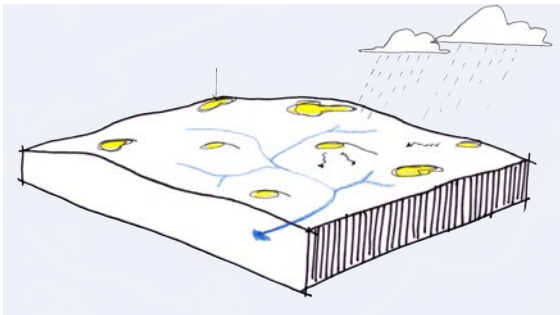
BASSIN VERSANT
DU
BLAVET



LE SCORFF
80km de long
Bassin versant de 38 000ha

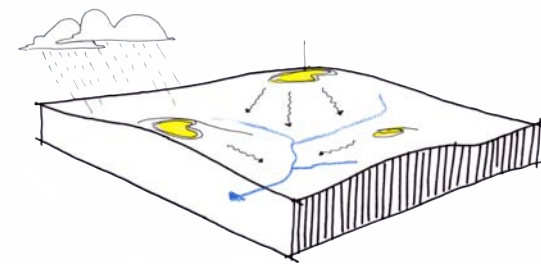
LE BLAVET
150km de long
Bassin versant de 202 000ha

LE SCORFF



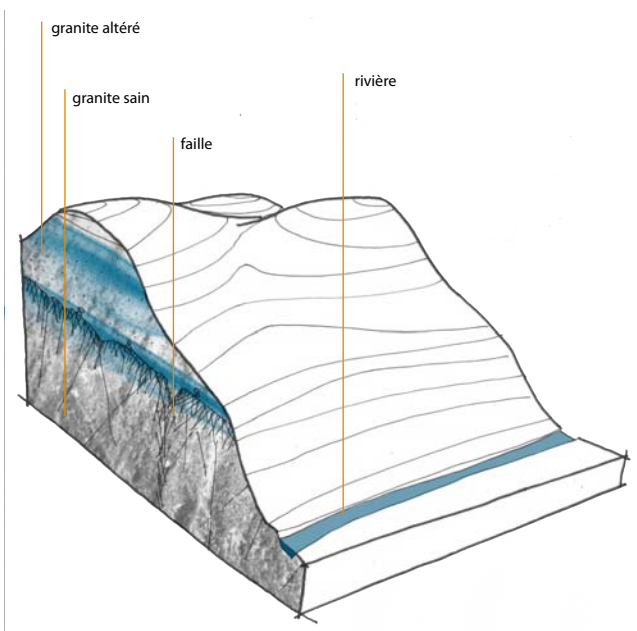
C'est un cours d'eau au chevelu dense et très ramifié, travaillant la masse granitique, la transformant en une multitude de collines. C'est ici que la perception d'un paysage arrondi est la plus prégnante.

LE BLAVET



Le bassin versant du Blavet beaucoup plus grand comporte à l'inverse un chevelu plus extensif, avec des affluents moins nombreux et plus longs. Le Blavet peut-être plus que le Scorff utilise au maximum la trame des failles pour se frayer un chemin jusqu'à la mer

DYNAMIQUE HYDRIQUE



Lorsque l'eau tombe sur le socle granitique fracturé, elle s'immisce dans les failles, les cassures et accentue l'érosion de la roche. Là où celle-ci est dure et solide, l'érosion butte contre des masses qui apparaissent fortement dans le paysage.

Les hauts de colline forment en quelque sorte des éponges de granit altéré, retenant de grandes quantités d'eau. Sur le plateau apparaissent parfois des zones humides témoignant de cette rétention souterraine.

Lorsque l'eau, par percolation, rencontre les failles, elle s'échappe pour alimenter les ruisseaux, les rivières.

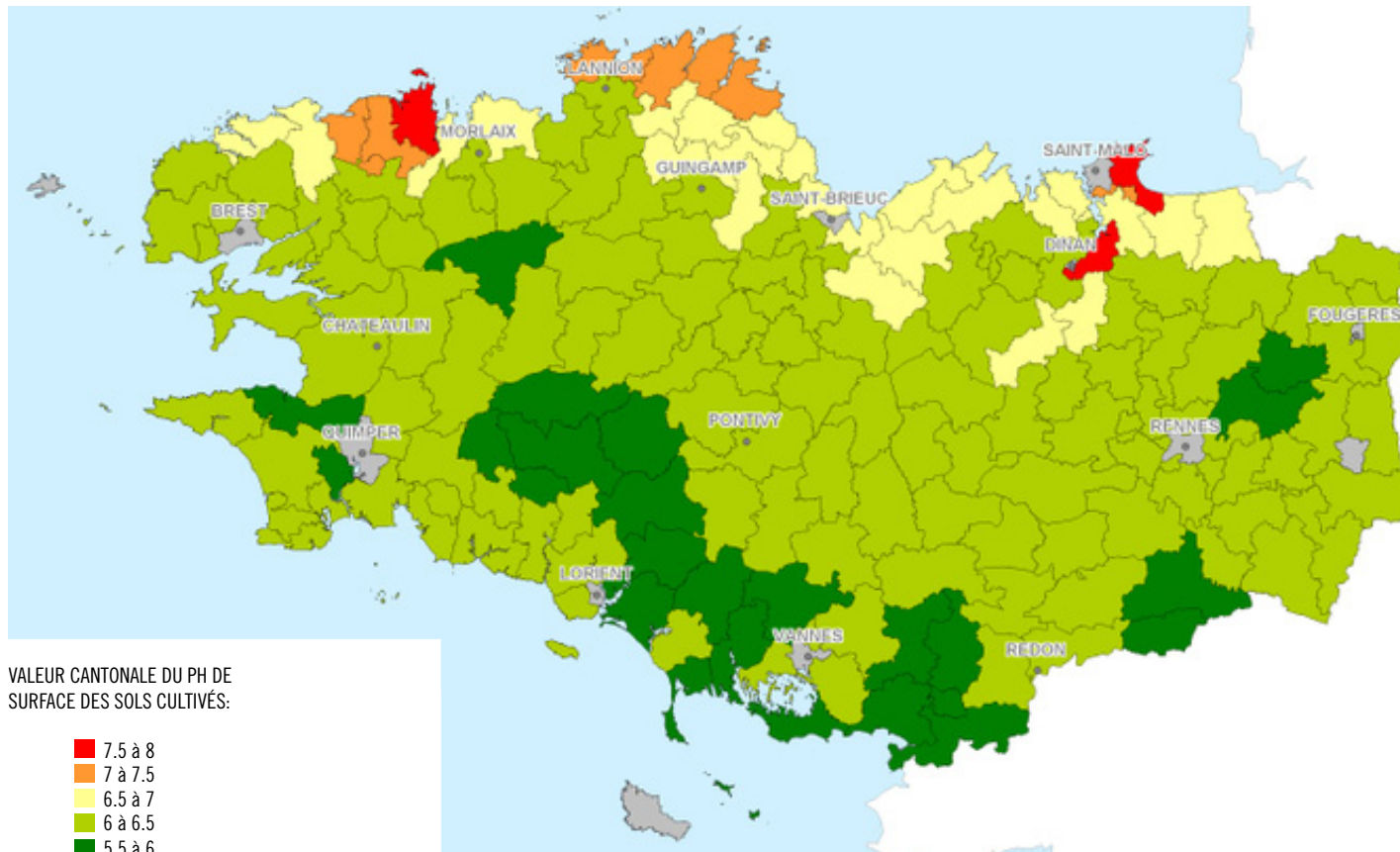
Un Scorff au système hydrique dense, un Blavet utilisant le réseau des failles

DE L'ÉTUDE DU SOUS-SOL AU SOL

NOTIONS SUR L'AGRICULTURE

LE PH DES SOLS CULTIVÉS EN BRETAGNE :

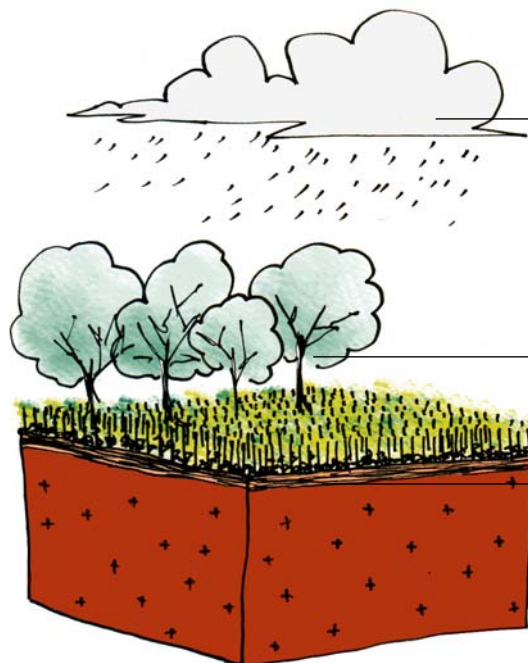
Plouay a un Ph entre 5.5 et 6.5, elle a donc un sol a dominance acide



RELATION SOL / CULTURES



ALTÉRATION
DÉSATURATION
Perte de calcium,
magnésium

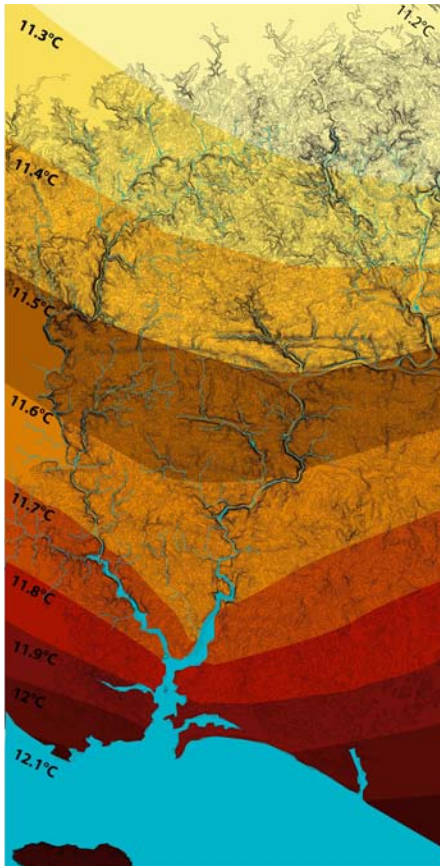


Le socle géologique est à l'origine de l'acidité des sols. En s'altérant, les roches riches en silice donnent un sol naturellement acide.

L'agriculture bretonne a donc un lien direct avec son socle géologique. les cultures sont adaptées à l'acidité du sol.

CLIMATS

CINQ ENTITÉS CLIMATIQUES SUR LE TERRITOIRE DE PLOUAY

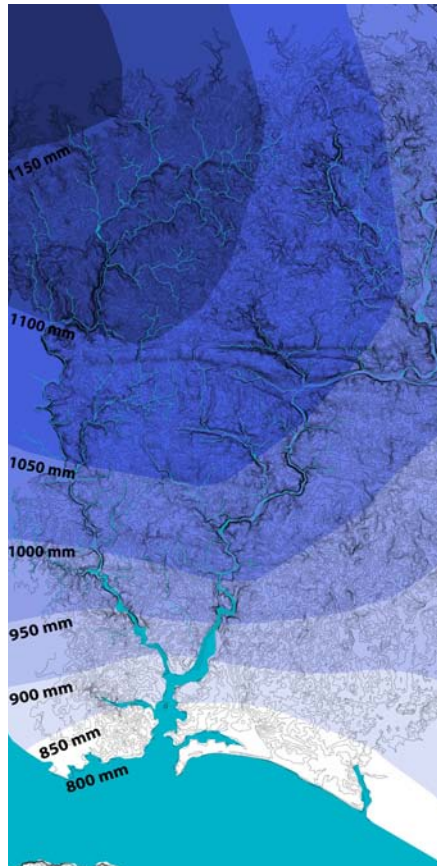


GRADIENTS THERMIQUES

La fourchette de température moyenne annuelle est de 10.9°C (au Nord de Pontivy) à 12.6°C (sur Belle Île). Nous nous situons entre ces deux extrêmes (de 11.2°C à 12.1°C) avec 1.1°C de différence entre la mer et le nord du territoire de Plouay. Il apparaît alors une gradation thermique plus rapide près de la côte et qui tend à s'adoucir à l'intérieur des terres.

Thermiquement, on peut aussi considérer l'amplitude journalière moyenne dans cette gradation thermique. Alors que la variation est très légère sur la côte, elle est plus contrastée dans l'intérieur du territoire.

Normales de températures moyenne (1971-2000)
D'après l'Atlas de l'environnement du Morbihan de ODEM (édition 2010)
Observatoire Départemental de l'Environnement du Morbihan
Source: Météo France (2000)



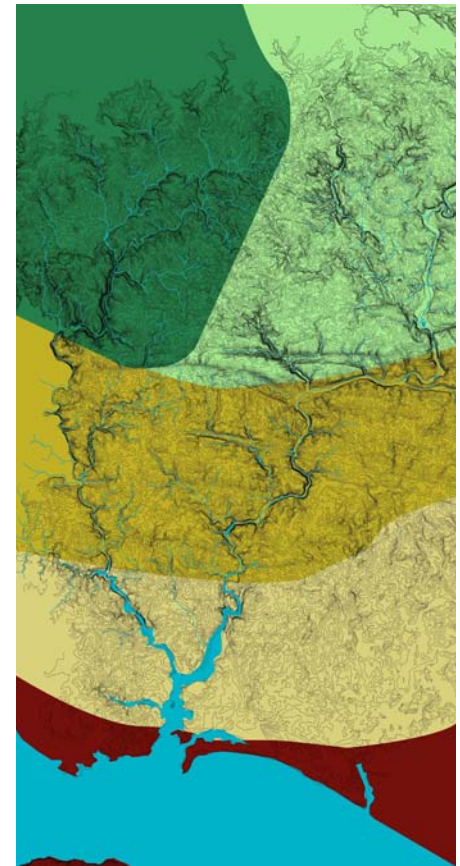
GRADIENTS DES PRÉCIPITATIONS

Liées au relief, elles suivent l'étagement du sillon de Bretagne. On passe ainsi de 800 mm de moyenne annuel sur l'île de Groix à 900 mm sur Lorient puis 1100 mm au niveau de Plouay.

Plus que les quantités c'est aussi la fréquence des précipitations qui donne (à toute la Bretagne) ce caractère pluvieux. Il est compris entre 110 et 150 jours de moyenne annuel selon Météo France. Plouay connaît ainsi 146 jours de pluie et Lorient, 132 jours.

A ces deux facteurs (la température et les précipitations) viennent s'ajouter l'ensoleillement et le vent dans la mesure où ces deux facteurs ont une influence directe sur le littoral. On peut ainsi considérer une bande littorale (directement en contact de la mer) et un arrière littoral (comprenant Lorient). La gradation thermique et celle des précipitations nous donnent ensuite trois autres territoires climatiques liés aux reliefs tels que la marche et le système collinéaire de la péninsule.

Normales de précipitation moyenne (1971-2000)
D'après l'Atlas de l'environnement du Morbihan de ODEM (édition 2010)
Observatoire Départemental de l'Environnement du Morbihan
Source: Météo France (2000)

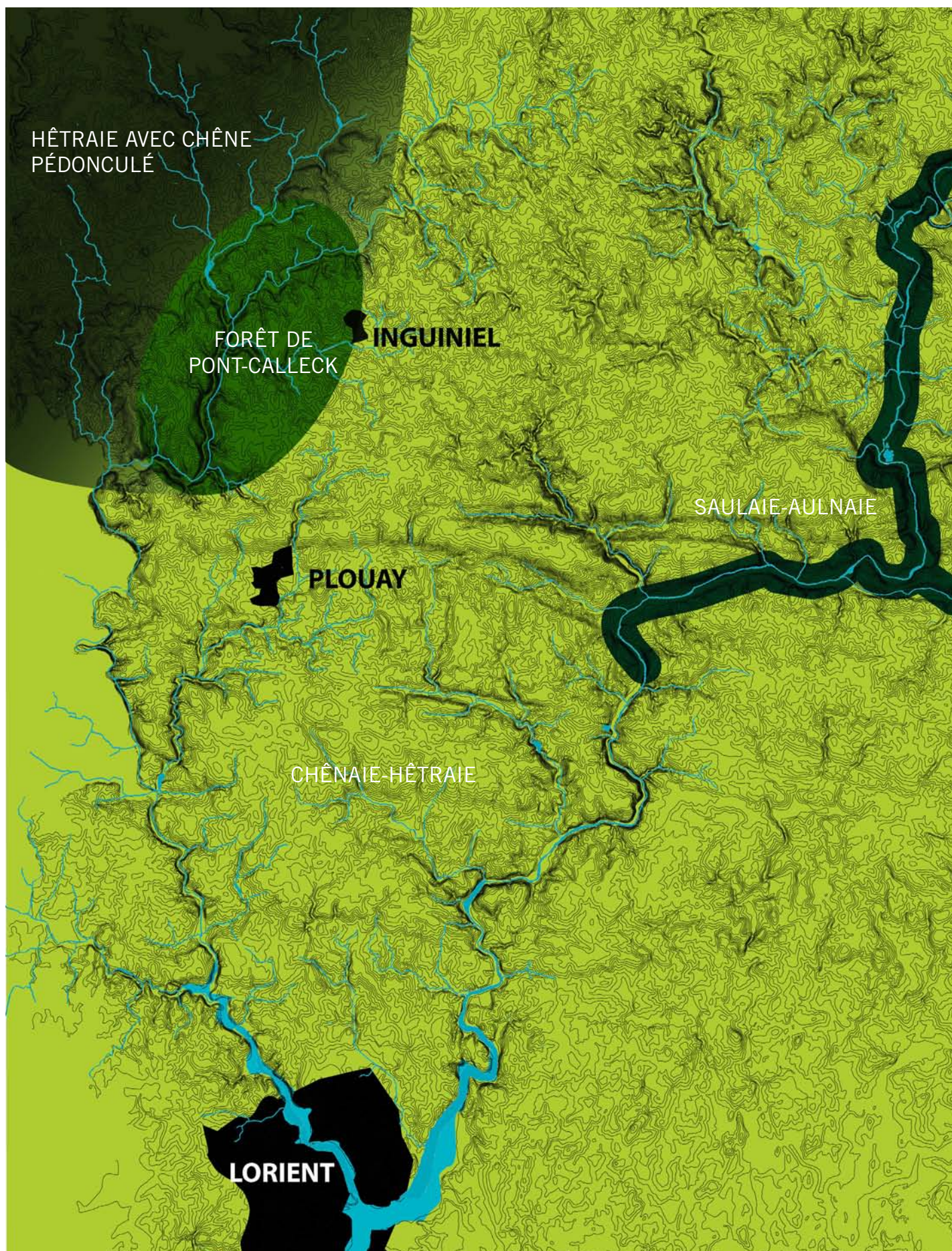


CINQ ENTITÉS CLIMATIQUES

Nous pouvons considérer cinq mésoclimats sur ce territoire. Alors que les trois premiers échelons répondent à l'influence de la mer, les deux derniers répondent aux influences internes de la Bretagne. Les reliefs deviennent alors un facteur prédominant qui influence le régime des pluies et la température.

- LE PLATEAU OCCIDENTAL** / le plateau nord-est dans sa partie ouest plus pluvieuse et plus chaude. Il se rapproche dans une moindre mesure du climat collinéaire du centre de la Bretagne.
- LE PLATEAU ORIENTAL** / très similaire au plateau occidental, on observe pourtant une dégradation plus importante du climat océanique. Cette partie du plateau est plus sèche mais aussi plus froide avec une fourchette de 11.5 à 11.2°C. Elle est directement influencée par le climat des landes de Landaux.
- AU PIED DE LA MARCHE** / ici, l'amplitude thermique s'accroît sensiblement avec l'éloignement de l'océan. Les tendances observées dans la zone en arrière-littoral se renforcent : atténuation des vents, température moyenne annuelle entre 11.7 et 11.5°C, précipitations plus marquées pouvant atteindre 1000 mm.
- L'ARRIÈRE LITTORAL** / la dominante océanique, bien marquée sur les îles et une étroite frange côtière, s'altère vers l'intérieur des terres. L'énergie du vent décroît rapidement depuis le littoral.
- LA BANDE LITTORALE** / elle concerne une étroite frange de 4 à 5 km d'épaisseur, ainsi que l'île de Groix. L'énergie du vent est maximale sur la frange littorale qui reçoit de plein fouet les dépressions océaniques. L'été, elle est soumise à un régime de brises.

CLIMAX ET VÉGÉTATION SPONTANÉE



SÉRIE DE VÉGÉTATION

Un écosystème évolue constamment vers un état stable et mature appelé climax qui offre une relative résistance aux événements extérieurs. Révélées de manière très souple par la végétation spontanée, les conditions du milieu règlent les possibilités forestières et agricoles.

Le territoire de Plouay est caractérisé par un sol acide et de qualité moyenne: le podzolsol. Bien que ce type de sol favorise l'implantation de landes, il n'y a pas de lande climacique : le climax est forestier.

FORÊT DE PONT-CALLEC

Forêt domaniale implantée sur une forte pente et composée de CHÊNES PÉDONCULÉS - *Quercus robur* - et de CHÊNES SESSILES - *Quercus petrae*. Elle forme une densité végétale imprégnée de l'ambiance du Scorff s'écoulant à ses pieds.



SUR SOLS FRAIS

CHÊNAIE-HÊTRAIE À MÉLIQUE - *Melicu sp.* - ET JACINTHE DES BOIS - *Hyacinthoides non-scripta* - C'est le chêne sessile et le hêtre commun qui dominent la canopée, leur développement est optimum sur les sols les plus frais et riches.



CHÊNAIE-HÊTRAIE À FACIÈS À BOULEAU - *Betula pubescens* - Une strate à bouleaux pubescents colonise les sols les plus dégradés. Par la suite, ils sont accompagnés du chêne sessile et du hêtre commun - *Fagus sylvatica* -.



SUR SOLS HYDROMORPHES

SAULAIE-AULNAIE À LAICHES Les sols gorgés en eau des abords des cours d'eau, ont une série climacique composée de saule blanc - *Salix alba* - et d'aunies glutineux - *Alnus glutinosa* -. La laiches - *Carex paniculata* - vient s'implanter en sous bois.



La territoire compte 3 climax forestiers.

INFLUENCE DE L'HOMME

De la Préhistoire à nos jours et jusqu'à nos nombreuses questions sur l'avenir, le Pays de Plouay, comme tout territoire, est la résultante d'un véritable canevas historique humain. De manière transversale, nous voulons ici mettre en relation les grandes périodes de l'occupation humaine et leur influence sur la formation des paysages de Plouay. L'histoire du territoire s'inscrit dans le paysage par le tracé des déplacements, l'implantation des lieux de culte qui deviennent progressivement des lieux de vie, hameaux, villages et ville, le développement d'une activité liée aux rivières, à la forêt et à la culture du sol. Les récits ainsi que les traces encore visibles, sont autant d'indices pour notre compréhension des paysages du Pays de Plouay.

PREMIÈRES OCCUPATIONS HUMAINES

LE NÉOLITHIQUE (-8000/-57)

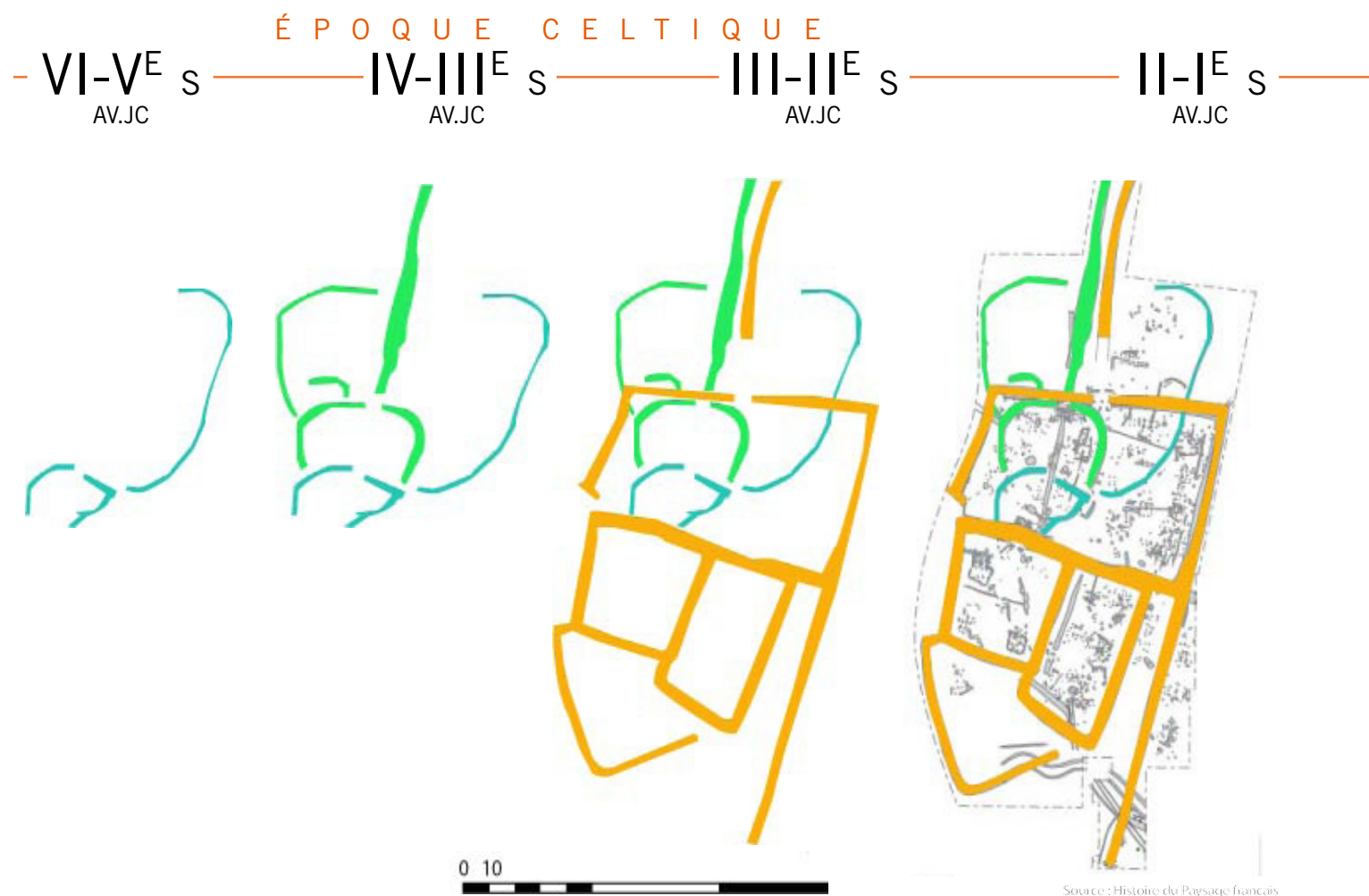
Les premiers hommes ont colonisé les abords de la rade de Lorient. On en retrouve quelques traces aujourd'hui. A cette époque apparaissent l'agriculture et l'élevage qui marquent le début de la sédentarisation. Les quelques menhirs, tumulus et dolmens restants

montrent que la colonisation de ces hommes s'est faite principalement autour du Blavet, dans les méandres protégés des tempêtes de l'océan, tout en restant en lien avec la mer. Les bords du Scorff ont aussi été habités rapidement, l'importance de son

chevelu hydrique (avec de nombreuses sources) a, dès l'époque celte, été facteur d'installation et de croyances.

L'OCCUPATION CELTIQUE

évolution de l'habitat celtique : exemple à Kerven Teignouse



L'habitat prend initialement la forme d'un enclos subcirculaire ensuite complété par plusieurs petits enclos. Les limites sont des fossés modestes .

De nouveaux enclos sont ajoutés et les limites anciennes sont modifiée : les fossés deviennent plus profonds et sont associés à des talus imposants (des remparts de terre en quelque sorte)

L'habitat est réorganisé, les limites sont comblées et de nouveaux enclos quadrangulaires sont tracés. Il y a une segmentation de l'espace avec un enclos central défendu par de larges fossés et des espaces à vocation domestique, artisanale ou de stockage.

AUTRES VESTIGES CELTES

Les Celtes ont d'abord occupé le pays de Plouay, mais on ne trouve aujourd'hui presque aucune trace de leur séjour. On hésite à leur attribuer une butte située vers l'est, près de Sainte-Anne, et écrêtée à un mètre au-dessus du sol.

Le territoire d'Inzinac-Lochrist est habité par les celtes dès le V^{ème} siècle avant J-C, comme le prouvent les 7 haches celtiques mises à jour au XIX^{ème} siècle près du Hameau de Brangolo.

Traces relevées sur le parcellaire agricole

M O Y E N - Â G E

XII^E S →
AV.JC



De l'époque celtique, au Moyen-âge jusqu'au XIII^e s

Exemple de cette organisation parcellaire issue des celtes dans la commune de Lanvaudan

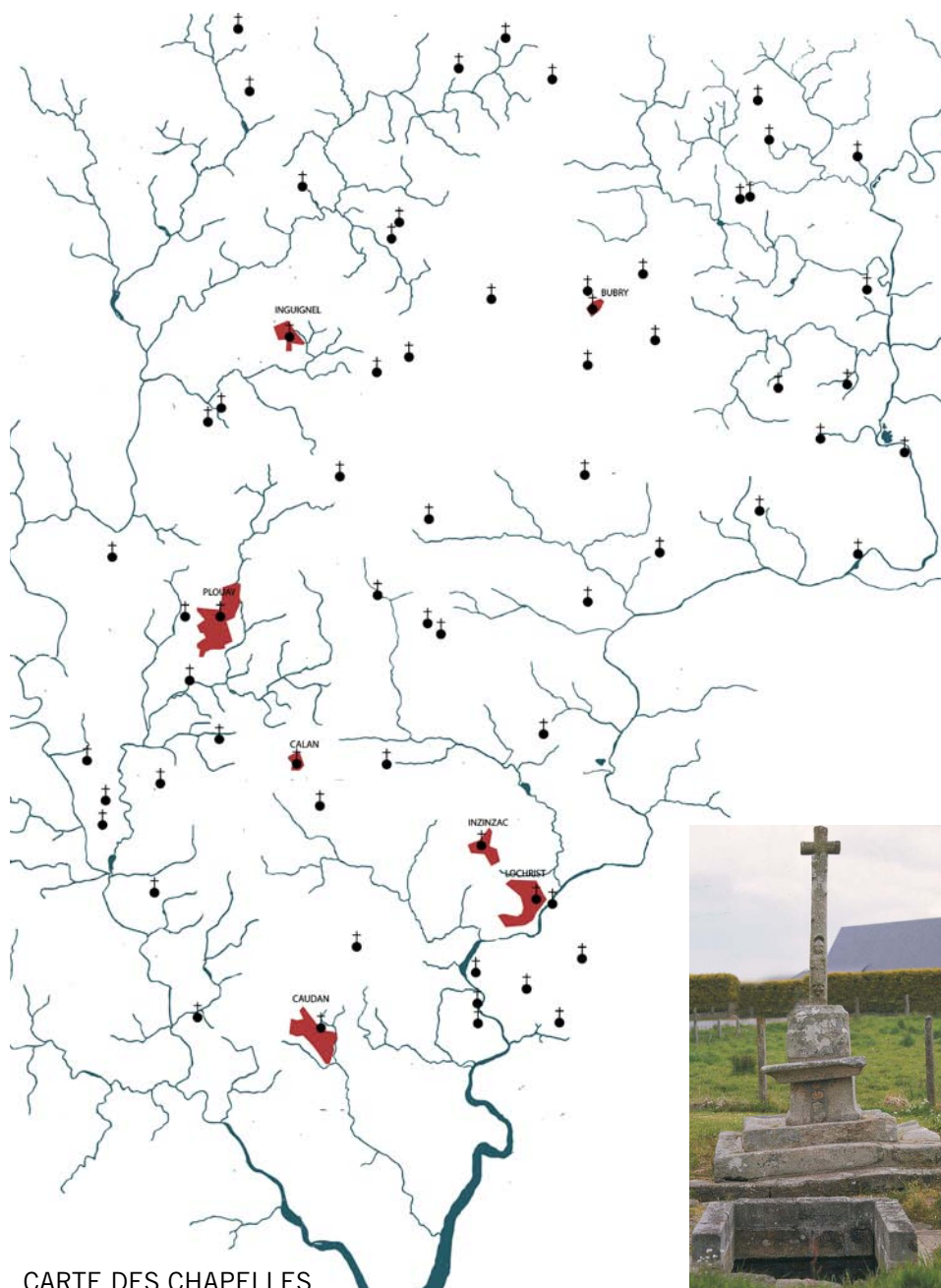


Photo aérienne actuelle : Kerguestenen et Kerourin



Une organisation celtique en anneaux concentriques

LES CHAPELLES ET LE CULTE DE L'EAU



CARTE DES CHAPELLES

On observe une répartition égale des lieux de cultes sur le territoire de Plouay. On peut émettre l'hypothèse que les communautés religieuses, à leur installation, bâtissaient une chapelle attenante à leur habitat, et/ou parfois à l'emplacement d'un plus ancien lieu de culte. La population arrivante s'installait autour de ce noyau, et construisait ensuite leur propre lieu de culte.

Le caractère chevelu du Scorff et l'emprise du Blavet montrent une grande irrigation du territoire, les sources y sont nombreuses et le culte ancien associé à l'eau et à ses propriétés bienfaitrices y est très développé.

La Bretagne est riche d'une multitude de fontaines qui offrent une multitude de rites et de patronages : le culte des fontaines remonte dans l'occident celtique à la vénération que portaient les druides à l'eau source de vie. Capables de guérir comme de féconder, ces thérapies paysannes reçurent rapidement des protecteurs chrétiens. Si on peut estimer que certaines de ces fontaines furent tout d'abord païennes, on en édifia en grand nombre de plus chrétiennes, dès le 17^e siècle.

La fréquentation des fontaines n'est pas qu'un fait social car elle s'avère multiple dans ses pratiques profanes et spirituelles, thérapeutiques et magiques, bien qu'aujourd'hui ce patrimoine et le folklore associé se perdent.



EGLISE ET FONTAINE ST ALBAN, INGUINIEL

Deux fois par an, lors du pardon de saint Alban, la statue du saint parcourt le chemin qui mène de l'église à la fontaine. Cette statue de 1.80m est portée et suivie par de nombreux fidèles.



FONTAINE SAINTE-HÉLÈNE, BUBRY

Des sculptures en forme de coquilles ornent la fontaine et les bancs installés autour des bassins. La fontaine, la chapelle et le calvaire, tous trois placés sous le vocable de Sainte-Hélène, constituent une halte pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



FONTAINE SAINT MATHURIN, QUISTINIC



A L'ORIGINE DES BOURGS D'AUJOURD'HUI

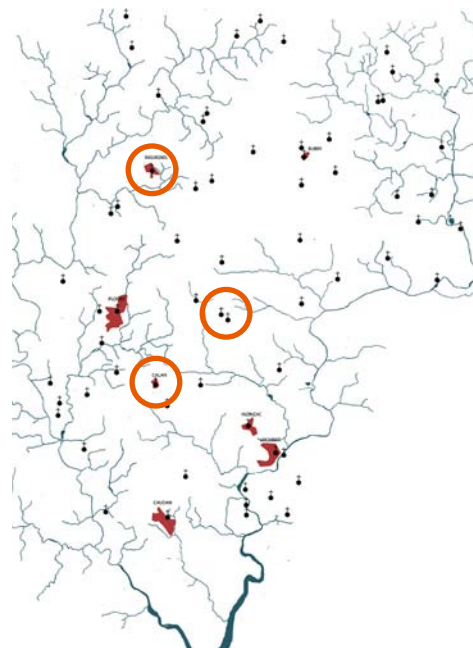
INSTALLATION DE COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

INGUINIEL : l'étendue du territoire semble prouver qu'Inguinuel a été très tôt érigé en paroisse, dédiée à saint Alban, paroisse primitive qui englobait également à l'origine le territoire de Plouay.

LANVAUDAN : le nom de la commune est relatif à lan (établissement religieux), contracté avec Maudan (par référence à saint Maudé, abbé irlandais). L'histoire de Lanvaudan débute au XIIe siècle quand une communauté de moines s'établit à Kermor'h, le village des cochons. Cette appellation laisse penser que l'élevage est son activité principale. Les vestiges d'une première chapelle subsistent dans le Park er Gouh Hilliz, le Champ de la vieille chapelle.

CALAN : une communauté religieuse est probablement aussi à l'origine de sa création. Le village possède une très ancienne église romane, datée du XIe siècle, ce qui laisse penser que Calan était alors un lieu de culte important.

Les autres communes du pays de Plouay ne semblent pas issues d'une première installation religieuse, mais souvent d'un développement de ville au carrefour de voies (Bubry, Plouay), ou encore d'un déplacement de population sur un terrain productif (Quistinic).



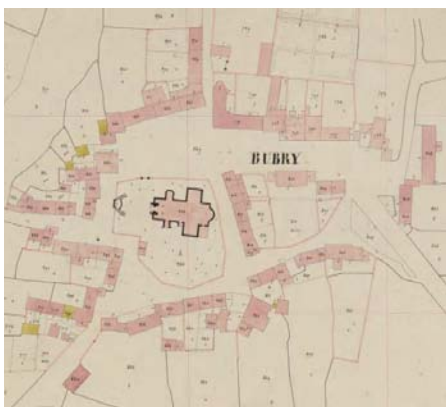
CARTE DE SITUATION des principaux bourgs cités en exemple



BUBRY hier et aujourd'hui
Cadastré napoléonien de 1843 et photo aérienne actuelle



CALAN hier et aujourd'hui
Cadastré napoléonien de 1843 et photo aérienne actuelle

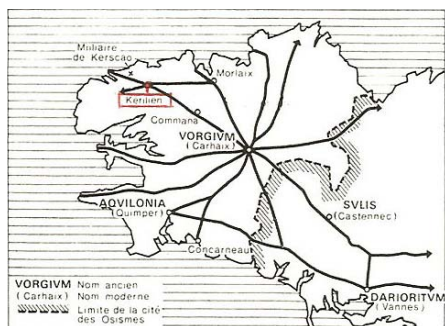


LES GALLO-ROMAINS (-57/-400) AU CARREFOUR DES VOIES ROMAINES ...

La guerre des Gaules se termine, c'est l'époque de la mise en place de la Pax Romana. Marquée par une forte activité agricole et un développement important du commerce aussi bien sur terre que sur mer, cette période est caractérisée par une organisation militaire du territoire.

De larges voies sont créées dans toute la Bretagne dont les tracés sont au-

jourd'hui utilisés par nos grands axes de circulation. C'est le cas de la RN165, qui reliait Nantes à Quimperlé, passant aujourd'hui par la ville d'Hennebont, et de la RD781 qui permet de rejoindre Port-Louis. Cette dernière montre que Port-Louis était déjà à l'époque un point stratégique aussi bien au niveau militaire que commercial.



CARTE DES VOIES ROMAINES DE LA RÉGION
(tracés schématiquement selon les témoignages des locaux).

- Routes principales actuelles (RN, RD)
- Voies romaines principales
- Voies romaines secondaires

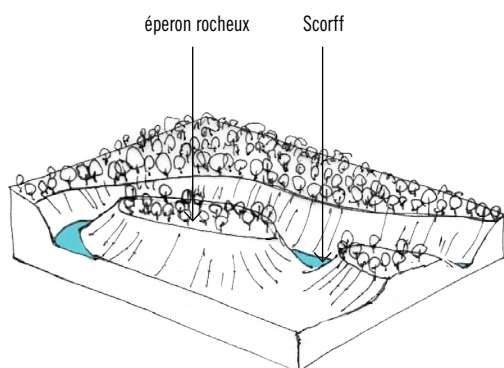
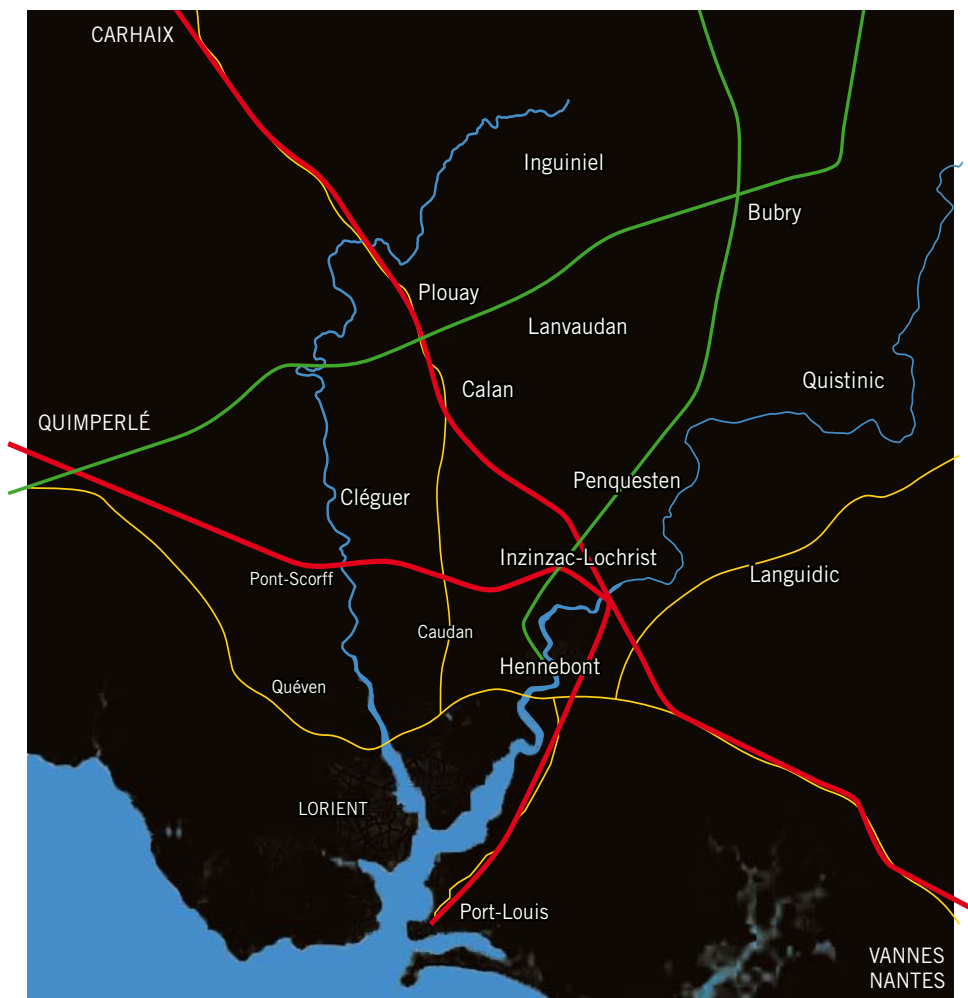


SCHÉMA D'UN SITE D'IMPLANTATION MILITAIRE ROMAIN d'après l'exemple de l'ancien camp romain de Ste Anne. Situé sur un promontoire du Scorff, ce camp retranché fut sans doute occupé dès l'âge du Fer pour surveiller la frontière entre les Vénètes et des Osismes. Les Romains réutilisèrent ensuite le castellum circulaire, et un donjon a pu y être construit au Moyen Age. Les anciennes douves et les talus sont encore visibles (photo ci-dessus).



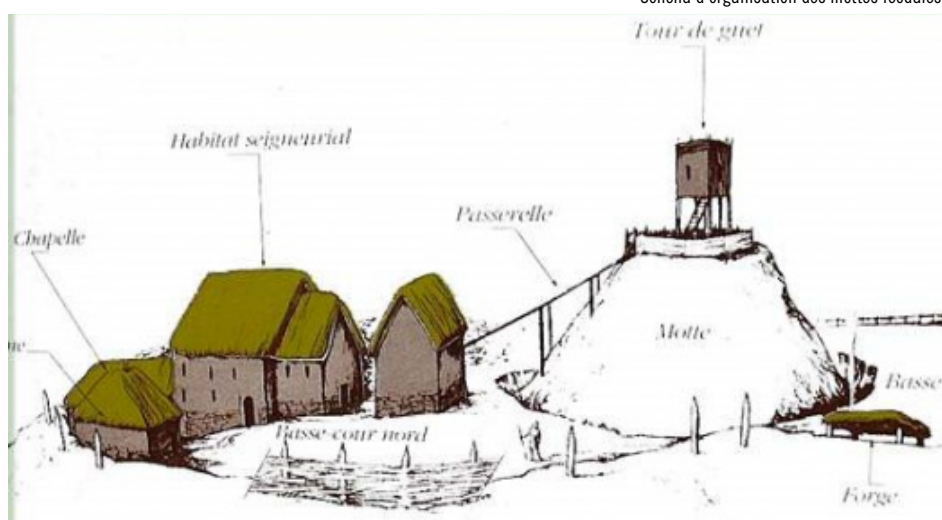
MOYEN-ÂGE (400/1482)

La Rade médiévale s'exprime sur divers petits sites (châteaux, paroisses, etc.) tels que Kerviniac et principalement sur la ville d'Hennebont qui connut à cette époque son apogée.

Site stratégique important, et chef-lieu d'un territoire, la grande seigneurie du Kémenet-Héboï s'étendait du Blavet à l'Ellé, limité au nord par la Châtellenie de Rohan. Le Kémenet-Héboï fut démembré durant le XIII^e siècle en trois châtellenies principales : la Roche-Moisan, les fiefs de Léon, Pont-Callec au centre qui revint à Adélice, épouse d'Olivier, baron de Lanvaux. Puis, au sein de ces seigneuries, d'autres petits seigneurs se partageaient les différents fiefs.

Situé dans le fond de la Rade, Hennebont était le chef-lieu de la grande seigneurie du Kémenet-Héboï, non la ville actuelle d'Hennebont de la rive gauche du Blavet (où le Kémenet-Héboï ne passa jamais), mais la vieille ville d'Hennebont située de l'autre côté du fleuve (un grand château fort s'y est dressé, sur la rive droite du Blavet ; on en voit encore le tertre géant émergeant de 5 m).

C'est Pontcallec qui posséda les domaines les plus étendus sur le territoire de la Région de Plouay. Le château de Pontcallec et ses défenseurs assurèrent le contrôle de la proche vallée du Scorff, voie naturelle de pénétration, mais aussi celui des routes qui, d'Hennebont, menaient à Guémené, puis, par l'antique voie romaine, à Priziac et Carhaix. Le marquis de Pontcallec en vint à avoir droit de haute et basse justice à Plouay. Il descendait à son hôtel particulier (aujourd'hui place du marché) et la justice des condamnés était rendue à Lann Justice.



DÉTAILS DE L'APPARTENANCE DES COMMUNES ACTUELLES

Plouay, Lanvaudan, Bubry et Quistinic dépendaient de la seigneurie du Kémenet-Héboï, placée sous la juridiction de Hennebont. Le seigneur de La Ville-neuve-Jacquelot, vassal du seigneur de Pont-Callec, y détenait le droit de haute, moyenne et basse justice. A Plouay comme à Lanvaudan, au XIII^e siècle, le territoire est partagé entre Hervé de Léon, parent par alliance de Jean I^{er}, duc de Bretagne, et Olivier de Lanvaux. Mais Jean I^{er}, duc de Bretagne, confisque en 1238 les terres de Plouay échues à Olivier de Lanvaux. Il achète une autre partie de Plouay à la dame de Ty-Henry. Au XIV^e siècle, la principale seigneurie est celle de Guerhoin. D'autres seigneuries se situent à Coetmec, Kergrand, Kermorc'h et Sebrevet. On compte alors en tout dix-huit autres seigneuries sur le territoire.



La motte féodale de Bubry se situe sur une butte artificielle, de forme conique et haute de 8m, entourée de douves de 16m de longueur et 6m de profondeur. Des pierres éparpillées indiquent la présence probable d'un donjon fortifié. À l'époque, les marais jouxtant l'ensemble sont transformés sans doute en étang afin de se protéger des attaques à cheval.

COMMERCE FLUVIAL

HISTOIRE ET DYNAMIQUES

La civilisation du bronze se développe en exploitant les ressources régionales en étain et en plomb et entraîne un accroissement sensible du commerce atlantique qui l'alimente en cuivre d'Espagne et de Grande-Bretagne. Le Blavet prend alors de l'importance comme une voie de liaison entre les sites de campement côtiers privilégiés par les hommes du bronze, comme Groix, et les zones minières de l'intérieur.

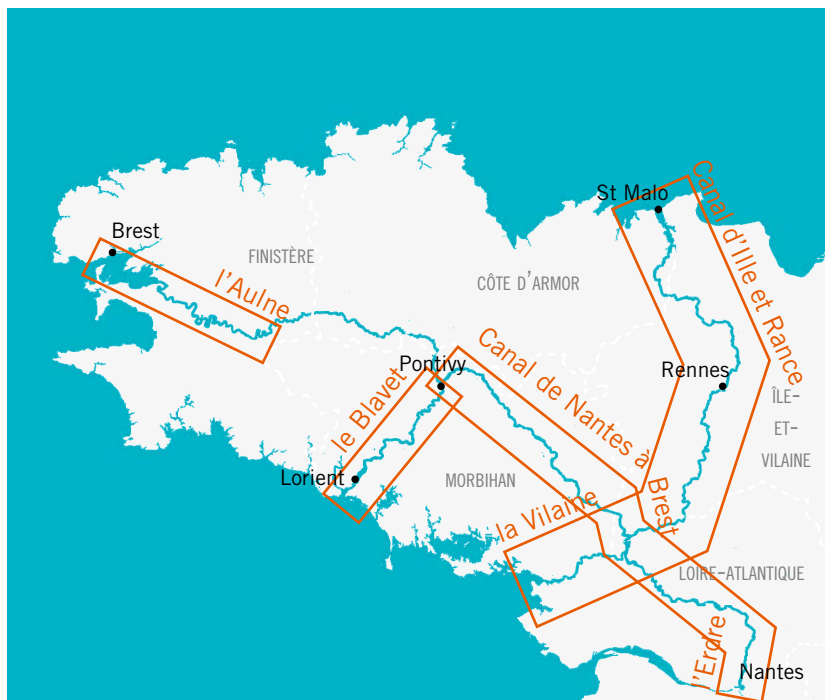
A partir du XV^e siècle, lorsque les échanges maritimes s'intensifient, la rade de Lorient devient d'une importance stratégique considérable. Elle se situe au point de rencontre de deux routes maritimes vitales pour la France : la voie côtière qui relie Nantes, Lorient et Brest. Le Blavet offre ainsi une voie d'eau directe entre l'arrière pays et la rade, propice à l'approvisionnement de matériaux de construction par ses carrières de granit bleu.

En 1744, les Bretons songent à relier les villes de Nantes et de Brest par une voie navigable afin de favoriser l'essor économique de la partie intérieure de la Bretagne, une voie fluviale stratégique entre Nantes et les deux ports de Lorient et Brest par l'intérieur.

Aux portes de Lorient, la côte du Morbihan devient un des principaux terrains où s'affrontent marines françaises et anglaises. L'approvisionnement des ports et de leurs arsenaux par l'intérieur du pays était donc crucial et a conduit à la canalisation du Blavet achevée en 1838. Cette opération a modifié les usages du fleuve dans la mesure où nombre de moulins ont disparu.

Suivi de l'arrivée du chemin de fer en 1862, puis la création des Forges d'Hennebont, les voies de circulation entre l'arrière pays et la côte ont dynamisé l'économie en donnant de la vigueur au trafic des poteaux de mine bretons échangés contre le charbon d'Angleterre et dynamisé l'économie. Ce fait s'accompagne d'une phase de plantation et d'exploitation de résineux sur le territoire de Plouay et une évolution notable de la sylviculture et des paysages.

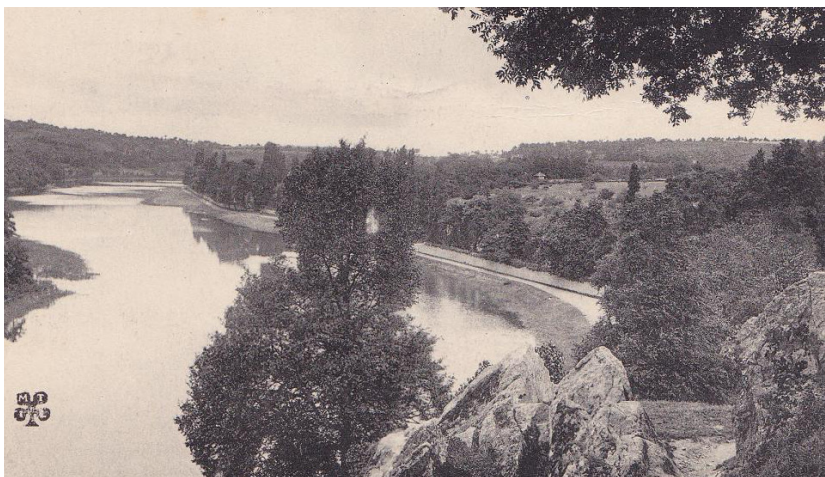
Le canal a ensuite été relié à la grande voie fluviale de Nantes à Brest, reliant ainsi la Bretagne intérieure aux pays de la Loire.



Carte des voies navigables de Bretagne



Point de jonction entre le Scorff et le Blavet, dans le Lorient industriel



Coulée du Blavet, étendu et calme

Le blavet : un ancien axe de commerce et de transport florissant





VESTIGES DE L'ÂGE DE FER ET DU NÉOLITHIQUE

- 1 Le site d'Inguinél est occupé dès l'âge du fer. Un village gaulois se déploie à Kern-vern-Teignousse environ un siècle avant notre ère.
- 2 Des traces d'habitations sont attestées dès l'âge du fer à Quistinic.
- 3 Des vestiges mégalithiques vers Lanvaudan prouvent que la région est occupée depuis le deuxième âge du fer (stèles).
- 4 L'existence de populations est attestée dès le Néolithique à Bubry.

VESTIGES GALLO-ROMAINS PUIS CELTES

- 5 Calan : Des vestiges attestent que le site est occupé à l'époque celtique. Le carrefour de deux voies romaines donne naissance à la ville de Bubry. Les Bretons occupent ce territoire dès le VI^e siècle et son importance est rapidement reconnue.
- 6 Le riche territoire de Plouay est occupé successivement par les Celtes, les Romains, puis, au tournant des Ve et VI^e siècles, par les Bretons.
- 7 Ancien camp romain de Sainte-Anne du Scorff.

PREMIÈRES IMPLANTATIONS RELIGIEUSES

- 1 Une communauté de moines s'établit à Kermorc'h, le village des cochons (commune de Lanvaudan), au XII^e siècle.
- 2 Une communauté religieuse est probablement à l'origine de la création de Calan.
- 3 L'étendue du territoire tendrait à prouver que Inguinél a été très tôt érigé en paroisse.
- 4 Au XVII^e siècle, la communauté parisienne des Mathurins s'établit sur le territoire de Quistinic. Ils y construisent un prieuré, vraisemblablement à Locmaria, ainsi que la chapelle St Mathurin.

VESTIGES DU MOYEN-ÂGE

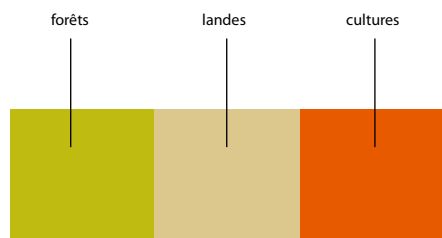
- 1 Motte féodale à Bubry
- 2 L'étang de Pont-Callec a été créé ou agrandi par un barrage construit au XIII^e siècle au fond d'une vallée humide.
- 3 Le Relais du Marquis est la plus ancienne demeure de Plouay et le siège de l'ancienne juridiction de la seigneurie de Pontcallec.
- 4 Pendant cinq siècles, de 1460 à 1985, le château de Ménéhouarne appartient à la famille Pluvié, originaire de Kervio en Plumelec, qui possède quatre autres seigneuries.



CHRONOLOGIE DU PAYS DE PLOUAY

SYNTHÈSE

LÉGENDE :



ÉVÈNEMENT IMPORTANT PÉRIODE HISTORIQUE

ÂGE DU FER

Occupation de Lanvaudan, Quistinic et Inguiniel
Découverte d'une stèle/monolithe de 1m90 qui a révélé l'ancien village de Kerven Teignouse

L'ensemble de la Bretagne est recouvert d'un épais manteau forestier



800 À 700 AV JC

Apparition du bocage
Apparition des formes elliptiques dans les cultures et les hameaux

NÉOLITHIQUE

Site de Bubry occupé ; présence de stèles, sans doute liées à des sépultures à incinération.

Occupation celte à Plouay

Les premiers hommes défrichent marquant le début de l'agriculture sur le territoire



IV AU V^E S. AV. JC

Apparition du bocage
Apparition des formes elliptiques dans les cultures et les hameaux

ARRIVÉE DES BRETONS

Mélange de cultures
Installation à Bubry et Plouay

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Occupation de Calan (stèles) liée à l'établissement d'une communauté religieuse. Installation de bretons à Plouay. La croissance de Bubry est facilitée par l'effet de carrefour central. La découverte d'une borne à 4 pans et d'une butte stratégique démontre l'occupation militaire romaine à Quistinic.

VI^E S. AV. JC

I^E S.

FÉODALITÉ

Construction de l'église de Calan (plus ancienne). Les habitants de Bubry prennent possession des lieux. L'histoire de Lanvaudan est marquée par l'installation d'une communauté de moines. D'autres établissements monastiques à Plouay.

XI^E S.

Démembrement de la seigneurie de Kéménét-Héboé avec partage des terres.

Lanvaudan et Inguiniel sont érigées en paroisse (St Alban). Plouay est un centre de foire important.

Construction de la Chapelle Notre Dame de la Salette à Locquetas (commune de Bubry)

Beaucoup de porcs, de chèvres, de moutons au cours du Moyen-Age. Les déboisements se généralisent, les landes apparaissent sur le littoral vers le X^{ème} siècle



XII-XIII^E S.

Seigneurie de Poncallek. Installations seigneuriales dans plusieurs villages autour de Calan. Bubry, point fort de la seigneurie (contre le pouvoir des Rohan-Guéméné). Le seigneur de Lanvaudan possède moulins et bois.

Construction de trois manoirs à Bubry et du Château de Manéhouarn à Plouay (1460)

XIV^E S.

Le seigneur de Quistinic est vassal du seigneur de Pont-Callek (communauté parisienne St Mathurin) Le bourg de Lanvaudan trouve sa situation définitive à l'Est.

Construction de chaumières à Lanvaudan, toujours préservées.

Construction de la Chapelle St Sauveur à Plouay, lieu de résistance de la Chouannerie en 1793.

XVII^E S.

1789

La commune de Bubry est marquée par la Chouannerie

Le cheval est largement utilisé pour les travaux agricoles (labour essentiellement). Le sarrasin et le blé sont les aliments de base, le blé, le froment et le seigle sont exportés. L'industrie utilise beaucoup de bois, la forêt devient progressivement un taillis, les landes sont majoritaires



1790

Lanvaudan, Calan, Bubry, Quistinic, Inguiniel et Plouay deviennent des

COMMUNES

L'agriculture est peu évoluée par rapport au reste de la France car la Bretagne est excentrée.

XIX^e S.

Prosperité à Bubry (scieries, minoteries, moulins..) Rattachement de Plouay et Inguiniel à l'arrondissement de Lorient. Construction de l'Auberge de l'ancienne juridiction de Poncallek à Plouay (1822)

1825

BLAVET NAVIGABLE

1878

Construction du Château de Kerascouet à Inguiniel, utilisé par la résistance pendant la deuxième guerre mondiale.

1878

Construction de la Chapelle St Mathurin, reliquaire (Quistinic)

1900

Travail avec machines tractées par boeufs et chevaux, la moisson se fait avec fléau et faux. Fin de l'utilisation des landes au XX^e siècle, elles sont partagées en de multiples parcelles.

1945

2^e GUERRE MONDIALE

Evolution de l'agriculture notable après-guerre grâce à beaucoup de main d'oeuvre : développement atypique de l'agriculture (hors sol)

1960

REMEMBREMENT

Après 1960, deux périodes de remembrement interviennent à Inguiniel, très violentes. Pas de remembrement à Calan, Lanvaudan ni Bubry malgré une politique incitatrice.

Bouleversements agricoles post 2^{de} Guerre Mondiale, surtout fin des années 60 avec le passage d'une agriculture familiale semi-autarcique à une agriculture moderne de marché. Les agriculteurs se tournent vers l'élevage. Mutations techniques et économiques amorcées. Arrivée en force de la motorisation, des Prim' Holstein, mise en place d'un système polyculturel performant.

Le système traditionnel complexe de polyculture élevage se simplifie. Les céréales régressent, les plantes sarclées aussi.

1960 à 1975 : révolution fourragère et décollage de la productivité, effet de la diffusion des progrès techniques.

Les prairies temporaires et les fourrages annuels (maïs) décuplent. Les produits de l'exploitation sont destinés essentiellement à la vente.

Les landes sont peu à peu abandonnées, la forêt regagne du terrain.



1970-1980

ARASEMENT MASSIF DES HAIES

2007

Breizh Bocage : Initiative récente pour corriger les erreurs de remembrement

1980 : L'agriculture jusque-là homogène éclate en des groupes de plus en plus distincts.

1960 à aujourd'hui : la taille des exploitations multipliée par 3 en 40 ans, 2/3 des haies bocagères sont supprimées.

AUJOURD'HUI



OCCUPATION ET USAGES DU SOL

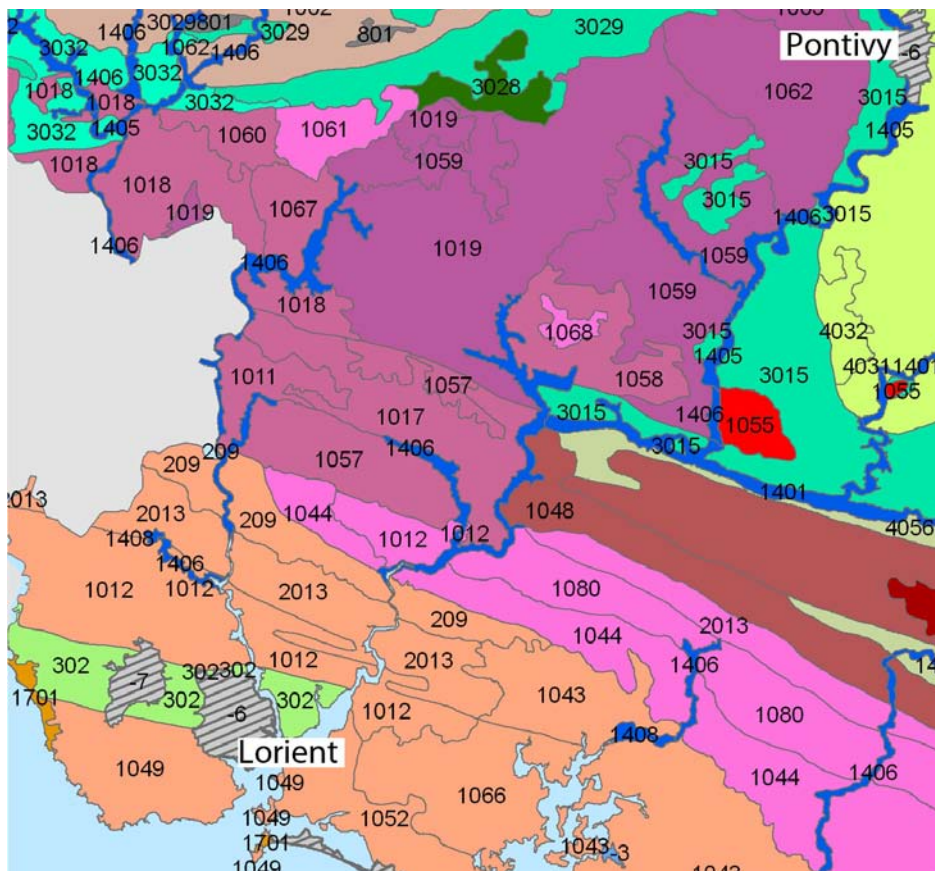
S'appuyant sur le socle géologique, les hommes ont travaillé la terre. Au fil des années, l'usage du sol a évolué selon les pratiques et techniques mais est toujours resté lié à son territoire. Cela est-il encore vrai aujourd'hui ? Comment expliquer l'agriculture et la sylviculture qui se sont développées sur ce territoire, quels en sont les point forts et les points faibles ? Vers où faut-il aller ?

DU SOL À L'AGRICULTURE

UN SOL LIMONEUX

LE SOL LIMONEUX DU PLATEAU DE PLOUAY:

Les sols des territoires qui nous concernent sont majoritairement des limons sur granite.

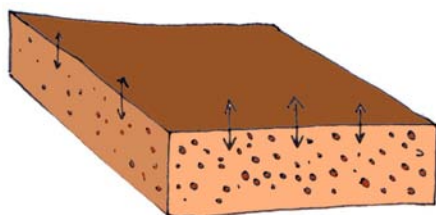


PLATEAU DE PLOUAY

- Paysage mamelonné sur limons et granite
- Versant à pente moyenne à forte sur granite
- Versant à pente moyenne à forte sur granite/gneiss
- Haut massif granitique
- Versant à pente moyenne à forte sur micaschistes
- Sols régulièrement hydromorphes sur micaschistes
- Versant à pente moyenne à forte sur gneiss et micaschistes

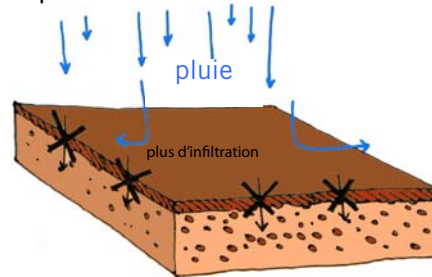
LE LIMON:

Les sols limoneux possèdent une bonne capacité de rétention en eau.



↑ POROSITÉ DU SOL
↓ Echange air / terre / eau

En période pluvieuse, les limons s'agglomèrent pour former une croûte imperméable.



- CROÛTE DE BATTANCE
- RUISSELEMENT entraînent les fertilisants et les produits phytosanitaires.

LE SOL :

Il est constitué de deux types d'éléments :

les éléments minéraux /
sable, argile, limon

la matière organique /
déchets végétaux, faune du sol

La matière organique est renouvelable. La matière minérale du sol ne l'est pas (il faut 10000 ans pour la former). Le lessivage des éléments minéraux d'un sol est donc irréversible.

QUELLES SOLUTIONS CONTRE LA BATTANCE ET LE RUISSELEMENT?

LIMITER LE COMPACTAGE DU SOL : ne pas labourer toujours à la même profondeur ce qui aura pour effet de créer un horizon imperméable sous le sol. Travailler dans les bonnes conditions d'humidité

MAINTENIR UNE COUVERTURE VÉGÉTALE, même hivernale
REPLANTER DES HAIES BOCAGÈRES pour limiter le ruissellement et retenir les sols

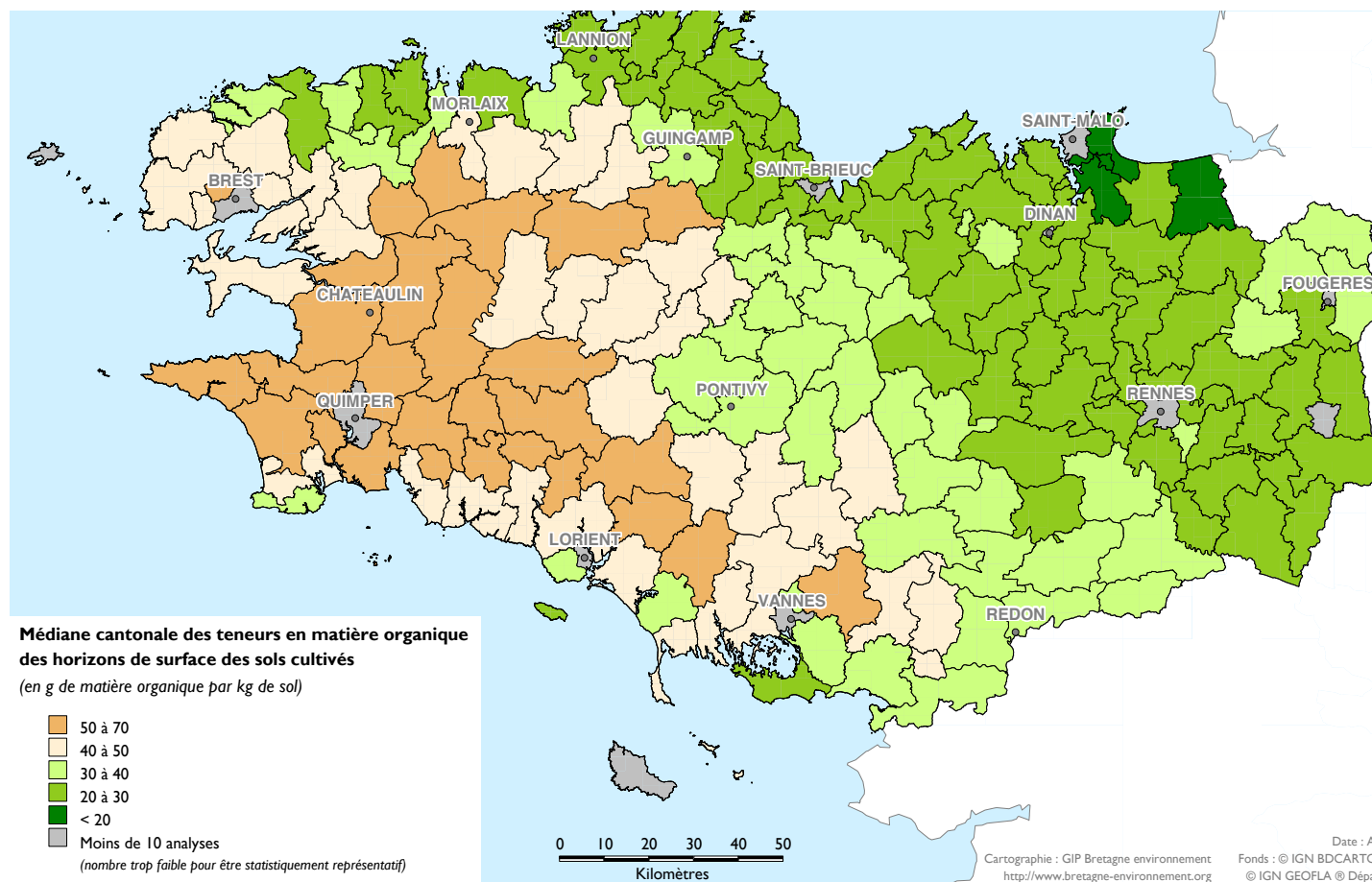
APPORTER DE LA MATIÈRE ORGANIQUE. La matière organique améliore la qualité et le rendement du sol et diminue les risques de ruissellement.

Phrase synthétique d'une ligne

UN SOL RICHE EN HUMUS

LA MATIÈRE ORGANIQUE :

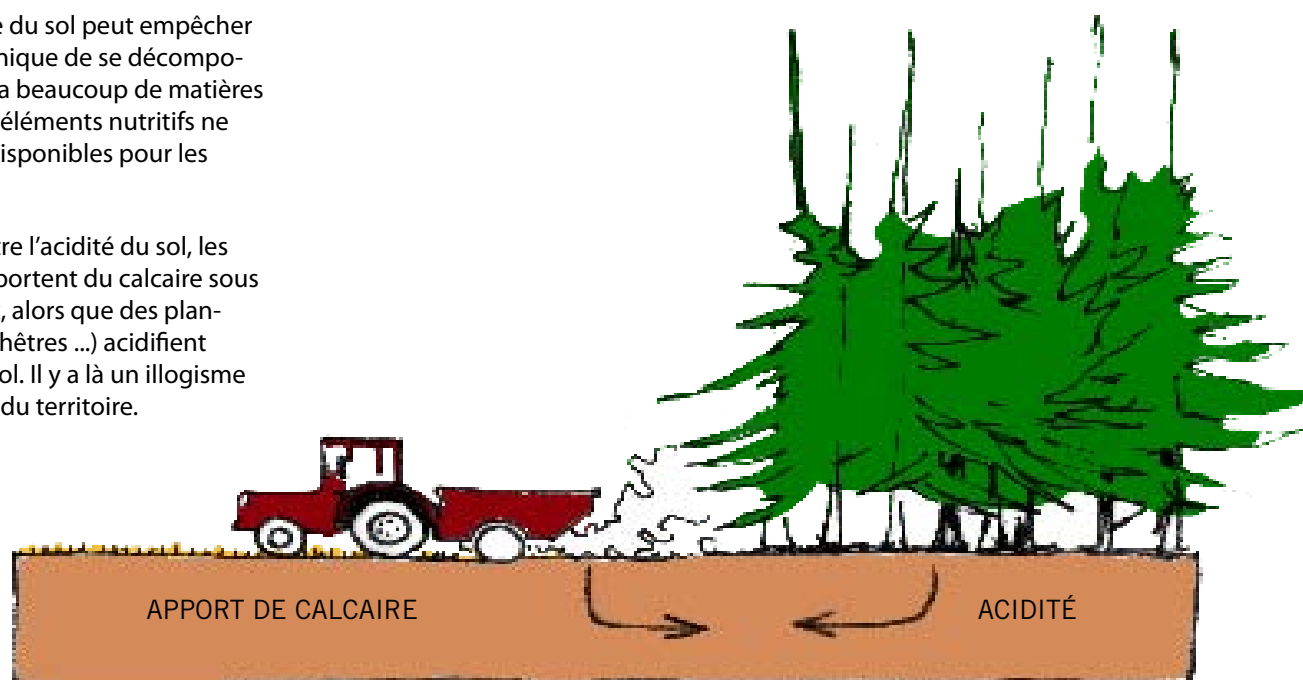
Plouay a une teneur en matière organique de ses sols supérieure à 50g/kg de sol. Ses sols sont donc très riches en matière organique.



SOLS ACIDE ET MATIÈRE ORGANIQUE:

Le pH très acide du sol peut empêcher la matière organique de se décomposer. Même s'il y a beaucoup de matières organiques, les éléments nutritifs ne sont alors pas disponibles pour les plantes.

Pour lutter contre l'acidité du sol, les agriculteurs apportent du calcaire sous forme de chaux, alors que des plantations (sapins, hêtres ...) acidifient encore plus le sol. Il y a là un illogisme dans la gestion du territoire.



Phrase synthétique d'une ligne

PRATIQUES ANCIENNES ET DÉCOUPAGE DU TERRITOIRE

LES PAYSAGES AVANT LE REMEMBREMENT

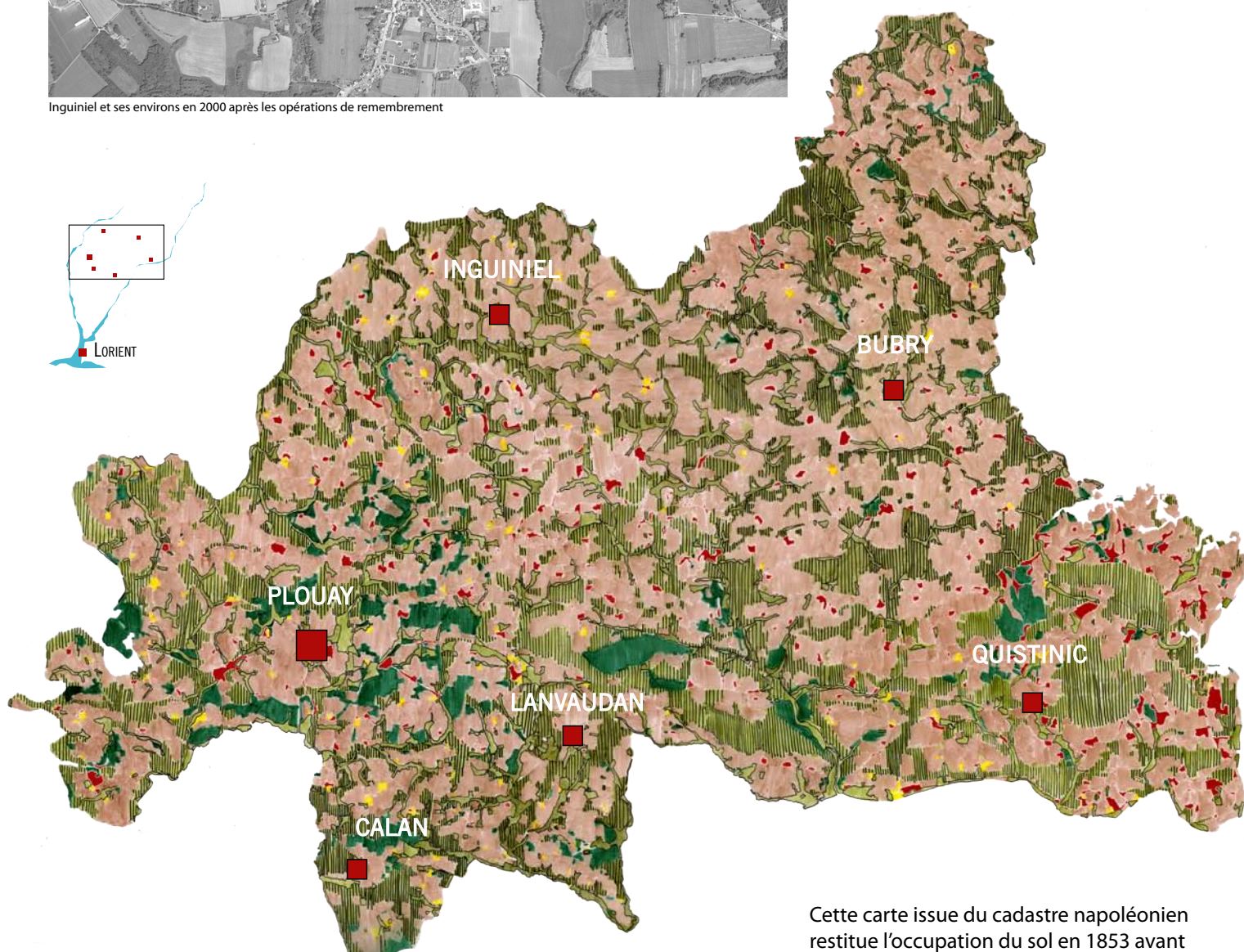


Inguiniel et ses environs en 1952, un maillage bocager dense



Inguiniel et ses environs en 2000 après les opérations de remembrement

Inguiniel, situé au nord de Plouay, est la commune ayant subi le plus d'opérations de remembrement dans les années 1960. Son paysage s'est trouvé soudainement transformé, passant d'un tissu bocager dense (prairies, vergers, cultures diverses) à de grandes parcelles ouvertes de cultures intensives souvent monospécifiques. La modernisation des techniques agricoles et les réformes de la PAC (Politique Agricole Commune) sont les principales causes de la mutation de ce territoire.



ZONAGE ISSU DU CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1843

- Ville, Villages ou hameaux
- Prairies ou pâtures.
- Cultures.
- Landes.
- Boisements.

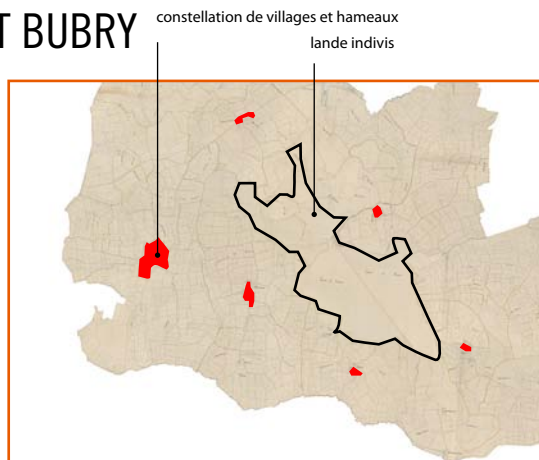
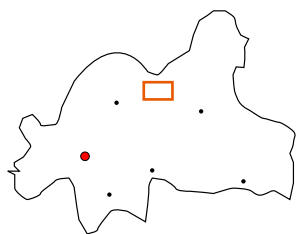
Cette carte issue du cadastre napoléonien restitue l'occupation du sol en 1853 avant que l'exode rural ne débute. Ainsi, on observe un grand pourcentage de cultures, de pâture (souvent en fond de vallons et bord de cours d'eau), et de landes. Les boisements restent quant à eux très minoritaires et fragmentés sur le territoire. Cette carte nous laisse supposer que les paysages du pays de Plouay étaient autrefois plus ouverts.

Avant le remembrement, le territoire était davantage ouvert

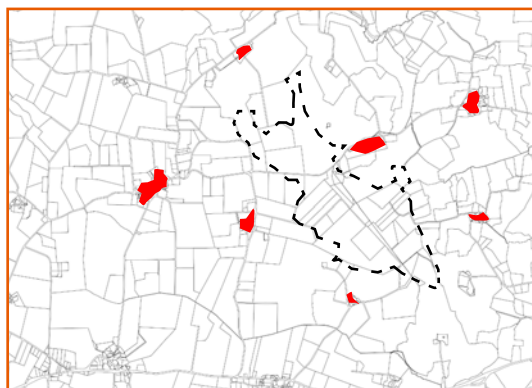
ÉTUDES DE CAS

ENTRE INGUINIEL ET BUBRY

LES LANDES INDIVIS



1843



2011



PRAIRIES OU PÂTURES



Les prairies bordent les cours d'eau et forment des couloirs et longues continuités.

De nombreuses prairies ont disparu le long des cours d'eau. Elles sont fragmentées, éparses. Elles sont dans des lieux plus facilement accessibles et plus proches des fermes.

CULTURES.



Il existe de grandes zones de cultures qui entourent les hameaux, divisées en un grand nombre de petites parcelles. De nombreux bocages entourent les cultures et prairies.

La surface de cultures est restée identique. Le remembrement est très visible, notamment par la suppression des haies. Il y a un morcellement des cultures, forêts et bois.

LANDES



Un cordon de landes est lié aux zones humides. Une couronne de hameaux entoure une grande lande indivis.

Les landes ont disparu remplacées par des cultures et forêts en proportions identiques. Il n'y a plus de propriété commune à tous les habitants.

BOISEMENTS



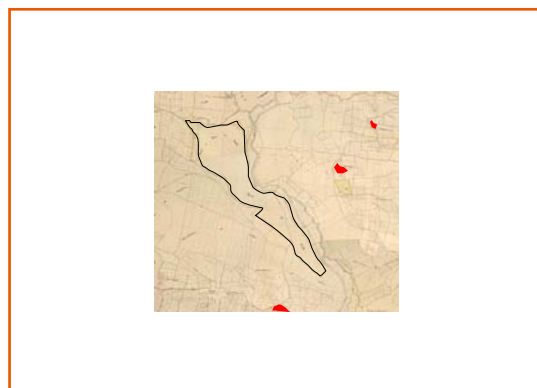
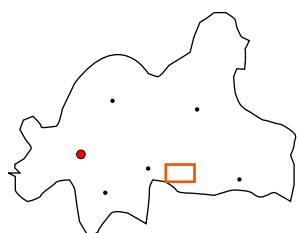
Presque aucun boisement

De nombreux boisements morcelés sont présents. Les boisements ont remplacé la lande indivis, et se sont développés dans les vallées, le long des cours d'eau. Bien que le nombre de boisement ait fortement augmenté, il y a peu de chemins de gestion les traversant.

Disparition des landes au profit du boisement, une ressource non-exploitée.

ENTRE LANVAUDAN ET QUISTINIC

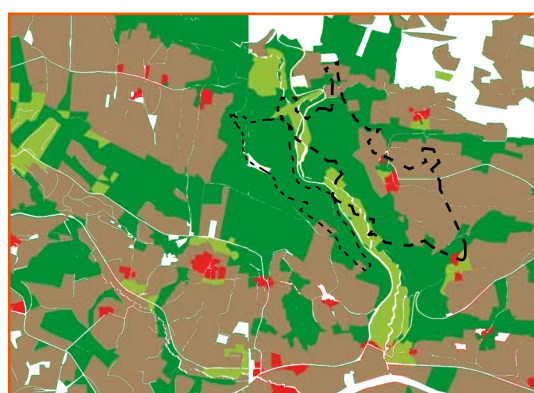
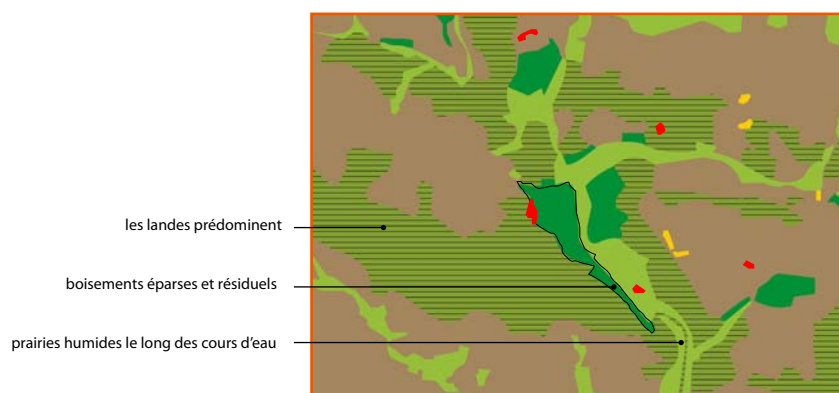
LA GESTION DES FONDS DE VALLONS



1843



2011



PRAIRIES OU PÂTURES



Présentes en fond de vallon, elles s'étirent le long des cours d'eau.

Les anciennes prairies sont délaissées et s'enrichissent peu à peu au profit des boisements. De nouvelles prairies sont aujourd'hui regroupées sur des terrains plus accessibles et à proximité des exploitations.

CULTURES.



Un grand nombre de petites parcelles bocagères.

Sous les effets du remembrement ces petites parcelles se regroupent et forment de grandes parcelles de culture avec par endroits la présence de quelques résidus bocagers.

LANDES



Présence d'un équilibre entre surfaces couvertes de landes et terres cultivées.

Reconversion des landes.
 - sur des sols pauvres, peu rentables, un relief accidenté, les landes s'enrichissent, elles deviennent des boisements.
 - sur des sols moins pauvres, sur un replat, les landes deviennent éventuellement des pâtures. Une minorité de parcelles sont dédiées à la

BOISEMENTS



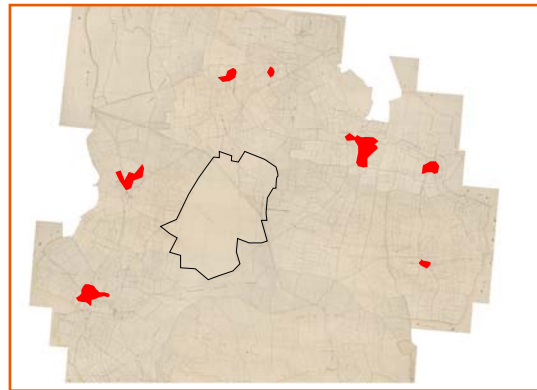
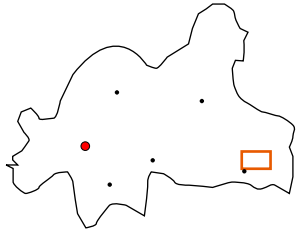
Résiduels, ils occupent une surface infime sur le territoire.

Depuis la déprise agricole, ils s'étendent là où la lande et les pâtures ne sont plus entretenues. La surface occupée par les boisements a fortement augmentée.

Disparition des prairies en fond de vallon au profit du boisement.

À PROXIMITÉ DE QUISTINIC

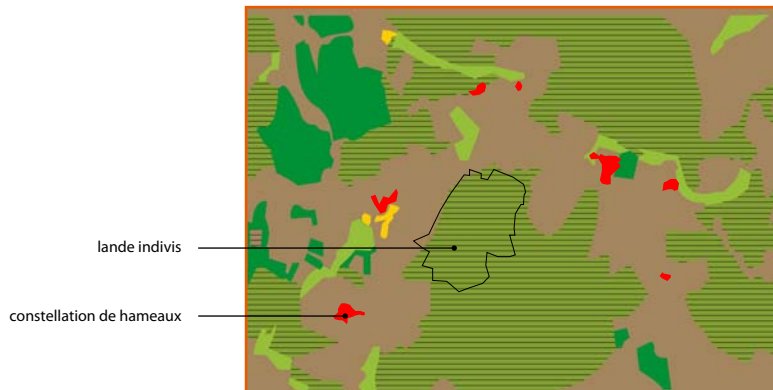
LES LANDES,
FÉDÉRATRICES DE LIEN
SOCIAL



1843



2011



PRAIRIES OU PÂTURES



Faible proportion de prairies, réparties autour des cours d'eau.

Elles ont quitté les zones humides qui s'enrichissent.

Elles sont assez peu nombreuses et sont surtout implantées à la place d'anciennes landes.

CULTURES.



Elles sont réparties autour des villages en couronne. Elles encerclent la lande. Les parcelles sont petites, souvent allongées et cernées de bocages. Le moulin est au centre de la lande, c'est un outil agricole commun.

La répartition en couronne est conservée mais elle est composée de prairie et de cultures. Remembrement peu important. Il est surtout visible à côté des exploitations.

LANDES



Les landes sont majoritaires sur le territoire. Elles sont une centralité gérée en indivision. Elles occupent les points hauts.

Les landes se sont enrichies et boisées, on peut observer quelques résidus épars.

BOISEMENTS



Ce sont surtout des fragments de petits bois à proximité des hameaux. Au N-O un grand bois privé servait de réserve de chasse.

Les boisements ont gagné sur les landes et sont donc plus nombreux.

L'espace reste très bocager, mais la continuité des haies se perd par endroit.

On observe ici une véritable hiérarchisation de l'espace: la lande indivis, un espace commun, central, les cultures en périphérie qui forment un anneau, les hameaux et enfin les boisements.

Disparition d'un espace agricole commun au profit d'un boisement

LA FORÊT EN BRETAGNE

LES ENTITÉS FORESTIÈRES

Le territoire de du Pays de Lorient est ainsi découpé en deux zones:

Région 7-Centre Ouest Bretagne
Forêt marquée par les présence de résineux exotiques (Epicea de sitka, Grandis, Mélèze du Japon) mais composée aussi de chênaie-hétraie et de bois blanc.

Région 5-Landes de Lanvaux
Forêt de feuillus dominée par des taillis de chênes, châtaigners et bouleaux. Nombreuses stations de landes.



Carte réalisée par le Centre Régional de la Propriété Forestière de Bretagne

LA FILIÈRE BOIS

L'extraction du bois en Bretagne est destinée pour la majeure partie à la production de cagettes et palettes de transport. La seconde utilisation plus restreinte relève de l'énergie, bois de chauffe pour les particuliers, ou plaquettes à destination du chauffage collectif.

La quantité de bois est en constante augmentation du fait de l'expansion des forêts, on devrait alors observer une exploitation florissante se développer. Pourtant les entreprises liées à la filière bois sont de moins en moins nombreuses, soumises à la concurrence internationale.

Les petites scieries disparaissent au détriment des plus grandes mieux équipées.

A cette situation s'ajoute une multiplicité des propriétaires forestiers qui rend difficile une gestion globale et cohérente des boisements.

EVOLUTION DE LA FORÊT



-10 000

C'est un épais manteau forestier composé de hêtres, de chênes, de noisetiers, de frênes, de tilleuls qui recouvrent l'ensemble de la Bretagne.

NÉOLITHIQUE

Les premiers hommes défrichent, installant des cultures sur brûlis, en parallèle du bétail.

EPOQUE GALLO-ROMAINE

Le défrichage se poursuit, les romains introduisent la vigne et la châtaigner.

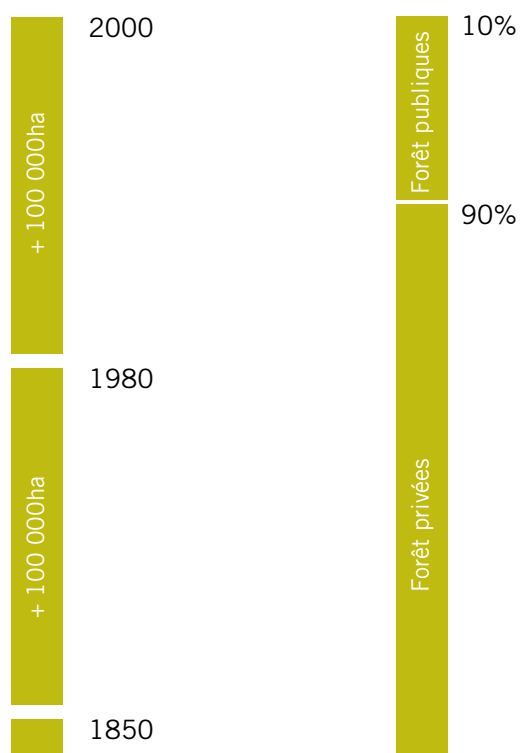
AN 1000

L'Armorique est en grande partie déboisée, seuls quelques grands massifs forestiers restent en place. Les landes apparaissent sur le littoral.



La forêt: une présence majeure

LA FORÊT EN CHIFFRES

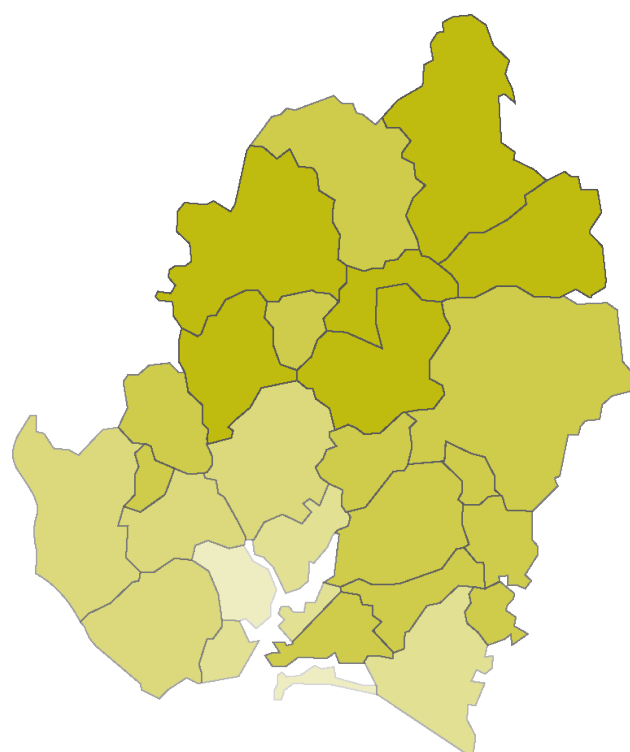


L'ÉVOLUTION DE LA FORÊT EN BRETAGNE

Les chiffres parlent d'eux-mêmes la surface boisée augmente de la même quantité sur 130 ans et sur ces 20 dernières années

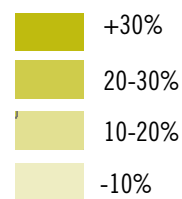
LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE EN BRETAGNE

La difficulté de la gestion forestière bretonne, sa multiplicité de forêts privées ayant pour une grande part une surface inférieure à 1ha.



TAUX DE BOISEMENT SUR LE PAYS DE LORIENT

Les taux de boisements du pays de Lorient sont les plus élevés de Bretagne (24%). A l'intérieur même du pays les taux de boisement les plus élevés se concentrent sur la communauté de communes de Plouay



FIN 17^{ÈME} SIÈCLE

L'augmentation démographique, le développement économique vont entraîner un besoin en bois pour les forges, les verreries. La forêt devient progressivement un taillis.

MILIEU 18^{ÈME} SIÈCLE

La surface forestière est au plus bas. Les landes sont majoritaires.

20^{ÈME} SIÈCLE

D'une part l'exode rural et la population vieillissante entraînent un abandon progressif des landes. Les meilleures sont transformées en culture grâce à la mécanisation agricole, ajouts d'engrais, les autres s'enrichissent de bouleaux, de chênes pédonculés, de saules.

D'autre part, certaines aides publiques incitent la plantation essences persistantes (épicéa de sitka, sapin, pin maritime...) souvent mal adapté à la composition du sol.



La forêt: une présence majeure

LES LANDES

UN PATRIMOINE ABANDONNÉ

Les landes apparaissent dans le paysage breton au néolithique alors que les hommes ont largement défriché la chênaie hêtraie. Les sols sont progressivement dégradés notamment par des pratiques liées à la culture sur brûlis. La lande s'installe tout d'abord sur le littoral, là où les conditions climatiques sont plus difficiles.

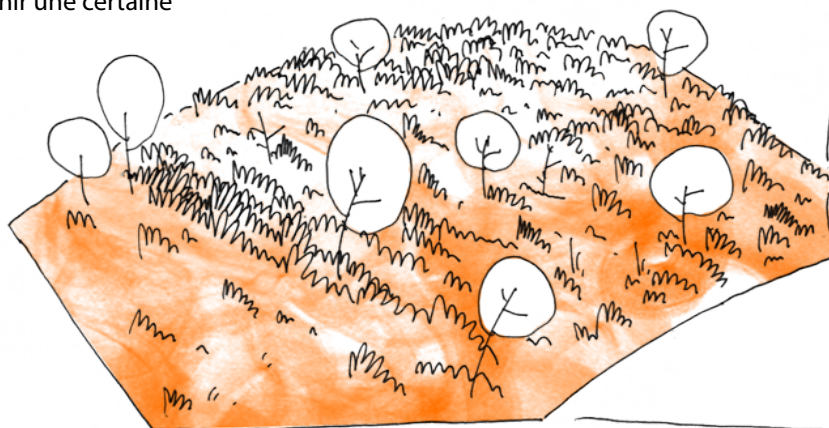
Au lieu de lutter contre elle, les hommes vont alors mettre en place une large palette d'usages pour tirer le meilleur de ce milieu hostile.

L'organisation des landes en indivi, c'est à dire le partage d'un espace avec plusieurs personnes, va créer une véritable centralité entre les hameaux. Cette logique agricole permet alors des échanges entre habitants et par la même occasion de maintenir une certaine cohésion sociale.



UNE RESSOURCE FOURRAGÈRE

L'ajonc pilé est un complément alimentaire pour la vache bretonne. Le genêt est utilisé comme litière.



LES LANDES UNE CENTRALITÉ, UN LIEN SOCIAL



UNE RESSOURCE EN PÂTURAGES



UNE RESSOURCE EN BOIS DE CHAUFFE

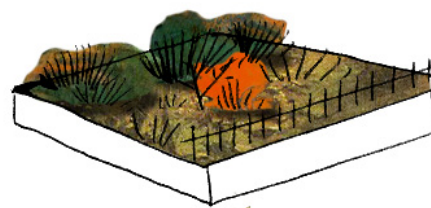
Sa présence est majoritaire lors de la révolution industrielle alors que les besoins en bois sont frénétiques. Puis face à la mécanisation de l'agriculture et aux incitations financières pour le reboisement, les landes disparaissent peu à peu pour se transformer en fourrés pré-forestier.

Les landes une ressource riche laissée de côté

ÉVOLUTION DES LANDES

LANDES ACTIVES

La lande, milieu riche par sa composition floristique, se présente sous la forme d'une végétation basse et buissonnante qu'une gestion régulière permet de conserver. Sur le pays de Plouay existaient des landes mésophiles et landes sèches.



LANDES SÈCHES



Erica cinerea



Ulex Europaeus



Spartium junceum

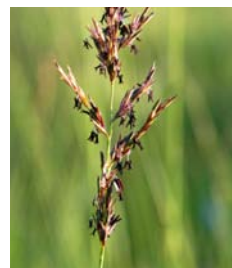
LANDES MÉSO PHILES



Erica ciliaris



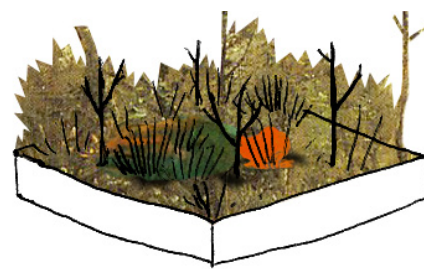
Ulex Galii



Molinia caerulea

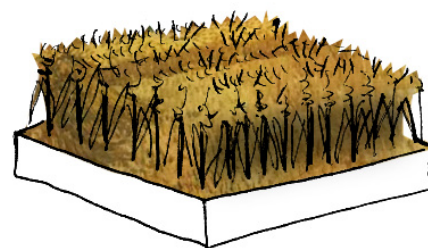
LANDES ABANDONÉES

La lande non gérée évolue vers son climax. Suivant la qualité du sol, c'est une évolution régressive qui se met en place (un stade herbacé) ou une évolution progressive (fourrés préforestiers).



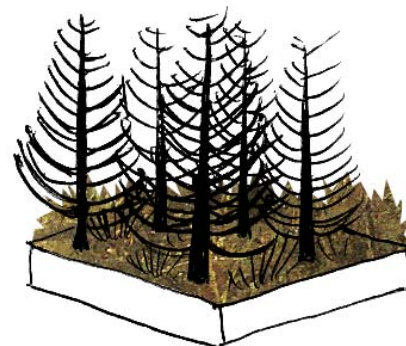
LANDES ARASÉES

Là où la terre est encore de bonne qualité, on arrache la lande, on retourne la terre grâce aux machines agricoles. A la biodiversité de la lande se substitue une monoculture le plus souvent de maïs.



PLANTATIONS

Conscients de la mauvaise qualité des sols, incités par des mesures financières pour le reboisement, une grande partie des agriculteurs se lance dans la plantation intensive.



ESSOR D'UN TERRITOIRE RURAL

A L'ORIGINE DES IMPLANTATIONS HUMAINES

LE PETIT PATRIMOINE COMME REPÈRE DANS LE PAYSAGE

Cette carte réalisée à partir du cadastre napoléonien datant de 1840, recense l'implantation des zones urbaines (hameaux, et villages naissants), en relation avec les chapelles, les moulins, ainsi que la végétation de l'époque, et permet d'établir des connexions entre ces éléments.

Les populations se sont installées sur l'ensemble du territoire. C'est entre le Moyen-Age et l'époque napoléonienne qu'est apparue la majorité des hameaux. Aux croisements des routes principales se sont développés les villages les plus importants que nous connaissons aujourd'hui.

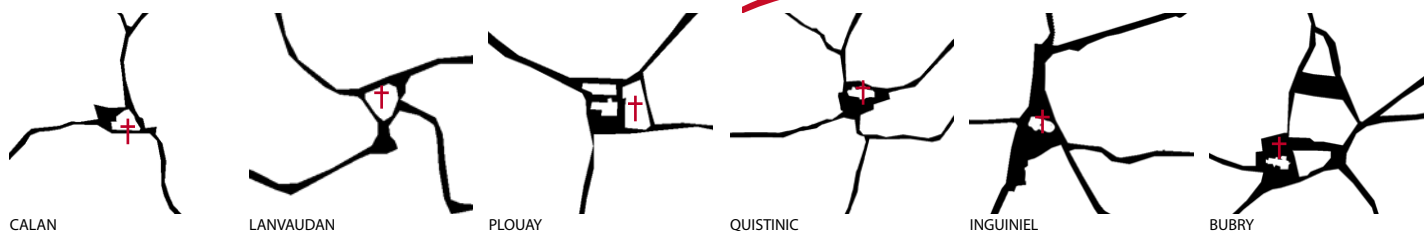
LES ROUTES SE SONT INSCRITES SELON LA TOPOGRAPHIE, les principales se croisent au cœur des villages, formant des centres organiques directement liés au relief.



DES ÉGLISES AU COEUR DES VILLAGES

L'église est l'élément fédérateur du village. Elle occupe la place centrale, au carrefour des principales routes. L'espace urbain s'organise densément autour d'elle. Elle encourage l'élaboration d'un lien social fort au travers d'une place publique.

Ces illustrations symbolisent, en noir, l'articulation des coeurs des villages et de leur espace public. On note un tracé organique de ces carrefours.

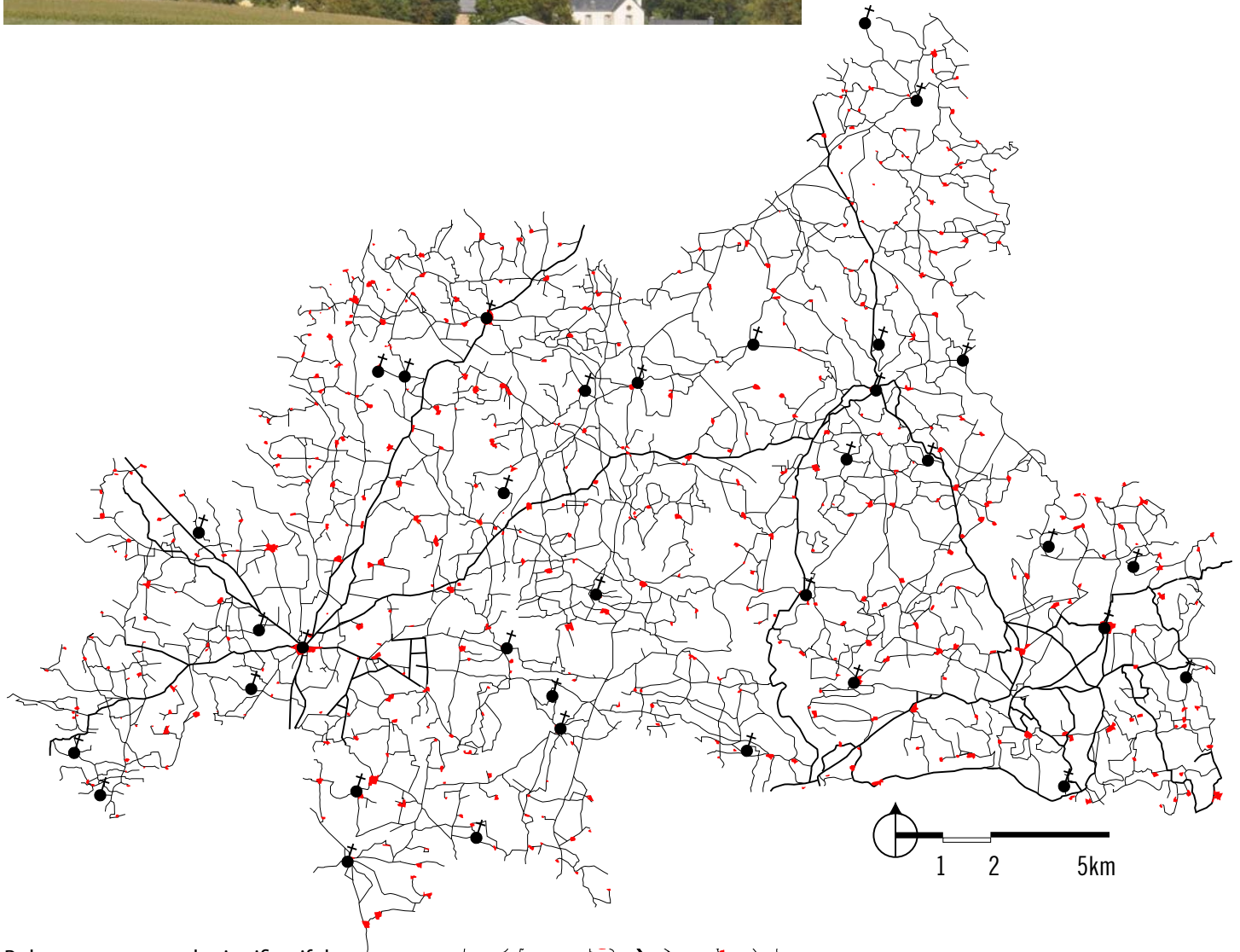


Un territoire entièrement agricole qui s'articule autour de lieux fédérateurs homogènement répartis

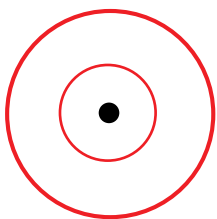
DES CHAPELLES AUTOUR DES VILLAGES



De nombreuses chapelles sont réparties sur le territoire. Elles servent souvent de repères, et sont très souvent des annexes aux églises autour desquelles elles rayonnent.



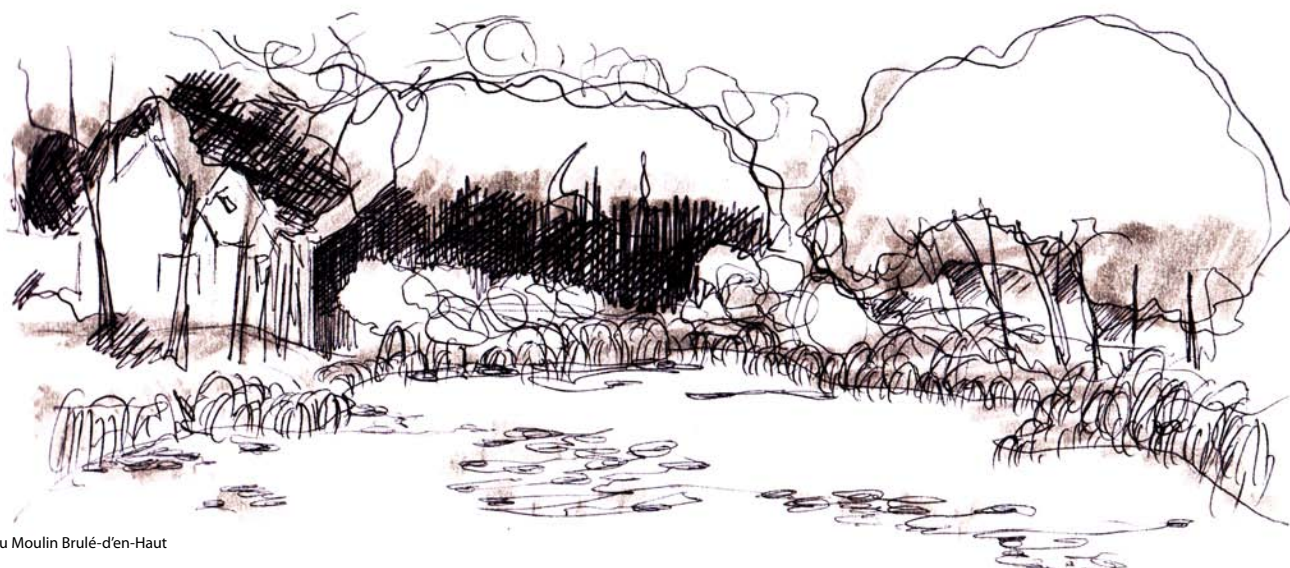
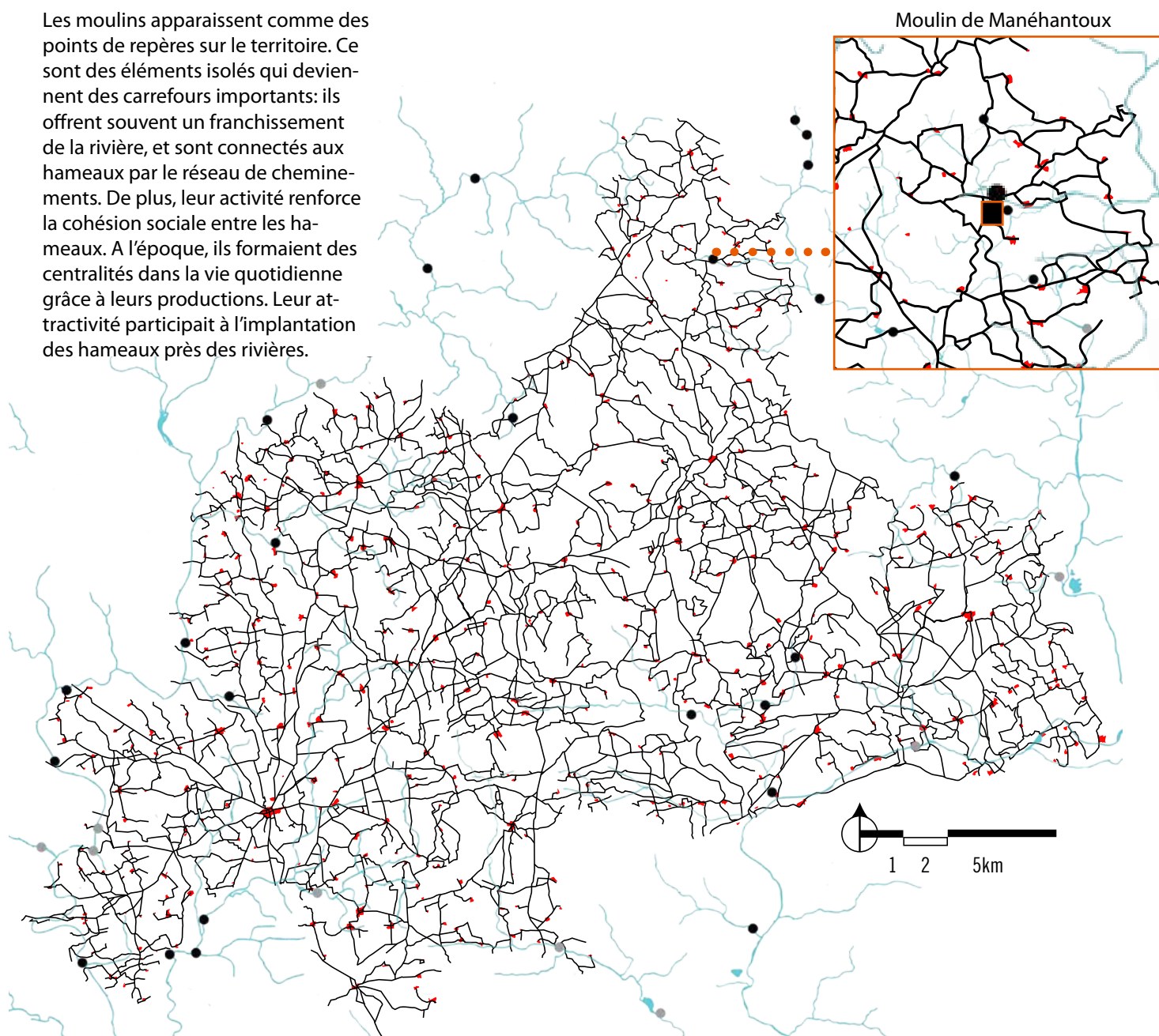
Bubry est un exemple significatif de l'implantation concentrique des chapelles autour de leur paroisse. Ceci favorise le lien social sur le territoire : les chapelles des hameaux confèrent à ces derniers une certaine dynamique qui les relie au village-centre, tout en conservant une certaine indépendance.



Les églises, points névralgiques des villages, et les chapelles, lient social entre hameaux et villages

UN LIEN ENTRE LES TERRES ET LES RIVIÈRES : LES MOULINS

Les moulins apparaissent comme des points de repères sur le territoire. Ce sont des éléments isolés qui deviennent des carrefours importants: ils offrent souvent un franchissement de la rivière, et sont connectés aux hameaux par le réseau de cheminements. De plus, leur activité renforce la cohésion sociale entre les hameaux. A l'époque, ils formaient des centralités dans la vie quotidienne grâce à leurs productions. Leur attractivité participait à l'implantation des hameaux près des rivières.



Croquis du Moulin Brulé-d'en-Haut

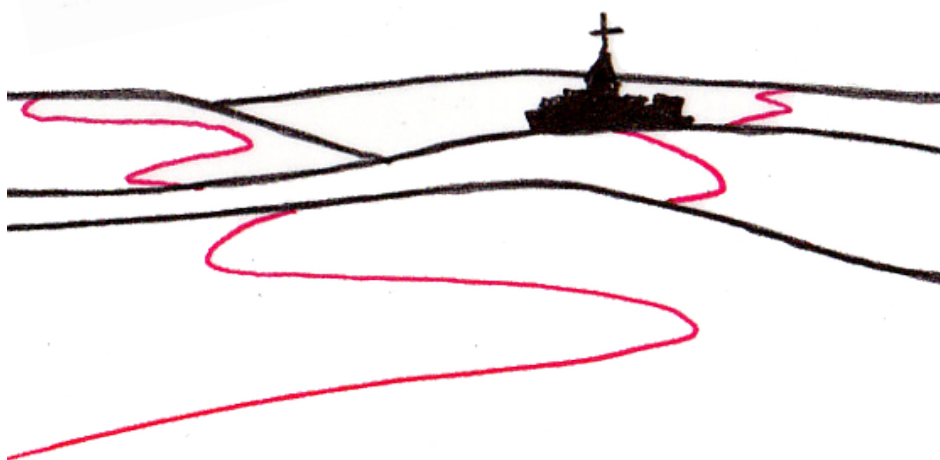
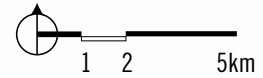
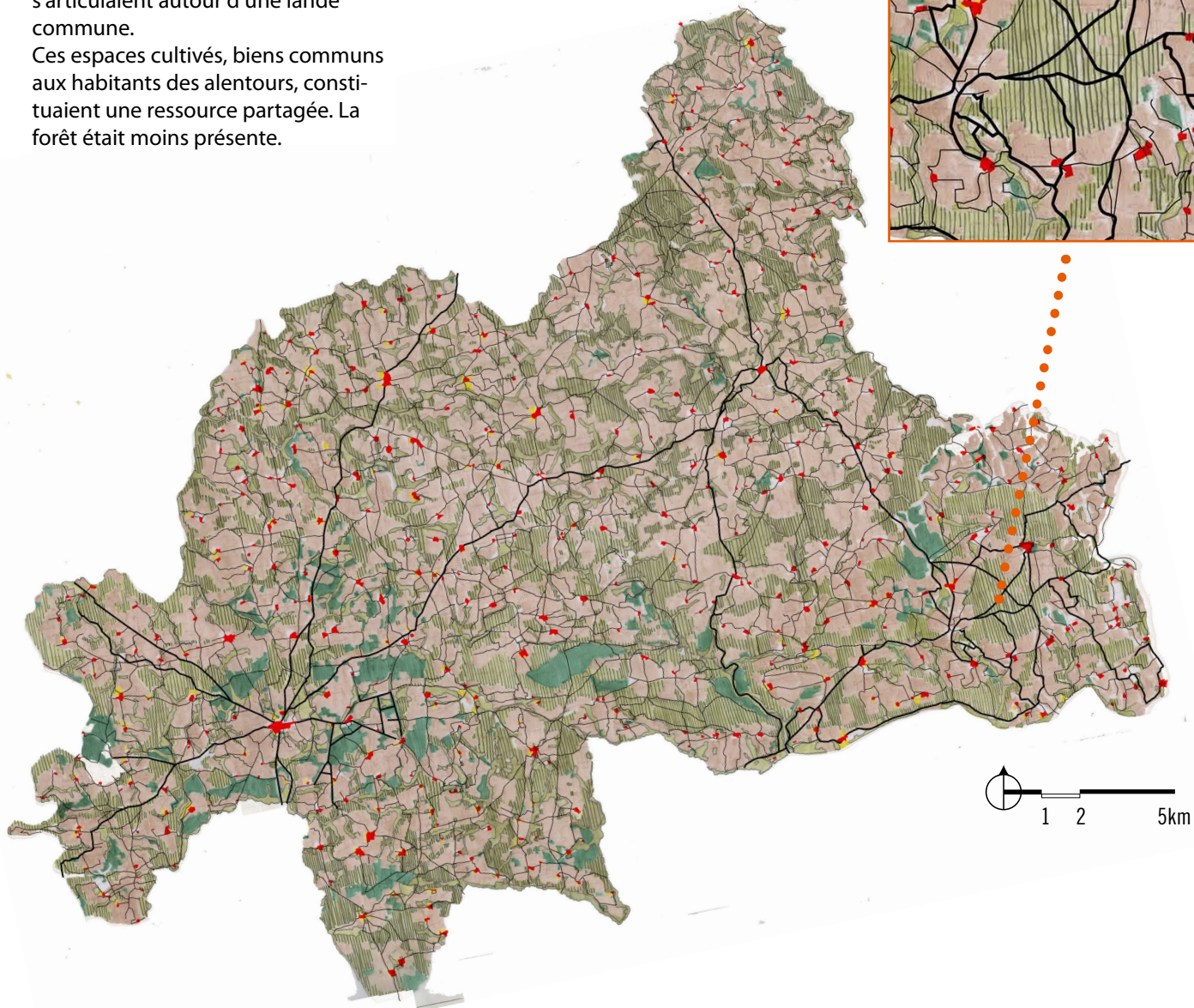
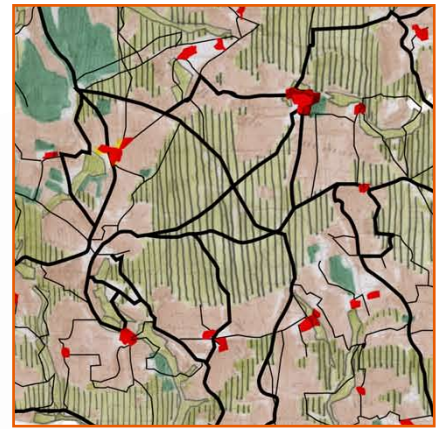
Des réseaux de hameaux autour des moulins

LES LANDES FÉDÉRATRICES

A l'époque, la population, autonome, vivait de sa propre petite production, notamment à travers les landes qui couvraient une grande part du pays. La carte montre que les hameaux s'articulaient autour d'une lande commune.

Ces espaces cultivés, biens communs aux habitants des alentours, constituaient une ressource partagée. La forêt était moins présente.

Lande de Quistinic

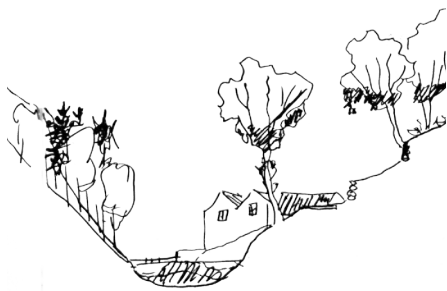


Perception schématique des villages, dans un paysage plus ouvert

L'ouverture des paysages engendrée par les landes ainsi que le regroupement de l'occupation urbaine faisait des hameaux et des villages des repères marquants. La distinction entre l'habitat et la campagne se lisait clairement et leur relation était plus directe. Les logiques urbaines et végétales plus récentes tendent à réduire cette relation.

LES HAMEAUX

AUJOURD'HUI, QUEL LIEN ENTRE LES HAMEAUX ET LEUR PAYSAGE ?



Les hameaux étaient dynamisés par les moulins, les chapelles, les landes. Aujourd'hui cela s'est altéré, et les hameaux se «figent».

Les moulins ne sont aujourd'hui plus en activité. Les chemins d'accès n'y sont souvent plus entretenus. Ils ont cependant gardé tout leur charme. Le temps est figé. Leur usage ayant été abandonné, les moulins ont perdu leur fonction, ils ne génèrent plus de lien entre les hameaux et les rivières.



Les landes ont périclité. Elles disparaissent au profit de forêts climaciques ou au contraire d'une agriculture plus intensive. Les bocages et les bois ont contribué à refermer le paysage: les hameaux s'enclavent peu à peu dans la

végétation, ou dans d'autres cas, il n'y a plus de transitions entre l'espace bâti et les vastes surfaces cultivées. Enfin, le lien social autrefois généré par les landes, est aujourd'hui inexistant.

QUELLE ORGANISATION INTERNE DANS LE HAMEAU ?

Aujourd'hui leur structure interne, leur organisation semblent parfois être un moteur de la vie du hameau.



Hameau de Botscape

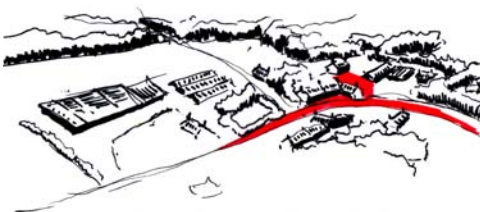


Bâti lache excentré du coeur du hameau.

Au cours du temps, l'agriculture s'est modernisée, et de nouvelles formes architecturales liées. Ce nouveau bâti agricole n'a plus de cohérence avec l'organisation originelle du hameau. De plus, des habitats dispersés, plus tournés vers l'extérieur que sur eux mêmes, ne confèrent plus au hameau une vie conviviale.



Hameau de Manébaill



Ce hameau présente une organisation intéressante. Le bâti est plus resserré. Les habitations se font face, cela crée un coeur de hameau intimiste, plus propice à la vie sociale. Enfin les espaces agricoles sont en recul de l'espace d'habitation. Cependant appartenant à un même ensemble, ils restent liés.

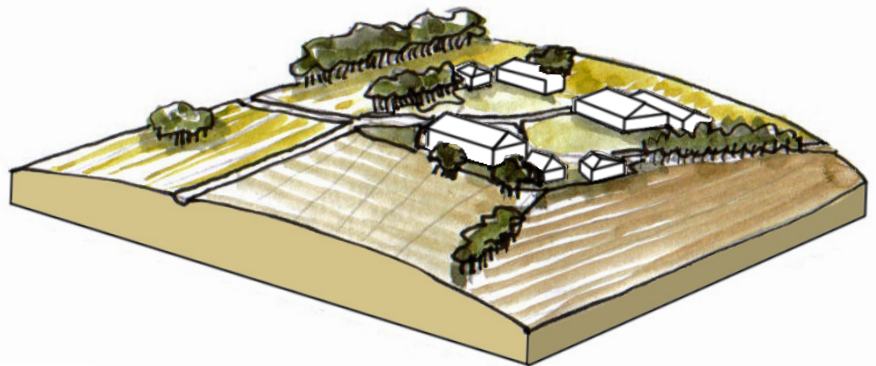
Des hameaux isolés: un lien social fragilisé

DES ESPACES DE VIE PRIVILÉGIÉS AU COEUR DE LA CAMPAGNE

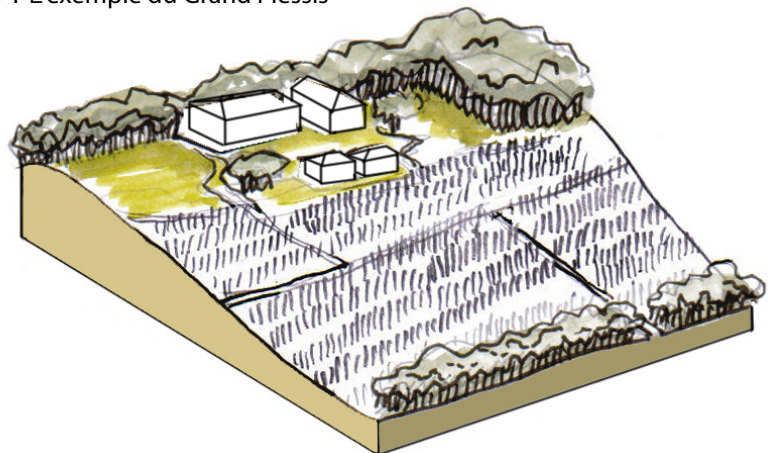
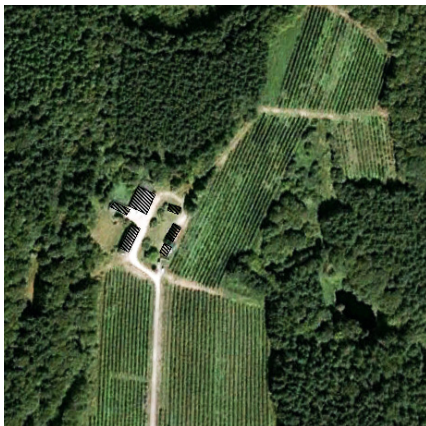
DES HAMEAUX AU BOIS : L'exemple de Kervénic



DES HAMEAUX AUX CHAMPS : L'exemple de Bouterhoc



DES HAMEAUX AGRICOLES EN FLANC DE COTEAU : L'exemple du Grand Plessis



DES HAMEAUX AUX VUES PRIVILÉGIÉES : L'exemple de Kervinio

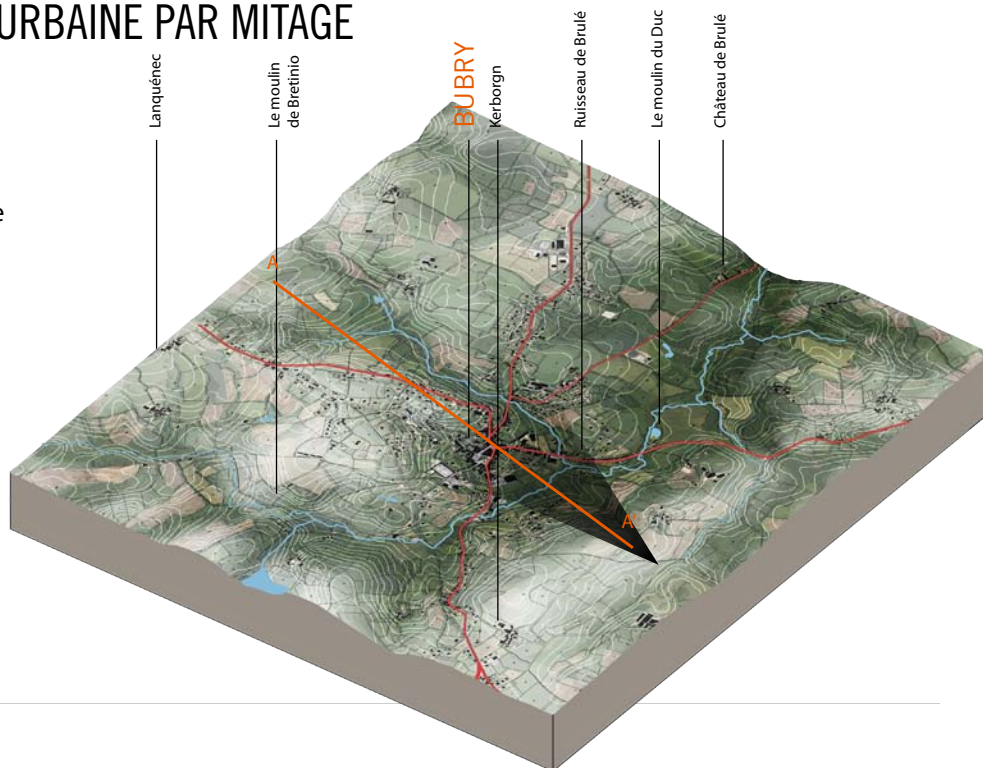


Vivre dans les hameaux: «un désir de verdure»

LES VILLAGES

BUBRY : UNE EXTENSION URBAINE PAR MITAGE

Bubry est situé au Nord Est de la communauté de communes de Plouay du Blavet et du Scorff. Situé au beau milieu du territoire des milles collines, il s'est implanté à mi-pente d'une vallée relativement encaissée. Depuis les plateaux cultivés et leurs hameaux, on aperçoit le clocher de Bubry. Le ruisseau de Brulé occupe le fond de vallon où l'on retrouve toujours les moulins à eau.



COUPE AA'



0 250 500 m



Le village de Bubry connaît une extension par mitage. De nouveaux quartiers très excentrés du village voient le jour. Ils sont liés au centre par les routes principales, mais en sont séparés par les parcelles agricoles. La ville est désunie.

- Coeur original
- Extension secondaire
- Extension actuelle de Plouay

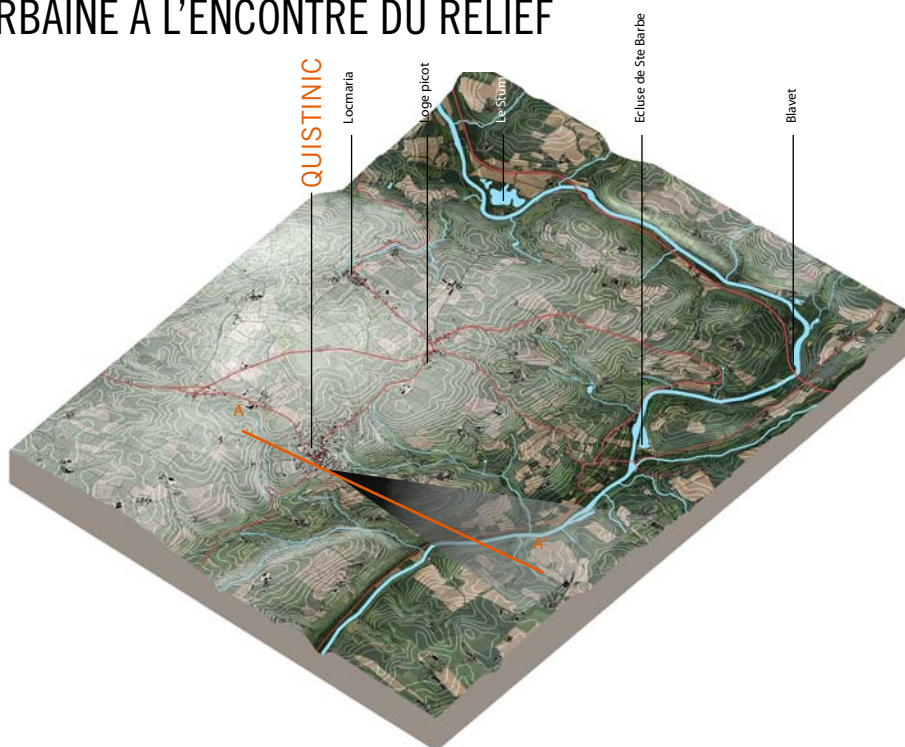


Un village qui s'étire et se morcèle

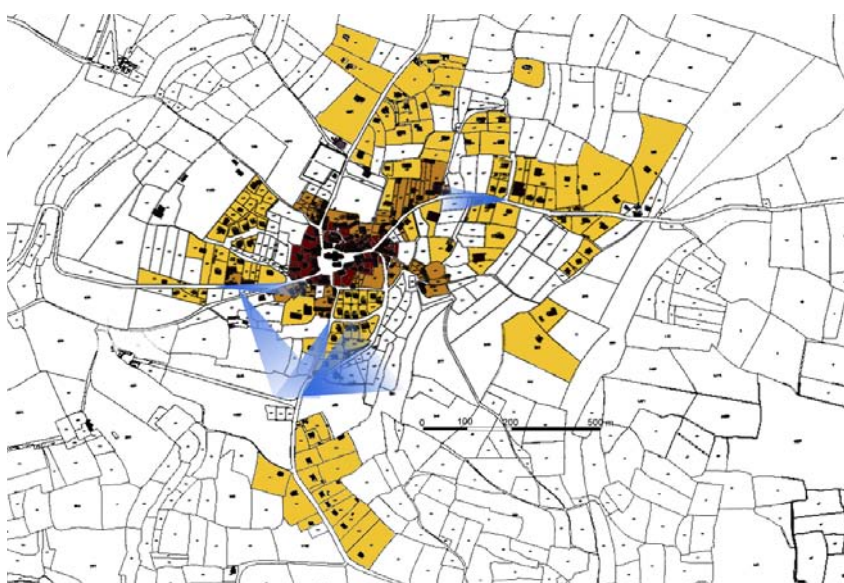
QUISTINIC : UNE EXTENSION URBAINE À L'ENCONTRE DU RELIEF

Quistinic est situé au sud est de la communauté de communes de Plouay du Blavet et du Scorff. Le bourg s'installe sur une des marches formées par le sillon breton. De cette position stratégique, Quistinic domine le sillon de Bretagne et le coude formé par le Blavet.

Le Blavet, encaissé dans une vallée au profil relativement doux a été navigable à partir du XVIIème siècle. On peut observer divers aménagements autour du fleuve qui montrent comment l'homme a pu occuper ce territoire (centrale électrique, barrage, succession d'écluses, extraction de graviers, le Stum...)



COUPE AA'



Quistinic, en promontoire sur le Blavet, a concentré son habitat sur le haut du plateau. Les principales vues se dégagent des places hautes du village. Malheureusement, une nouvelle entité urbaine tend à se développer à la sortie du village, en partie basse. Le développement urbain nie le relief, pourtant très important.

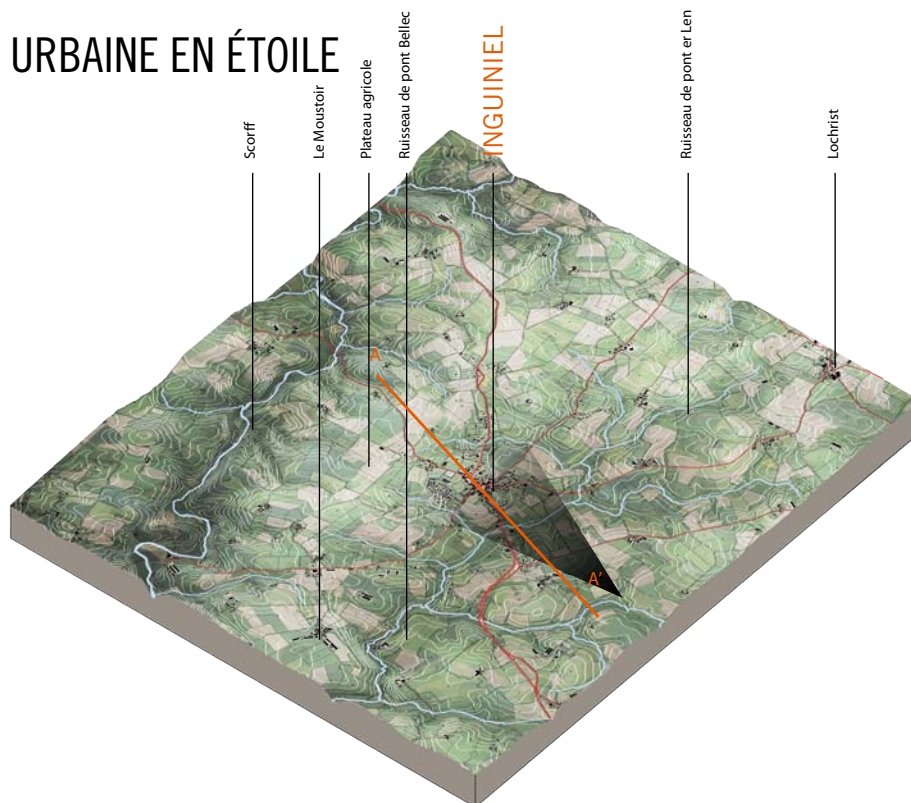
- Coeur originel
- Extension secondaire
- Extension actuelle de Plouay



Des vues privilégiées sur le Blavet, une situation qui s'altère

INGUINIEL : UNE EXTENSION URBAINE EN ÉTOILE

Inguiniel est situé au Nord Ouest de la communauté de commune de Plouay du Blavet et du Scorff. Le bourg est situé sur la limite Sud d'un petit plateau agricole. En contre bas se déploie la vallée de Pont er Len et du ruisseau de Pont Bellec. Au Nord se trouve un plateau: un open field se déployant d'Est en Ouest et séparant la vallée du Scorff et la vallée de Pont Bellec. Le Scorff est encaissé dans une vallée profonde aux pentes entièrement boisées ou presque. Succinctement, au détour d'un méandre et isolée dans le fond de vallée, prend place une minoterie comme le Moustoir.



COUPE AA'



0 250 500 m



Inguiniel s'est soudainement développée : les quartiers récents sont en très grand nombre, le coeur de village est très peu étendu. Le caractère ancien est peu prégnant dans ce village qui s'est fortement étiré en forme d'étoile le long des rues principales. Les entrées de ville sont nombreuses mais peu marquées, du fait de l'émiettement du bâti. Cependant, les chemins creux, ou leurs reliques sont encore visibles, et mènent aux portes d'entrées du village.

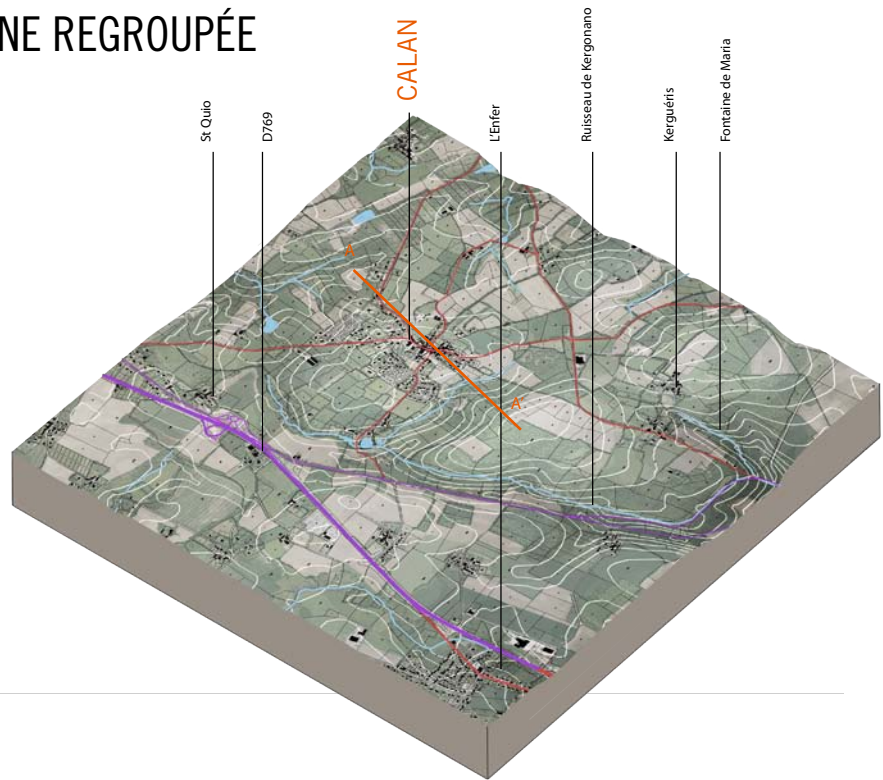
- Coeur originel
- Extension secondaire
- Extension actuelle de Plouay



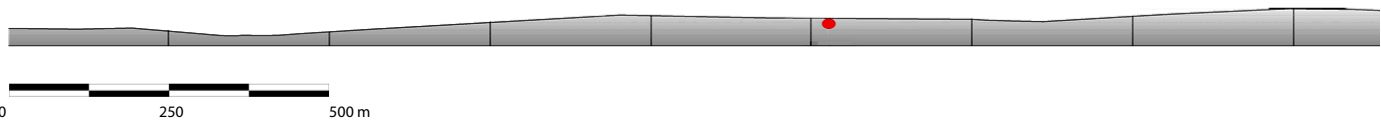
Un village distendu, au mitage important.

CALAN : UNE EXTENSION URBAINE REGROUPEÉE

Calan est situé au Sud Ouest de la communauté de commune de Plouay du Scorff et du Blavet. Le bourg, implanté sur un territoire de petites collines, s'est perché sur l'une d'entre d'elles. Quelques sources affleurent dans ce système colinéaire très doux. Aujourd'hui le bourg subit l'influence de la D769.



COUPE AA'



Le village de Calan est ramassé, l'extension urbaine est faible, et les dents creuses sont peu nombreuses. Le village a tiré parti du tracé de ses routes, et l'habitat s'est implanté en poches, toutefois de façon peu dense.

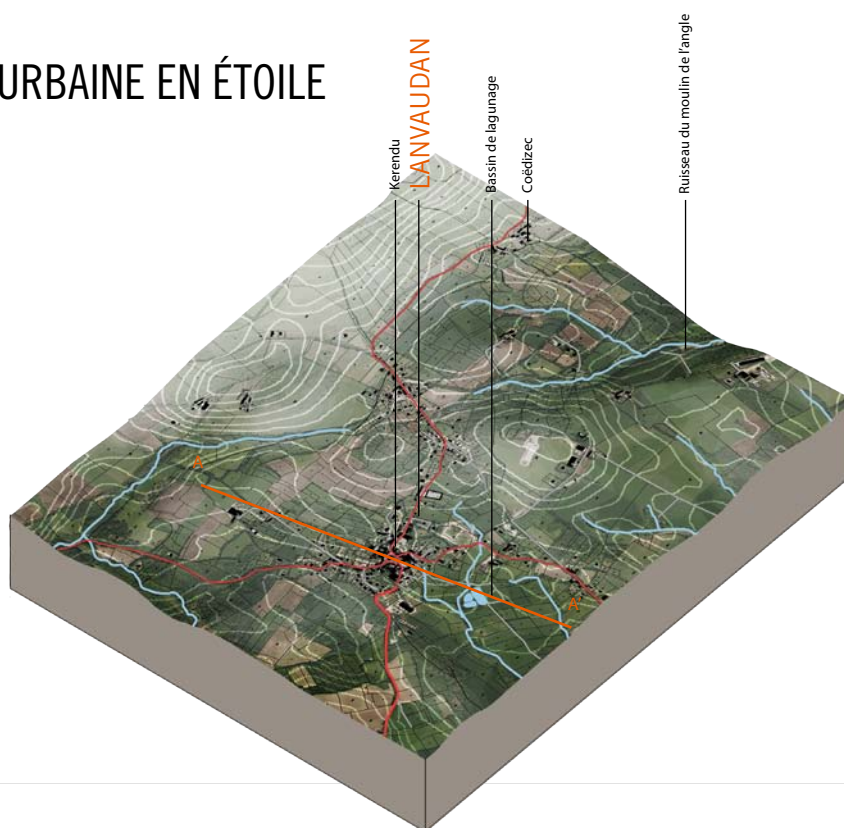
- Cœur originel
- Extension secondaire
- Extension actuelle de Plouay



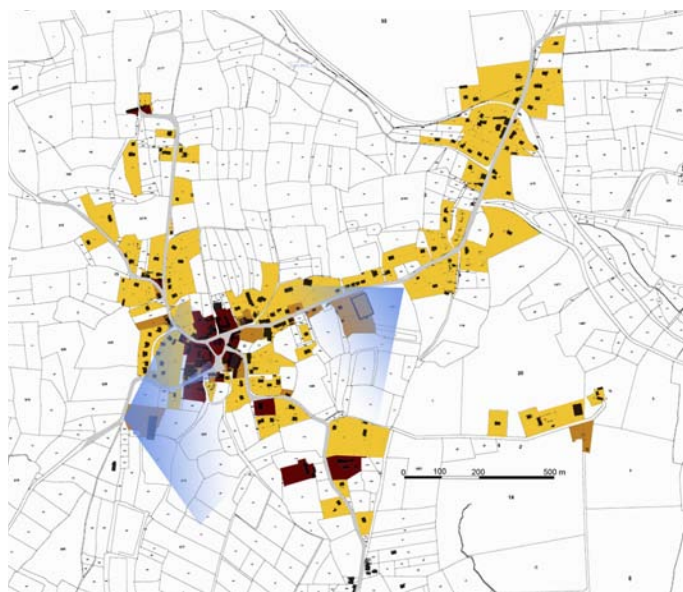
Un village de petite taille où résidences modernes et centre historique contrastent.

LANVAUDAN : UNE EXTENSION URBAINE EN ÉTOILE

Lanvaudan est situé sur la route qui va de Quistinic à Plouay, au Sud de la communauté de communes de Plouay du Blavet et du Scorff. Le bourg s'est installé sur un écrivain entre plusieurs collines. La route qui arrive sur l'entrée Est de la ville occupe une ligne de crête entre deux bassins versants. Les moulins occupent les points bas des deux vallées orientées Est-Ouest, tandis que les hameaux autour du bourg rayonnent sur les plateaux cultivés.



COUPE AA'



Lanvaudan du fait de son histoire, a un coeur historique proportionnellement très développé, comparé aux autres villages. Les extensions actuelles se sont principalement développées le long de la départementale qui traverse Lanvaudan. Ces dernières repoussent la porte d'entrée du village. On découvre le coeur historique après une longue traversée entre les maisons modernes.

- Coeur original
- Extension secondaire
- Extension actuelle de Plouay

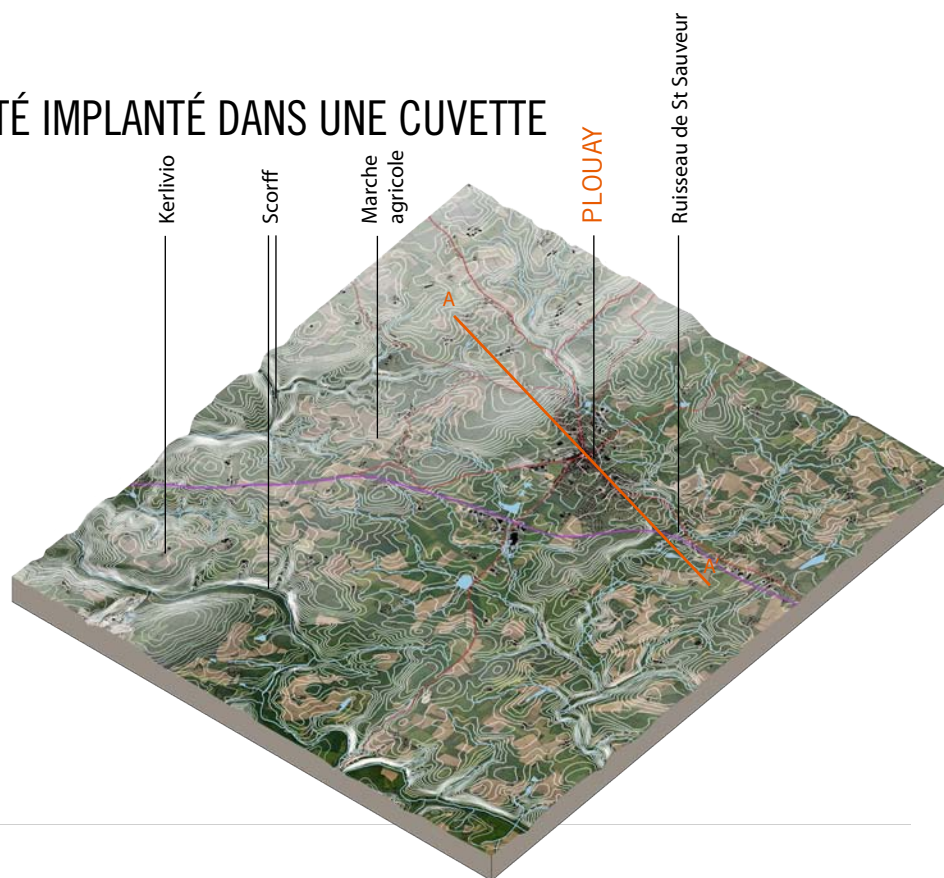


Lanvaudan, village historique, qui tend à se muséifier.

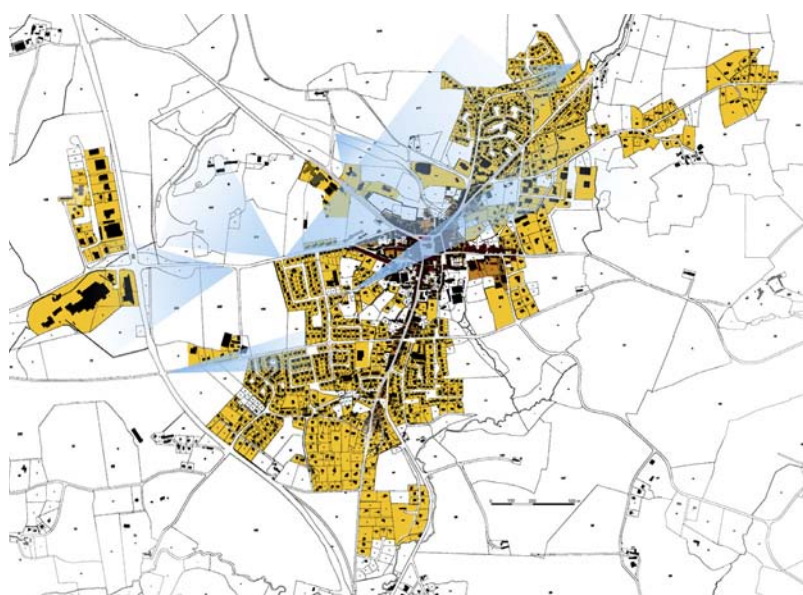
LA VILLE

PLOUAY : UN PÔLE D'ACTIVITÉ IMPLANTÉ DANS UNE CUVETTE

Plouay est situé au centre Ouest de la communauté de communes de Plouay du Blavet et du Scorff. Elle s'installe au pied d'une des marches du sillon de Bretagne, sur un plateau ondulant jusqu'aux limites de la vallée du Scorff. Ce territoire très irrigué a été exploité par l'homme sous forme de diverses retenues d'eau, qui ont entre autres permis l'implantation d'industries et d'une zone d'activité conséquente dans la périphérie du bourg. Le Scorff à l'ouest décrit une boucle qui enserre les terres agricoles des plateaux au nord ouest de la ville. Le territoire ici est occupé par une multitude de petits hameaux situés sur les points hauts.



COUPE AA'



La ville de Plouay s'est étendue le long des grands axes. Des quartiers résidentiels récents, en très grand nombre, ont été construits. La ville historique est étouffée dans le tissu urbain d'architecture moderne. On n'apparene plus Plouay à un village de campagne. L'apparition de la Nationale a entraîné l'implantation d'une annexe industrielle, en retrait de la ville.

- Coeur original
- Extension secondaire
- Extension actuelle de Plouay



Des quartiers modernes



Des lotissements en retrait du centre



Annexe industrielle



Des espaces d'activités en périphérie de la ville

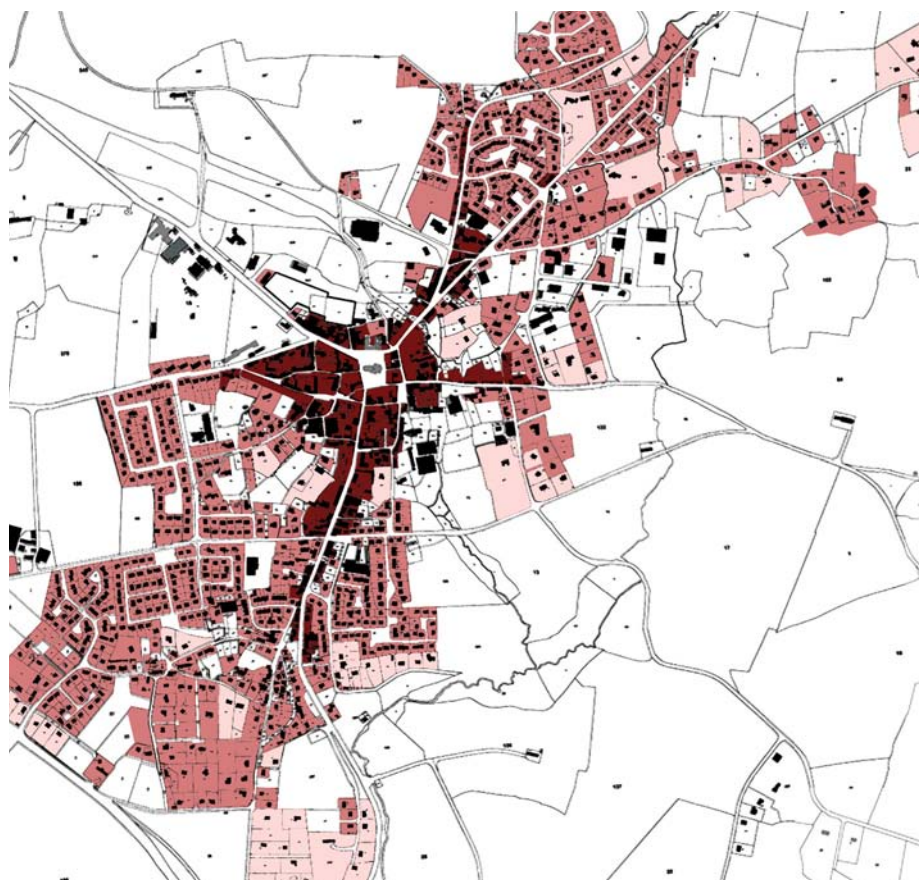


Un centre ville qui se modernise

Pôle d'activités, Plouay menacé par une certaine pression foncière

L'ÉTALEMENT URBAIN

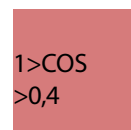
UN RAPPORT À LA DENSITÉ DÉSÉQUILBRÉ



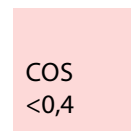
PLOUAY



Centre bourg



Lotissement serré



Lotissement lâche

Le coefficient d'occupation des sols est le rapport entre la surface bâtie et la parcelle. Le cos est de 0 lorsque la parcelle est non bâtie.

Plouay subit un étalement urbain important. Plus on s'éloigne du centre bourg et plus les parcelles sont lâches. On remarque que la ville s'étend dans sa cuvette sur un axe nord-est / sud-ouest.



CALAN

Une urbanisation lâche s'est installée entre le centre bourg de Calan et la départementale 769. C'est la résultante directe de la proximité de Lorient et d'une classe moyenne désirant un cadre de vie tourné vers une nature.



QUISTINIC

Quistinic, contraint par la marche, contient son étalement. Pourtant un bâti lâche tente de s'y installer pour la qualité du panorama proposé.

Des villages qui s'étaient moyennement. Une limite ville-campagne peu à peu estompée

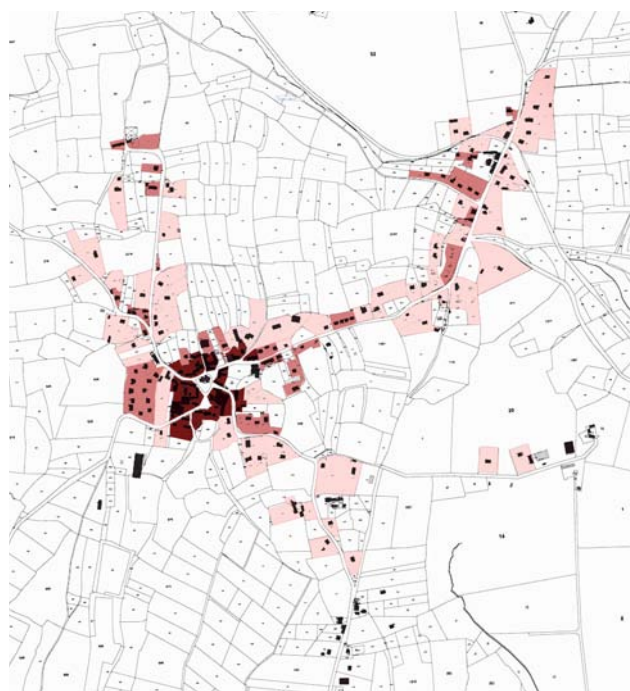


BUBRY

Le centre bourg de Bubry occupe le replat d'une colline. Les fonds de vallons qui l'entourent marquent une couronne intérieure verte. Sur les versants opposés, les lotissements et les maisons individuelles composent également le territoire.

Inguiniel perché sur son plateau s'est naturellement urbanisé le long de ses axes. Pourtant le bâti lâche tente de se détourner de la rue et forme des enclaves résidentielles dans les terres agricoles.

INGUINIEL



LANVAUDAN On remarque que Lanvaudan est composé d'un centre historique fort, opposé à un bâti lâche et dispersé de maisons de campagne réparties sur le long de la route montant vers le nord est.



Des villages qui s'étalent moyennement. Une limite ville-campagne peu à peu estompée

TYOLOGIES DE BATI

DIAGNOSTIC ET RAPPORT AU PAYSAGE

CENTRE BOURG

-ECONOMIE D'ESPACE FORTE

-ESPACE PUBLIC FAVORABLE À LA MIXITÉ SOCIALE

-RAPPORT AU PAYSAGE FORT

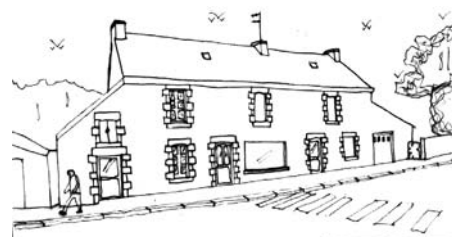
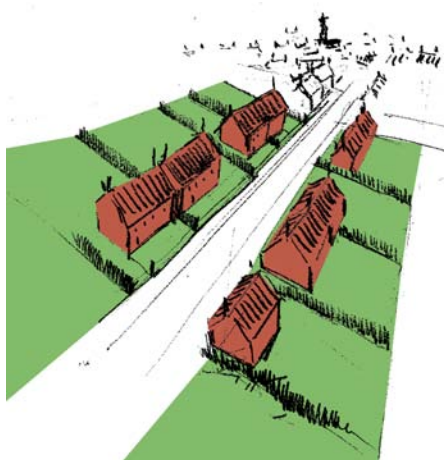


MAISON MITOYENNE INDIVIDUELLE

-ECONOMIE D'ESPACE MOYENNE

-ESPACE PUBLIC MOYENNEMENT FAVORABLE À LA MIXITÉ SOCIALE

-RAPPORT AU PAYSAGE MOYEN

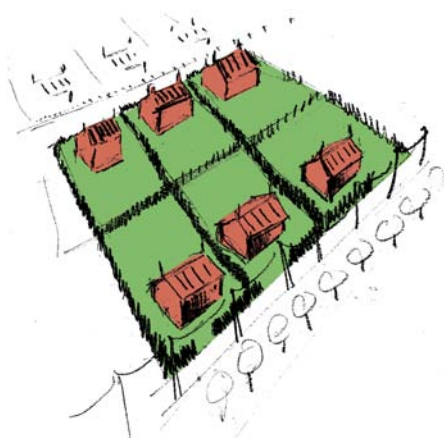


LOTISSEMENT

-ECONOMIE D'ESPACE MOYENNE

-ESPACE PUBLIC PEU FAVORABLE À LA VIE DE QUARTIER.

-RAPPORT AU PAYSAGE FAIBLE



MAISON DE CAMPAGNE INDIVIDUELLE

-ECONOMIE D'ESPACE FAIBLE

-ESPACE PUBLIC INEXISTANT

-RAPPORT AU PAYSAGE FORT



Des typologies qui limitent l'espace public et la vie de quartier

PÔLES D'ATTRACTIVITÉ

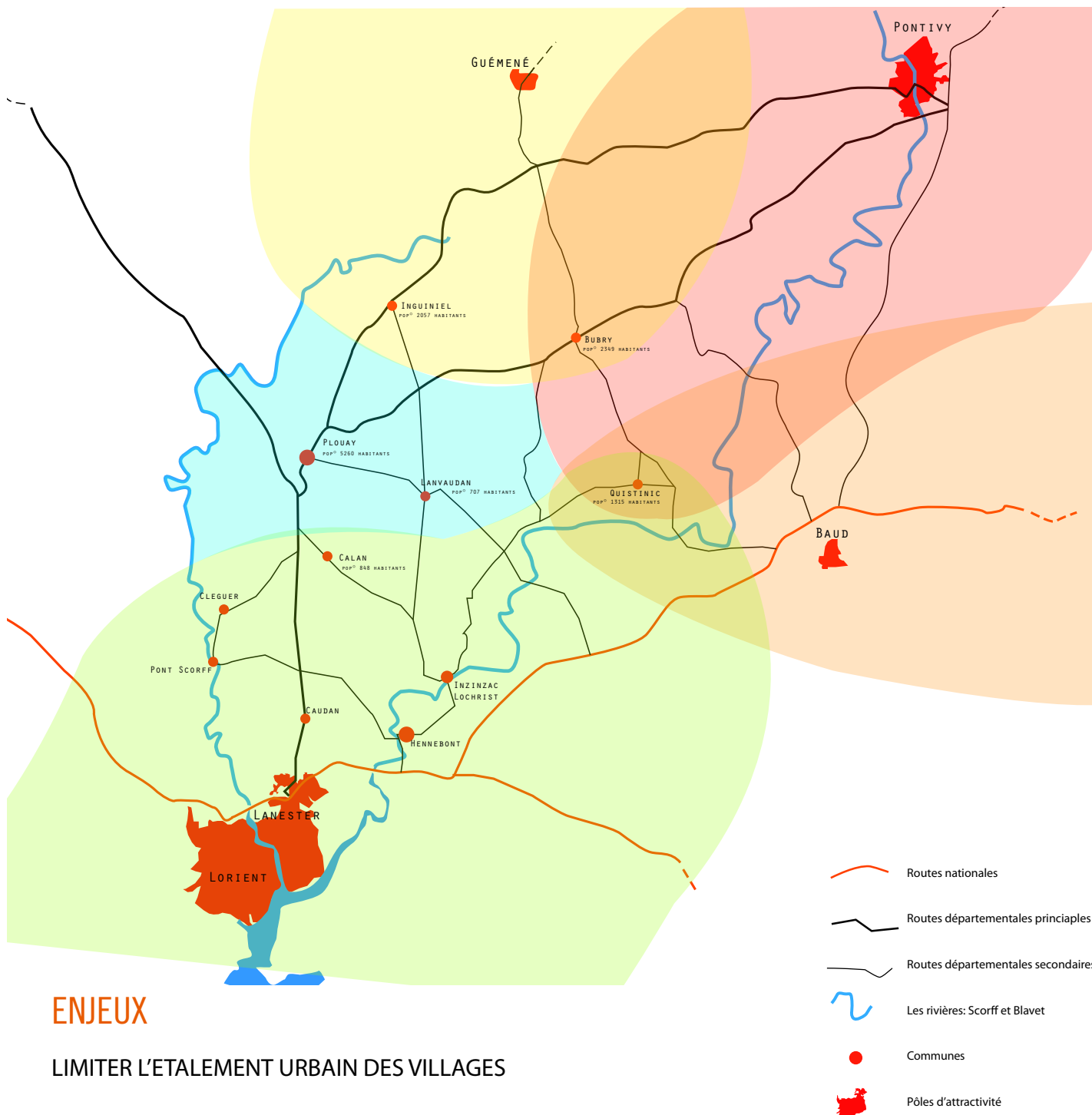
À L'ÉCHELLE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNE DE PLOUAY

La communauté de communes de Plouay est un territoire relativement isolé mais dont les limites subissent l'action de pôles d'attractivité (Lorient, Guémené, Pontivy, Baud).

La présence de ces pôles explique l'étalement urbain des villages et le déclin de leur activité. Toutefois, Plouay est devenu lui-même un pôle autonome qui rayonne au sein

de la communauté de communes.

Carte des aires d'attractivité basée sur la perception des habitants



ENJEUX

LIMITER L'ÉTALEMENT URBAIN DES VILLAGES

DENSIFIER EN FAVORISANT UNE DIVERSITÉ D'ACTIVITÉS

PERMETTRE LA COMPLÉMENTARITÉ DES COMMUNES. S'ORIENTER VERS UN TERRITOIRE AUTONOME

SYNTHÈSE

DE L'IDENTIFICATION DES PAYSAGES

RÉGION DE PLOUAY :

CARTE DU PAYS, DES SITES ET DES LIEUX

L'analyse que nous avons menée sur le Pays de Plouay nous a permis de comprendre la genèse de ce morceau de territoire : son émergence et le travail du temps, la topographie qui en résulte. L'arrivée de l'homme, la constellation de hameaux et villages dont le territoire est ponctué ; la coupure que forme la marche, réelle empreinte topographique, la végétation, l'agriculture qui en dépend ; les fondations de ce paysage rural. L'élaboration d'une carte de paysage est un travail précis. Elle s'attachera à montrer la vérité de ce qui existe.





CARTE DU PAYS, DES SITES ET DES LIEUX





VÉGÉTATION

Etendues végétales ouvertes :





-  Champs
-  Prairies humides
-  Parcs et jardins
-  Fourrés et landes

Etendues végétales fermées :



-  Forêts de résineux
-  Forêts de feuillus et haies bocagères
-  Forêts humides
-  Forêts mixtes

URBANISATION



Ville et quartier, habitat dominant :

-  Centre urbain, église et ferme
-  Bâti urbain lâche et mitage
-  Manoir, château
-  Hameaux

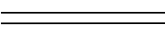
Zones commerciales et d'activités :

-  Zones commerciales et artisanales
-  Zones d'activités et industrielles

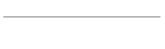

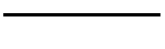
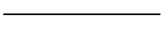

Zones fluviales, militaires :

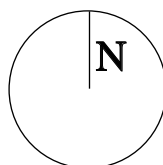
-  Quais et écluses
-  Cours d'eau, lacs, étangs et autres pièces d'eau

Ouvrages particuliers :

-  Murs et ponts

TRACÉ

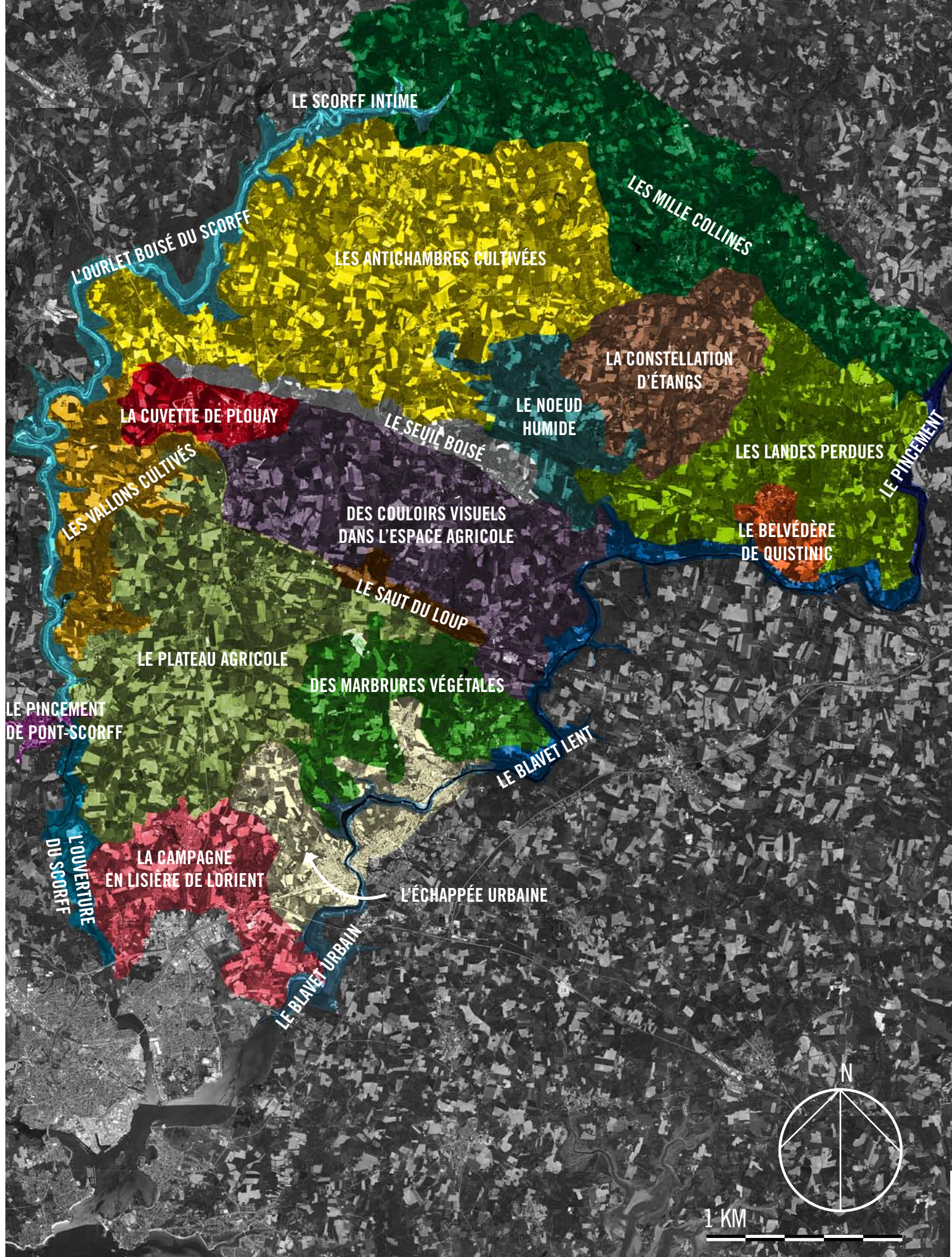
-  Parcellaire
-  Routes nationales
-  Routes départementales
-  Routes communales
-  Chemins



UNITÉS DE PAYSAGE

L'ensemble des domaines d'exploration que nous venons de traverser nous a permis de cerner et de comprendre le territoire dans la manière dont il s'est constitué, développé et par laquelle il évolue aujourd'hui. Nous avons ainsi pu identifier les paysages qui constituent cette grande entité rurale qu'est le pays de Plouay. Afin de mieux identifier le territoire et les variations des paysages qui le constituent, nous procédons ici à une découpe du territoire en plusieurs unités dont les composantes sont communes et cohérentes. Nous pouvons ainsi en extraire certaines caractéristiques propres à chaque espace ainsi que des enjeux qui en découlent. Ce travail représente une des phases fédératrices au sein de notre démarche de réflexion sur la valorisation des paysages. Nous baserons par la suite de notre travail prospectif sur ce découpage.

CARTE DES UNITÉS DE PAYSAGE



PRÉSENTATION DES UNITÉS

LE SCORFF

LE SCORFF INTIME



Ce cours d'eau étroit et rapide sillonne entre deux coteaux aux pentes fortes et boisées qui ferment l'espace. Les jeux d'ombre et de lumière animent sans cesse le cours d'eau et ses berges, révélant parfois même des reflets brun-rouille. Il y a très peu d'habitations à proximité du Scorff, outre les nombreux moulins à eau qui rythment le fil de l'eau et élargissent ponctuellement le lit.

L'OURLET BOISÉ DU SCORFF



Le Scorff est limité par un ourlet boisé qui à la fois révèle le tracé du cours d'eau et le masque sous un épais couvert végétal. Il monte et s'étale jusque sur le haut des coteaux et envahit aujourd'hui plusieurs lieux patrimoniaux et historiques (la chapelle Sainte Anne par exemple)

LE PINCEMENT DE PONT-SCORFF



La petite ville de Pont-Scorff s'est construite dans l'entonnoir que forme le relief. Elle glisse jusqu'au lit de la rivière. Ce pincement marque une rupture entre le Scorff intime et sa partie plus ouverte.

L'OUVERTURE DU SCORFF



Le Scorff quitte son écrin forestier et s'écoule désormais en direction de la rade. Les abords s'ouvrent, son lit s'écarte pour se confronter à la mer.

LE BLAVET

LE PINCEMENT: CHARNIÈRE VERS L'INTÉRIEUR DES TERRES



Ce pincement entre deux coteaux abrupts marque une transition sur le fleuve. En amont, son aspect est plus sauvage, les méandres peuvent être serrés et les rives pentues sont souvent boisées. A partir de cette charnière, le Blavet s'ouvre, il est plus large et ses méandres dessinent des boucles plus formelles, imposées par les rives canalisées.

LE BLAVET LENT



A ce niveau, le fleuve est calmé par des écluses qui s'égrainent le long de son cours. Ici, il contraste particulièrement avec la vivacité du Scorff. Cette «force tranquille» est bordé de fermes qui rappellent l'activité d'élevage. De larges prairies humides linéaires accompagnent l'écoulement de l'eau paisible et rassurante, mais elles ont aujourd'hui tendance à se refermer.

LE BLAVET URBAIN



Dans cette section, le Blavet traverse deux villages (Inzinac-Lochrist et Hennebont). Certains éléments soulignent l'aspect urbain de la rivière, notamment les quais à hauteur des centre-ville. On y trouve plusieurs activités liées au fleuve (bases nautiques).

Si cette partie est anthropisée elle conserve tout de même un caractère naturel avec des boisements le long de berges enherbées.

DU NORD AU SUD

LES MILLE COLLINES



Un paysage composé d'une multitude de scènes paysagères qui se succèdent entre les lacets de vallonnement. Le relief s'accroît, la route serpente monte et redescend. On se perd facilement dans les creux mais les horizons ondulés réapparaissent au gré de la déambulation. Les hameaux sont dispersés et peu visibles au loin. La forêt prégnante sur tout le territoire occupe ponctuellement les hauts de collines et verdit le drapé de ce théâtre pastoral.

LES ANTICHAMBRES CULTIVÉES



Le Scorff est limité par un ourlet boisé qui, à la fois, révèle le tracé du cours d'eau et le masque sous un épais couvert végétal. Il monte et s'étale jusque sur le haut des coteaux et envahit aujourd'hui plusieurs lieux patrimoniaux et historiques (la chapelle Sainte Anne par exemple).

LES LANDES PERDUES



Cet héritage paysager a laissé des traces, un patrimoine qui persiste, qui se dévoile à travers les bouleaux, les genêts, les ajoncs et autres fougères vagabondes. C'est un voyage dans le temps, une porte vers le Blavet. La toponymie rappelle aux promeneurs l'ancien usage de ces terres empreintes de traditions celtiques.

LA CONSTELLATION D'ÉTANGS



Nous descendons vers l'humidité ombragée et au détour d'une forêt, nous entrevoyons ces eaux stagnantes, mystérieuses miroitant au soleil. La végétation coiffe les berges de leurs abondants et amples plumets argentés. L'ensemble de ces étangs crée un chapelet, formant une unité paysagère forte. Des nuages de saules survolent et caressent de leurs branches frêles ce miroir transparent. Au bout du chemin, une porte de lumière nous laisse entrevoir l'entrée des hauts plateaux cultivés.

LE BELVÉDÈRE DE QUISTINIC



Le coude du Blavet découpe un large belvédère à l'extrémité Est de la marche. Le petit village de Quistinic s'est installé sur cet espace dégagé et occupe un emplacement privilégié: en surplomb, orienté plein Sud. Le village a conservé sa typologie de bâti ancienne, seule l'entrée ouest est bordée par une urbanisation qui a tendance à s'étendre.

LE NOEUD HUMIDE



Cette petite vallée intime monte, s'incruste dans le coteau et vient mourir sur le bord du plateau. Les routes sont sinueuses le long des fortes pentes. La lumière s'atténue au sein d'une végétation luxuriante.

LE SEUIL BOISÉ



Unité prégnante dans le paysage, la marche est soulignée par un large ourlet boisé qui révèle la topographie. Depuis l'intérieur, on perçoit peu le reste du territoire, seules quelques percées visuelles cadrent certains points de vue.

LA CUVETTE DE PLOUAY



Plouay et ses environs sont peu perceptibles de loin. La ville est encasée au fond d'une cuvette boisée et se dévoile lorsqu'on s'en rapproche. Le centre-ville ancien et resserré contraste avec les zones urbanisées récemment, au tissu plus lâche, qui s'étirent le long des routes.

LES VALLONS CULTIVÉS



Après le plateau ridé, une succession de vallons descendent en ondulant vers le Scorff. Sur une nappe agricole de petites parcelles forestières côtoient de nombreux hameaux et fermes isolées.

LE SAUT DU LOUP



Un ah ah au coeur du site. Pratiquement imperceptible, ce creux abrite le ruisseau du moulin de Kerollin. Ce lieu humide, noyé dans la forêt, est une surprise. Depuis le sud, ce relief important reste invisible. Rares sont les belvédères et peu les connaissent, quelques maisons juste au bord ont ce privilège.

DESCOULOIRS VISUELS DANS L'ESPACE AGRICOLE



Sur des sols où pâtures et terres cultivées se mêlent, de nombreux écrans végétaux se succèdent et fragmentent l'espace. A ceci s'ajoutent plusieurs petits vallons parallèles, ce qui crée un enchaînement de cadrages, orientés vers la marche. Dans ce paysage tortueux, les routes et les chemins sinuent et se perdent au détour d'un boisement.

LES MARBRURES VÉGÉTALES



Des grandes poches agricoles et forestières composent cette campagne proche de la ville. Des grandes parcelles cultivées créent des ouvertures riches en points de vue. Ce territoire plutôt boisé est peu habité. Les hameaux y sont rares.

LE PLATEAU AGRICOLE



C'est un vaste plateau ponctué de hameaux. L'espace s'ouvre sur de grandes parcelles cultivées. Le regard, tantôt se heurte aux bocages et petits boisements, et parfois s'échappe sur des horizons au-delà du Scorff.

L'ÉCHAPPÉE URBAINE



L'extension urbaine d'Hennebont puis d'Inzinsac se propage vers la campagne. Entre Hennebont et l'hôpital, la grande route entraîne une dilatation de l'ambiance urbaine qui remonte sur une crête.

LA CAMPAGNE EN LISIÈRE DE LORIENT



Ce territoire se décline de Caudan vers la périphérie de Lorient. C'est une campagne péri-urbaine qui regarde la ville. Les hameaux ont disparu dans un système pavillonnaire sans hiérarchie. L'espace agricole est en confrontation avec l'espace bâti.

VISIONS D'ARTISTES ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES

LE PAYSAGE VU PAR LES ARTISTES

LA CAMPAGNE MORBIHANNAISE



^ Marie-Joseph Iwill représente dans cette peinture un simple chemin creux dans Une allée à Arrandon.



Nous avons pu apercevoir lors dans notre étude sur l'arrière pays de Lorient ces paysages particuliers, ces chemins creux où la lumière filtre au travers le feuillages des grands arbres. Il est important de préserver ce type de paysage faisant la particularité de cette campagne Morbihannaise.

< Léon Pelouse (19^{ème}) La route des Ardoisières



« Ô maison du Moustoir ! combien de fois la nuit, / Ou quand j'erre le jour dans la foule et le bruit, / Tu m'apparais ! - Je vois les toits de ton village / Baignés à l'horizon dans des mers de feuillage, / Une grêle fumée au-dessus, dans un champ
Une femme de loin appelant son enfant,
Ou bien un jeune pâtre assis près de sa vache, / Qui, tandis qu'indolente elle paît à l'attache, / Entonne un air breton si plaintif et si doux / Qu'en le chantant ma voix vous ferait pleurer tous.

Oh ! les bruits, les odeurs, les murs gris des chaumières, / Le petit sentier blanc et bordé de bruyères, / Tout renaît comme au temps où, pieds nus, sur le soir, / J'escaladais la porte et courais au Moustoir ;
Et dans ces souvenirs où je me sens revivre, / Mon pauvre coeur troublé se délecte et s'enivre !

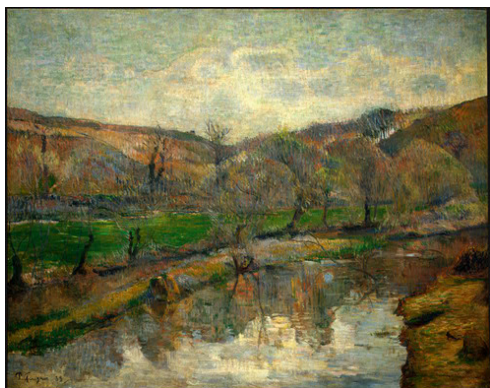
Aussi, sans me lasser, tous les jours je revois / Le haut des toits de chaume et le bouquet de bois, / Au vieux puits la servante allant emplir ses cruches, Et le courtil en fleur où bourdonnent les ruches, / Et l'aire, et le lavoir, et la grange ; en un coin, / Les pommes par monceaux ; et les meules de foin ; Les grands boeufs étendus aux portes de la crèche, / Et devant la maison un lit de paille fraîche.»

Marie, Poème d'Auguste Brizeux

L'art est une loupe placée sur le dehors quotidien, ...

PAUL GAUGUIN (1848-1903)

A Pont-Aven, Paul Gauguin renonça à l'impressionnisme pour élaborer, influencé par le peintre Emile Bernard et par le courant symboliste, une nouvelle théorie picturale, le «Synthétisme». Sa recherche allait dans le sens d'une simplification des formes, il élimine les détails pour ne garder que la forme essentielle.

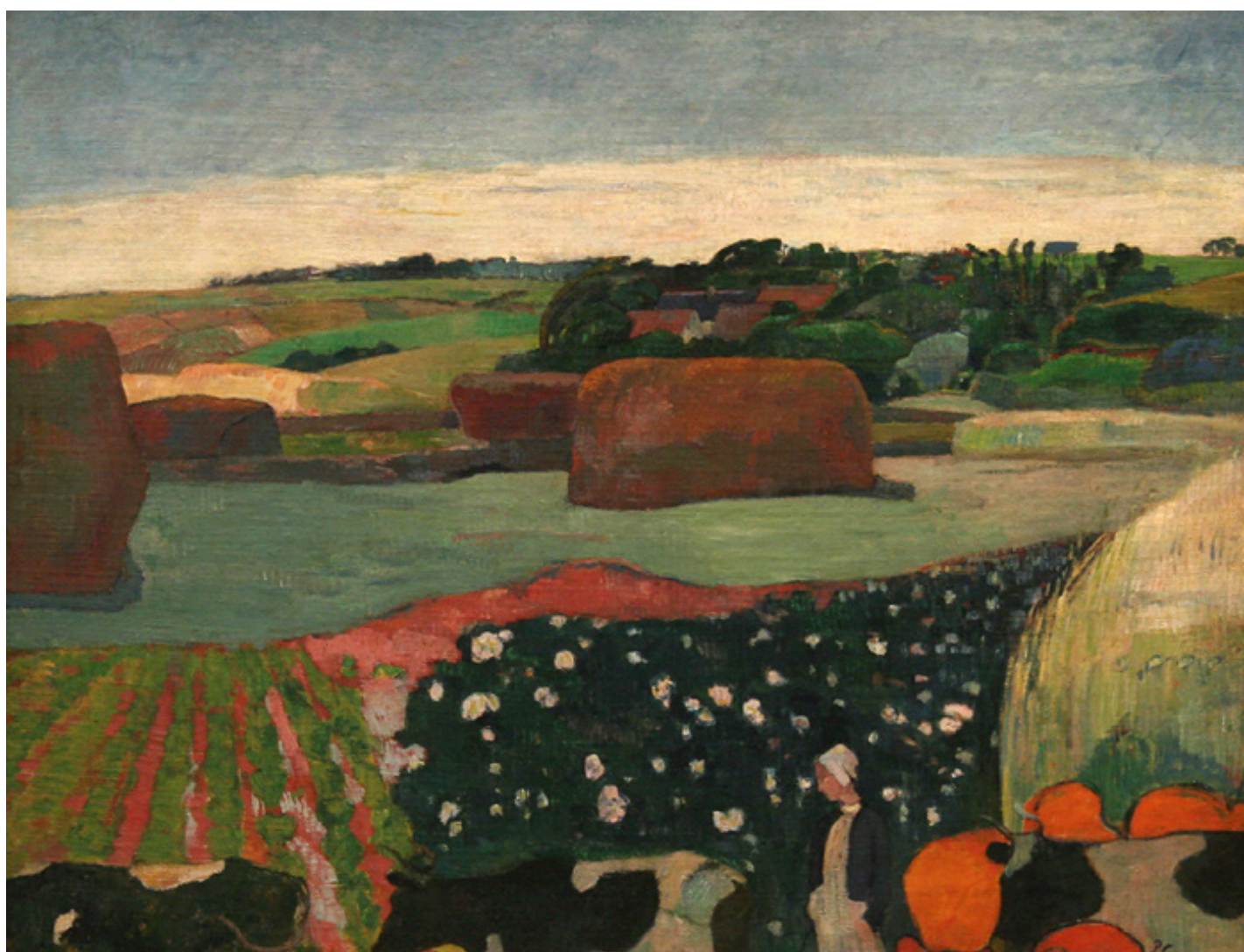


« Quand mes sabots retombent sur ce sol de granit (la Bretagne), j'entends le son sourd, mat et puissant que je cherche en peinture.»

< Les alicamps, 1885

< Bretagne, 1888

✓ Meules de foin en Bretagne, 1890



... et oblige à fixer ce sur quoi l'oeil nu a tendance à glisser sans s'arrêter.

«QUAND LA CAMPAGNE SE SOUVIENT», LUCIEN POUËDRAS

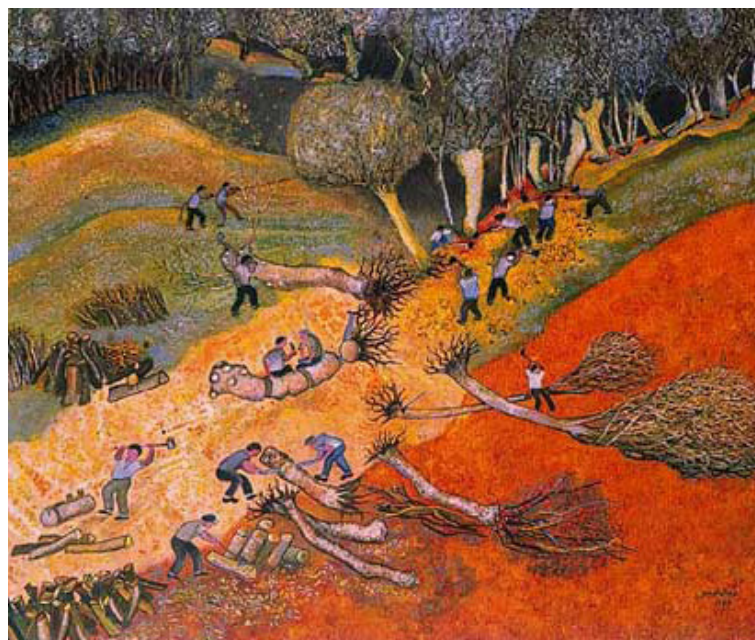


Lucien Pouëdras s'inscrit dans le mouvement des peintres paysans de Jules Breton, Jean-François Millet ou Gaston Chassaac.

Alors qu'il veut raconter par écrit son enfance à travers la vie quotidienne, il se rend vite compte qu'il a du mal « à fixer les événements dans l'environnement naturel de l'époque ». Ce peintre est donc le témoin d'un territoire ayant été transformé par la mécanisation de l'agriculture.

Dans son oeuvre, Pouëdras reconstitue le paysage qu'il a connu étant plus jeune.

« Je reconstitue les taillis et les prés, je remets les ruisseaux à leur place, je recrée les chemins, je redresse les talus, je retrace les sentiers, je remets debout arbres et maisons, écrit-il dans La mémoire des champs (Chasse-Marée éditions, 1993). Ceci fait je réveille les sabotiers, forgerons et agriculteurs pour les remettre au travail parmi leurs amis, enfants et grands-parents. »



^ Arasement des haies et coupe du bois

< Diversité et couleurs des haies bocagères



Un peintre ayant la mémoire des champs

LE PAYS DE PLOUAY VU PAR SES HABITANTS

RETOUR SUR LES ENQUÊTES RÉALISÉES SUR LE TERRAIN

A l'occasion de notre deuxième voyage à Plouay, nous avons effectué un certain nombre d'enquêtes auprès des habitants que nous rencontrons au fil de nos déplacements sur le territoire. Nous avons abordé avec eux des thèmes touchant au paysage, tels que les lieux qu'ils fréquentaient, qui leur tiennent à cœur, ou au contraire ceux qu'ils appréciaient moins. Nous avons discuté avec eux pour avoir leur perception de l'évolution de leur région, aussi bien au niveau agriculture, que développement urbain ou touristique.

Enfin les personnes que nous avons rencontrées aux alentours de la vallée du Blavet, nous ont confié que la rivière avait perdu ses chalands, grands bateaux à fond plats autrefois très utilisés sur le Blavet canalisé.

Enfin, le paysage évolue, les mœurs aussi. «Travailler en ville, et habiter à la campagne» est le désir de beaucoup de personnes. Les populations vieillissent, mais on observe une arrivée croissante de jeunes couples, attirés par le prix du foncier attractif.

LA PERCEPTION DU PAYSAGE

L'ambiance boisée et rurale propre à la région est très appréciée des habitants qui aiment valoriser leurs paysages. Ils sont fiers de leur région vallonnée et boisée. Beaucoup de personnes nous ont fait part de leur admiration

LES LIEUX FRÉQUENTÉS, AIMÉS

Les habitants de la région ne semblent pas profiter de manière globale à l'ensemble du territoire de la communauté de communes. En les interrogeant, nous nous sommes rendus compte que les distances parcourues par ces derniers sont relativement faibles. Chacun parcourt «son propre territoire», assez restreint. Les habitants proches du Scorff ne se rendent que très peu vers la vallée du Blavet par exemple. Les personnes interrogées nous ont beaucoup parlé «du bois», «du champs», où ils aiment se balader. Nous avons ainsi remarqué que les aires de déplacement pour les loisirs sont assez resserrées autour du lieu de vie de ces personnes. De façon générale, les habitants apprécient les balades en forêt, pour cueillir les champignons, la vallée du Scorff semble beaucoup les attirer. L'intérêt pour la côte ne se fait sentir que lorsque l'on se rapproche de Lorient. A Plouay, on n'en parle déjà

LES PRATIQUES CULTURELLES

Les habitants de la région sont assez actifs sur le territoire: ils aiment se retrouver entre eux. Bien que certaines personnes pensent que les activités culturelles manquent dans la région, quelques habitants nous ont parlé de leur attrait pour les rassemblements autour du cyclisme, à Plouay et surtout lors des fêtes et pardons. Ce temps convivial ne rassemble d'ailleurs pas que les pratiquants religieux. Ils sont l'occasion de se réunir, et de se restaurer, ensemble. Enfin, les marchés sont très appréciés dans cette région.

L'ATTACHEMENT DES HABITANTS À LEUR RÉGION

Les habitants de la communauté de communes de Plouay sont particulièrement attachés à l'aspect «campagnard» de leur territoire. Ils qualifient leur paysage de «beau», «tranquille», «vert», «paisible». Il apparaît que les habitants se sentent bien chez eux, et qu'ils «se connaissent tous».



Source : www.notrefamille.com

LE PAYSAGE ET SON ÉVOLUTION

Les habitants ont fait beaucoup allusions à la déprise agricole au profit de nouveaux lotissements: «avant, c'était vert, il y avait les champs». Il semblerait que la croissance des espaces urbains touchent les habitants de la région, qui pensent que les lotissements sont une opportunité de renouvellement, mais qui ne voit pas cela d'un bon œil. Certains nous ont aussi parlé du remembrement qui a modifié le paysage: coupe des «grands arbres», disparition des talus végétalisés...

pour les vues qui se dégagent parfois sur leur territoire, notamment depuis Quistinic. Il semblerait cependant que les personnes vivant dans la communauté de communes de Plouay aient le sentiment que leur paysage est homogène. Ici, on est comme à Lorient, «en Bretagne», où tout est vert et paisible. Nous avons pu aisément sentir que les habitants de la région aimaient leur cadre de vie, que cette tranquillité était un réel atout, et que vivre au cœur de la nature était pour eux essentiel.

Des habitants très attachés à leur paysage rural, et au calme qu'ils trouvent dans leur campagne.

CHAPITRE 4 : LES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES

LE TOURISME FLUVIAL

LE BLAVET NAVIGABLE, PHYSIONOMIE D'UNE RIVIÈRE CANALISÉE

Relié en amont au canal de Nantes à Brest, le Canal du Blavet relie Pontivy, grande ville de la Bretagne intérieure à Lorient et sa rade.

Les méandres de la rivière traversent une grande diversité de paysage jusqu'à la mer, entre falaises et collines escarpées, et rencontrent une séquence davantage urbaine et industrielle à l'approche de Lorient. La descente de la rivière s'étale sur une soixantaine de kilomètres, avec le passage de vingt-six écluses, nécessitant deux ou trois journées de navigation.

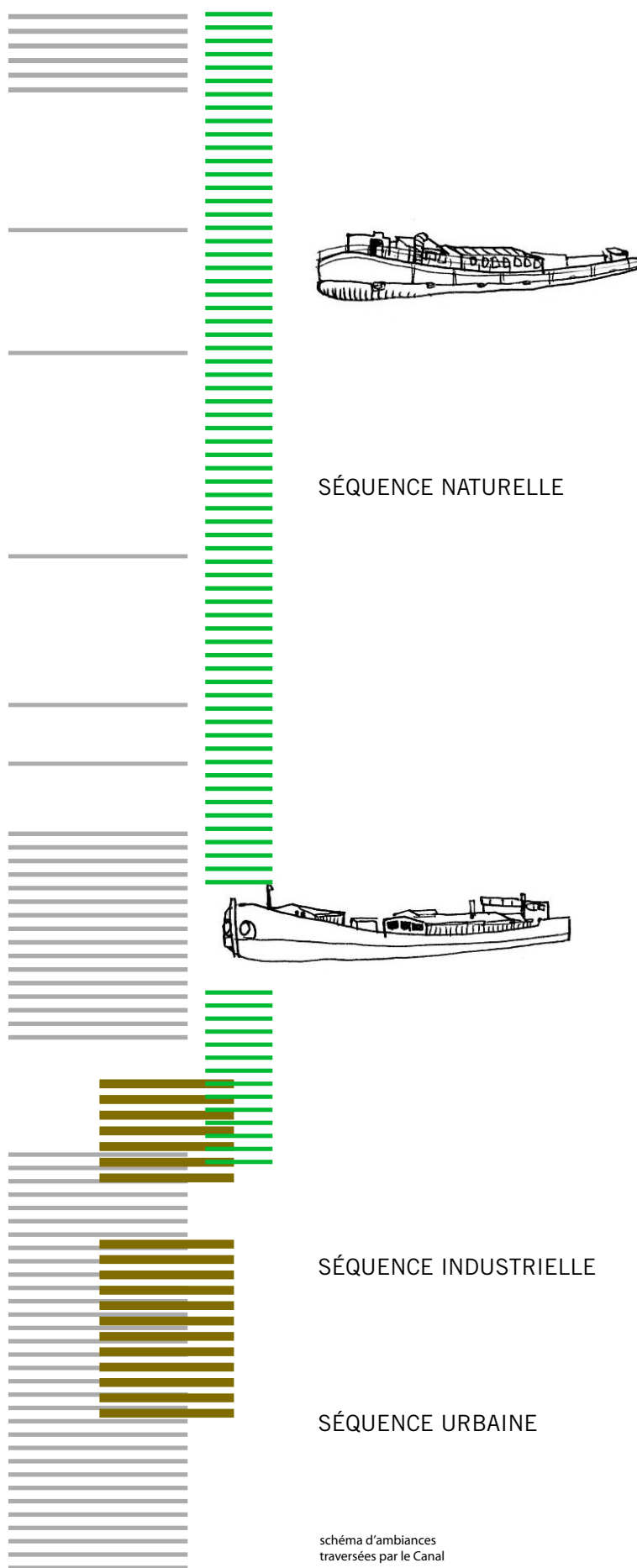
Des plaisanciers l'empruntent essentiellement, au dépit d'un commerce anciennement fleurissant.

Le Blavet offre un cadre agréable propice à la supersposition d'usages : la navigation de plaisance, mais également la pratique de sports le long de ses berges, récemment aménagés (chemin de halage).

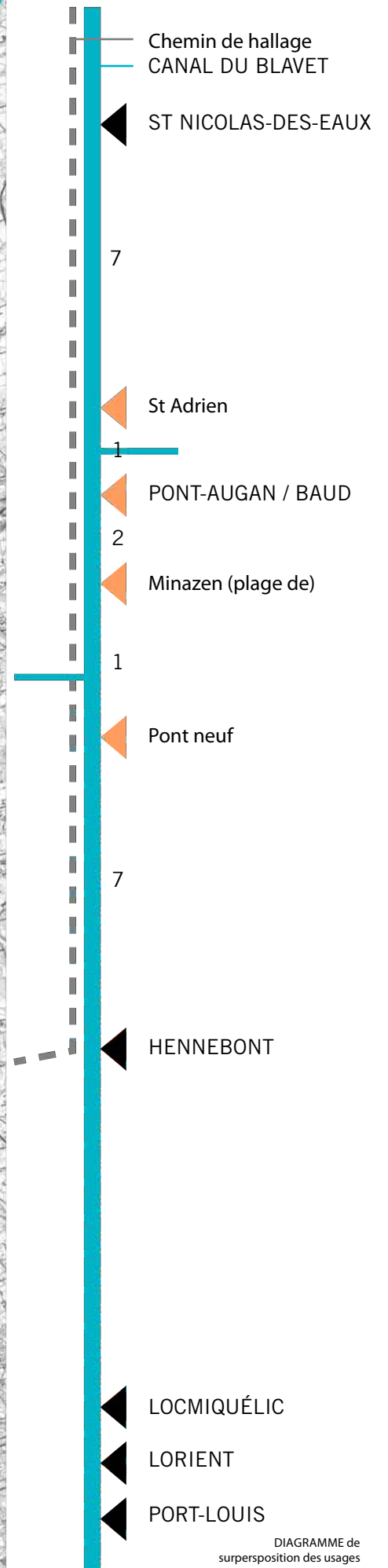
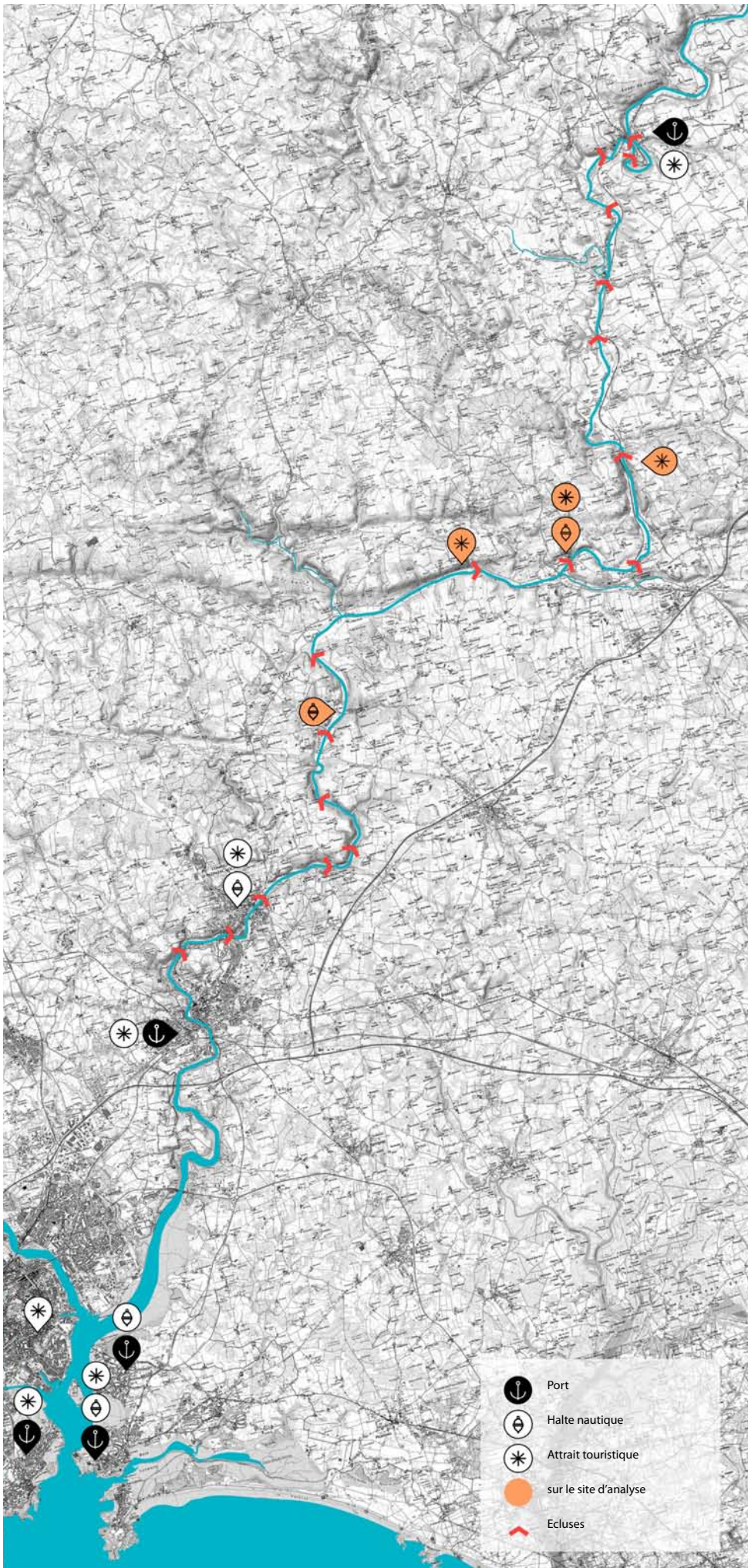


Croquis de l'écluse du Pont de l'Angle

le canal du Blavet, et au premier plan le chemin de halage



Le territoire de Plouay offre une immersion dans la campagne.



Des points stratégiques d'entrée sur le territoire par le fleuve.

VERS UN TOURISME VERT

DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE, INSCRITS DANS UN RELIEF MARQUÉ

Le lit mince du Scorff se faufile dans un relief très marqué et de nombreux éléments patrimoniaux rythment le cours de l'eau, en particulier chapelles et moulins. Ces derniers s'installent différemment le long du cours d'eau. Les chapelles surplombent la rivière, à l'inverse les meuniers l'ont investi au plus proche. Ce sont les masses végétales et le relief qui ouvrent et ferment les vues sur le Scorff. La relation de ces éléments naturels avec les bâti historique est étroite. Les chapelles sont peu visibles, étant en haut de coteau, noyées dans la forêt. Les moulins se découvrent au fil de l'eau. Généralement associés à une clairière dans les bois, ces espaces aujourd'hui habités et souvent rénovés mettent en valeur la rivière. Le Scorff étant très boisé, ces clairières laissent entrer la lumière, l'ambiance est alors plus chaleureuse.



La Chapelle St Anne, en surplomb sur le Scorff

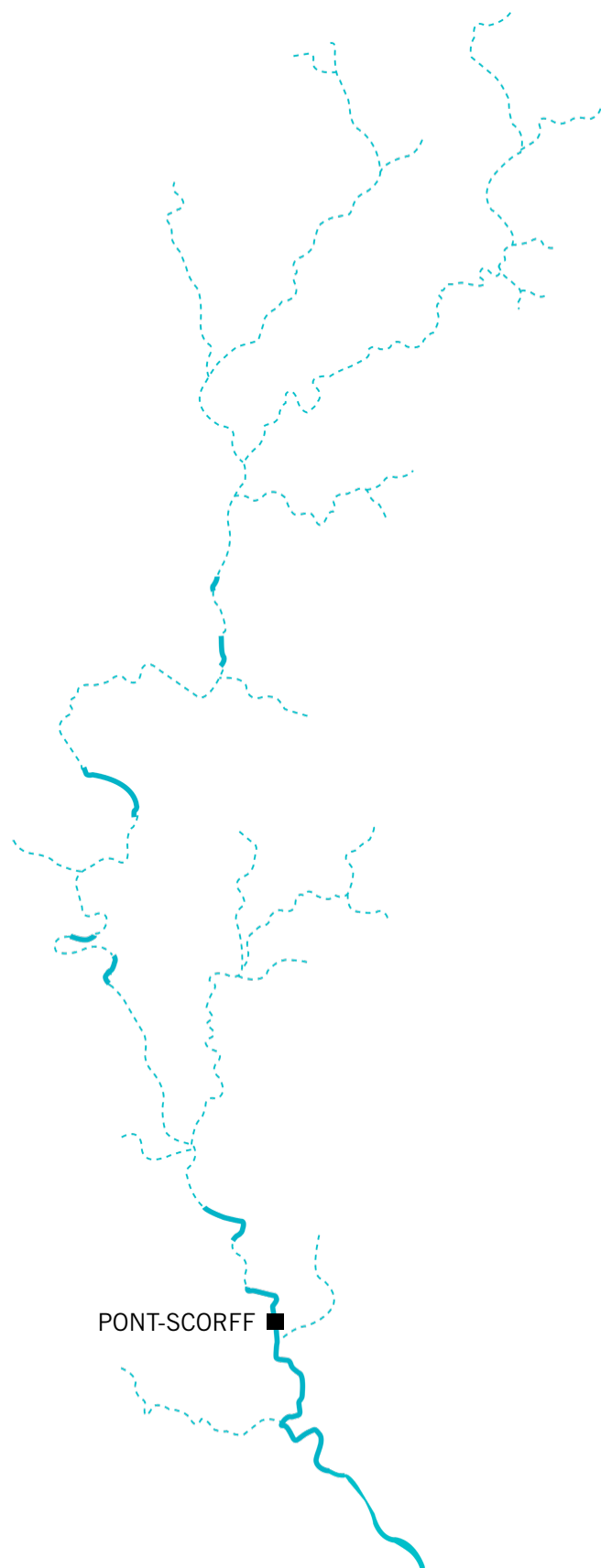
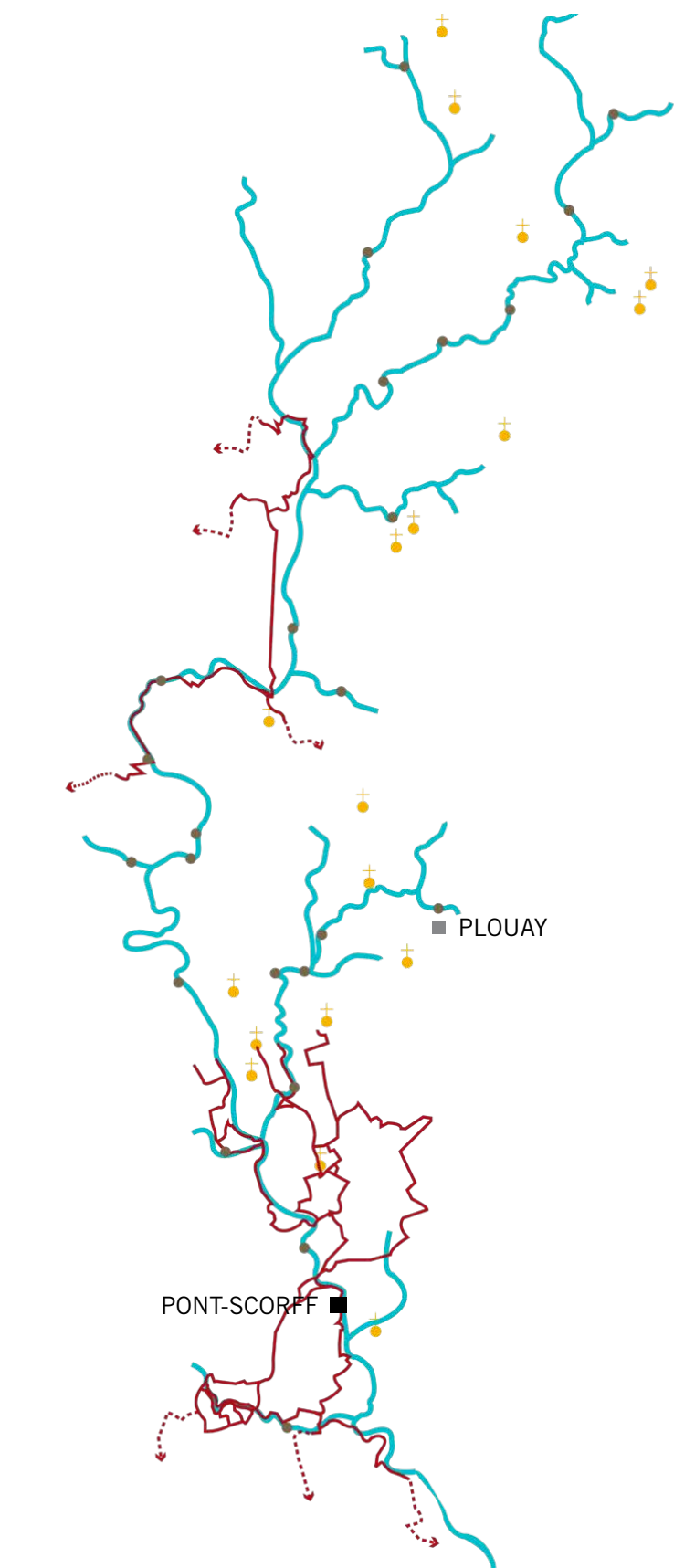


Le moulin de St Yves



Le Scorff: une rivière encaissée et très boisée

Une vallée encaissée et boisée qui a su conserver les marques du passé



- le Scorff
- les G.R nombreux le long du Scorff
- les moulins à eau
- + les chapelles

- - - Le Scorff intime couvert de boisements denses
- Les clairières qui découvrent la rivière

Une rivière dissimulée dans la forêt, support de tourisme vert

L'AGRICULTURE

ÉVOLUTION DES PRATIQUES AGRICOLES

AU MOYEN-ÂGE

Beaucoup d'élevage de porcs, chèvres et moutons des landes, pratique de la glandée

LES 30 GLORIEUSES:

Après la seconde guerre mondiale, la Bretagne est la région française qui a connu le plus fort bouleversement agricole.

- Révolution agricole
- Arrivée des tracteurs et des Prim' Holsteins.
- Mise en place des systèmes de polycultures performants, décollage de la productivité.
- Suppression des aménagements à fonction hydraulique (fossés, mares, talus).

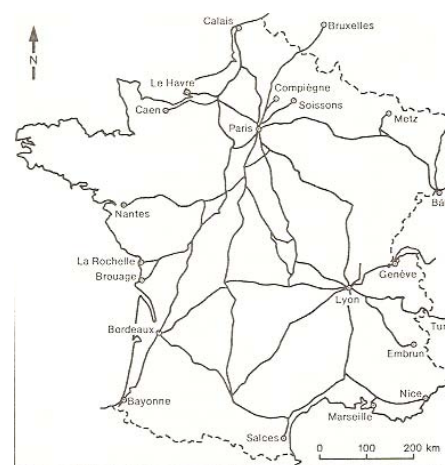
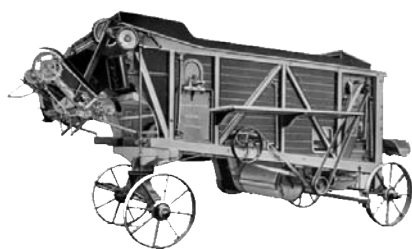


Fig. 29. - LES ROUTES DE POSTE EN 1632
d'après la carte de M. Tavernier, 1632.

Le retard agricole de la Bretagne s'explique par sa position excentrée par rapport au reste de la France, et son isolement routier.

QUELQUES IMAGES FAMILIÈRES D'UN MODE AGRICOLE RÉVOLU



Batteuse



Tracteur



La vache pie noire a pratiquement disparu

REMEMBREMENT ET TOURNANTS AGRICOLES

À PARTIR DES ANNÉES 60-70:

- Diminution des micro-reliefs (crêtes de labour, billons, bombements...)
- Remembrements
- Coupe du bocage
- Disparition de la courbure des champs

Sur le plan écologique comme sur celui de l'utilité agraire, le bocage ne présente d'intérêt que s'il est régulièrement entretenu.

La Bretagne est aujourd'hui la première région d'installation de jeunes agriculteurs. Les élevages se spécialisent et quittent les champs. Les grands hangars et les bâtiments d'élevage uniformisés ont un impact fort sur le paysage.

La culture du maïs est largement implantée, le seigle, le sarrasin, le blé noir et le froment ne sont pratiquement plus cultivés. L'intensification des cultures a un



Au 20ème, les moissons sont encore effectuées avec fléau et faux. Les chevaux et les boeufs servent aux travaux agricoles. On dénombre beaucoup de petites vaches bretonnes ex: pie noire

impact sur la qualité de l'eau, la biodiversité et la qualité des sols (augmentation en zinc, cuivre, phosphore...)

La crise structurelle de l'agriculture donne raison aux agriculteurs qui ont choisi une production de qualité dans un paysage de qualité.

Les principales cultures pour l'alimentation sont le sarrasin et le blé noir tandis que les cultures exportées sont le blé, froment, orge et seigle.



avant
REMEMBREMENTS



après

L'AGRICULTURE AUJOURD'HUI

La Bretagne est aujourd'hui la première région d'installation de jeunes agriculteurs. L'agriculture représente 5% des emplois bretons et seulement 2% des emplois français. C'est donc une région agricole dynamique et les types d'agriculture sont variés. Le Morbihan est un département largement tourné vers l'élevage qui se spécialise et quitte les champs. Les grands hangars et les bâtiments d'élevage uniformisés ont un impact fort sur le paysage. La production agricole de la Bretagne représente 11% de la production nationale.



1,8 millions de m² de bâtiments de volailles de chair dans le Morbihan.



L'ensemble des terres utilisées pour la production agricole continue de faire disparaître le bocage.

La surface agricole utile (SAU) moyenne par exploitation a progressé de 48% en 10 ans:

33 ha en 2000

49 ha en 2010

L'agriculture perd sa relation à la qualité de sols et les prairies se rapprochent des exploitations.

L'ÉLEVAGE DANS LE DÉPARTEMENT

8 exploitations sur 10 pratiquent l'élevage dont 2 la production avicole.

En 10 ans, l'orientation laitière a perdu 35% des structures agricoles.

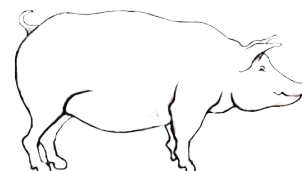
(151 380 vaches laitières)



5 millions de poules pondeuses



En 10 ans l'orientation laitière a perdu 35% des structures agricoles dans le Morbihan.



1 337 720 porcs

LES GRANDES CULTURES

La culture du maïs est largement implantée, le seigle, le sarrasin, le blé noir et le froment ne sont pratiquement plus cultivés. L'ensilage de maïs est un fourrage très employé dans les élevages bovins. La productivité devant toujours être plus élevée, certains choisissent de nouveaux types de semences comme les OGM.



PRATIQUES AGRICOLES

UN SOL RICHE EN HUMUS

SOLS CULTIVÉS:

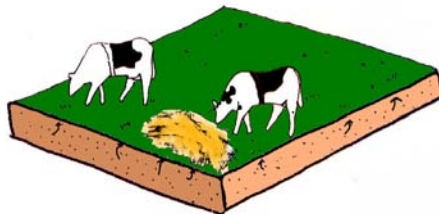
Depuis plusieurs années le taux de matière organique diminue dans les sols cultivés.



CULTURE DE MAÏS

L'ÉLEVAGE EN EXTÉRIEUR:

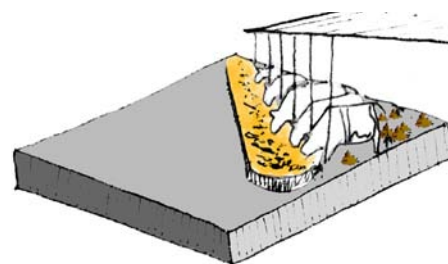
L'élevage produit beaucoup de matière organique pour les sols.



IMPORTATION DE MATIÈRE ORGANIQUE

L'ÉLEVAGE HORS-SOL:

Ce type d'élevage produit beaucoup de lisier. Le lisier est acide et contient beaucoup de liquide. Il est épandu en grande quantité dans les champs, la matière organique est rapidement assimilée, mais souvent en surplus, elle ruisselle directement vers les cours d'eau.



FORTE PRODUCTION DE LISIER

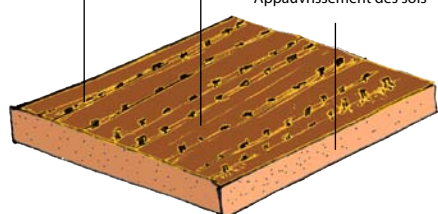
QUELLES SOLUTIONS ?

Le compostage de lisier permettrait un apport en matière organique assimilable par les plantes au fur et à mesure de leurs besoins. Il serait moins liquide et limiterait le ruissellement. Il limiterait la battance des sols limoneux plus efficacement.

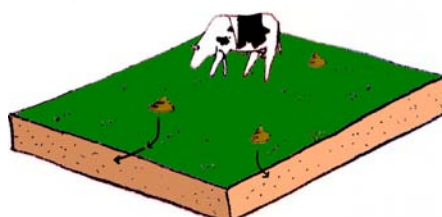
Export des éléments végétaux

Apport de lisier non plus de fumure ou compost

Appauvrissement des sols



EXPORT DE LA MATIÈRE ORGANIQUE



DIFFUSION DANS LES SOLS

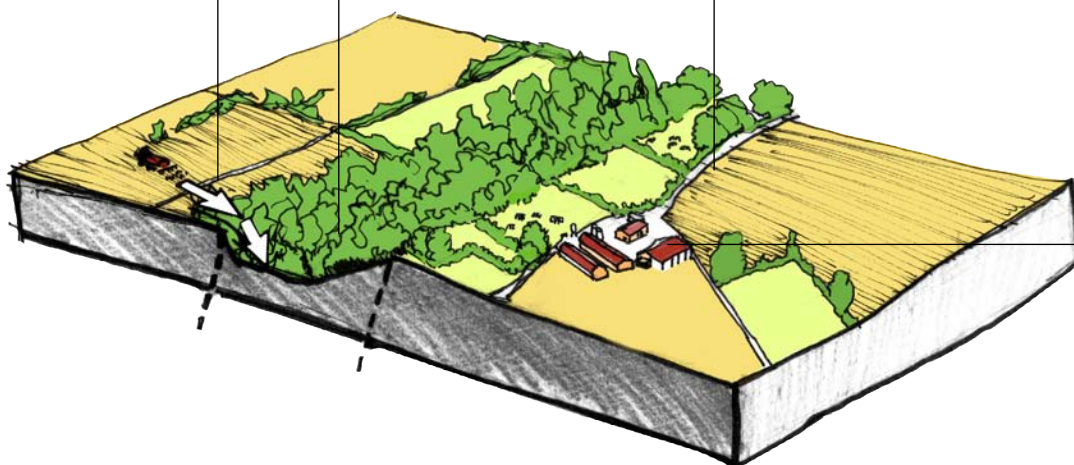
LES AGRICULTEURS, PRINCIPAUX ACTEURS DU PAYSAGE

Les engrais ruissellent dans la vallée et dopent la croissance des plantes du milieu naturel.

Certaines plantes sont favorisées par rapport à d'autres, le déséquilibre écologique qui en résulte est inquiétant car ses conséquences sont imprévisibles.

Les prairies en fond de vallées se sont peu à peu enrichies pour devenir forêt.

Les haies bocagères restantes ne sont plus entretenues et leur continuité est rompue



L'agriculture s'organise autour de la ferme.

LES ENJEUX DE L'AGRICULTURE

Une agriculture qui tend à s'uniformiser

PRIVILÉGIER des agricultures de proximité

Une gestion des sols créant des déséquilibres

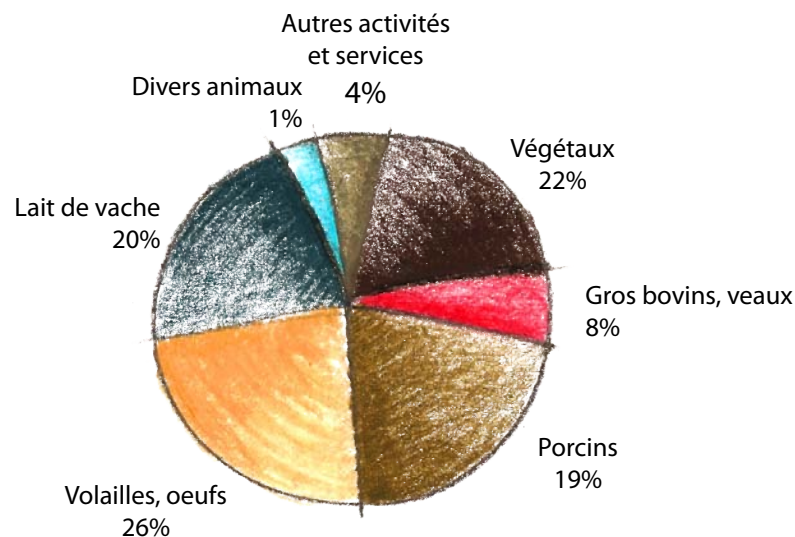
MAINTENIR et entretenir la qualité des sols

Des déchets inutilisés qui créent des déséquilibres

VALORISER les déchets organiques notamment par du compostage

Vers des agricultures de proximité, des déchets organiques valorisés et une qualité des sols.

AGRICULTURE ET ÉCONOMIE



Répartition de la production agricole en valeur



PLATEAU AGRICOLE



PENTE DOUCE



PENTE FORTE

Encourager l'agroforesterie, les prairies et les landes dans les milieux enrichés par le biais des collectivités.

Organisation céréalière et fourragère:

- Rotation des cultures
- Apport de matière organique
- Limiter l'érosion des sols (technique sans labour)

Préserver un bocage pour la biodiversité qui permette à une agriculture moderne de fonctionner.

Développer un élevage en extérieur en rapport avec le territoire.

Retrouver une économie qui permette l'entretien des parties difficiles et enrichies.

- Agroforesterie
- Pâturage bovin
- Réorganiser une trame bocagère en relation avec la topographie et la gestion hydraulique.
- Valoriser le bocage comme matière organique ou énergétique.

- Pâturage caprin ou ovin
- Favoriser une lande pour le maintien des sols et de la biodiversité.

DIVERSIFIER LES PRATIQUES AGRICOLES ET LES FILIÈRES

DIVERSIFIER LES MILIEUX : éviter un classement systématique des enrichissements (PLU) pour laisser place à une économie qui respecte les milieux. Privilégier un classement en fonction de la qualité des milieux (diversité végétale, animale et paysagère)

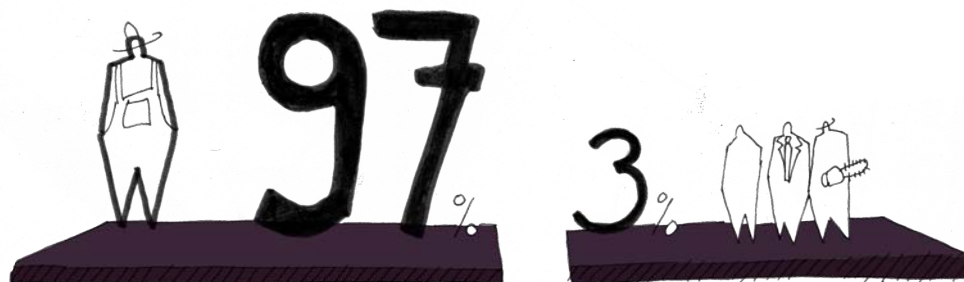
ENCOURAGER UNE AGRICULTURE DE QUALITÉ EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE

DÉVELOPPER LES FILIÈRES COURTES (en parallèle des économies de marché)

Des agricultures qui s'adaptent aux milieux pour une économie, des paysages

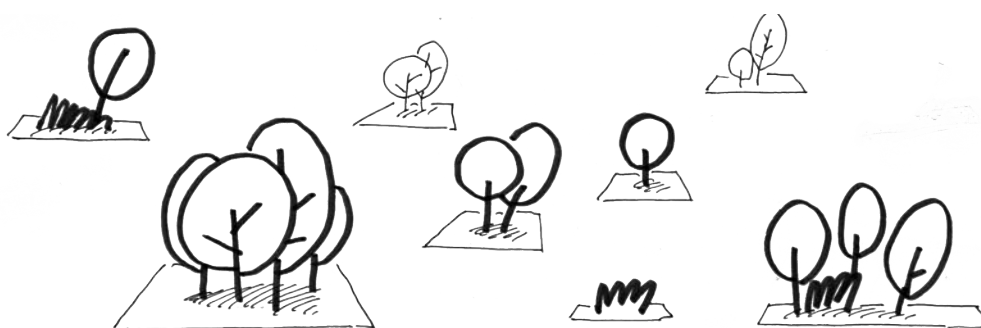
LES FORÊTS ENJEUX

LES BOISEMENTS, UN ATOUT ÉCONOMIQUE
MAL ORGANISÉ ET PEU EXPLOITÉ



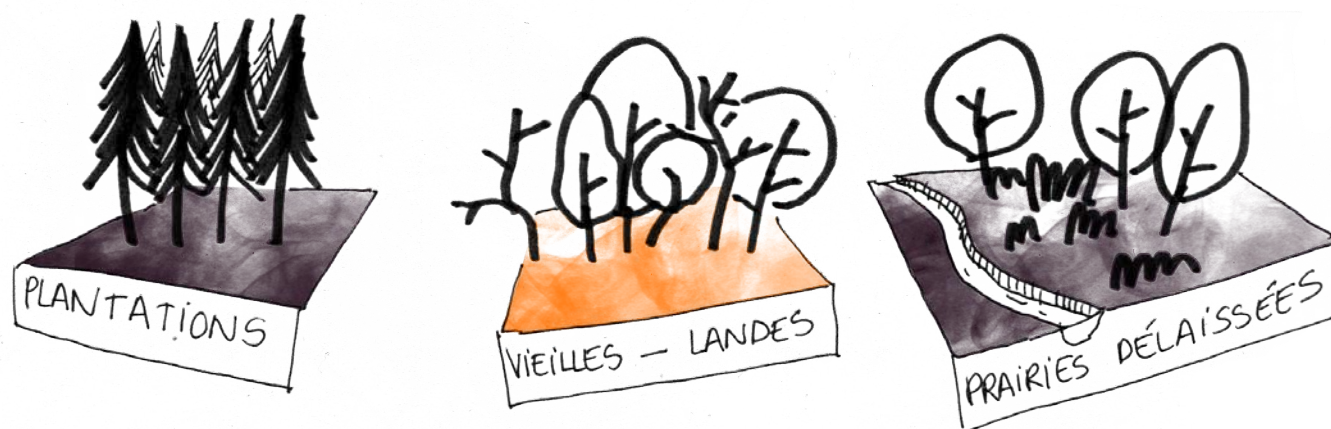
→ VALORISER la filière bois
DÉVELOPPER une filière économique
RENDRE ACCESSIBLE les forêts

UN MORCELLEMENT DES FORÊTS ET BOCAGES



→ RETROUVER un maillage
TISSER des continuités écologiques

UNE PERTE DE QUALITÉ DES FORÊTS



→ DIVERSIFIER les essences forestières
ADAPTER les peuplements aux sols

Un atout économique majeur à exploiter

LES ZONES HUMIDES

UNE IDENTITÉ FORTE MENACÉE

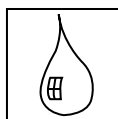
La nature géologique du socle de ce territoire, comme on l'a vu précédemment, influe sur la ramification du chevelu hydrographique. En effet, on note que les chevelus du Scorff et du Blavet sont très denses et que de nombreuses zones humides y sont associées. Ce territoire est riche de sources, fontaines, de tourbières, d'étangs, et d'autres zones gorgées d'eau. L'unité paysagère nommée « nœud humide » en est l'exemple le plus important de ce territoire. Il se caractérise comme son nom l'indique par une humidité ambiante qui se retranscrit dans la végétation.



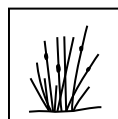
Le marais de Kerven Teignouse



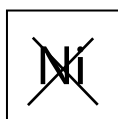
DES INTERÊTS ÉCOLOGIQUES FORTS



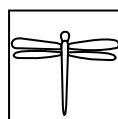
Régulation hydraulique:
En hiver, les zones humides atténuent les petites crues; en été, elles restituent l'eau stockée.



Réservoir de biodiversité: une flore riche
strate herbacée: *Molinia caerulea*, *Carex paniculata*, *Drosera sp.*
strate forestière: *Salix caprea*, *Salix aurita*, *Betula pubescens*, *Alnus glutinosa*



Filtre naturel:
dénitrification, régulation du phosphore, rétention des toxiques et des micropolluants



Réservoir de biodiversité: une faune spécifique
insectes (Odonate, Lépidoptère...), reinette, loutre, ainsi qu'une avifaune riche

DES ORIGINES DIFFÉRENTES

Source



Les sources peuvent être pérennes ou intermittentes, elles sont parfois l'origine d'un cours d'eau. Si le cours d'eau est intermittent et a peu creusé son lit les terres alentours peuvent être gorgées d'eau.

Confluence



La confluence, lieu où se rejoignent deux cours d'eau est un lieu de resserrement où l'eau a tendance à vouloir s'étendre sur les terres alentours surtout au moment des crues. Des atterrissements, amas de terre, de sable, de graviers, apportés par les eaux lors de la diminution de la vitesse du courant peuvent être à l'origine de ces zones humides.

Dép



Au niveau des dépressions, des dépôts de terre provenant du ruissellement sur les pentes abruptes peuvent en fond de vallon donner lieu à des zones humides.

DES MILIEUX MENACÉS: ENFRICHEMENT ET FERMETURE

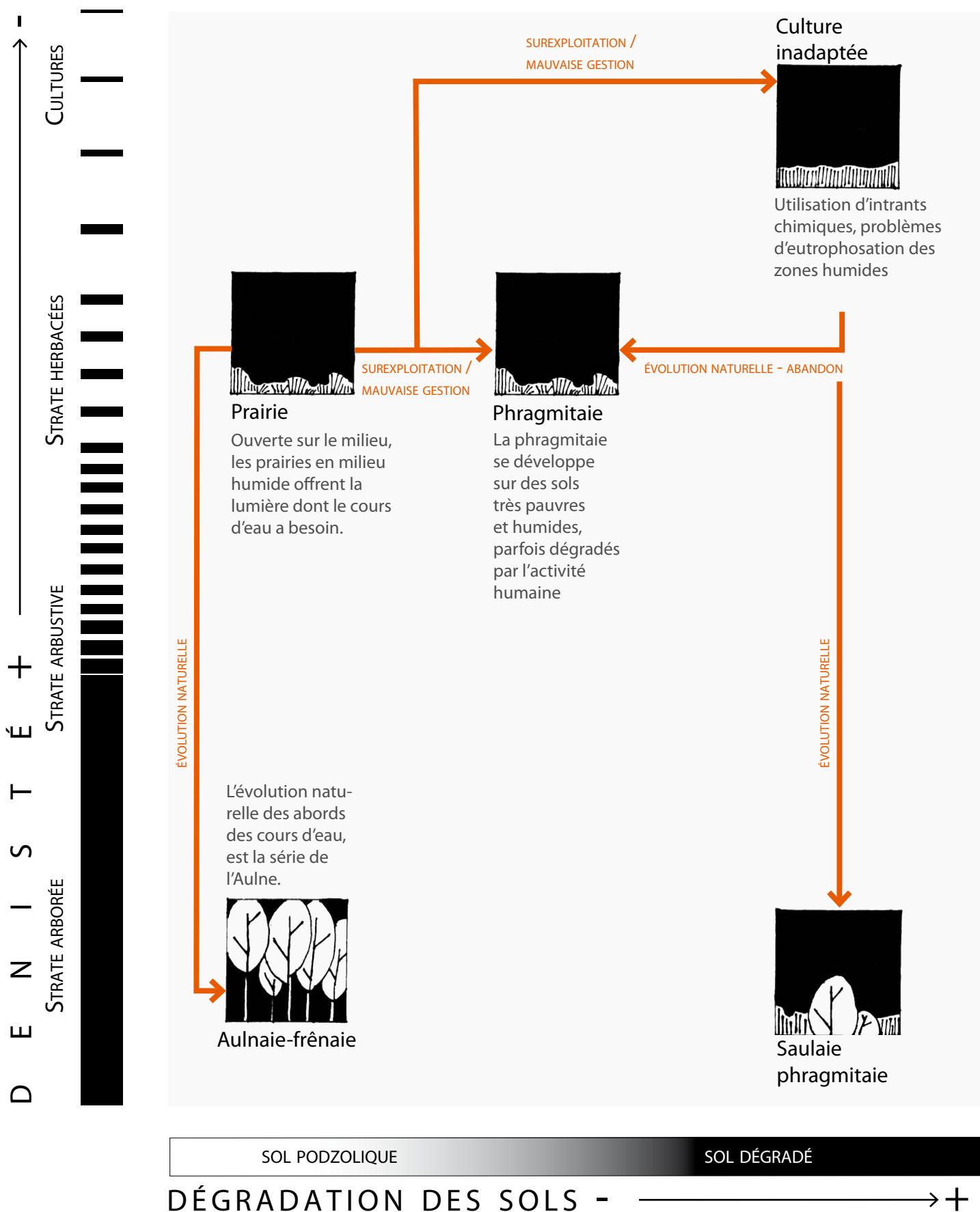
Aujourd'hui les zones humides ont tendance à s'enfricher et se boiser (bouleaux, saules de grande taille), induisant une fermeture des paysages, une banalisation de ceux-ci et une diminution de la biodiversité. Ce phénomène s'explique en partie par une absence de gestion et d'entretien de ces zones, souvent peu accessibles et plus lointaines des exploitations agricoles. D'autre part, ces zones humides souvent entourées de champs ou pâturages intensifs, cibles d'intrants ruisselants: ces apports de nitrates et autres substances chimiques peuvent induire une eutrophisation et donc un changement de végétation.

PISTES DE GESTION ET DE VALORISATION

- le pâturage
- l'agroforesterie
- le fauchage (mécanique, manuelle)
- le retour à une gestion indivis
- des espaces de promenade

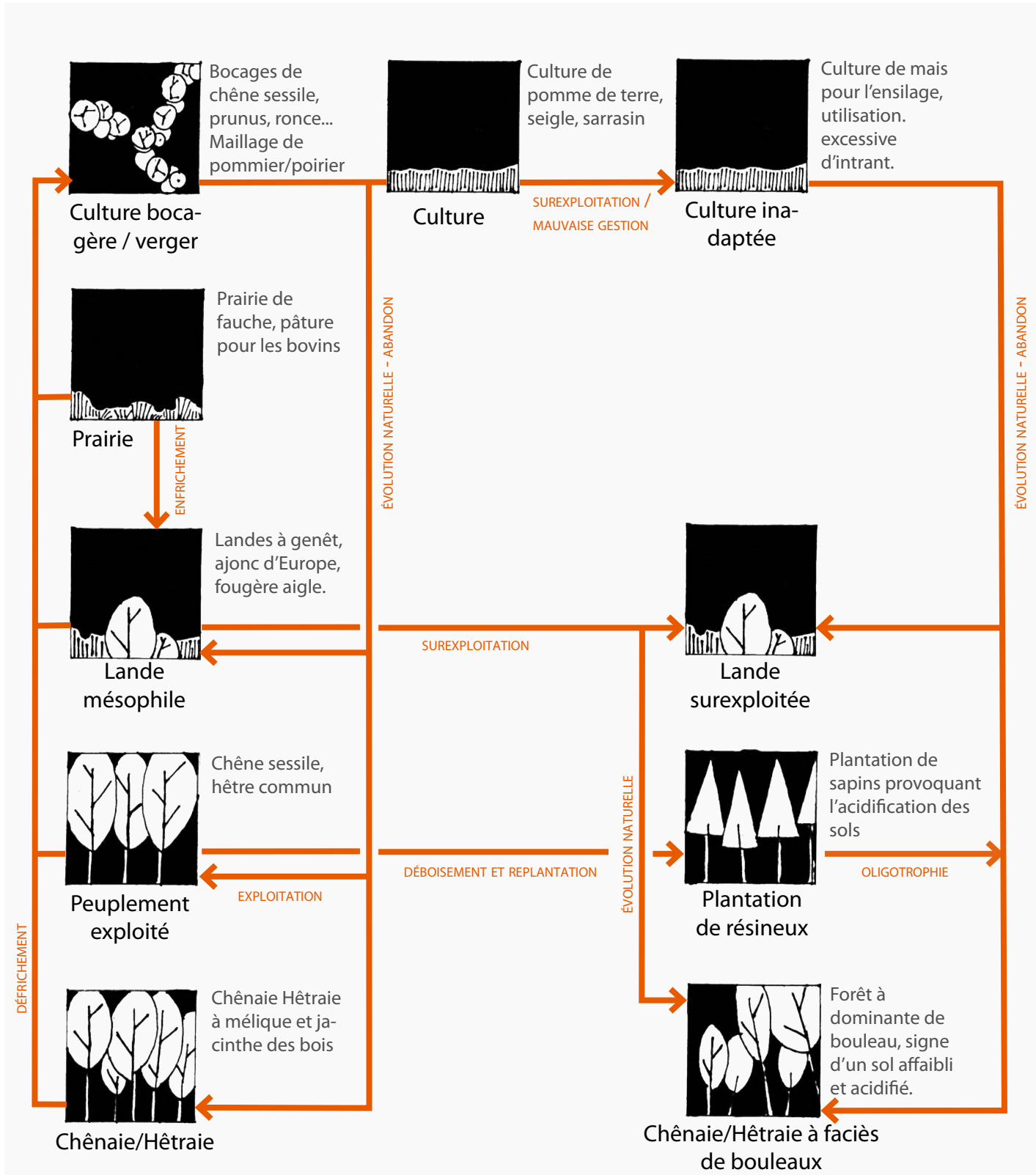
RELATIONS DYNAMIQUES ENTRE LES COMMUNAUTÉS VÉGÉTALES

ARBORESCENCE DES SOLS HUMIDES / HYDROMORPHES



Les milieux humides sont plus fragiles car ils se régénèrent difficilement

ARBORESCENCE DES SOLS FRAIS / NORMAUX



SOL PODZOLIQUE SOL DÉGRADÉ

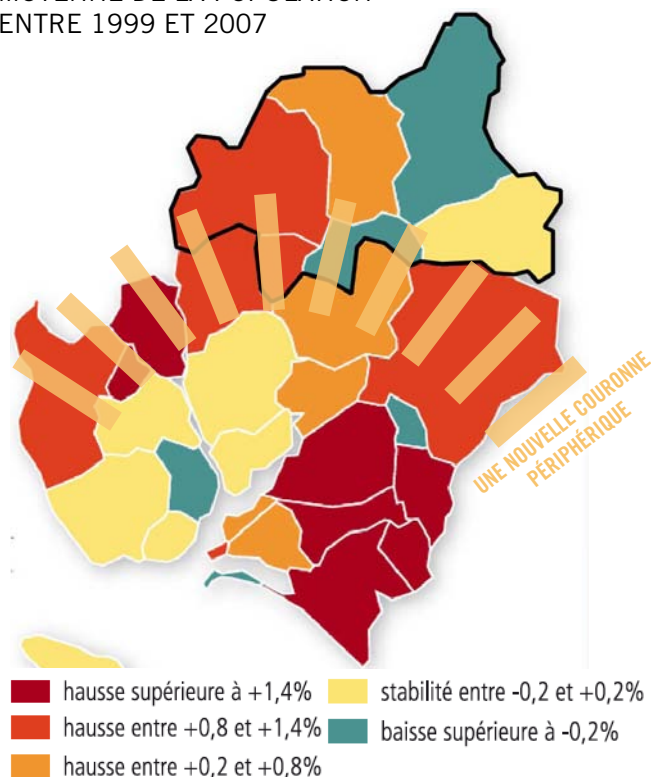
DÉGRADATION DES SOLS - —————> †

De multiples pressions humaines ont été appliquées sur les milieux.

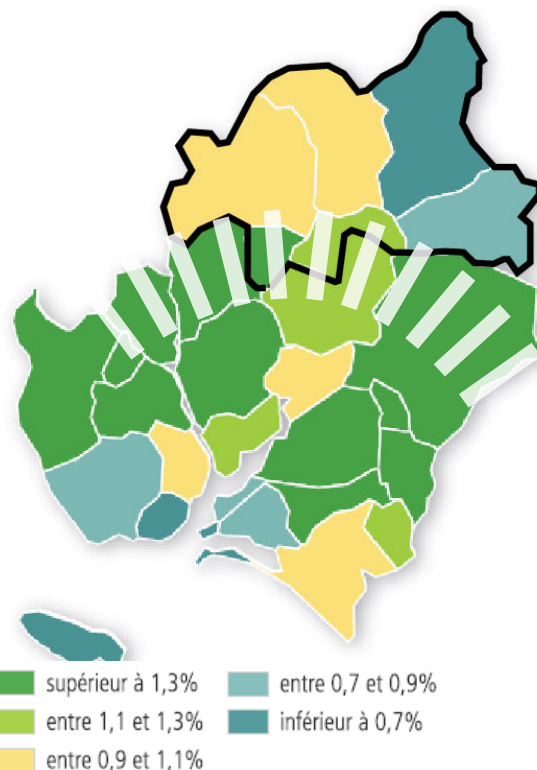
ÉTUDE DE LA DÉMOGRAPHIE

PLOUAY, UNE NOUVELLE LIMITE POUR LORIENT

EVOLUTION ANNUELLE
MOYENNE DE LA POPULATION
ENTRE 1999 ET 2007



INDICE DE JEUNESSE



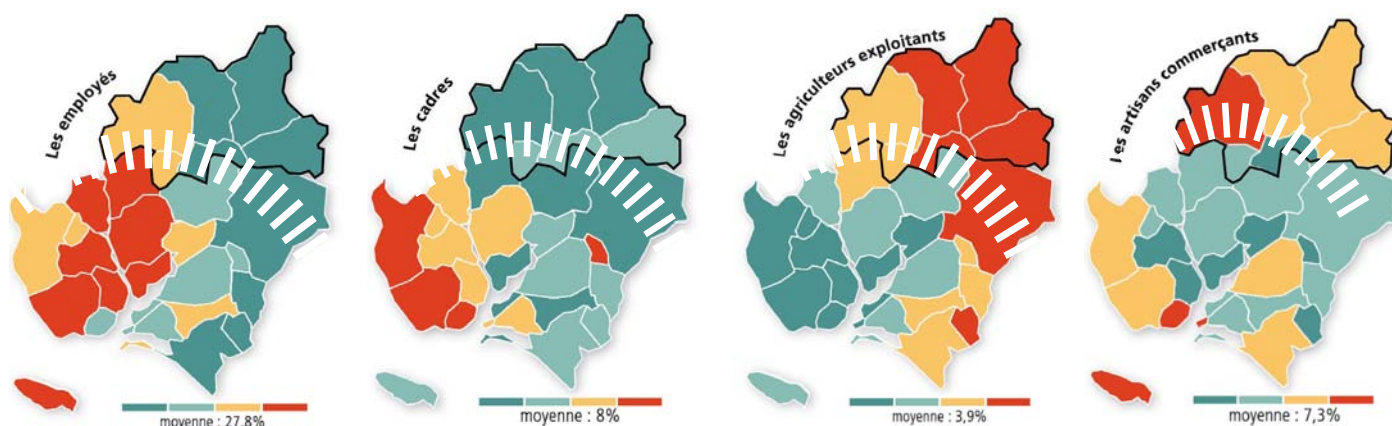
D'après l'étude de la démographie on peut constater que l'espace rural gagne de nouveaux habitants depuis 2000. En effet, les communes de Plouay, Calan et Inguiniel ont une population en hausse de plus 1.4%, et celle de Quistinic se stabilise. Plouay et Calan s'inscrivent ainsi dans le dynamisme démographique des communes périphériques de l'agglomération. Une nouvelle

couronne se dessine avec pour limite Plouay. Cette limite est lisible sur la plupart des cartes: indice de vieillissement, cartes de la répartition des catégories socio-professionnelles...

Les catégories «artisans» et «agriculteurs» sont les plus représentées sur le territoire étudié. Les agriculteurs sont cependant peu

nombreux sur le Pays de Lorient (moins de 3,9% en moyenne), mais se concentrent sur les communes du Nord-Est. Ils atteignent près de 15% de la population active résidente à Bubry et Inguiniel, alors qu'ils ne représentent que 0,1% sur Lorient et Larmor-Plage.

RÉPARTITION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES



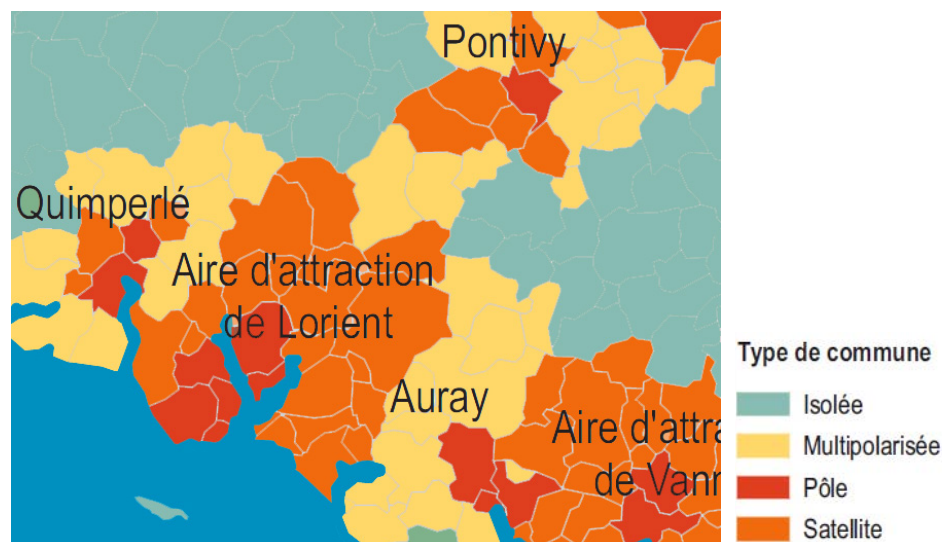
Cartes extraites de l'atlas du pays de Lorient
Population et urbanisation

L'arrière pays de Lorient caractérisé par ses activités agricoles et un savoir faire artisales.

RELATIONS AVEC LORIENT

PLOUAY ET CALAN, DES VILLES PROCHES DE LORIENT

DEUX AIRES D'INFLUENCES

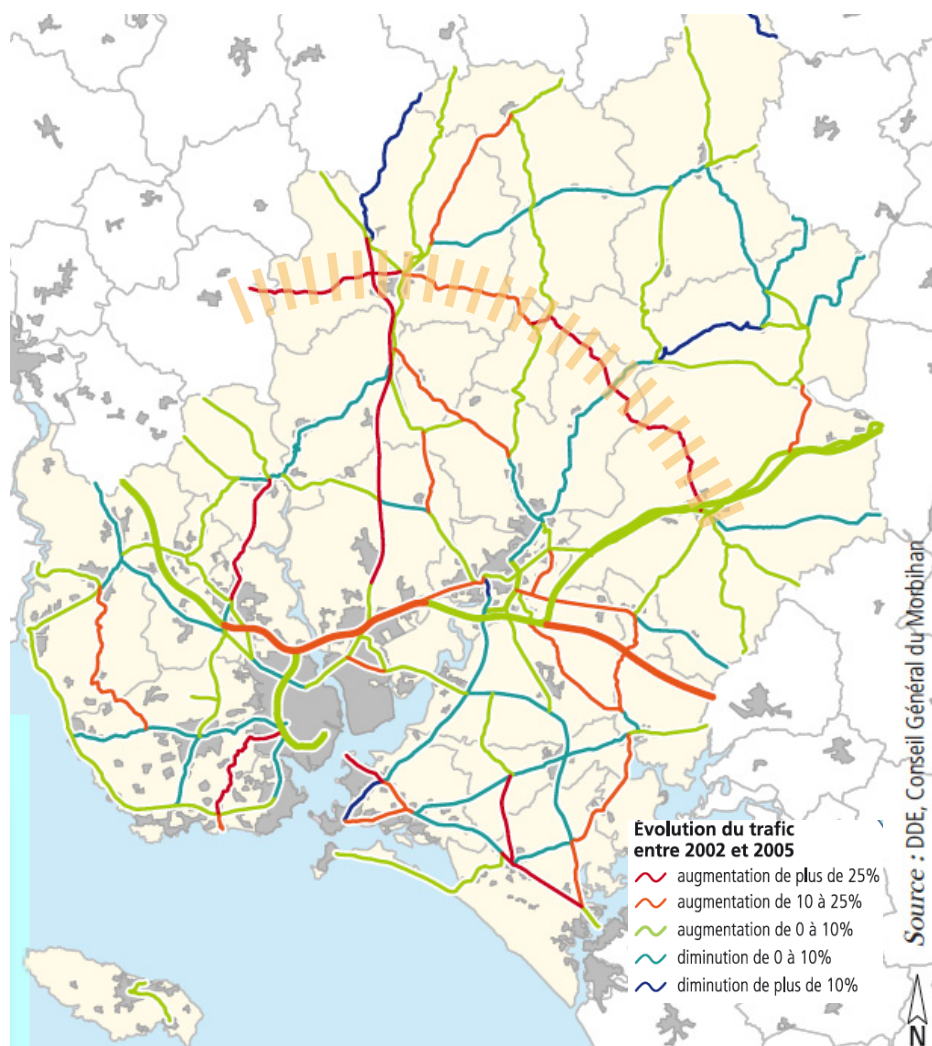


Ci-contre: carte extraite de l'atlas des pays de Lorient - Population et urbanisation

La structure urbaine est marquée par deux aires d'influences: Pontivy et Lorient. Ces deux villes concentrent les activités de centre-ville, les zones d'activités portuaires ou les industries agroalimentaires.

L'attrait des communes au Nord de Lorient ou au Sud Pontivy situées à moins de 15 minutes du cœur d'agglomération dessinent une périphérie satellitaire. Les communes de Plouay, Calan, Lanvaudan, Inguiniel et Quistinic sont touchées par l'influence de Lorient. Reste alors la commune de Bubry encore isolée, voir protégée de Lorient et Pontivy. Cela lui permet de conserver une certaine autonomie à exploiter.

EVOLUTION DU TRAFIC DE 2002 À 2005



Ci-contre: carte extraite de l'atlas des pays de Lorient Population et urbanisation

Chaque jour sur le Pays de Lorient près de 45000 déplacements sont effectués entre le domicile et le lieu de travail. La carte de l'évolution du trafic de 2002 à 2005, montre toutefois une augmentation de plus de 25% sur l'axe de la D79 Plouay-Lorient. Cela nous révèle les potentialités de cet axe majeur pour Plouay et sa relation avec Lorient.

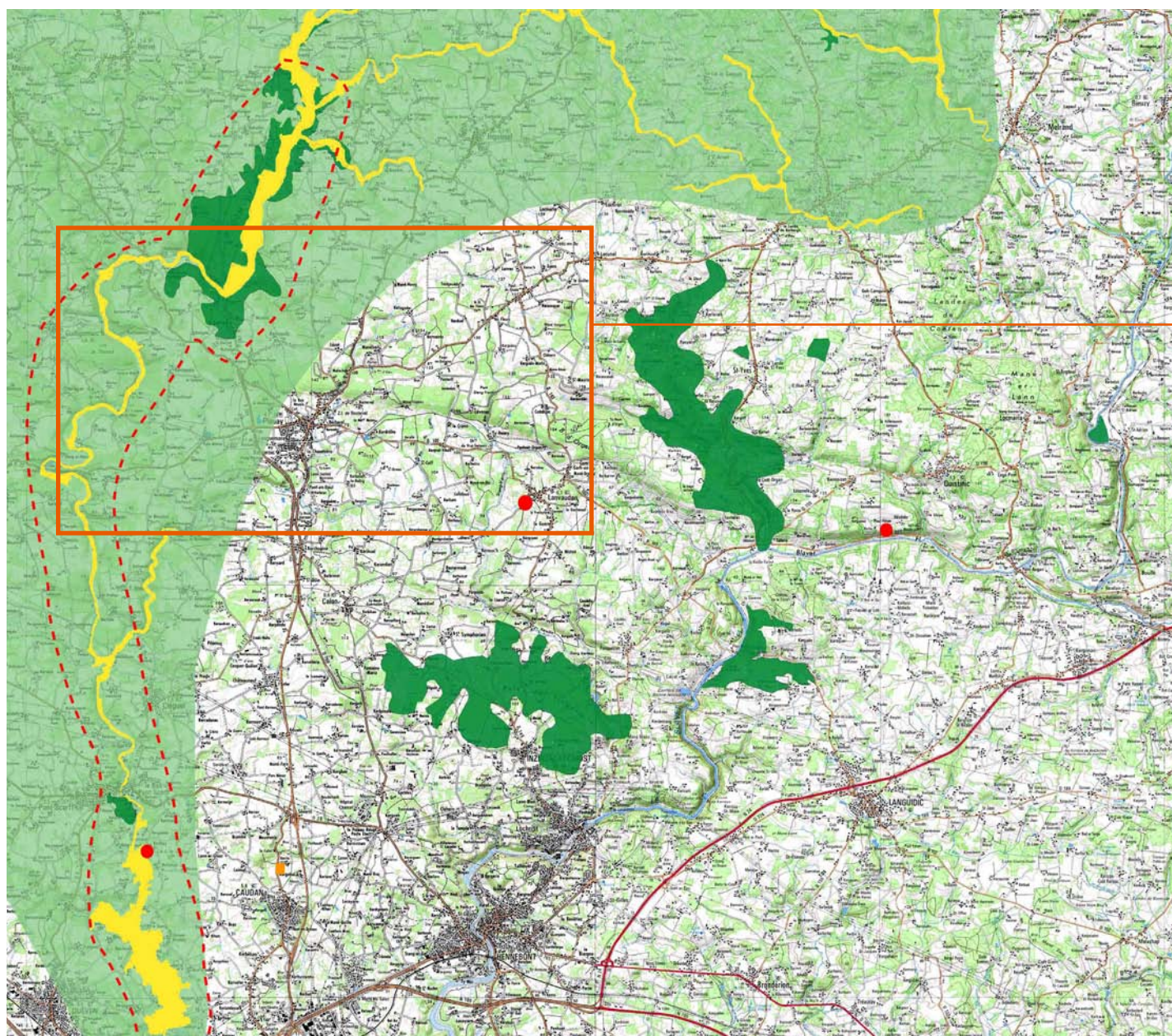
Enfin la D102 qui relie Quimperlé-Languidic, a vu son trafic augmenter aussi de 25%. Cet axe reprend le dessin de la nouvelle limite pour Lorient déterminée par l'étude de la démographie.

L'importance de la D79 pour Plouay et Calan, Bubry une commune mise à l'écart mais autonome.

DOCUMENTS D'URBANISME ET ENJEUX

CARTE DES PROTECTIONS

UN PATRIMOINE NATUREL ET BATI PRÉSERVÉ



ZNIEFF TYPE 1

Ce sont des sites de superficie limitée en général, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européenne.

SITES REPRÉSENTÉS SUR LE TERRITOIRE :

10 sites dont

- Landes de Bubry (20 ha ; 8 espèces faunistiques et 19 espèces floristiques)
- Etang du Stum (18 ha ; 5 espèces faunistiques et 10 espèces floristiques)
- Bois de Ponts Scorff (27 ha ; 3 espèces faunistiques et 51 espèces floristiques).



ZNIEFF TYPE 2

Elles concernent les grands ensembles naturels, riches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type 1 ponctuelles et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

SITES REPRÉSENTÉS SUR LE TERRITOIRE :

- 1 site
- Vallée du Scorff et forêt de Pont Callec
- Elle protège les cours d'eau, les eaux douces stagnantes, et diverses zones humides



SITE NATURA 2000, DIRECTIVE HABITAT

C'est un réseau écologique européen destiné à préserver la biodiversité en assurant le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable, des habitats naturels et habitats d'espèces de faune et de flore d'unaires. Il est composé des sites relevant des directives européennes «habitats».

SITES REPRÉSENTÉS SUR LE TERRITOIRE :

- 1 site
- Rivières du Scorff et de la Sarre, Forêt de Pont-Callec (2419 hectares, 30 communes concernées)

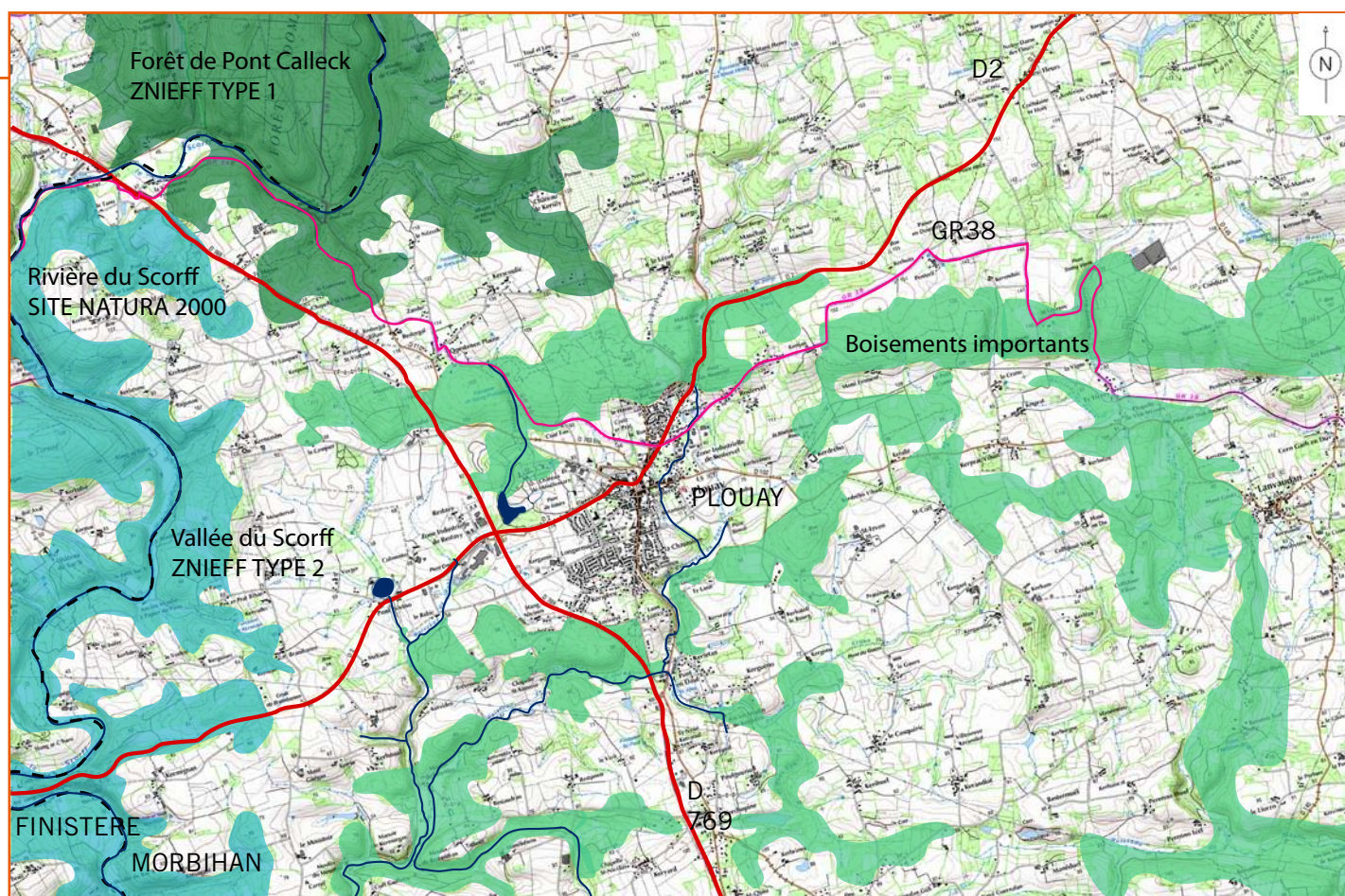
LE PADD DE PLOUAY

CONTEXTE

INTENTIONS PRÉVUES PAR LE PLU :
Favoriser le maintien de la biodiversité autour de Plouay.
Conserver des couloirs écologiques depuis la vallée du Scorff par lignes bocagères et boisements qui accompagnent les ruisseaux (perpendiculairement à la vallée).

CARTE D'IDENTITE

SITUATION A 20 km de Lorient
SUPERFICIE Agglomération de Plouay 6732 ha
POPULATION 5250 hab. en 2008
Une forte poussée démographique entre 1988 et 2007
L'effectif scolaire à globalement augmenté + 12% sauf en maternelle.



ARRÊTÉ DE BIOTOPE

Ils permettent aux préfets de département de fixer les mesures tendant à favoriser la conservation des biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction, au repos ou à la survie d'espèces protégées et à interdire des actions pouvant porter atteinte à l'équilibre biologique des milieux.

SITES REPRÉSENTÉS SUR LE TERRITOIRE :

Galerie souterraine et espace boisé de Kerio à Caudan. Il vise à protéger l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la survie des chiroptères



SITES D'INTÉRÊT ENVIRONNEMENTAL ou PATRIMONIAL

justifiant un suivi qualitatif sous la forme d'une autorisation pour tous les travaux susceptibles de modifier l'état ou l'apparence du territoire protégé et une surveillance de leur évolution.



SITES INSCRITS ET SITES CLASSÉS

SITES REPRÉSENTÉS SUR LE TERRITOIRE : 4 Sites inscrits et sites classés
-Le centre bourg de Lanvaudan
-La vallée du Scorff
-Le Village de Poul-Fétan
-La Chapelle N-D de la Vérité à Pont-Scorff

PADD DE PLOUAY - VERS UN PLU

BILAN - ENJEUX - ORIENTATIONS

DEMOGRAPHIE

BILAN : Depuis 1999 s'installe de nouveaux habitants dont des jeunes ménages, attirés par le prix du foncier. Le solde naturel est presque nul, ce qui renforce l'importance numérique des plus âgés. Plouay constitue un pôle emploi en développement.

ENJEUX : Attirer une population active et la fixer.

ORIENTATIONS : Maintenir l'équilibre entre les différentes classes d'âges. Renforcer le rythme de construction avec un objectif de 55 à 60 logements par an.

HABITAT

BILAN : on observe une explosion du rythme de constructions depuis 2000. La construction reste dominée par la construction individuelle et la demande provient de toutes les classes d'âge. Le parc de logements anciens comporte des biens à la vente dans le centre ancien.

ENJEUX : favoriser le développement du parc de logements, soutenir l'accessibilité sociale, et ne pas reproduire des formes standardisées de l'habitat.

ORIENTATIONS : insérer le logement urbain dans le tissu urbain et favoriser l'accès aux commerces, équipements et services.

Développer l'offre en logements tout en diversifiant-maisons individuelles, maisons individuelles mitoyennes-grande maison divisée en 2 ou 4 appartements, maisons de ville, appartements, rénovation de l'habitat ancien...

Favoriser les réhabilitations du parc ancien y compris dans la partie rurale Intégrer l'innovation plus économe en énergie (récupérateurs d'eau pluviale, panneaux solaires...).

URBANISME

BILAN : L'urbanisation récente est produite sous forme d'habitations individuelles sur des parcelles privées alors que la commune ne propose plus de terrains à la vente.

ENJEUX : Maîtriser le développement urbain.

ORIENTATIONS : Privilégier l'urbanisation des nouveaux quartiers au sein de l'enveloppe urbaine, en respectant l'identité du lieu, et éviter un étalement linéaire, respecter les

coupures naturelles. Repenser les modalités de croissance urbaine, avec moins d'étalement et en structurant à partir de l'agglomération actuelle.

Viser un rythme moyen de 45 logements par an, correspondant à la fois aux créations et à la restauration de locaux.

PROPOSITIONS : le PLU détermine un ensemble de 25 ha de zones à urbaniser dans le prolongement de la zone urbaine principale. Cela doit se faire dans un phasage pour éviter à la collectivité d'engager des travaux d'équipement dans plusieurs secteurs à la fois. Proposer des programmes comportant des opérations groupées d'habitat, voire de logement locatif social. Capacité de réaliser 550 à 600 logements supplémentaires. Apport de 1200 à 1300 personnes.

DEPLACEMENTS

BILAN : le réseau est bien développé, la RD 2 en direction de Pontivy traverse toujours le centre urbain avec un flux important de véhicules lourds.

ENJEUX : Envisager le renforcement du réseau routier.

ORIENTATIONS : Accompagner la mise à 2x2 voies de la RD 769 prévue par le Conseil Général en direction de Lorient. Restructuration de la trame viaire de la partie Nord de la zone urbaine (déviation du trafic de transit, continuité avec les circulations interquartiers de la partie Sud).

EQUIPEMENTS COLLECTIFS

BILAN : concentration des équipements scolaires et sportifs entre le centre urbain et le parc de MANEHOUARN forme un pôle bien identifié. Au Sud et à l'Est, le développement résidentiel nécessite l'émergence d'un pôle secondaire.

La capacité de traitement de la station d'épuration a été améliorée.

ENJEUX : définir les nouveaux équipements liés au développement urbain.

ORIENTATIONS : anticiper les besoins en équipements, salle de sports, équipements culturels. Favoriser la desserte piétonne et cyclable de l'ensemble des équipements collectifs.

COMMERCES ET SERVICES

BILAN : Plouay est un pôle attractif pour les communes rurales environnantes, mais l'offre commerciale doit s'enrichir pour réduire l'évasion vers l'agglomération lorientaise proche.

ENJEUX : soutenir l'activité des commerces et services.

ORIENTATIONS : Maintenir une politique commerciale dynamique pour permettre de compléter l'offre commerciale. Rechercher la synergie entre le cœur commerçant et les grandes surfaces au Nord. Créer une maison de santé pluridisciplinaire. Réfléchir au désenclavement des intérieurs d'ilots urbains du centre (stationnements, livraisons).

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

BILAN : La zone intercommunale d'activités de RESTAVY poursuit son extension et affiche sa dynamique. L'économie est liée très fortement au secteur agro-alimentaire. Le secteur de ROSTERVEL isolé dans le tissu urbain résidentiel doit organiser sa mue pour mieux s'insérer dans son paysage.

ENJEUX : Renforcer le tissu économique en liens avec les objectifs intercommunaux.

ORIENTATIONS : Affirmer le rôle du pôle économique de la commune avec le site intercommunal de RESTAVY. Favoriser la diversification des activités. Conserver la zone d'activités de ROSTERVEL, proche des espaces résidentiels.

TOURISME

BILAN : le cadre naturel et les éléments du patrimoine sont dispersés sur l'ensemble du territoire. Le réseau de découverte reste à améliorer des interconnexions font défaut pour l'organisation des circulations douces.

ENJEUX : encourager les initiatives touristiques.

ORIENTATIONS : développer les sentiers pédestres ou cyclables grâce à leur interconnexion. Diversification de l'offre de l'hébergement. Confirmer la valorisation du parc de MANEHOUARN, permettre la restauration du château, et poursuivre l'accueil touristique, gîtes. Finaliser le projet de voie verte reliant Plouay à Gourin passant par le parc de MANEHOUARN.

AGRICULTURE

BILAN : L'activité agricole est bien implantée, elle représente une soixantaine d'exploitations, localisées dans les hameaux traditionnels, certaines sont soumises à la pression urbaine et à la proximité de tiers.

Le site d'exploitation de KERGARNIC, au sud de MENEHOUARN, entre l'actuel secteur urbanisé et la zone d'activités de RESTAVY sera intégré à long terme dans l'enveloppe urbaine.

ENJEUX : Permettre le maintien des activités agricoles et l'animation de l'espace rural.

ORIENTATIONS : Empêcher le mitage du paysage en zone rurale dans le cadre de la loi LMA (Loi de Modernisation Agricole) et Grenelle I et II, et conserver les surfaces consacrées à l'agriculture.

Protéger les sièges et les terres agricoles en permettant leur évolution ou leur modernisation, voire l'installation de jeunes agriculteurs auprès de leurs bâtiments d'élevage.

Favoriser la diversification des activités agricoles (activités agrotouristiques, vente directe).

Développer de façon raisonnée les hameaux non agricoles en réhabilitant le bâti existant ou la réalisation de constructions neuves à l'intérieur des limites actuelles.

ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

BILAN : Les milieux naturels nécessitent un classement Natura 2000. Les vallées et les zones humides offrent un potentiel écologique diversifié.

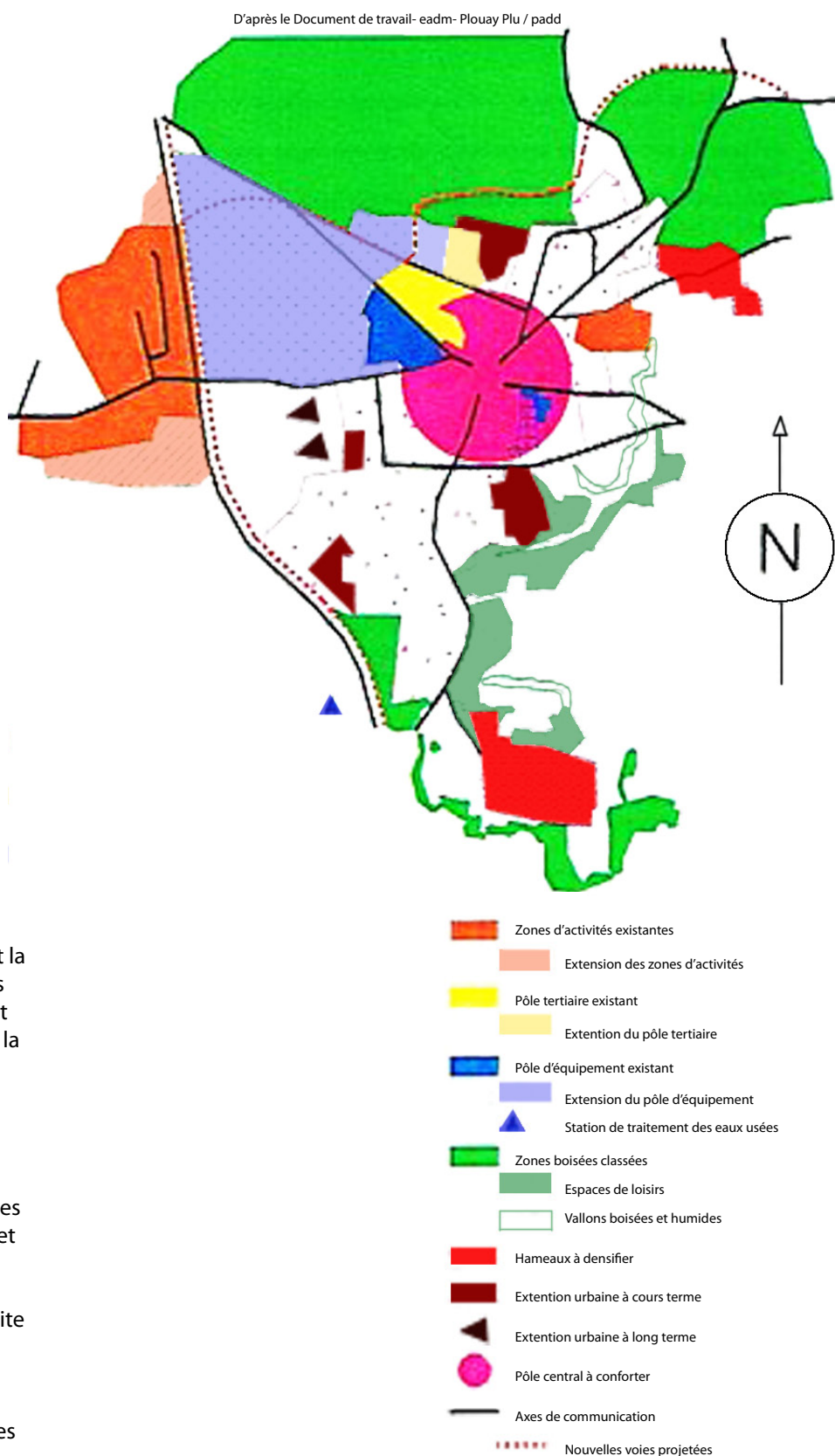
Les paysages de la vallée du Scorff abritent la loutre et le saumon. L'abondance des haies de conifères donne un aspect monotone et réduit l'intérêt des continuités vertes et de la biodiversité.

Le patrimoine bâti est remarquable aussi. **ENJEUX :** Protéger les éléments naturels pour leur valeur écologique, préserver et mettre en valeur le patrimoine bâti.

ORIENTATIONS : Reporter les zones humides inventoriées dans le cadre du SAGE Scorff et Blavet pour assurer leur protection.

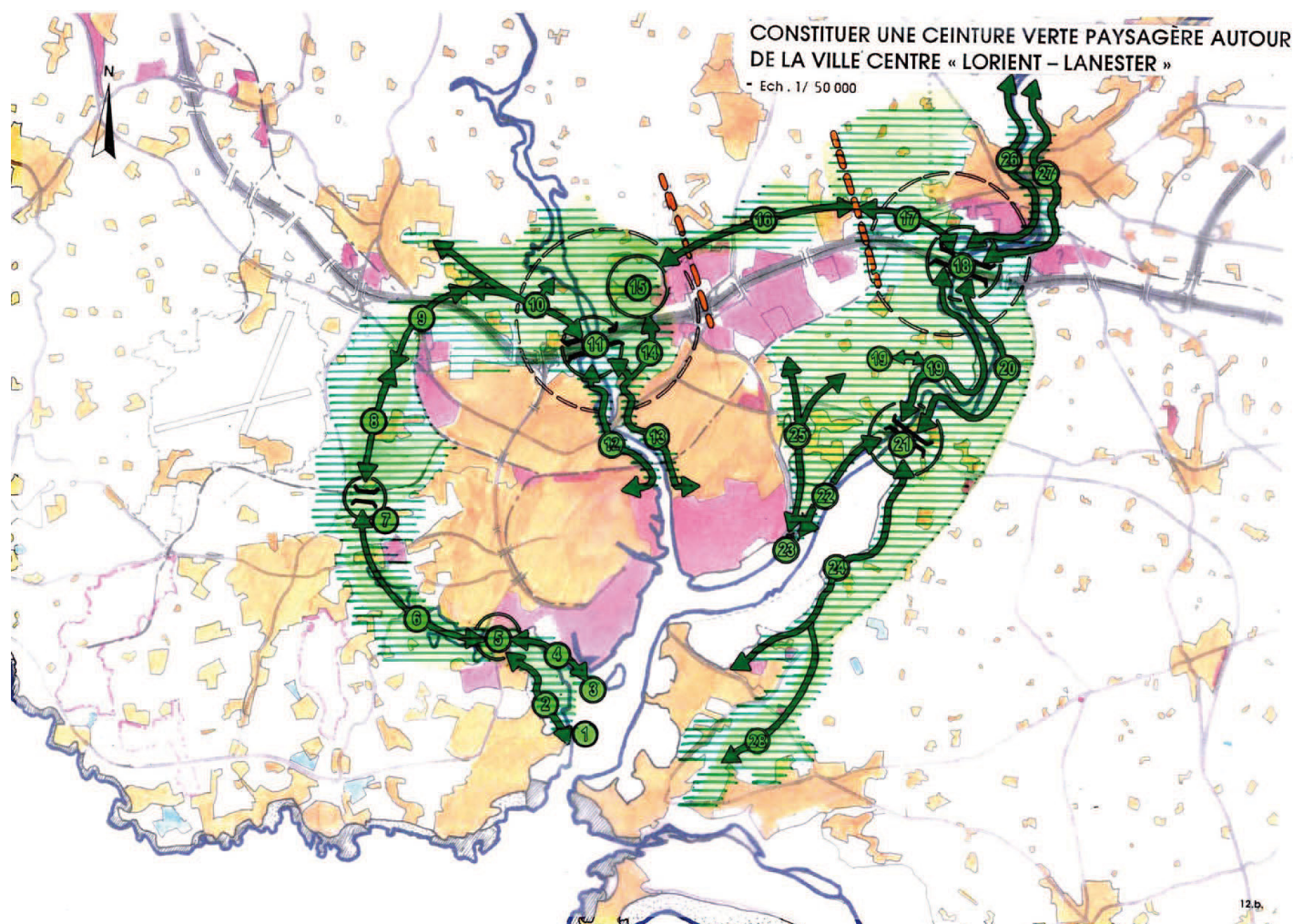
Préserver la trame bocagère. Protéger le patrimoine naturel et particulièrement le site NATURA 2000 de la vallée de Scorff.

Encourager et encadrer la restauration des constructions traditionnelles et le petit patrimoine en s'appuyant sur les inventaires réalisés.



LES GRANDS ENJEUX DU TERRITOIRE

ÉTUDE PAYSAGÈRE DU SCOT DE LORIENT




La carte ci-dessous est issue de l'étude paysagère préparatoire au SCoT de Lorient. Elle préfigure une représentation idéale du territoire de Lorient en 2025.

Ce qui en ressort est la constitution d'une ceinture verte autour de Lorient dont le but est de limiter l'urbanisation.




Les zones à urbaniser d'ici 2025 apparaissent en orange. Les zones futures d'activité sont représentées en rose. Ces espaces sont organisés et planifiés autour, à côté ou accolés aux espaces déjà urbanisés, pour éviter le mitage du paysage.

LÉGENDE

-  La ceinture verte de Lorient
-  Les zones urbanisées
-  Les zones d'activités

QUELLE LOGIQUE RELIE LES ENJEUX DU SCOT DE LORIENT À CEUX DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE PLOUAY ?

3 CONSTATS COMMUNS :

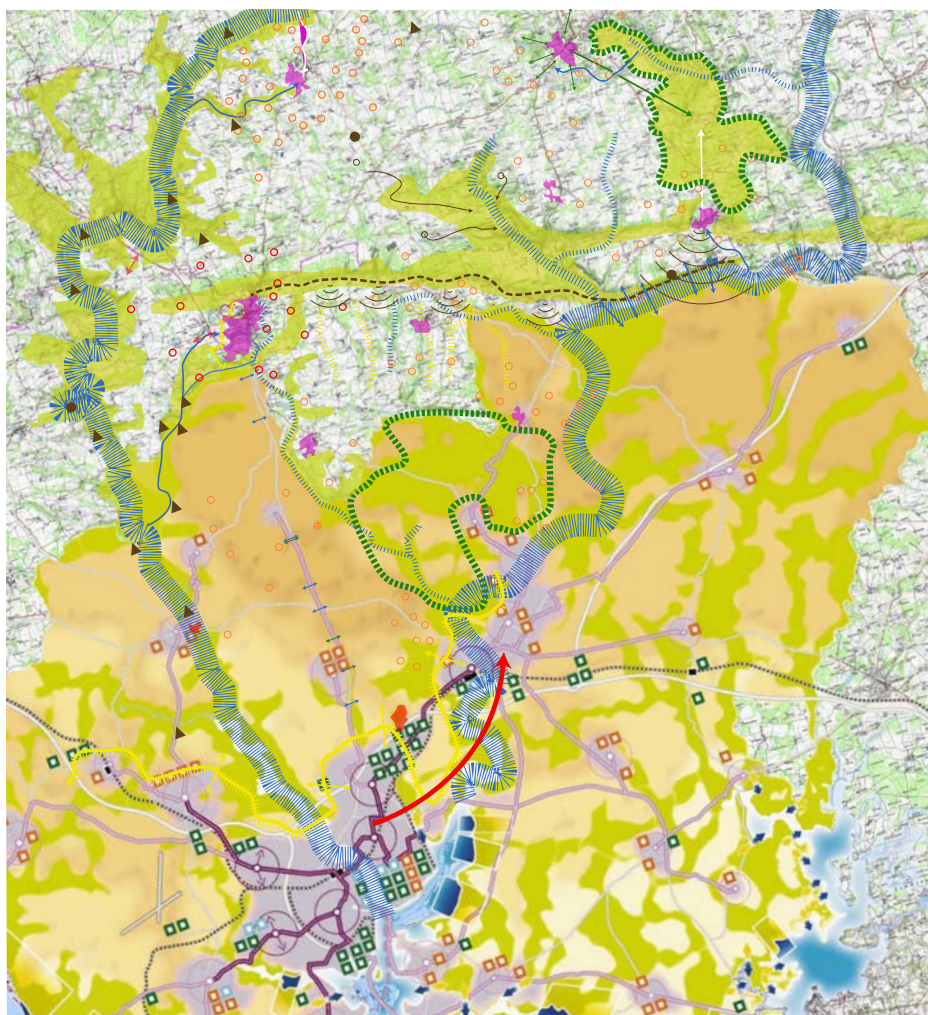
-  Des boisements et des bocages morcelés et peu entretenus
-  Une urbanisation consommatrice de territoire
-  Une urbanisation qui s'oriente coté Blavet, plutôt que Scorff







3 ENJEUX :

- Une trame verte agricole et naturelle exploitée comme atout économique, qui limite et structure l'urbanisation
- Densifier autour des centre-ville pour créer une trame urbaine multipolaire.
- Le Scorff et le Blavet, des trames bleues structurant le territoire : un blavet urbain et ouvert, un scorff sauvage et touristique.

Une ceinture verte qui limite et structure l'urbanisation

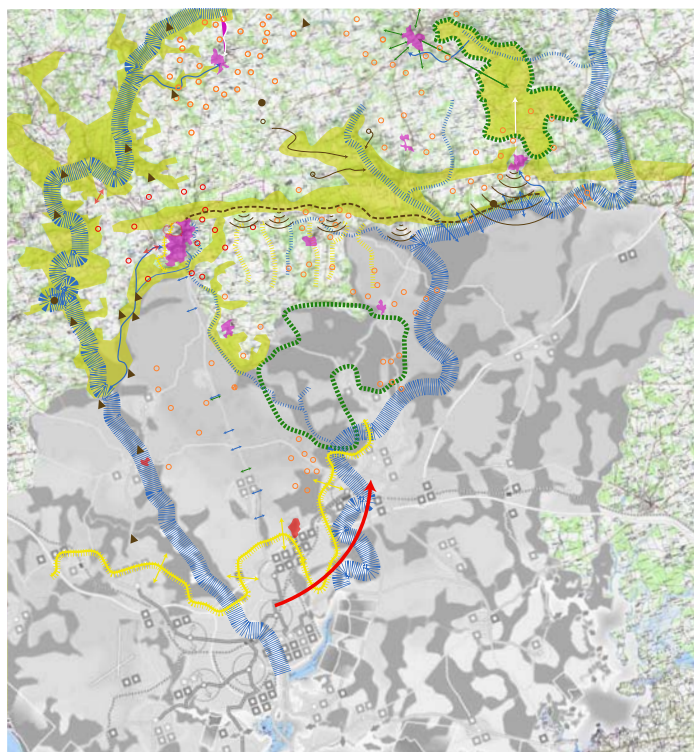
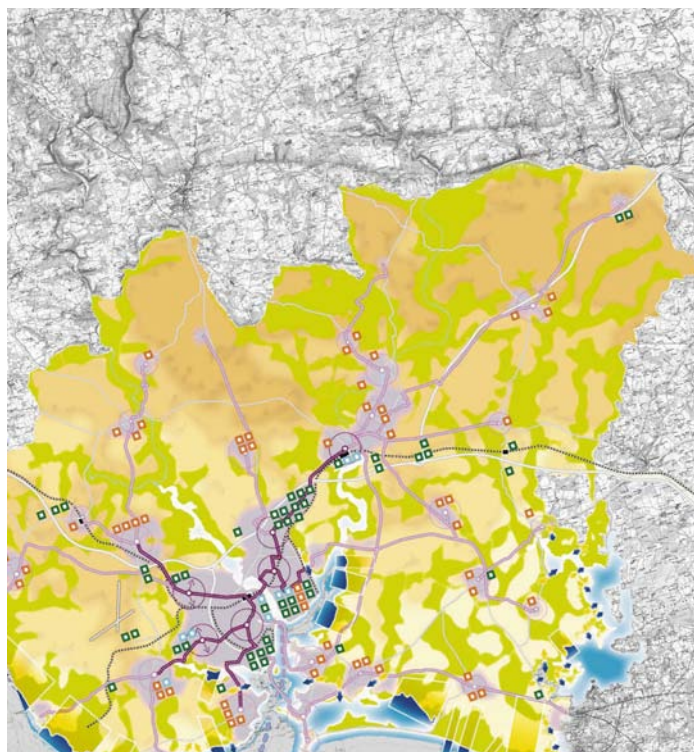
UNE LOGIQUE COMMUNE : SYNTHÈSE CARTOGRAPHIQUE



-  L'urbanisation s'est développée et densifiée autour des centres villes affirmant la trame urbaine multipolaire du territoire
-  Les liaisons vertes constituant des coupures d'urbanisation ont été préservées et offrent des connexions douces entre les centres villes, bourgs et grands ensembles paysagers et naturels.
-  Les espaces agricoles ont été préservés pour mieux accompagner les évolutions de ce secteur économique sur le territoire.
- La pérennité d'un bon niveau de service de proximité pour les habitants a été assurée par le développement autour des grands secteurs stratégiques
 -  Développement de l'habitat (densité de 20 à 50 logements par ha).
 -  Développement des activités artisanales, tertiaires, logistiques, industrielles et portuaires.
 -  Développement des secteurs mixtes (habitat et activités tertiaires).

LE SCOT DE LORIENT

NOTRE ÉTUDE

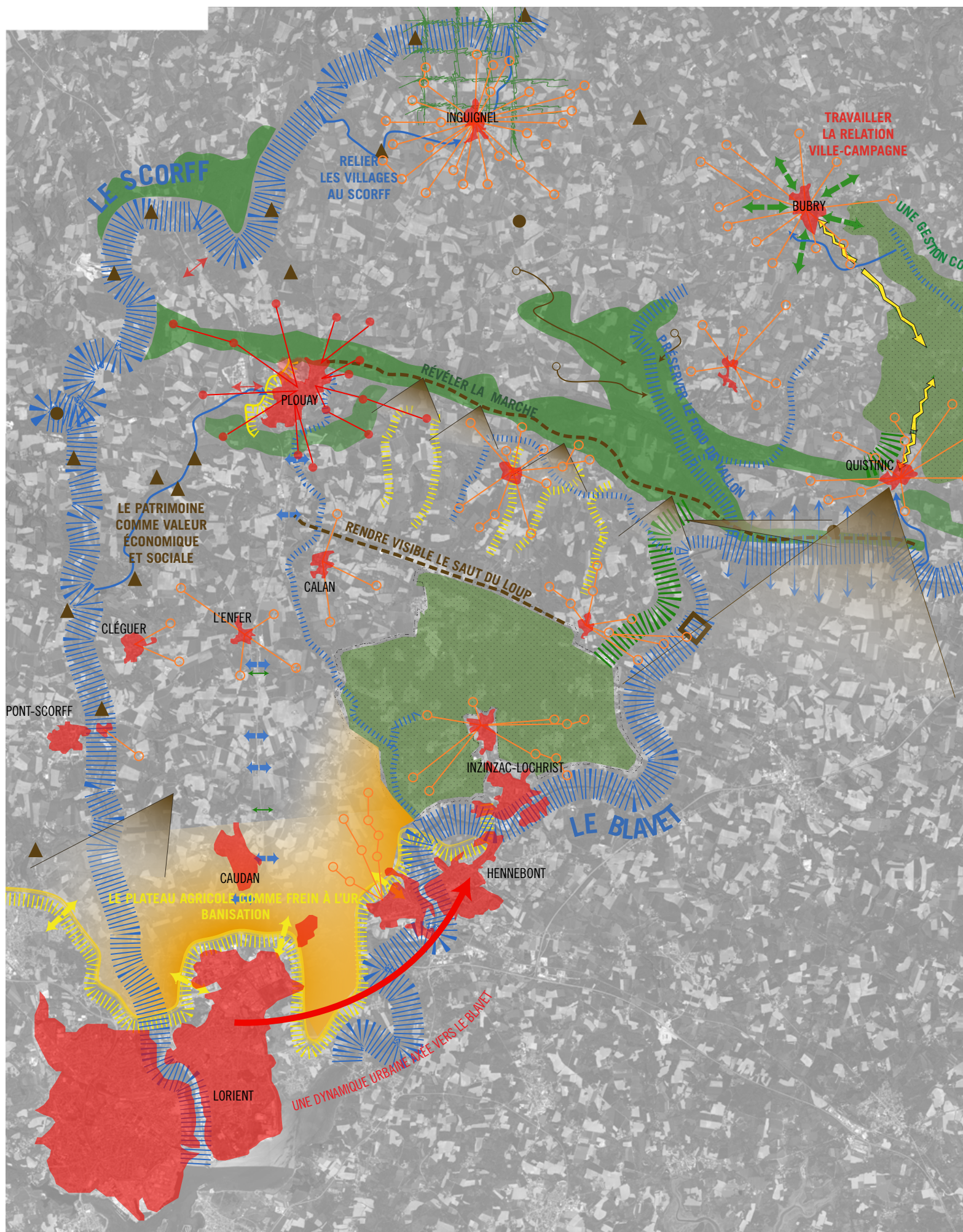


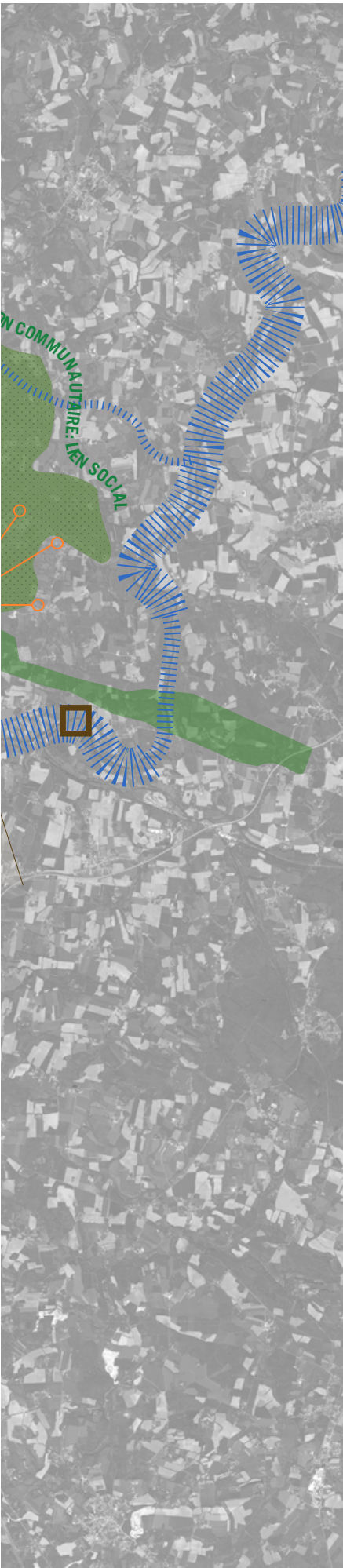
2025 : Vers une trame commune qui s'adapte suivant les problématiques et identités locales

CHAPITRE 5 : ORIENTATIONS ET PROSPECTIVES






CARTE D'ORIENTATIONS

VERS UNE MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE AGRICOLE ET PATRIMONIAL









ENJEUX URBAINS

-  CENTRE À DENSIFIER
-  HAMEAUX À DENSIFIER EN PRIORITÉ
-  HAMEAUX À DENSIFIER DANS UN SECOND TEMPS
-  CENTRE À DENSIFIER
-  FAVORISER L'URBANISATION VERS L'EST

ENJEUX AGRICOLES

-  TRAMES PAYSAGÈRES STRUCTURANT L'URBANISATION
-  OUVERTURES AGRICOLES GUIDANT LE REGARD
-  RELATION VILLE-CAMPAGNE À RETRAVAILLER

ENJEUX LIÉS À L'EAU

-  TRAME BLEUE
-  RELIER LES HAMMEAUX AU FLEUVE PAR LES RUISSEAUX
-  RÉSERVER L'EMPRISE OUVERTE DU BLAVET

ENJEUX PATRIMONIAUX

-  MOULINS, VALEUR PATRIMONIALE
SITES ARCHÉOLOGIQUES, RÉFÉRENCE HISTORIQUE
LES QUAIS COMME PORTE D'ENTRÉE SUR LE TERRITOIRE
-  POINTS DE VUE À VALORISER OU CRÉER
-  RELATION SCORFF-BLAVET
RELIER LES FERMES AUX VALLONS

ENJEUX NATURELS



-  CRÉER DES FORÊTS DOMANIALES
-  STRUCTURE DE L'URBAIN PAR LES TRAMES VERTES

TABLEAU DES ORIENTATIONS

	ENJEUX LIÉS À LA TRAME VERTE	ENJEUX AGRICOLES
A L'ECHELLE DU TERRITOIRE	<p>Créer et protéger les haies bocagère afin de préserver les corridors écologiques.</p> <p>Ouvrir des vues depuis les points hauts sur le paysage, et sur les éléments du patrimoine.</p>	<p>Valoriser la filière de production locale, et de terroir.</p> <p>Développer une nouvelle agriculture dans les pentes (pâturage, lande pâturée, en fonction du dénivelé).</p> <p>Accepter les vallons et l'agriculture au coeur du village.</p>
LA MARCHE	<p>Structurer et affiner la frange boisée en haut de la marche.</p> <p>Mettre en valeur et conserver les points de vue sur la marche.</p> <p>Ouvrir des vues depuis les points hauts sur le paysage, et sur les éléments du patrimoine.</p>	<p>Encourager la biodiversité en favorisant une agriculture adaptée sur les pentes: sylvopastoralisme, agropastoralisme,...</p> <p>Utiliser les abords du cours d'eau au pied de la marche pour une gestion pastorale ou agricole adaptée qui participe à l'ouverture du vallon.</p>
LE SCORFF	<p>Conforter l'intimité du Scorff en favorisant une gestion autonome et privée de l'ourlet boisé.</p> <p>Découvrir le Scorff à partir des vallons qui deviennent des couloirs d'appel vers la rivière.</p>	<p>Favoriser et redynamiser l'exploitation locale, un fort potentiel énergétique et économique.</p> <p>Respecter la directive nitrate le long des cours d'eau (création de bandes enherbées entre les cultures et la rivière).</p>
LE BLAVET	<p>Favoriser la lecture morphologique du territoire en conservant les points de vue sur la marche.</p> <p>Requalifier les berges naturelles de la rive droite.</p> <p>Mettre en place une succession de pincements et d'ouvertures le long du Blavet, notamment à proximité des lieux urbains (Inzinzac-Lochrist).</p>	<p>Conserver le caractère ouvert du Blavet à travers ses pâturages humides.</p> <p>Respecter la directive nitrate le long des cours d'eau (création de bandes enherbées entre les cultures et la rivière).</p>

ENJEUX LIÉS À L'EAU	ENJEUX PATRIMONIAUX	ENJEUX URBAINS
<p>Valoriser les affluents des rivières au coeur du territoire.</p>	<p>Mettre en valeur et entretenir les talus plantés, les murets et les chemins creux.</p>	<p>Empêcher le mitage le long des routes, limiter l'étalement urbain, créer des cohérences au sein des hameaux.</p> <p>Reconvertir les anciens sièges agricoles en habitat en s'appuyant sur le patrimoine bâti et architectural.</p> <p>Travailler les limites des villages et hameaux, assouplir le rapport frontal entre agriculture et bâti en utilisant la structure paysagère (trames bocagères, haies fruitières, réseaux de fossés).</p>
<p>Préserver la continuité du fond de vallon et du cours d'eau qui souligne la marche.</p>	<p>Relier le patrimoine bâti et historique pour favoriser la lecture de la marche par le biais d'un chemin de grande randonnée.</p>	<p>Permettre l'urbanisation de manière maîtrisée au nord de Plouay de façon à préserver le pied de la marche.</p> <p>Préserver le belvédère de Quistinic de l'urbanisation.</p>
<p>Éviter les nouvelles retenues d'eau pour conserver la vivacité du Scorff.</p> <p>Préserver les sources des affluents.</p>	<p>Mettre en valeur le Scorff en s'appuyant sur son patrimoine historique réparti tout le long de son cours (moulin, camps romain, chapelles,...).</p> <p>Profiter des moulins pour permettre le franchissement des rivières.</p> <p>Révéler le patrimoine lié à l'eau en créant des réseaux de chemin reliant les fontaines, les moulins et autres patrimoines.</p> <p>Retrouver des lieux de sociabilité et de centralité en s'appuyant sur ce patrimoine lié à l'eau.</p>	<p>Protéger les berges du Scorff en limitant l'urbanisation le de son cours.</p>
<p>Utiliser les affluents du Blavet comme porte d'entrée sur l'arrière pays.</p> <p>Conserver et gérer la zone inondable du Blavet.</p> <p>Révéler les confluences entre les rivières et les fleuves.</p> <p>Préserver les sources des affluents.</p>	<p>Favoriser les activités en rapport avec l'eau (navigation, réaménagement des berges, écluses...).</p> <p>Profiter des moulins pour permettre le franchissement des rivières.</p> <p>Révéler le patrimoine lié à l'eau en créant des réseaux de chemin reliant les fontaines, les moulins et autres patrimoines.</p> <p>Ouvrir les chemin de halage à de nouvelles pratiques.</p>	<p>Protéger les berges du Blavet en limitant l'urbanisation le de son cours.</p>

	ENJEUX LIÉS À LA TRAME VERTE	ENJEUX AGRICOLES
LE NOEUD HUMIDE	Recréer les points de vue forts effacés par l'enfrichement du vallon.	Rechercher une forme de gestion des zones humides afin de préserver l'ouverture du vallon.
LES MILLE COLLINES ET LES ILÔTS AGRICOLES	<p>Elaborer et favoriser la diversité des milieux dans une forêt intercommunale (Belvédère de Quistinic).</p> <p>Mettre en place une porosité écologique des voies rapides.</p> <p>Renforcer la frange boisée ceinturant Bubry et Quistinic pour définir la limite urbaine.</p>	Continuer à préserver les îlots de l'urbanisation et favoriser les terres agricoles.
LES FILTRES AGRICOLES	<p>Préserver les couloirs ouverts en affirmant les franges boisées, pour conserver les transversalités guidant le regard entre la marche et le saut du loup à partir des promontoires mis en place.</p> <p>Révéler la topographie atypique du saut du loup en créant des sentiers reliant les chemins de randonnées.</p>	
LA POCHE AGRICOLE	<p>Limiter l'impact de la départementale scindant le plateau, en mettant en place des porosités écologiques faunistiques et floristiques.</p> <p>Traiter la lisière entre Lorient et le plateau agricole.</p>	<p>Freiner l'urbanisation aux portes du plateau agricole.</p> <p>Respecter la directive nitrates le long des cours d'eau (création de bandes enherbées entre les cultures et la rivière).</p>

ENJEUX LIÉS À L'EAU	ENJEUX PATRIMONIAUX	ENJEUX URBAINS
Protéger les fonds de vallon de la fermeture et préserver l'accessibilité.	Profiter des moulins pour permettre le franchissement des rivières.	Qualifier les zones humides en bordure de village.
Protéger les fonds de vallon de la fermeture et préserver l'accessibilité.		Renforcer le lien ville-campagne en densifiant prioritairement dans les village.
		Préserver de l'urbanisation pour conserver son caractère naturel.
		Freiner l'urbanisation le long de la voie rapide et densifier les hameaux.

CONCLUSION

Ce premier tome met en évidence les enjeux de la prise en compte des paysages typiques du Pays de Plouay. A partir du diagnostic ainsi formulé, nous avons défini des orientations qui vont guider les projets individuels, proposés dans le tome 2 de cet ouvrage.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE

9 RUE DE LA CHOCOLATERIE CS 2902 41029 BLOIS CEDEX 02 54 78 37 00



SEPTEMBRE 2011 - MARS 2012